

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01627196 7













LES  
LAPIDAIRES INDIENS







BIBLIOTHÈQUE  
DE L'ÉCOLE  
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

---

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

---

CENT-ONZIÈME FASCICULE

LES LAPIDAIRES INDIENS, PAR LOUIS FINOT



PARIS  
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR  
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER  
—  
1896



F4  
35-5  
F5







# INTRODUCTION

---

- I. *La ratnaparikhṣā, art de juger des pierres précieuses : son origine et sa place dans la culture indienne.* — II. *Sources de la ratnaparikhṣā.* — III. *Objet et méthode des ratnaśāstras.* — IV. *Résumé de la ratnaparikhṣā.* — V. *Observations sur la présente publication.*

## I

*Gemmiferi amnes sunt Acesinus et Ganges, terrarum autem omnium maxime India*<sup>1</sup>. Ce mot de Pline est longtemps resté vrai : jusqu'à l'ouverture des mines du Brésil, au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Inde a été pour le monde entier le grand marché des pierres précieuses. De ce trafic incessant sortit peu à peu une série de règles propres à guider les marchands indiens dans l'estimation des gemmes et à devenir la loi commune des transactions. On catalogua les pierres ; on les distribua en espèces et en variétés ; on apprit à en mesurer la densité, la coloration, l'éclat ; on dressa la liste de leurs qualités et de leurs défauts. Tous les gîtes furent relevés, et une comparaison attentive permit de distinguer les pierres de même espèce provenant de localités différentes. Plus tard, lorsque d'habiles faussaires multiplièrent les imitations, il fallut découvrir le moyen de reconnaître les gemmes authentiques. Enfin on nota soigneusement les propriétés bienfaisantes ou funestes qu'on crut remarquer en elles. L'ensemble de ces observations forma un corps de doctrine appelé *ratnaparikhṣā*, l'« appréciation des gemmes ».

La plus ancienne mention de la *ratnaparikhṣā* est vraisemblablement

---

1. *Plinii Hist. nat.*, XXXVII, 76.

blement celle du *Kāmasūtra*, qui met au nombre des 64 *kalās* (arts) les deux suivantes :

rūpyaratnapariksā  
mañirāgākarajñānam.

On considérerait alors, apparemment, la connaissance des couleurs et des lieux d'origine comme une science distincte de la ratnapariksā, laquelle avait pour objet, suivant le commentateur Yaçodhara, les qualités, les défauts et le prix<sup>1</sup>.

À quelle époque la ratnapariksā a-t-elle été rédigée en forme de traité technique, de *gāstra*? Nous l'ignorons. Mais ce *gāstra* existait avant le VI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, comme on le verra plus loin.

Ce serait une erreur de considérer le ratna<sup>2</sup>*gāstra* comme un simple manuel à l'usage des joailliers. Sans doute il formait une des principales branches de l'instruction commerciale : les fils de marchands Pūrṇa et Supriya, par exemple, dont le *Dīryāvalāna* nous raconte la vie, apprennent « l'écriture, l'arithmétique, les comptes, la chiromancie, ce qui regarde les partages, les gages et les dépôts, l'art de juger des étoffes, des terrains, des pierres précieuses (*ratnapariksā*), des arbres, des éléphants, des chevaux, des jeunes gens, des jeunes filles, des huit objets<sup>3</sup> ». Mais on l'enseignait également aux princes ; et même c'est pour leur usage que les ratna<sup>2</sup>*gāstras* que nous possédons semblent avoir été composés. L'habileté à juger des pierres précieuses est un talent dont les rois aiment à se glorifier. L'un d'eux est loué en ces termes dans une inscription<sup>3</sup> :

nīlotpalāmbujavanākṛtīnāpi samyag  
anvikṣitaṃ kṣaṇakāṭākṣanirikṣaṇena  
yasya dvipācvalakānāpuruṣādīratnaṃ  
vajraprabhṛtyupalarāḍiṣu kâ kathaiva

« D'un rapide regard de côté, pareil cependant à une forêt de lotus bleus, il discernait parfaitement les bijoux tels qu'éléphants,

1. *Kāmasūtra*, éd. Durgā Prasād, p. 32 sq.

2. *Dīryāvalāna*, pp. 26, 99. Burnouf, *Introd.*, p. 237.

3. *Inscriptions sanscrites de Campā et du Cambodge*, 2<sup>e</sup> fascicule, pp. 305 et 321, st. 11.



ressemblent à l'arc-en-ciel : c'est en effet le caractère des beaux saphirs d'avoir un reflet d'arc-en-ciel (Buddhabhaṭṭa, 195). Il indique le double procédé au moyen duquel on contrôle les gemmes : l'une par l'autre (*anyongāṃ*), et sur la pierre de touche (*raṇe*). C'est exactement celui que prescrit Buddhabhaṭṭa, 136 :

apraṇacyati saṃdehe cānāyāṃ paṇigharṣayet  
svajātikaviṇuddhena vilikhet vā parasaṃparam

Les mots *badhyante*, *gharṣyante*, pour désigner le montage et l'opération de la pierre de touche, sont les termes consacrés ; plus expressif encore est le mot *ghaṭṭyante* : on appelle ainsi la combinaison de diverses pièces formant une parure :

pramāṇena ghaṭṭayanti tena saṃghaṭṭa ucyate  
(*Agastimata*, 331.)

Il paraît évident, d'après ce passage, que l'auteur de la *Mṛccha-kaṭikā* avait étudié un ratnaśāstra, et sans doute il n'était pas une exception.

La ratnaparikṣā était donc une science estimée, d'autant plus estimée qu'elle était plus difficile. Aussi l'expert en pierres précieuses est-il un personnage considérable. Les textes en parlent avec grande révérence. C'est un trésor difficile à trouver. Lorsqu'on est assez heureux pour le rencontrer, il faut lui demander son entremise en termes respectueux, l'accueillir comme un hôte, en lui offrant un siège, des parfums, des guirlandes<sup>1</sup>. Le véritable expert (*parikṣaka*) est celui qui possède à la fois l'expérience pratique et la science des śāstras : l'empirique ne mérite pas ce nom, et il ne faut pas l'employer<sup>2</sup>.

L'expert idéal, selon l'*Agastimata*, c'est le *maṇḍalin*. Ce nom vient probablement du cercle (*maṇḍala*) où il se plaçait pour opérer. (AM. 51, 63.) Le *maṇḍalin* est « celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines ou comme étrangère et provenant des autres dvīpas » (62). C'est encore, d'après une autre définition, « celui qui connaît le temps présent, le lieu, l'art de plaire aux rois, le prix des marchandises, le calcul ». (Variantes, 62.) Le *maṇḍalin* est l'intermédiaire obligé entre le vendeur et l'acheteur. L'*Agastimata* nous le montre

<sup>1</sup> *Agastimata*, 67-68

<sup>2</sup> Buddhabhaṭṭa, 14-15.

dans l'exercice de ses délicates fonctions : « D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir » (72). Qu'est-ce que ce langage des doigts ou de la main (*karasaṃjñā*, *hastasaṃjñā*) ? Nous l'apprenons par un extrait du *Ratnavyarāsya* (ouvrage inconnu d'ailleurs) qui se trouve à la suite de l'*Agastimata* (App. 15-23). Il consiste en ceci que le vendeur et l'expert, au lieu d'énoncer les chiffres de vive voix, ont recours à certaines pressions des doigts, dont chacune exprime une valeur conventionnelle.

« Les chiffres 1, 2, 3, 4 s'expriment en prenant successivement l'index et les autres doigts; si on saisit en même temps le ponce, on obtient 5. Si on touche la surface des doigts, en commençant par le petit doigt, on a la série 6, 7, 8, 9; on exprime 10 par l'index, en le prenant par l'extrémité de l'ongle... » etc.

On pourrait croire que ce singulier procédé n'a jamais existé que dans l'imagination d'un théoricien. Il n'en est rien. C'est un tableau de la vie réelle qui nous est présenté ici. On lit dans Tavernier, liv. II, c. 15 :

« J'ay à faire icy une remarque assez singulière et curieuse touchant la manière dont les Indiens, tant Idolâtres que Mahométans, font leurs marchez pour toutes sortes de marchandises. Tout se passe en grand silence et sans que personne parle. Le vendeur et l'acheteur sont assis l'un devant l'autre comme deux tailleurs, et l'un des deux ouvrant sa ceinture, le vendeur prend la main droite de l'acheteur et la couvre avec la sienne de la ceinture, sous laquelle, en présence de plusieurs autres marchands qui se rencontrent quelquefois dans la même sale, le marché se fait secrètement, sans que personne en ait connoissance. Car alors le vendeur et l'acheteur ne se parlent ni de la bouche ni des yeux, mais seulement de la main, ce qu'ils font de cette manière.

» Quand le vendeur prend toute la main de l'acheteur, cela veut dire mille, et autant de fois qu'il la lui presse, ce sont autant de mille pagodes ou roupies, selon les espèces dont il est question. Quand il ne prend que les cinq doigts, cela signifie cinq cents, et s'il n'en prend qu'un, c'est cent. N'en prenant que la moitié jusqu'à la jointure du milieu, cela veut dire cinquante, et le petit bout du doigt jusqu'à la première jointure signifie dix. Voilà tout le mystère que les Indiens apportent à leurs marchez<sup>1</sup>. »

1. Cf. Sylvestre de Saey, *De la manière de compter au moyen des jointures des doigts usitée dans tout l'Orient*. JA., t. IV [1824], p. 65-71.)

L'expert en pierres précieuses ne jouissait pas, semble-t-il, chez les Buddhistes, de la même considération que chez les Brahmanes. Il est stigmatisé dans le *Sāmañña Phala Sutta*, en compagnie des jongleurs, des astrologues, des sorciers et autres personnages peu recommandables : « Comme on voit de respectables Samāṇas ou Brahmanes qui... se font des moyens d'existence à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge, par exemple par la connaissance des signes des bijoux... lui (le Religieux) au contraire il a de l'aversion pour se faire des moyens de vivre à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge. Cela même lui est compté comme vertu<sup>1</sup>. »

Au reste ces anathèmes avaient sans doute peu d'influence sur les mœurs, et nous voyons le respectable ācārya Buddhabhaṭṭa composer un ratnaśāstra avec, en tête, une pieuse invocation aux Trois Joyaux.

## II

La ratnaparīkṣā s'est transmise dans une série de traités plus ou moins complets, plus ou moins développés, que nous avons essayé de réunir dans le présent recueil. En voici la liste avec quelques observations préliminaires :

1. — *Ratnaparīkṣā de Buddhabhaṭṭa*.
2. — *Bṛhatsaṃhitā de Varāhamihira*.

Le premier traité, qui comprend 252 stances de mètres variés, est l'œuvre d'un ācārya bouddhiste nommé Buddhabhaṭṭa ou -bhaṭṭa. On ne connaît ni la vie, ni même l'époque de ce personnage<sup>2</sup>. La question toutefois est d'une importance secondaire, attendu que l'ouvrage n'est pas original, mais abrégé d'une œuvre antérieure. Voici en effet ce que dit l'auteur lui-même (st. 1) : « Buddhabhaṭṭa, après avoir fait une étude complète du Ratnaśāstra, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires. » Le point important serait donc de découvrir la date du śāstra, dont le petit traité de Buddhabhaṭṭa n'est qu'un résumé. Il me semble qu'on peut au

1. Burnouf, *Lotus*, p. 469.

2. Une donation du roi Ālāditya de Valabhi, datée de 493 saṃvat, est écrite par Āṇi Gillaka, commandant de l'armée, fils de Āṇi Buddhabhaṭṭa. (*J. Bomb. Br.* XI, 357.)



moins fixer un *terminus ad quem* assez vraisemblable, par la comparaison de Buddhabhaṭṭa avec le second des textes qui forment notre recueil.

Ce texte est un extrait de la *Bṛhatsaṃhitā* de Varāhamihira <sup>1</sup>. Il comprend les adhyāyas 80-83. Ces quatre chapitres traitent respectivement des quatre pierres suivantes : diamant, perle, rubis, émeraude. Le chapitre sur l'émeraude se réduit à un śloka. En tête du premier adhyāya figure une liste de 22 pierres. Cette liste peut être considérée comme la table des matières du gāstra qui servait de canevas à Varāhamihira ; et si celui-ci l'a reproduite, c'est apparemment qu'il en avait fait le plan de son propre travail. Il est dès lors surprenant que l'exposé s'interrompe tout à coup au début du quatrième chapitre (car il est assez évident que le śloka initial n'en est que l'amorce). L'auteur s'était-il réservé de reprendre plus tard cette partie de son œuvre laissée en suspens ? Ce qui est certain, c'est qu'elle est incomplète. Le fragment que nous possédons est néanmoins assez étendu pour fournir une comparaison instructive avec la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa. Si on rapproche ces deux ouvrages, on reconnaît qu'ils possèdent en commun certains traits caractéristiques qui en font un groupe distinct. Leur affinité est surtout visible dans les passages suivants :

a) La nomenclature des pierres. Sur les 22 espèces ou variétés énumérées par Varāhamihira, 16 sont décrites ou mentionnées<sup>2</sup> par Buddhabhaṭṭa, savoir : vajra, indranila, marakata, karketana, padmarāga, rudhirākhyā, vaiḍūrya, pulaka, sphaṭika, candrakānta, saugandhika, gomedaka, mahānila, puṣyarāga, muktā, pravāta. — 6 pierres secondaires sont passées sous silence, ce qui concorde parfaitement avec l'avertissement cité plus haut. — Buddhabhaṭṭa n'a en plus que deux pierres, le *bhīṣma* et le *ṣeṣa* : encore le chapitre relatif à cette dernière pierre, qui manque dans certains mss., peut-il n'être qu'une interpolation. Cette remarquable concordance prendra toute sa valeur, si on remarque que l'*Agastimata*, type d'un autre groupe de textes, ne connaît que les 5 *mahāratnāni*.

b) Le tarif des prix du diamant :

1. Né en 505, mort en 587. La *Bṛhatsaṃhitā* a été publiée, en 1865, dans la *Bibliotheca Indica* par Kern, qui l'a ensuite traduite dans le J. R. A. S. Nos quatre chapitres sont t. VII (1875), p. 125-132.

2. Ceci s'applique au *gomedaka*, qui n'est point traité dans un chapitre à part, mais mentionné st. 46, comme une des pierres qui servent à contrefaire le diamant.

*Buddhabhaṭṭa.*

38. Un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.

35. Si un diamant pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix : 2 lakhs de rūpakas.

37. Les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.

36. Un tiers en moins, la moitié, le quart, le sixième, le treizième, le treizième, le soixantième, le quatre-vingtième, le centième, 1000 : voilà la série des prix.

*Varāhamihira.*

12. 8 sarṣapas font un taṇḍula.

Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 2 lakhs.

Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue successivement comme il suit :

13. Un quart, un tiers en moins, la moitié, le tiers, le cinquième, le seizième, le vingt-cinquième, le centième, 1000.

L'échelle des prix diffère quelque peu dans les deux textes, mais la méthode est identique, l'échelle des poids est la même, ainsi que les prix maximum et minimum. Au contraire, dans l'*Agastimata*, le système est absolument différent.

c) Le tarif du prix des perles :

	<i>Buddhabhaṭṭa.</i>	<i>Varāhamihira.</i>
1 perle de 4 māṣas	= 5300	5300
— 3 1/2	= 3200	3200
— 3 —	= 2000	2000
— 2 1/2	= 1300	1300
— 2 —	= 800	800
— 1 1/2	= 325	353
— 1 —	= 120	135
— 4 guṇjās	= 50-60	90
— 3 1/2	= »	70
— 3 —	= 25-28	50
— 2 1/2	= »	35
— 2 —	= 10-12	»
1 dharapa de 13 perles	= gucchā	pikka.
	et vaut 150	325
1 dharapa de 16 perles	= dārvikā	picca.
	et vaut 110	200

Etc.

Ici encore les chiffres diffèrent en partie, mais le système est le même, et il est différent de celui de l'*Agastināṭa*.

Ces rapprochements qu'on pourrait multiplier<sup>1</sup> montrent qu'il existe entre Varāhamihira et Buddhabhaṭṭa un rapport étroit. Quel est ce rapport?

Aucun des deux textes ne peut être la source de l'autre: 1° parce que chacun d'eux contient des données qui manquent dans l'autre; 2° parce que, à côté de leurs incontestables ressemblances, ils offrent des différences inexplicables dans l'hypothèse d'un emprunt. La seule conclusion possible est qu'ils ont puisé à une même source, qui est apparemment le *Ratnaçāstra* dont parle Buddhabhaṭṭa.

Ainsi il existait, avant le VI<sup>e</sup> siècle, un Ratnaçāstra que nous n'avons pas, mais dont nous possédons un abrégé assez complet dans la *Ratnaparīkṣā* de Buddhabhaṭṭa, un abrégé fragmentaire et une table dans la *Bṛhatsaṃhitā* de Varāhamihira.

Comparé aux traités similaires, l'ouvrage de Buddhabhaṭṭa mérite une estime particulière. La forme en est travaillée, la langue relativement correcte, les mètres variés et nombreux. Le digne ācārya se piquait évidemment de littérature. Aussi son livre paraît-il avoir eu un assez grand succès, mais sans que sa renommée d'auteur en ait profité. Il est probable qu'il doit cette mésaventure à sa foi religieuse, dont son nom portait témoignage. Les Brahmanes adoptèrent l'ouvrage, mais le nom du « Serviteur du Buddha » disparut. Deux mss. changent Buddhabhaṭṭa en Buddhivara, et l'invocation aux Trois Joyaux, *Ratnatraya*, devient « Hommage à Ratnapriya »!

Perdre son nom, et de Buddhabhaṭṭa devenir Buddhivara, par le scrupule d'un pieux écrivain, est sans doute un fâcheux traitement. L'infortuné bouddhiste en a subi un plus cruel encore aux mains du compilateur du *Garuḍa-Purāṇa*. Ici sa personnalité a complètement disparu. Son ouvrage n'a plus d'existence distincte: il est entré dans le cadre du Purāṇa, où il forme les adhyāyas 68-80 du Pūrvakhaṇḍa, et on ne l'y devinerait pas, si la savante métrique des vers, tranchant sur le monotone śloka qui les précède et les suit, ne signalait une autre main.

On pourrait être tenté de conclure de ce qui vient d'être dit que

1. Voici encore un détail caractéristique: les deux auteurs insèrent dans le chapitre du rubis 2 stances sur les qualités et les défauts des gemmes en général. VM. 82, 3-4: BB. 125-126.

Buddhabhaṭṭa est antérieur, et très antérieur, au XIII<sup>e</sup> siècle, puisque Hemādri cite le *Garuḍa-Purāṇa* comme un texte déjà ancien. Cette conclusion serait hasardeuse. Le *Garuḍa-Purāṇa* soulève en effet un problème assez délicat et dont nous devons dire quelques mots.

On a publié, il y a quelques années, une compilation puranique intitulée *Garuḍa-Purāṇa*<sup>1</sup> : c'est elle dont fait partie la *Ratnaparīkṣā* de Buddhabhaṭṭa. D'autre part le *Caturvargaeintāmaṇi* de Hemādri contient de nombreux extraits (quelques-uns fort étendus), qui sont présentés comme empruntés au *Garuḍa-Purāṇa*. Or, l'édition du *Garuḍa-Purāṇa* ne contient pas les morceaux cités par Hemādri. Il convient donc de se tenir en garde contre cet ouvrage suspect et de n'en tirer aucune conclusion chronologique, tant que sa valeur exacte ne sera pas établie.

Après avoir été incorporée au *Garuḍa-Purāṇa*, la *Ratnaparīkṣā* en est ressortie sous forme d'extrait. C'est elle que renferme le ms. n° 2458 des *Notices* de Rājendralāl Mitra, avec ce colophon : « ity ādimahāpurāṇe garuḍe ratnaparīkṣā samāptā<sup>2</sup>. » Ce sont des extraits de Buddhabhaṭṭa que le compilateur du *Tuktikalpataru*<sup>3</sup> introduit par ce mot : *garuḍe*. Ainsi, en même temps que l'œuvre de Buddhabhaṭṭa entrait dans la littérature, son nom disparaissait. Il n'est cité qu'une fois à notre connaissance (et encore sous la forme tronquée *Buddha*) dans le commentaire de Mallinātha sur le *Kumārasaṃbhava*, I, 24. Ce sont deux manuscrits du Népal qui nous ont permis de lui restituer la propriété de son travail.

### 3. — *Agastimata*.

L'*Agastimata* est, avec la *Ratnaparīkṣā* de Buddhabhaṭṭa, le plus important des traités connus sur les pierres précieuses. Bien que les traits généraux de la doctrine soient communs à ces deux textes, ils offrent dans le détail tant et de si graves différences qu'on doit les considérer comme représentant deux états de la tradition déjà éloignés l'un de l'autre. Si on admet, comme j'ai essayé

1. Garuḍapurāṇam... paṇḍitavaracriyuktapañcānanatarkaratnena saṃpāditam | Criyuktavirasimhaçāstriṇā criyuktadhirānandakāvyamūḍhinā ca pañcodbhitam. — Kalikātārājadhānyām, cakābdāḥ, 1812. In-4°. — On a également publié à Calcutta une autre édition in-4°, en caractère bengali, avec une annotation intéressante.

2. R. Mitra, *Notices of skr. mss.*, t. VII, p. 216.

3. Bibl. Bodléienne, n° 800.

de le démontrer, que Buddhahatta reproduit le plus ancien gāstra, on devra en conclure que l'*Agastimata* est, quant au fond, d'une époque plus récente. Un examen approfondi du texte confirme entièrement cette hypothèse : la doctrine y apparaît plus élaborée et la terminologie plus précise<sup>1</sup>. La composition de l'*Agastimata* doit donc être postérieure au VI<sup>e</sup> siècle. Il est plus difficile de lui assigner un *terminus ad quem*. Il y a bien un passage de Hemādri, où se trouve cité un extrait de l'*Agastiprokta* :

Agastiprokta 'pi

yavaḥ syāt sarṣapañiḥ śaḍbhīr guñjā ca syāt tribhīr yavañiḥ  
guñjābhīḥ pañcabhiḥ caiko māśakaḥ parikirtitaḥ  
bhavet ṣoḍaḥbhīr māśaṇiḥ suvarṇas tñiḥ punaḥ smṛtaḥ  
caturbhīḥ palam ekasya daṣaṇḍo dharapaṇiḥ viduḥ  
aṣṭabhīr bhavati vyaktāis taṇḍulo gaurasarṣapañiḥ  
sa vaiṇavo yavaḥ prokto godhūmaṇi cāpare jaguḥ

(*Caturvargacintāmaṇi*, I, pp. 55, 116.)

Ces poids sont ceux dont on fait usage pour peser les gemmes : l'*Agastiprokta* était donc probablement un traité sur les pierres précieuses. Mais comme la citation précédente ne se retrouve pas dans l'*Agastimata* tel que nous le possédons, il n'y a pas de raison suffisante pour identifier les deux ouvrages. Tout ce que prouve le passage en question, c'est qu'il existait au XIII<sup>e</sup> siècle un traité versifié sur les gemmes, attribué à Agasti. L'*Agastimata* est cité pour la première fois par Mallinātha, dans son commentaire sur le *Çiṣpālavadhā*, I, 16, et IV, 41; mais cette circonstance, à cause de l'incertitude où nous sommes touchant l'époque de Mallinātha, est sans conséquence chronologique.

L'ouvrage lui-même ne contient aucune donnée qui permette de le dater : mais il en offre quelques-unes à l'aide desquelles on peut le localiser avec vraisemblance dans l'Inde méridionale. C'est d'abord le nom d'Agasti, si populaire dans le Dekkan. C'est ensuite le choix, pour la pesée des perles, de deux poids principaux, le *kalaiṇja* et la *mañjali*, particuliers au Dekkan et à Ceylan (Cf. *Hobson-Jobson*, s. v. *Mangelin*), et que Buddhahatta ne connaît pas. L'œuvre est d'ailleurs trop peu homogène pour être

1. Par exemple Buddhahatta emploie *varṇa* pour désigner la couleur et la caste. Dans l'*Agastimata*, couleur = *chāyā*, caste = *jāti*.

pleinement originale: elle n'est probablement que l'adaptation d'un gâstra plus ancien aux habitudes particulières d'une région. Plus d'un passage manifeste un effort méritoire pour conformer la théorie aux faits et développer les règles traditionnelles par de nouvelles observations. Malheureusement cet effort est constamment paralysé chez notre auteur par une complète inexpérience de la langue et du style, qui ne lui permet que des ébauches d'idées, toujours maladroites, généralement obscures et souvent inintelligibles.

Le texte primitif de l'*Agastimata* comprenait, selon toute apparence, les 5 premiers chapitres (st. 1-320), contenant la description des 5 *maharatnāni*: le diamant, la perle, le rubis, le saphir et l'émeraude. A partir de la st. 320, la divergence des mss. accuse une série d'additions postérieures<sup>1</sup>.

#### 4. — *Navaratnaparikṣā*.

La *Navaratnaparikṣā* n'est qu'un abrégé, mais un abrégé bien composé, simple et clair. Il nous est parvenu en deux recensions.

1<sup>o</sup> La recension la plus courte, et certainement la plus ancienne, est représentée par le ms. de Londres, India Office, n<sup>o</sup> 1568. Elle comprend 126 ślokas. Le colophon ne contient aucun nom d'auteur. Mais dans le corps du texte se rencontre une mention qu'il importe de relever.

On lit à la fin du chapitre du diamant (st. 57) :

evaṃ doṣā guṇāḥ coktā vajrāṇaṃ somabhūbhujā.

A la fin du chapitre de la perle (st. 106) :

tolanamaulyavinyāsaḥ kathitaḥ somabhūbhujā.

Dans le śloka sur l'hyacinthe (st. 161) :

gomedakaṇi tad ākhyātaṃ ratnaṃ somamahūbhujā.

A quel titre ce Somabhūbhuj (= Somarāja, Someṣvara ?) intervient-il ici ? Est-ce simplement une autorité que l'auteur invoque ? Ne serait-ce pas plutôt l'auteur même du traité, qui aurait mis ainsi sa signature à la fin de quelques chapitres ? Quel est enfin ce

1. Le chapitre vi de notre texte est formé de ces additions présumées, telles qu'elles sont fournies par les mss. A, B, D, E. Celles du ms. C sont données en appendice.

Somabhūbhuj? Autant de questions impossibles à résoudre actuellement. L'identification de Somabhūbhuj avec le roi Cālukya Someçvara Deva, auteur du *Mānasollāsa*<sup>1</sup>, est une simple hypothèse.

2<sup>e</sup> La seconde recension est représentée par deux mss., l'un de Bikaner, l'autre de Tanjore. Elle comprend 183 çlokas, soit 57 de plus que la première, savoir : 1-34. *Dhāturāda*. — 92-98. Description de la balance. — 171-183. *Mudrāprakāra*. *Kṛtrimarātna-prakāra*.

De plus, le ms. de Bikaner se termine par le colophon suivant : « Iti Nārāyaṇapaṇḍitaviracitasṃptisāroddhāraḥ navaratnaparikṣā-caturdaçaprakaraṇaṃ samāptam. » Ici la *Ratnaparikṣā* primitive, — devenue *Navaratnaparikṣā*, — se présente comme une portion d'une compilation intitulée *Sṃptisāroddhāra*, formée par Nārāyaṇa Paṇḍita. C'est peut-être ce Nārāyaṇa qui a augmenté le texte des additions énumérées plus haut.

#### 5. — *Agastiyā Ratnaparikṣā*.

La *Ratnaparikṣā*, que le seul manuscrit connu attribue à Agastī (*ratnaparikṣā agastikṛtā*), est un compendium, en cent çlokas environ, de la doctrine traditionnelle sur les gemmes. Dans l'ensemble il suit l'*Agastīnīti*, dont il reproduit même textuellement quelques vers ; mais il est original dans le détail. Malheureusement le texte est extrêmement corrompu et coupé de graves lacunes. Nous l'avons admis néanmoins, en considération des quelques données qu'il est seul à fournir parmi les ratnaçāstras.

Les quatre çāstras que nous venons d'énumérer sont, avec l'extrait de la *Bṛhatsaṃhitā*, les seuls textes de quelque importance aujourd'hui connus. On y trouve joints, dans les manuscrits, quelques opuscules sans valeur, que nous donnons à titre de *curiosa*.

6. *Ratnasamgraha* ou *Ratnasamuccaya* ou *Samastaratnaparikṣā*. — Abrégé en 22 çlokas.

7. [*Laghu*-] *Ratnaparikṣā*. Abrégé en 20 çlokas. Chaque pierre fait l'objet de 2 çlokas, énumérant l'un les qualités, l'autre les défauts. Qualités et défauts doivent être au nombre de dix.

8. *Maṇimāhātmya*. — Dialogue entre Çiva et Pārvatī sur les vertus de certaines pierres, qui ne sont pas des pierres précieuses.

1. Rām Dās Sen. *Ratnarachasya*, p. 246, note.

Tels sont les textes que nous avons pu rassembler. Si peu nombreux qu'ils soient, ils suffisent, semble-t-il, à rectifier l'affirmation de M. Garbe : « Die Sanskritliteratur hat kein eigentliches Lehrbuch der Mineralogie aufzuweisen<sup>1</sup>. » Peut-être retrouvera-t-on quelque jour l'antique Ratnaçâstra, sur lequel travaillèrent Varāhamihira et Buddhabhaṭṭa, et qui est la source directe ou indirecte de tous les traités secondaires que nous possédons. Mais, ce çâstra mis à part, je ne pense pas qu'aucun des textes qui ont joui d'une véritable notoriété dans l'Inde manque au présent recueil. Il est en effet à noter que les mss. nous offrent toujours les mêmes ouvrages en diverses combinaisons, comme le montrera le tableau suivant (les chiffres indiquent l'ordre dans lequel les textes se succèdent dans chaque manuscrit).

India Office, 1568.	India Office, 1153.	Florence, B. 415.	Bikaner, 1568.
1 Agastimata.	1 Agastimata.	1 Agastimata.	4 Agastimata.
2 Ratnasamgraha.	3 Ratnasamgraha.	2 Ratnasamgraha.	1 Ratnasamgraha.
3 Maṇimāhātmya.	4 Maṇimāhātmya.	3 Maṇimāhātmya.	2 Maṇimāhātmya.
	2 Laghu-Ratnaparīkṣā.	4 Buddhabhaṭṭa.	3 Buddhabhaṭṭa.

Il en est un cependant qu'il serait bien désirable de retrouver : c'est le *Ratnavyajasāya*, dont un extrait est donné à la suite de l'*Agastimata*, dans le ms. 1567 de Bikaner. Cet extrait contient la description d'un usage réellement pratiqué dans l'Inde. (Voir plus haut.) Si le reste de l'ouvrage était composé dans le même esprit, il devait être riche en renseignements curieux sur la vie indienne<sup>2</sup>.

### III

Les ratnaçâstras ont pour objet l'étude des gemmes, en comprenant sous ce terme la perle et le corail. Les mots qui désignent

1. *Die indischen Mineralien*, p. v.

2. Mentionnons encore quelques textes manuscrits : *Ratnamālā*, en 100 śloka, par Paçupati. (R. Mitra. *Notices*, n° 364.) — *Ratnadīpikā*, par Chandegvara, 2 ff. (*Report on the search for skr. mss. in the Bombay Presidency during the years 1884-1887, by R. G. Bhandarkar*, Bombay, 1894. N° 1022). — *Ratnaparīkṣā*, 7 ff. Incomplet. (Ibid., n° 1023.) — *Ratnaçâstra*, par Agastya. (*Alphabetical Index of mss. in the Government Oriental Mss. Library, Madras*, Madras, 1893.) — La *Ratnaparīkṣā* d'Appayadiksita qui figure dans le Catalogue des mss. du Deccan College, par S. R. Bhandarkar, V, 58, est un traité philosophique et ne touche en rien aux pierres précieuses.



la gemme sont *ratna* et *mañi*. On trouve aussi, mais rarement, *upala*.

*Ratna*, dans le sanscrit classique, a deux sens : 1<sup>re</sup> chose précieuse ; 2<sup>e</sup> pierre précieuse. Varāhamihira, en commençant son exposé de la *ratnaparikṣā*, a soin de spécifier que *ratna* doit être entendu dans le second sens : « Le mot *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes ; mais les *ratnas* dont il s'agit ici sont les pierres : diamant et autres<sup>1</sup>. » Cette double signification est une perpétuelle occasion de jeux de mots. Par exemple, *Indische Sprüche*, 1571 :

prthivyaṃ triṇi ratnāni āpa annaṃ subhāṣitam  
mūḍhāṇi pāṣāṇakhaṇḍeṣu ratnasamkhyā vidhiyate

« Il y a sur la terre trois *ratnas* : l'eau, la nourriture et le bien dire. Ceux-là sont des sots qui donnent le nom de *ratna* à des cailloux. »

*Mañi* signifie uniquement une pierre précieuse<sup>2</sup>.

Le sens de ces mots est beaucoup moins clair dans le Veda. D'abord, en ce qui concerne *ratna*, il semble employé exclusivement dans son acception générale de « chose précieuse, trésor ». Il ne peut y avoir doute que pour trois passages où il est question des « sept *ratnas* ». RV. 20, 7 : « te no ratnāni dhātuna trir ā saptāni. » Ibid., 355, 5, et 515, 1 : « dame dame sapta ratnā dadhāno. » On ne peut rien conclure de ces vagues formules. — *Mañi* paraît désigner un ornement composé de pierres précieuses. RV. 33, 8 : « hiraṇyena maṇinā gumbhamānāḥ. » Ibid., 122, 14 : « hiraṇyakarṇaṃ maṇigrivam. » AV. 19, 6, 4. (V. Zimmer, *Altindisches Leben*, p. 263.)

Ce qui est certain, c'est que les Indiens védiques connaissent la perle. On en paraît les chevaux et les chars (RV. 35, 4 ; 126, 4 ; 894, 11). Elle servait aussi d'amulette (AV. 4, 10).

*Nomenclature des gemmes*.—Les plus systématiques d'entre les çâstras comptent 9 gemmes, savoir : 5 *mahāratnāni* et 4 *uparatnāni*<sup>3</sup>.

1. *Bṛhatsaṃhitā*, LXXX, 2.

2. Manu, XII, 61, exclut du terme *mañi* la perle et le corail :

maṇimuktāpravālāni hṛtvā lobhena mānavāḥ  
vividhāni ca ratnāni jāyate hemakartṛṣu.

3. AM., 342-343 et app. 1-3.

mahātātāni	1	vajra.	diamant.
	2	muktā.	perle.
	3	māṇikya.	rubis.
	4	nila.	saphir.
	5	marakata.	émeraude.
uparātāni	6	gomeda.	hyacinte.
	7	puṣyarāga.	topaze.
	8	vaiḍūrya.	œil-de-chat.
	9	pravāla.	corail.

Deux de ces pierres, le rubis et le saphir, se subdivisent en variétés.

1<sup>o</sup> *Rubis*. Suivant Varāhamihira (82, 1), le rubis (*padmarāga*), diffère selon qu'il tire son origine du soufre (*saugandhi*), du cinabre (*kurucinda*) ou du cristal de roche (*sphaṭika*). Buddhabhaṭṭa (114) répète cette division, à cela près que le *padmarāga* est, suivant lui, une quatrième variété. L'*Agastimata* (173) divise le rubis (*māṇikya*) en trois variétés : *padmarāga*, *saugandhi*, *kurucinda*. La *Navaratnaparikṣā* (109-110) adopte cette division, mais en y joignant une quatrième variété : le *nilagandhi*. L'*Agastiyā Ratnaparikṣā* (46 sq.) distingue également dans le rubis (*māṇikya*) quatre variétés : a) *padmarāga*; b) *kurucinda*; c) *nilagandhi*; d) *māṇsakhaṇḍa* ou *māṇsapinḍa*.

2<sup>o</sup> Le *saphir* comprend trois variétés : le saphir simple (*nila*), et deux variétés supérieures : *indranila* et *mahānila*.

Les neuf *ratnas* forment le fonds commun à tous les *gāstras* : la liste s'allonge plus ou moins suivant les textes. L'*Agastimata* (VI, 325-328)<sup>1</sup> en compte onze, par l'addition du cristal de roche (*sphaṭika*) et d'une pierre inconnue nommée *prabha* (mais cette leçon est probablement fautive), ce qui fait six *uparātāni*.

Aux dix gemmes énumérées plus haut (les neuf *ratnas* et le cristal de roche) Buddhabhaṭṭa en ajoute cinq :

çeṣa.	onyx.
karketana.	chrysobéryl.
bhiṣma.	?
pulaka <sup>2</sup> .	grenat.
rudhirākṣa.	cornaline.

1. Le chapitre VI est postérieur en date aux 5 premiers. (V. plus haut.)

2. D'après Hemacandra, An. 3, 61, *pulaka* désigne aussi un défaut des gemmes (manidoṣa), et le commentaire donne cet exemple : « pulakatrā-sabindvādiḍṣair maṇir aduṣṭaḥ. »

Le *geṣa* paraît correspondre à l'arabe *djaza*, « onyx ». D'après les lapidaires arabes, cette pierre se tire de l'Yémen et de l'Inde; elle est toujours de plusieurs couleurs, particulièrement noire et blanche; les Indiens la considèrent comme funeste et craignent de la porter<sup>1</sup>. La concordance de ces caractères avec ceux du *geṣa*, jointe à l'analogie du nom, rend cette identification peu douteuse.

Le *bhīṣma* est inconnu: le seul trait caractéristique est sa couleur blanche. Buddhabhadda mentionne encore le *kāśāyaka*<sup>2</sup>, d'un jaune rouge (ālohitam āpitam ca); le *somalaka*, d'un blanc bleuâtre (ānilaśuklāḥ) [218-219], le *kula*, pierre bleue, qui ressemble au chrysobéryl (228).

La liste que Varāhamihira a mise en tête des chapitres qu'il consacre à la ratnaparikṣā comprend 22 noms. Mais il faut d'abord retrancher de ce total les simples variétés: le *gaṇikānta*, variété du *sphaṭika*; le *mahānila*, qui est avec l'*indranila* une variété du saphir; le *saṅgandhika*, qui est avec le *padmarāga* une variété du rubis. Les variétés de chaque gemme étant réunies sous un seul chef, il reste 19 gemmes, savoir: les neuf ratnas avec le cristal de roche; trois des gemmes qui se trouvent en plus dans Buddhabhadda: *karketana*, *palaka*, *rudhīrākhyā*<sup>3</sup>; enfin six gemmes non traitées ailleurs, savoir:

vimalaka.  
rājamaṇi.  
gaṇikha.  
brahmanmaṇi.  
jyotirasa.  
saṣyaka.

1. Rose, *Aristoteles de lapidibus* (ZDA., xviii, 360): « Et lapides qui vocantur el-geṣa sunt plurium colorum et afferuntur a duabus partibus, scilicet ab occidente, a terra eliemem, et a terra elsin, et est in partibus orientis... Et iste lapis est niger in quo sunt contrarii colores, scilicet albus et niger... Et illi qui sunt ex terra elzin odiunt ire in mineram lapidis, timentes eum nimis. » Je dois l'indication de ce passage à M. F. de Mély.

2. D'après un vers du *Yuktikalpataru*, le *kāśāya* serait une variété du cristal de roche.

anye kusumbhapāṇīyamaṇījīthodakasamṇibhāḥ  
kāśāyā itī vikhyātāḥ sphaṭīkaprabhāvāc ca te

3. Les mss. de BB. ont la leçon *rudhīrākṣa*, ceux de VM. *rudhīrākhyā*. La même incertitude se retrouve dans d'autres textes. Rien ne permet de faire un choix raisonné entre ces deux formes.

*Çaṅkha* est peut être la nacre; *jyotirasa* est, d'après S. M. Tagore, le jaspé sanguin ou héliotrope<sup>1</sup>; *sasyaka* (Triṅ. 598, Hem. an. 3, 97) ou *gandhasasyaka* (Agnipurāṇa, 245, 2) est, selon la *Maṇimālā*, une pierre d'un rouge plus ou moins vif<sup>2</sup>. On ne peut guère songer à l'identifier sur une donnée aussi vague.

Les petits lapidaires décrivent quelques pierres de plus :

*Perojā* (RS. 20; *piroja*, AM. app. 38). « Turquoise. » (Garbe, p. 91.)

*Lōjavarta* (ARP. 92; *rājavarta*<sup>3</sup>, LRP.). « Lapis lazuli. » (Garbe, p. 99.) Arabe « lazurd ».

*Lasuna* (RS. 15). D'après M. A. Summers<sup>4</sup>, « *rorce* ou *lussunia* est le nom d'un caillou jaune, semi transparent, qui se rencontre en petite quantité avec l'œil-de-chat; il reçoit un très beau poli, est en grande estime et est ordinairement taillé pour servir de pierre de bague ». Ce nom est évidemment le même que l'hindi *lahasania* qui, selon S. M. Tagore, est le nom donné aux œils-de-chat « qui sont verts ou jaunes, clairs, et ont des pouvoirs réfléchissants comme ceux des miroirs<sup>5</sup> ». Nous avons enfin le témoignage concordant du *Çabdakalpadruma*, d'après lequel *lahsanīyā* = *raiḍūrga*.

*Masāragarbha* (autres formes : *masāragarbha*, *musalagarbha*, *mausāragalra*; pâli : *masāragalla*, *musāragalla*). Cette pierre est ainsi décrite par le RS. 19 : « Le *masāragarbha* sépare le lait de l'eau : il a une couleur foncée, un vif éclat, et il efface les souillures. » Elle est appelée en chinois *kan-che-gü*, « pierre violette » (Éitel, p. 102), ce qui fait songer à l'améthyste. La *Çabdaratnāvalī*, citée par le *Çabdakalpadruma*, en fait un saphir (*masāra indranīlamanīhī*), mais cette identification est invraisemblable.

La plus longue liste est celle de l'Appendice à l'*Āgastimata* (35), qui énumère 69 espèces de gemmes (*saṣṭiratnajātayaly*). Mais si on retranche de cette énumération les pierres que nous avons déjà vues, il ne reste qu'une litanie d'épithètes, dont l'unique objet est

1. *Maṇimālā*, p. 512 : *jyotirasaṃ mēcakaṃ asrabinduvyāptam dṛḍham sundarakāṇṭhyuktam*.

2. *Maṇimālā*, p. 510 : *cvetāsṛg asraṃ kṣatājavadātaṃ māṣṇyaçūnyam khalu gandhaçyam*.

3. On trouve aussi *rājapatta*. La synonymie de ces deux mots résulte de H. 1067. L'ed. de l'*Agnipurāṇa* (245, 3) porte *rājapattam*, tandis que le ms. de Paris (Bengali 13) a *rājararttam*.

4. *Select Rec. Gort. Bombay*, new series, n° IV, p. 31, cité par Mallet, *Mineralogy*, p. 69.

5. *Maṇimālā*, p. 567. — Cf. AM., app. 9, d'où il résulte que *raiḍūrga* = *basanīyā*.

de parfaire tant bien que mal le nombre soixante, et qui ne correspondent à aucune réalité.

Il ne sera pas sans intérêt de comparer avec les listes données par les ratnaśāstras celles qui se trouvent dans plusieurs textes buddhiques. En voici trois qui peuvent servir de types : les deux premières, en pâli, se trouvent respectivement dans le *Milinda-pañha*, p. 118, et dans le *Cullaragga*, IX, 1, 3 ; la troisième, en sanscrit, est empruntée au *Sukharatirgūha*, § 56.

1. *indanila, mahānīla, jotirasa, reḥuriya, mamāpuppha, sirisa-  
puppha, manohara, suriyakanta, candakanta, rajira, kañjopakkha-  
maka, phussarāga, lohitaṅka* <sup>1</sup>, *masāragalla*.

2. *mūḷā, maṇi, reḥuriya, saṅkha, silā, parāla, rajata, jātārāpa,  
lohitaṅka, masāragalla*.

3. *raiḍūrya, sphaiṅka, surarṇa, rūpa, aṇmagarbha* <sup>2</sup>, *lohita-  
mukta, masāragalla* <sup>3</sup>.

### III

Les ratnaśāstras étudient chaque pierre sous certaines catégories, dont la succession est à peu près invariable, et que les textes énumèrent à plusieurs reprises. Dans l'*Agastināṭa*, I, Agastī commence son exposé en ces termes :

utpattim ākarāṇ varṇāṇ jātidoṣagunāṇs tathā  
mūlyam maṇḍalikaṇ caiva grāhakaṇ hastasamjñayā  
vadāmi sarvaṃ evaitat . .

Plus loin (63) le même traité prescrit à l'expert en pierres précieuses d'étudier les éléments suivants :

jāti rāgas tathā raṅgo vartigūtragunākaraṇ  
doṣāś chāyā ca mūlyam ca lakṣyam daṇḍavidhaṃ smṛtam

1. *Lohitaṅka*, auquel correspond dans la 3<sup>e</sup> liste *lohita mukta*, ne peut guère signifier « perle rouge » comme on l'a quelquefois traduit. Il équivaut, soit à *lohitaṅka*, « rubis » (*Pāṇ.* 5, 4, 30; *Rājjanīgh.* 13, 117; *Amarak.* 2, 92), soit à *rahtaṅka*, « corail » (H. 1065).

2. *Aṇmagarbha* est l'émeraude (AK. 2, 9, 92).

3. Cf. aussi les listes qui se trouvent dans l'*Agnīpurāṇa*, 245 (éd. de la *Bibl. Indica*, t. II, pp. 390-392), dans l'*Amarakoṣa*, 2, 9, 92-94, et dans Hemacandra, *Abhidhānacintāmaṇi*, 1063-1065.

Buddhabhaṭṭa (dans la recension du *Garuḍa-Purāṇa*, variantes, st. 11) dit de même :

ākara-varṇaṇaṁ prathamāṇi guṇadoṣaṇi tatphalaṇi parikṣya ca  
mūlyāṇi ca ratnakūḷalair vijñeyaṇi ratnagāstrāṇām

Si on considère les gāstras dans leur ensemble, en négligeant quelques diversités particulières, on peut dire que leurs règles se rangent sous 8 chefs : 1. *utpatti*, l'origine ; 2. *ākara*, le gîte ; 3. *varṇa* ou *chāyā*, la couleur ; 4. *jāti*, l'espèce ; 5. *guṇa*, *doṣa*, les qualités et les défauts ; 6. *phala*, les effets ; 7. *mūlya*, le prix ; 8. *vijāti*, les contrefaçons.

1. *Utpatti*. On entend par *utpatti* l'origine naturelle ou mythique des gemmes. Une croyance générale les fait sortir du corps d'un Asura foudroyé : « Les gemmes, dit Varāhamihira, tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns ; de Dadhiçit, selon les autres ; quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol. » (BS, 80, 3.) La légende est racontée avec plus ou moins de détails par tous les gāstras ; on en trouve également une version développée dans le *Devipurāṇa*<sup>1</sup>.

Une autre tradition assez étrange distingue trois espèces de pierres, qui naissent respectivement dans la tête de l'homme, du serpent et de la grenouille<sup>2</sup>. Une pierre bleue très brillante se forme dans la tête du serpent<sup>3</sup>.

Il existe enfin des croyances spéciales au sujet de l'origine des perles ; on les trouvera plus loin.

2. *Ākara*. L'*ākara* est le *gîte* de la pierre, le lieu où elle se trouve. On comprend sous ce nom, d'après Varāhamihira (80, 10), les rivières, les mines et les gisements sporadiques :

srotalāḥ khaṇiḥ prakīrṇakam ity ākara-saṁbhavaḥ trividhaḥ

Buddhabhaṭṭa y ajoute avec raison la mer, qui est l'*ākara* de la perle et du corail (10) :

1. Cité dans l'édition bengalie du *Garuḍapurāṇa*, p. 203. -- La transmutation des corps divins en minéraux précieux est une idée védique ; voir les curieux passages de la *Taittirīyī Saṁhitā* et de la *Bṛhaddeśatī* sur le d. membrement d'Agni, cités par Macdonell, JRAS., juillet 1894, p. 558-560. C'est également une légende iranienne (Casartelli, JRAS., janvier 1895, p. 202-203) et égyptienne (Maspero, *Histoire ancienne de l'Orient*, 1894, I, p. 110).

2. AM, app. 63-67.

3. VM, LXXXII, 5.

payonidhan sariti ca parvate kâmane pi vâ  
tat tad âkaratâṃ yâtaṃ sthânam adhyeyagauravât

3. *Varṇa, chāyā*. Les gâstras les plus anciens (Varāhamihira, Buddhabhaṭṭa) désignent la couleur des gemmes par le mot *varṇa*: Buddhabhaṭṭa surtout se complait aux faciles jeux de mots qu'offre le double sens de *varṇa* (couleur, caste). Mais les traités plus récents, dont le langage a gagné en précision<sup>1</sup>, emploient constamment le mot *chāyā*, « nuance ». Le choix de cette expression, dont le sens propre est « ombre, reflet », peut s'expliquer par une théorie des couleurs exposée dans l'*Abhidharmakośaśāstrīyā* (fol. 2<sup>o</sup>) du nis. de la Soc. As.), d'après laquelle il n'existe en réalité que quatre couleurs, le blanc, le rouge, le jaune et le bleu noir (*nīla*), les autres (nuage, etc.) n'étant qu'illusion pure (*bhṛāntimātram*). Ces couleurs illusoires ne sont donc que des jeux de la lumière à la surface des choses, des reflets (*chāyā*).

Les auteurs de gâstras expriment les nuances en les comparant à un être ou à un objet d'une couleur connue. Ainsi le rubis est comparé au sang du lièvre, au lotus rouge, etc., le saphir au lotus bleu, à la gorge du paon, à des bulles d'indigo, etc.

4. *Jāti*. Ce mot a trois sens : a) « gemme authentique », par opposition à *vijāti*, « contrefaçon ». Exemple, BB. 128 :

kâmaṃ cārutarāḥ santi jâtināṃ pratirûpakāḥ | vijâtayaḥ

« Si belles que soient les contrefaçons des pierres authentiques. »  
Ibid. 50 (variante) :

kâncane bhûṣaṇe jâti çriyam āvahate parām

« Un diamant authentique dans une parure d'or amène la plus haute fortune<sup>2</sup>. »

b) « espèce, variété. » Exemples, NRP. 22 :

tasya dehād viniṣkrāntāḥ samastaratnajatayaḥ

« De son corps sortirent toutes les espèces de gemmes. »  
AM. 326 :

ratnam ekādaçaṃ prōktaṃ sarve sphāṭikajatayaḥ

1. Il suffit de lire les st. 118-119 de Buddhabhaṭṭa pour constater l'imprécision de son langage : l'idée de nuance y est exprimée successivement par les mots *rāga*, *varṇa*, *triṣ*, *dṛuṭi*.

2. *Jāti* a ici le rôle d'un adjectif se rapportant à *çriyam*. De même, v. 107, variantes : *anyāṇy apī vijâtinī māṃkṣiṇī parikṣayet*.

« Il y a onze gemmes, savoir : toutes les variétés du cristal de roche... »

c) « caste. » Il y avait quatre castes ; il y avait quatre couleurs fondamentales : les Hindous ne pouvaient manquer d'attribuer une couleur à chaque caste. Cette répartition des couleurs fut probablement appliquée en premier lieu au diamant, qui s'y prêtait par la variété de ses nuances : le Brahmane dut porter le diamant blanc, le Kṣatriya le rouge, le Vaiçya le jaune et le Çûdra le noir. Puis on divisa le diamant lui-même en castes. Enfin cette théorie fut étendue à toutes les pierres, même à celles où elle devient un pur nonsens, comme le rubis.

5. *Doga, guṇa*. Ces mots ont deux significations, selon que la gemme est envisagée comme parure ou comme talisman. Dans la première acception, le *guṇa* et le *doga* sont ce qui rend une gemme belle ou laide ; dans la seconde, ce qui la rend bienfaisante ou malfaisante. Généralement les deux définitions coïncident : ce qui est beau est bon<sup>1</sup>. Mais ce n'est pas toujours le cas. L'*Agastimata* (21 sqq.) fait mention de défauts (*doga*) qui communiquent à la pierre une vertu salutaire (*guṇa*). Par exemple, un des cinq défauts du diamant (*dogaḥ pañca*, 23) est le *bindu* (24), ce qui n'empêche pas le diamant affecté de ce défaut d'être *guṇadosānvita* (27), doué d'influences bonnes ou mauvaises, selon la forme du *bindu*.

Il est des qualités communes à toutes les pierres, d'autres spéciales à chacune d'elles. Buddhabhaṇa (125) énumère ainsi les qualités communes :

varṇādhikyaṃ gurutvaṃ ca snigdhatā samatācchatā  
araiṣmatā mahatā ca maṇināṃ guṇasamgrahaḥ

La NRP. (165) dit de même :

gauravaṃ svacchatā kāntiḥ kāṭhinyaṃ ratnajā guṇāḥ  
vihāya vajraṃ nānyeṣu lāghavaṃ cobhanaṃ bhavet

Ces qualités sont donc : le *volume* (mahatā) : — la *densité* (gurutva, gaurava) : plus une pierre pèse sous un volume donné, plus elle vaut ; pour le diamant c'est le rapport inverse, et sa qualité principale est la légèreté ; — la *dureté* (kāṭhinya) : — la *poli* de la surface (snigdhatā) : — l'intensité de la *couleur* (rāga, raṅga) : — l'*éclat* (araiṣ, dyuti, kānti, prabhā...) : — la *limpidité* (svacchatā).

1. BB. 27 : guṇavān guṇasampadāṃ prasūtiḥ.



Les qualités et les défauts spéciaux à chaque pierre seront énumérés plus loin.

6. *Phala*. Les effets sont, à peu de chose près, les mêmes pour toutes les espèces de gemmes. Une pierre possédant les marques requises (*lakṣaṇa*) procure santé, longue vie, postérité, gloire, richesse, protège contre les serpents, les bêtes féroces, l'eau, le feu, la foudre, les voleurs, efface les péchés, maintient la bonne harmonie entre les amis, etc. Les auteurs de *gāstras* se contentent de ces formules banales, sans même esquisser une différenciation des pierres au point de vue de leurs effets. Ils n'accordent pas même leur attention aux propriétés thérapeutiques, si soigneusement caractérisées dans les textes médicaux (de *Rājaniḡhaṇṭu*, par exemple). Les détails minutieux où ils se complaisent parfois portent le caractère manifeste d'une amplification littéraire, dont les éléments sont dus à l'imagination et la disposition au hasard. Il faut cependant réserver quelques cas isolés où paraît s'affirmer une réelle croyance populaire : c'est sans aucun doute sous l'influence d'une superstition générale que tous les *gāstrakāras* considèrent le diamant comme un abortif et l'émeraude comme un antidote souverain contre le venin des serpents<sup>1</sup>.

7. *Mūlga*. Sous cette rubrique sont étudiés, en même temps que le prix, les deux éléments qui le font varier : le poids (*taulga*) et le volume (*sthaulya*, *pramāṇa*). Le prix est exprimé tantôt en *rūpakas*, tantôt en *kārsāpāṇas*, tantôt (et le plus souvent) sans aucune détermination d'unité monétaire : dans ce dernier cas, il s'agit probablement de la monnaie la plus commune, le *kārsāpāṇa*. Ces unités n'exprimant qu'un certain poids, il fallait savoir si les espèces étaient d'or ou d'argent. Cette question était résolue

---

1. Voici l'indication des passages relatifs aux effets des gemmes. *Gemmes en général* : BB. 11. BŚ. LXXX, 1. AM. 312, et app. 63-67. NRP. 150. ARP. 100. RS. 21. — *Diamant* : BB. 27, 33, 45. BŚ. LXXX, 11-18. AM. 17-22, 26-34, 59-69. NRP. 27-28, 33-35, 13-47, 50-57. ARP. 7, 10-12, 21, 24-25. — *Perte* : BB. 93, 66. BŚ. LXXXI, 22, 23, 27, 30. AM. 94-98, 101-202, 120-122, 125-126, 158. NRP. 76-83, 88, 90. ARP. 33, 37. — *Rubis* : BB. 127, 143. BŚ. LXXXII, 6. AM. 18<sup>a</sup>-198. NRP. 113-120. ARP. 53. — *Saphir* : BB. 186. AM. 219, 253-259, 281. NRP. 129-133, 138. — *Émeraude* : BB. 154-155. BŚ. LXXXIII. AM. 291-294, 296-297, 300, 309. NRP. 143-145, 118, 152. ARP. 89. RS. 12. — *Onyx* : BB. 176-177. — *Œil-de-Chat* : BB. 201. — *Topaze* : BB. 220. ARP. 87. — *Chrysoberyl* : BB. 223, 225. — *Blâgne* : BB. 233-238. — *Grenat* : BB. 242. — *Cornaline* : BB. 245. — *Cristal* : AM. app. 37. RS. 18. — *Corail* : BB. 252. — *Turquoise* : AM. app. 38. RS. 20. — *Cintāmaṇi* : AM. app. 69-69. — *Masārayarbhū* : RS. 13.

d'avance par une règle que l'Appendice à l'*Agastimata* (12) nous a conservée, au moins en partie: « Pour l'hyacinthe, le prix est en argent; pour le corail de même; pour l'œil-de-chat et le rubis, il est en or. » On pesait les pierres au moyen d'une balance (*tulā, trāsa*), que la NRP. (92-98) décrit en termes d'une élégante précision. Le système des poids et des prix variait suivant l'espèce de la pierre.

8. *Vijātī*. On entend par ce mot: 1° les pierres artificielles (*krtrima*, opposé à *sahaja*, naturel): telles sont les fabrications dont la NRP. (174-183) donne la formule; 2° des pierres d'espèce inférieure imitant les véritables pierres précieuses et susceptibles d'être confondues avec elles. La fabrication des pierres fausses avait une grande extension dans l'Inde: Ceylan notamment était une officine renommée dans ce genre d'industrie.

Tel est le plan appliqué par les ratnaçāstras à l'étude des gemmes les plus importantes. Les autres sont traitées d'une façon très sommaire, et l'appréciation en est laissée à l'arbitraire des praticiens.

#### IV

Nous allons maintenant présenter un résumé de la ratnaparikṣā, en comparant, pour chaque pierre, et dans l'ordre des catégories qui viennent d'être énumérées, les données principales des çāstras qui composent notre recueil.

#### DIAMANT<sup>1</sup>

Le diamant (*rajra, hiraka, pari, kuliça, bhidura*) est considéré comme le premier des bijoux<sup>2</sup>. Son caractère essentiel est d'être insécable: il raye toutes les pierres et n'est rayé par aucune<sup>3</sup>.

ORIGINE. — Il tire son origine des os de Bala<sup>4</sup>. Le nom de *rajra* lui vient de la foudre qui, en frappant l'Asura, donna naissance aux gemmes<sup>5</sup>. La NRP. simplifie cette étymologie en donnant à l'Asura lui-même le nom de Vajra<sup>6</sup>.

1. Voir BB. 16-51. VM. LXXX. AM. 7-79. NRP. 36-57. ARP. 1-25. RS. 1-5.

2. BB. 16. AM. 7. NRP. 22. ARP. 7. RS. 2. — Cependant AM. app. 32 fait du rubis le roi des gemmes (*nacaratnasya nāyakaṃ*).

3. BB. 48-49. AM. 77-78. ARP. 8.

4. BB. 17.

5. AM. 7.

6. NRP. 8 sqq.

GĪTES. — Les principaux gāstras en comptent huit, quelques-uns six seulement<sup>1</sup> :

BB.	VM.	AM.	NRP.	ARP.	RS.
Surāṣṭra	»	»	»	»	
Himālaya	»	»	»	»	»
Mātaṅga	»	Vaṅga	Mātaṅga	Magadha	Mātaṅga
Paupḍra	»	»	»	»	
Kaliṅga	»	»	»	»	»
Koṣala	»	»	»	»	»
Vaiṣyāṭa	Venāṭa	Veṇu	Vairāgara		Āraba
Sūrpāra	»	»	Sopāra		»

Il est difficile de discerner exactement quelle est, dans ces renseignements géographiques, la part de la vérité et celle de l'imagination<sup>2</sup>. Quelques-unes seulement des localités énumérées coïncident avec des gisements connus; quant aux autres, elles ne figurent peut-être dans la liste qu'à titre de marchés ou de ports d'exportation. Il est également probable que beaucoup de mines ont été anciennement abandonnées, sans qu'il en soit resté le moindre souvenir : le « roulement des mines » est un thème familier aux auteurs de gāstras; ils rattachent cet épuisement successif des terrains producteurs à la théorie des quatre yugas, mais le fait n'en est pas moins réel<sup>3</sup>. Quoi qu'il en soit de cette discordance entre les données des gāstras et l'état actuel, voici les quelques identifications qui peuvent être proposées.

*Surāṣṭra* (Katthiavar). Aucune mine connue. Peut-être s'agit-il simplement de la région d'où s'exportait le diamant. La même remarque s'applique, avec plus de vraisemblance encore, au port de *Surpāra*.

*Himālaya*. Les diamants de l'Himalaya pourraient bien être aussi peu réels que ses perles. L'Himalaya était, autant que le Meru ou l'Océan, regardé comme le réceptacle de toutes les gemmes<sup>4</sup>. Malgré la découverte de quelques diamants près de Simla, il est douteux qu'on y ait jamais exploité de véritables mines.

*Mātaṅga*. Il n'est pas facile de savoir quelle contrée désigne ce

1. BB. 18. VM. 80, 6-7. AM. 10-13. NRP. 37-38. ARP. 6. RS. 3.

2. Tout ce qui concerne l'état actuel des mines est emprunté aux travaux de MM. Ball et Mallet. (V. la Bibliographie.)

3. AM. 10-13. NRP. 37-38.

4. Čailendro himavān rāma ratnākara-amanvitaḥ. (Rām. 1, 37, 11.)

nom, qui ne figure point, en tant que nom de lieu ou de peuple, dans le Dictionnaire de Pétersbourg. L'inscription d'Aihole mentionne une victoire du roi Cālukya Maṅgaliṣa sur les Mātaṅgas<sup>1</sup>. Les Cālukyas avaient leur capitale à Vātāpīpura, aujourd'hui Bādāmi, dans le district de Kaladgi : leur frontière orientale devait englober ou longer les fameuses mines de Golconde, et peut-être les Mātaṅgas occupaient-ils cette région. Mais nous savons d'autre part que Maṅgaliṣa porta ses armes fort loin dans le Nord, jusqu'à Jabalpour, tout près des mines du Boundalkhand<sup>2</sup>. Il faut donc attendre des renseignements plus précis sur la situation des Mātaṅgas pour identifier les mines en question<sup>3</sup>.

Deux gāstras substituent au Mātaṅga le Bengale (Vaṅga, Ma-gadha) : cette indication pourrait se référer aux mines du Chutia Nagpur.

*Paundra* est le Pundradega, qui correspond au Behar oriental. Il n'y a aucun gisement connu dans cette région.

*Kaliṅga*. Le Kaliṅga est la côte du golfe du Bengale, au S. de l'Orissa, jusqu'à l'embouchure de la Kṛṣṇā. Ceci est parfaitement exact : les districts de la Godavari et de la Kṛṣṇā sont remplis d'anciennes mines (Golapilly, Malavilly, Partial, Kollur, etc.).

*Koçala* (Oudh). M. Ball suppose ici une allusion aux mines de Panna, dans le Boundalkhand : mais la désignation serait en vérité trop approximative. Peut-être les diamants de Panna étaient-ils apportés et vendus à Ayodhyā : il est inutile d'aller plus loin dans la conjecture.

*Venātata* et *Vairāgara* désignent le même gisement. La rivière *Venā* est la Veṅgaṅgā, dans le district de Chanda, au S.-E. de Nagpur ; et Vairagarh, sur les bords de cette rivière, possède une mine de diamants.

*Sūrpārā*, *Sopāra*, au N. de Bombay, était autrefois un port très fréquenté d'où s'exportait en Occident une grande quantité de marchandises indiennes : c'est probablement comme tel qu'il est

1. *Ind. Ant.*, V (1876), p. 71.

2. Bhandarkar, *Hist. of Dehkan*<sup>2</sup>, p. 49.

3. D'après le *Gaṅgānāthīya* cité par A. Borooh (*English-Skr. Dict.*, III, préface, p. 100), Mātaṅga est le nom de l'ermitage de Mātāṅga, situé près de Gayā. On pourrait songer, d'après cela, aux mines du Chutia Nagpur ; mais il ne paraît pas que ce petit sanctuaire local ait jamais eu assez de célébrité pour donner son nom à une région. — M. John Wilson prétend (mais sur quelles preuves ?) que la tribu des Maṅgs, dans le pays mahratte, représente « les Mātaṅgas des livres sanscrits ». (*Ind. Ant.*, III, 1874, p. 224.)

mentionné ici. Le GP. y substitue *Saurira*, qui désigne la même région<sup>1</sup>.

COULEURS. — Le diamant a différentes couleurs, selon son lieu d'origine: venant du Surāṣṭra, il est rouge; de l'Himalaya, cuivré; du Mātāṅga, jaunâtre; du Puṇḍra, gris; du Kaliṅga, doré; du Kogala, couleur de girisa; de la Veṇā, couleur de lune; de Sūrpārā, blanc<sup>2</sup>. C'est la couleur qui détermine à quel dieu un diamant est consacré<sup>3</sup> et à quelle caste il appartient de droit. Les auteurs les plus anciens, Varāhamihira et Buddhabhaya, prescrivent aux quatre castes de porter chacune des diamants d'une certaine couleur: le diamant blanc est assigné au Brahmane, le rouge au Kṣatriya, le jaune au Vaiçya, le noir au Çūdra. Le roi seul, étant le maître de tous les varṇas, peut porter toutes les couleurs<sup>4</sup>. Les écrivains postérieurs ont divisé les diamants eux-mêmes en quatre castes. Le diamant blanc n'est plus pour eux le diamant des Brahmanes, mais le Brahmane des diamants; le diamant rouge est un Kṣatriya, le jaune un Vaiçya, le noir un Çūdra<sup>5</sup>. Cette classification a passé dans l'usage et est encore aujourd'hui généralement usitée dans l'Inde.

Chaque caste a ses effets spéciaux: le diamant brahmane donne la science et la sainteté, le kṣatriya la gloire, le vaiçya la richesse, le çūdra la servilité<sup>6</sup>.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — La forme primitive et fondamentale du diamant est l'octaèdre: c'est aussi la forme que les ratnaśāstras reconnaissent comme la plus parfaite. Donc le beau diamant doit avoir six angles polyèdres (*kona*, *agra*), douze arêtes (*dhārā*) et huit facettes (*dala*, *pārça*, *aṅga*). On nomme *koṭi* le sommet des angles, la pointe; et *agra* la ligne d'intersection des plans<sup>7</sup>. Les pointes doivent être effilées (*uttaṅga*), les arêtes tranchantes (*tikṣṇa*) et les facettes symétriques (*sama*).

Le diamant doit de plus être léger (*laghu*), c'est-à-dire peser

1. Voy. BB. Var. 18-19.

2. BB. 19.

3. BB. 22. VM. 8-10.

4. BB. 23-26. VM. 11.

5. AM. 8. 15. NRP. 23. 29. 42. ARP. 15-17.

6. AM. 16-22. NRP. 43-46.

7. Ce sens me paraît résulter notamment de BB. 20 et 31 où *tikṣṇāgra* ne peut s'expliquer que comme un composé bahuvrīhi se rapportant à *dhārā*: *agra* est à *dhārā* comme *koṭi* est à *kona*: *kona* et *dhārā* désignent l'angle et l'arête, *koṭi* et *agra* la pointe de l'angle et le fil de l'arête. On comprend d'ailleurs que ces mots puissent s'employer l'un pour l'autre.

moins, à volume égal, que le diamant idéal pris comme unité. Le plus parfait, sous ce rapport, est celui dont la densité est tellement faible qu'il surnage sur l'eau<sup>1</sup>.

Enfin le diamant doit, au point de vue des propriétés optiques, être parfaitement limpide (*sraccha*, *çulldha*, *nirmala*) et doué d'éclat (*raçmirat*, *bhaskara*).

A ces qualités s'opposent des défauts correspondants.

Il peut être tronqué sur les pointes ou les arêtes (*riçiruaçrîga*, *sphuṭitâgra*, *bhagnâgra*, *bhagnadhâra*), avoir deux angles pour un (*alriguâçrin*), les facettes déformées (*daladhina*) ; être rond (*artula*), plat (*çipîta*), allongé (*pradhîrgha*), lourd (*guru*).

La limpidité du diamant peut être troublée soit par des bulles d'air (*budbuda*) soit par des taches de forme et de couleur diverse, dont les textes donnent une longue énumération. Enfin il peut être sans éclat (*kântihina*)<sup>2</sup>.

Ces qualités et ces défauts produisent de bons et de mauvais effets. Un de ces effets est à noter : le diamant fait avorter les femmes, et non pas, comme on pourrait le croire, le diamant défectueux : c'est au contraire le beau diamant octaédrique qui a cette influence funeste. Mais s'il est plat, long, triangulaire ou en forme de *çroṇi*, il peut être porté sans danger<sup>3</sup>.

Selon que le diamant est parfait ou plus ou moins défectueux, il est appelé mâle, femelle ou neutre<sup>4</sup>.

Prix. — Le prix (*mūlya*) est déterminé par le poids (*taulya*). Deux systèmes sont proposés : l'un par Buddhahatṭa et Varāhamihira, l'autre par l'*Agastimata*<sup>5</sup>.

Le premier système est fort simple. Le poids est exprimé en *taṇḍulas* et en *sarṣapas* (1 *taṇḍula* = 8 *sarṣapas*), le prix en *rupakas*. Le poids maximum est fixé à 20 *taṇḍulas* ; le prix correspondant est de 200,000 *rupakas*. On établit une échelle des poids, dans laquelle chaque degré est de 2 unités inférieur au précédent ;

1. VM. LXXX. 14 : *ambhasi tarati*. AM. 50 : *tarate toye* BB. 39 : *tarati varibhiḥ*. ARP. 19 : *varitarā*. — Le passage cité de la *Bṛhatsaṃhitā* : « ambhasi tarati raçmivat » est traduit par M. Kern « cleaves through water like a ray ». Je crois qu'il faut comprendre « qui surnage sur l'eau et a des feux ». — Voir pour les qualités du diamant : BB. 20. 31-33. VM. LXXX. 14. AM. 35. NRP. 40. ARP. 11. 18.

2. BB. 28 sq. VM. LXXX. 15-16. AM. 24-31. NRP. 41. 56. ARP. 10.

3. BB. 15. VM. LXXXI. 17. ARP. 25.

4. NRP. 29-35. ARP. 18.

5. BB. 35-39. VM. LXXX. 1-213. AM. 38-52. ARP. 1-14.

les prix correspondants sont donnés par le gâstra depuis 20 taṇḍulas jusqu'à 1 taṇḍula, ce dernier valant 1.000 rūpakas.

Le texte des deux auteurs est sûr et le sens parfaitement clair. Mais si on le confronte avec les faits, ce sens soulève plusieurs objections. La première question qui se pose est celle-ci : quelle est la valeur du taṇḍula ? Elle se résout de prime abord sans difficulté : 1 taṇḍula = 8 sarṣapas ; le sarṣapa (grain de moutarde) pèse 1/18 de guṇjā ; la guṇjā pèse 1 grain 8 : donc le sarṣapa équivaut à 0,1 de grain et 1 taṇḍula, ou 8 sarṣapas, à 0,8 de grain. Le poids maximum assigné au diamant est de 20 taṇḍulas = 16 grains = 4 carats. Ce résultat est déjà étonnant : les diamants de 4 carats sont assez ordinaires. Comment donc a-t-on pu considérer un diamant d'un poids si faible comme maximum ? — Seconde question : combien vaut ce diamant de 20 taṇḍulas ? 200.000 rūpakas. Qu'est-ce que le rūpaka ? Une division du suvarṇa (BB. 213)<sup>1</sup>. Le suvarṇa = 16 māśakas, et 8 māśakas = 10 rūpakas. Le rūpaka équivaut donc à 0,05 de suvarṇa. Or le suvarṇa, d'après Cunningham, pèse 144 grains (*Ancient Coins*, p. 47) : le rūpaka doit donc en peser 7,2 ; et 200.000 rūpakas = 1.440.000 grains ou 93 kil. 3, ce qui nous donne, à 3.100 fr. le kil. d'or, une valeur de 288.300 fr. pour un diamant de 4 carats. Résultat inacceptable qu'il faut attribuer à une évaluation trop faible du taṇḍula ou trop forte du rūpaka.

Le second système est un peu plus compliqué. Il a pour base le *piṇḍa*, c'est-à-dire une masse idéale d'un poids (*taulya*) et d'un volume (*sthaulya*) déterminés, qui sert de terme de comparaison. Ce *piṇḍa* est supposé avoir 1 *yava* de volume et 1 taṇḍula de poids. Le diamant égal à 1 piṇḍa vaut 50 ; égal à 2 piṇḍas,  $50 \times 4$  ; à 4 piṇḍas,  $50 \times 12$  ; à 5 piṇḍas,  $50 \times 16$ ... à 20 piṇḍas,  $50 \times 76 = 3.800$ . Jusqu'ici on considère le diamant comme ayant la même densité que le piṇḍa ; plus léger, sa valeur croît ; plus lourd, elle diminue<sup>2</sup>. Ainsi le diamant égal en volume au piṇḍa, mais plus léger de 1/4, vaut 18 fois plus ; plus léger de moitié, 36 fois plus ; plus léger des 3/4, 72 fois plus. Inversement, si le diamant est égal en volume au piṇḍa et plus lourd de 1/4, il vaut moitié moins, et ainsi de suite. L'unité monétaire n'est pas indiquée : on peut conjecturer que c'est le rūpaka. En ce cas, le diamant de 20 taṇḍulas vaudrait environ 5,509 francs, ce qui est assez vraisemblable.

1. C'est par erreur que dans la traduction de la stance 213, le rūpaka est représenté comme un équivalent du suvarṇa : il en est une division.

2. Inutile d'observer que ces variations de densité sont purement imaginaires, et qu'un diamant ne peut jamais surnager sur l'eau.

La différence des deux systèmes ressortira plus clairement du tableau comparatif suivant :

POIDS.	PRIN				
	BB.		VM.		AM.
1 taṇḍula	1,000	rûpakas	?	rûpakas	50
2 »	2,000	»	200	»	200
4 »	2,500	»	2,000	»	600
6 »	3,333 $\frac{1}{4}$	»	8,000	»	1,000
8 »	6,666 $\frac{3}{4}$	»	12,500	»	1,400
10 »	15,384 $\frac{2}{3}$	»	40,000	»	1,800
12 »	33,333 $\frac{1}{6}$	»	66,666 $\frac{2}{3}$	»	2,200
14 »	50,000	»	100,000	»	2,600
16 »	100,000	»	133,333 $\frac{1}{3}$	»	3,000
18 »	133,333 $\frac{1}{6}$	»	150,000	»	3,400
20 »	200,000	»	200,000	»	3,800

CONTREFAÇON. — Les faux diamants consistent en quelqu'une des substances suivantes : le fer, la topaze, l'hyacinthe, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le verre<sup>1</sup>. On découvre la contrefaçon au moyen des acides, du grattage, de la pierre de touche. L'ARP. conseille aussi d'exposer au feu le diamant à vérifier : faux, il se décolore; vrai, il redouble d'éclat<sup>2</sup>.

TAILLE ET POLISSAGE. — Le diamant, avant d'être monté en or, subit une opération nommée *parikarman*, pour laquelle on emploie les diamants trop defectueux pour servir d'ornement (BB. 43) : il s'agit apparemment du polissage. L'AM., dans un passage à la vérité assez obscur (59-60), semble interdire la taille. Cette défense est énoncée plus clairement dans un des extraits qui forment l'Appendice de cet ouvrage (App. 61-62) : « La pierre qu'on taille avec une lame ou qu'on use par des frottements répétés devient inutile et sa vertu bienfaisante disparaît; celle, au contraire, qui

1. BB. 46-47. AM. 76. NRP. 166-167. ARP. 22. RS. 4. — On ne voit guère comment le fer peut servir à contrefaire le diamant : mais le texte est précis et il est impossible de songer à une correction; car, des deux passages qui donnent cette énumération, l'un a *ayasâ* (BB. 46) et l'autre *lohatah* (RS. 4).

2. Cf. AM. 76 (Var. de C.) : « L'homme vil qui fabrique de faux diamants tombera dans un enfer épouvantable, chargé d'un péché équivalent au meurtre. Lorsqu'un connaisseur croit reconnaître un diamant artificiel, qu'il l'éprouve par des onctions acides ou aigres, ou par la chaleur : faux, il se décolore; vrai, il redouble d'éclat. On peut aussi le laver et le mettre en contact avec du riz : il se pulvérise aussitôt. »



est absolument naturelle à toute sa vertu. » La taille et le polissage sont ici clairement désignés. Un autre passage du même traité en parle comme d'un procédé normal, et nullement interdit, qui précède le montage des diamants en parures<sup>1</sup>. Il est fâcheux qu'on ne puisse dater ces mentions intéressantes.

## PERLE

La perle (*muktā, muktāphala, mauktika, jalabindu*) est le second des *mahāratnāni*. C'est peut-être le plus anciennement connu des Hindous. Les textes védiques mentionnent fréquemment la perle sous le nom de *kṛçṇa*. Un des hymnes de l'Atharvaveda (IV, 10) est une conjuration avec une perle. En voici la traduction :

« Née du vent, de l'atmosphère, de l'éclair, de la lumière céleste, née de l'or, que cette conque (*śaṅkha*), que cette perle (*kṛçṇa*) nous protège contre le danger. Avec cette conque, née du sommet des voûtes célestes, de l'Océan, nous frappons et vainquons les Rakṣas dévorants; avec cette conque, la maladie et l'imprévoyance; avec cette conque, les femelles des démons. Que cette conque, que cette perle, universel remède, nous protège contre le danger. Née dans le ciel, née dans la mer, apportée de l'Océan, née de l'or, que cette conque, que cette gemme prolonge nos jours. Que cette gemme, née de la mer, née de Vṛtra, qui a pour gîte le ciel, nous protège de toutes parts, comme avec un javelot, contre les Asuras. Tu es l'un des ors, tu es née de Soma. Tu te montres sur le char, tu étincelles sur le carquois. Puisse-t-elle prolonger nos jours! L'os est devenu la perle pour les dieux. Vivante, elle se meut au milieu des eaux. Je l'attache pour la vie, pour l'éclat, pour la force, pour la longévité, pour une existence de cent années. Que la perle te protège! »

ORIGINE. — Il existe au moins trois traditions distinctes sur l'origine des perles :

1<sup>o</sup> La perle a huit sources (*jāti, yoni*<sup>2</sup>) : l'huître, la conque, le nuage, la tête du serpent et du poisson, les défenses du sanglier, les bosses frontales ou la trompe de l'éléphant, et les nœuds du bambou<sup>3</sup>.

1. AM. 332. Ce passage est également une addition postérieure au noyau de l'ouvrage. Il nomme les deux opérations dont il s'agit *chedana* et *ullekhana* (coupage et frottement).

2. Cf. Ajayapāla : « *yoniḥ ākaragubhyayoḥ*. »

3. BB. 52-71. VM. LXXXI, 1. 20-30. AM. 83-106. NRP. 58-69. ARP. 26-28. RS. 6.

2° Les gouttes de pluie qui tombent dans les huîtres sous le signe de Svāti deviennent des perles. Ce que l'*Agastimata* exprime dans son langage mythologique, en disant que l'huître conçoit par l'union de Parjanya et de Svāti<sup>1</sup>.

3° Les dents de l'Asura Bala foudroyé par Indra<sup>2</sup>.

Les textes combinent tant bien que mal ces traditions évidemment distinctes.

Si on compare ces croyances sur l'origine de la perle avec l'hymne de l'Atharvaveda cité plus haut, on y trouvera plus d'un rapport. D'après la conjuration atharvanique, la perle ne naît pas seulement de l'Océan (*samudra*), elle naît dans le ciel (*diri jātah*), elle a pour gîte le ciel (*dirākaraḥ*), elle naît du vent, de l'atmosphère, etc. Or, d'après tous nos çāstras, une des *jātis* de la perle, c'est le nuage, ou, selon l'expression de Varāhamihira, la septième région du vent. L'idée est la même. Également significative est la qualification *Vjtrāj jātah*. C'est une claire allusion à la légende des gemmes naissant du corps d'un Asura foudroyé. Le nom de l'Asura importe peu. Au temps de Varāhamihira, on n'était déjà plus d'accord sur son nom : les uns tenaient pour Bala, les autres pour Dadhicit. Le conjurateur de l'Atharva préfère Vjtra : cela est sans intérêt, si le fond de la légende est le même. Or il l'est très probablement, et cela nous donne l'explication d'une autre expression assez énigmatique du même hymne : *devānām asthi kṛṇāṇāṃ babhura*. Je traduis : « L'os [de Vjtra] est devenu la perle pour les dieux. » D'après nos lapidaires, les os sont devenus des diamants et les dents des perles : mais cette variante est aussi peu importante que celle du nom.

On voit que toutes ces conceptions qu'on serait tenté de placer à une époque récente sont en réalité fort anciennes.

GÎTES. — Les textes nous offrent deux traditions distinctes touchant les gîtes de la perle : l'une énumère huit ākaras c'est celle de la *Viṣṭasaphitā* ; l'autre n'en connaît que quatre, c'est celle de l'*Agastimata* et des textes apparentés. Enfin on les trouve côte à côte dans Buddhahṭṭa.

a) Les huit ākaras sont, d'après Varāhamihira (LXXXI, 2) : *Siṃhala, Paraloka, Surāstra, Tāmraparṇi, Pāraçarās, Kāuceraçarāṭa, Pāṇḍyaraṭa, Himālaya*. Ceylan, Tāmraparṇi et Pāṇḍya

1. BB. 74. AM. 168. NRP. 69. Cette croyance est encore courante dans le Penjab. Voy. *Panjab Notes & Queries*, t. III, p. 43.

2. BB. 72. AM. 107.

désignent évidemment les pêcheries du golfe de Manar et de la côte de Madura; Surāṣṭra, celles du golfe de Cambaye; Pāraçavās, celles du golfe Persique. Paraloka et Kauveravāṭa ne sont pas identifiées. Quant aux perles de l'Himalaya, elles appartiennent sans doute à ces espèces miraculeuses, complaisamment décrites par les gāstras, et qui ont pour première qualité de rester invisibles aux yeux du commun des hommes.

La stance 75 de BB. peut être considérée, malgré le texte fort altéré des mss., comme contenant la même liste.

b) Les quatre ākaras sont, d'après l'*Agastimata* et les textes apparentés : *Simhala*, *Āravāṭi*, *Barbara*, *Pārasika*<sup>1</sup>.

COULEURS. — BB. ne considère que la perle blanche. L'AM. admet trois nuances : la blonde (*madhura*, couleur de miel), la jaune (*pīta*) et la blanche (*śukla*). La NRP. en ajoute une quatrième : la nuance bleue (*nīla*). Le RS. en énumère trois : blonde, blanche, rouge (*rakta*)<sup>2</sup>.

QUALITÉS. — La perle doit être parfaitement ronde (*cṛta*), blanche (*śīta*), exempte de toute tache (*nirmala*), transparente (*śracchā*), lisse (*snigdha*, *komala*)<sup>3</sup>, lourde (*guru*), enfin posséder cet éclat doux et velouté qui rappelle celui des étoiles (*tāra*, *sutāra*)<sup>4</sup>.

DÉFAUTS. — La perle peut avoir des défauts : a) de forme : *ardharūpa*, n'ayant que la moitié de sa forme ; *cipīta*, aplatie ; *dirgha*, allongée ; *tryaśra*, triangulaire ; *kṛçapārçça*, maigre d'un côté ; *tricitra* (syn. *granthika*, *granthābhīḥ saṃcṛta*), portant trois bourrelets ; *sakalaçleşita*, fait de morceaux assemblés. — b) de composition : *çuktiśparçça* (syn. *çuktilagna*), adhérente à l'huître ; *matsyākṣa*, portant un signe comme un œil de poisson ; *viśphoṭa-pūrṇa*, papelonnée ; *pañkapūrṇa*, *karkarāvat*, *karkaça*, *çarkara*, contenant des grains de sable : *rākṣa*, rugueuse. — c) de couleur et d'éclat : *pīta*, jaune ; *pañkararṇa*, couleur de poussière ; *kāme-*

1. BB. 76. AM. 109-111. NRP. 73-74.

2. AM. 127. NRP. 83. RS. 3.

3. Le mot *snigdha* a deux sens : il signifie ordinairement « lisse ». NRP. 147 : *snigdham rautgyarīnirmuktam*. Dans le second sens, il désigne un éclat analogue à celui de la lune. *Ibid.* 87 : *cittāṅgabimbasaṃkaçaṃ muktikāp snigdham ucyate*. Ainsi entendu, *snigdha* ne paraît pas se distinguer de *sutāra*, et il me semble que c'est à tort que la NRP. dans le vers ci-dessus prend *snigdha* dans son deuxième sens.

4. BB. 95. 97. 102. AM. 123. 159. NRP. 85-87. RPA. 30-34. RS. 7. Pour la dernière qualité, cf. Ajayapāla : « tāro... muktāguddhau nirmalamauktike. »

*śyavaraṇa*, couleur de laiton : *tāmrābha*, cuivrée ; *atirakta*, trop rouge ; *ricaraṇa*, incolore ; *jarattha* ou *jaṭhara*, terne<sup>1</sup>.

Prix. — Comme pour le diamant, nous nous trouvons en présence de deux systèmes : 1° celui de Buddhahatṭa et de Varāhamihira ; 2° celui de l'*Agastīmata*.

Dans le premier système, les poids employés sont : *guṇjā* ou *kṛṣṇala* ; *māṣa* = 5 guṇjās ; *ṇāṇa* = 4 māṣas. La valeur s'exprime en rūpakas ou *kārsāpaṇas*<sup>2</sup>. Le poids maximum est 1 ṇāṇa, et la valeur correspondante, 5300 rūpakas. Chaque māṣa qui s'ajoute à ce poids double la valeur de la perle. Le texte donne les prix décroissants des perles depuis 1 ṇāṇa jusqu'à 2 1/2 ou 3 guṇjās. Lorsqu'elles n'atteignent pas ce poids, on ne les pèse plus individuellement, mais en groupe. On réunit autant de perles qu'il est nécessaire pour parfaire le poids appelé *dharāṇa* = 1,6 ṇāṇa. Le groupe peut être de 13 perles et au-dessus. Chacune a un nom et un prix particuliers, suivant le nombre de perles qui le composent. Ces noms diffèrent en partie dans Varāhamihira et Buddhahatṭa, de même que les prix, qui sont en général plus élevés chez Varāhamihira.

a) NOMS DU DHARAṆA DE PERLES

Nombre de perles.	BB.	VM.
13	guccha.	pikkā.
16	dārvika.	piccā.
20	ṇvaka.	argha.
25		ardhā.
30	siktabasta.	ravaka.
40	sikta.	siktha.
60	makaraṇṇīṣa.	} nigara.
80	kūpya.	
100	pūrṇa.	cūrṇa.

1. BB. 96, 98-101, AM. 116-122, 155-157, NRP. 75-81, RPA. 29-33. On trouve les deux formes *jarattha* et *jaṭhara*, cette dernière plus fréquente. Cf. *Medini* : *jaṭharo* na śrīyām kuṣau vṛddhakarkaṇṇāyos triṣu ; *Vaijayanti* : *jaṭharah* kaṭhine jirṇe.

2. BB. use seulement du rūpaka, VM. emploie successivement le kārsāpaṇa et le rūpaka, et de telle façon qu'on doit considérer ces deux mots comme synonymes, bien qu'ils aient généralement une valeur fort différente.

## b) PRIX DES PERLES

Poids	Prix	
	BB.	VM.
4 māṣakas.	5300	5300
3 1/2 "	3200	3200
3 "	2000	2000
2 1/2 "	1300	1300
2 "	800	800
1 1/2 "	325	353
1 1/5 "	200	
1 "	120	135
4 guṇjās	50-60	90
3 1/2 "		70
3 "	25-28	50
2 1/2 "		35
2 "	10-12	
13 perles au dharāṇa.	150	325
16 "	110	200
20 "	79	170
30 "	40	70
40 "	30	50
60 "	14	40
80 "	11	30
90 "	9	
100 "	7	25
150 "	5	
152 "	3	
200 "		12
300 "		6
400 "		5
500 "		3

Dans le second système, les poids employés sont la *guṇjā*, la *mañjali* et le *kalaṇja*; le *kalaṇja* équivaut à 40 *guṇjās* et à 24 *mañjalis*. La *guṇjā* valant un peu plus d'un demi carat, le *kalaṇja* correspond à un poids de 22 1/2 carats. Le poids considéré comme maximum est de 2 *kalaṇjas* ou environ 45 carats, et le prix correspondant, de 117173, l'unité monétaire non spécifiée<sup>1</sup>.

1. BB. 78-96. VM. LXXXI. 9-17. AM. 128-162. NRP. 91-105.

La méthode d'appréciation enseignée par l'*Agastimata* n'est guère intelligible : cette obscurité a pour cause en partie l'inhabileté de l'auteur, en partie et surtout le mauvais état du texte. On trouvera, p. 224 sqq., une longue note où j'ai essayé, — sans grand succès, je le crains, — de débrouiller ce chaos.

CONTREFAÇON. — Il y avait à Ceylan des ouvriers habiles à fabriquer des perles artificielles, au moyen d'un alliage de mercure. Le mode d'épreuve recommandé par tous les çastras est le suivant : on met la perle suspecte dans un mélange d'huile et d'eau d'AM. (préfère l'urine de vache) additionné de sel, et on l'y laisse séjourner une nuit. Le lendemain, on l'enveloppe dans un linge blanc et on la frotte avec de la glume de riz. La perle fausse se décolore, la vraie redouble d'éclat.

Quelques manuscrits de Buddhabbatta nous ont conservé une curieuse recette pour la fabrication des perles artificielles<sup>2</sup>. Elle a pour auteur Vyādi, écrivain médical connu seulement par de rares citations. Peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt d'en donner ici la traduction, bien que le sens offre quelques incertitudes :

« Dans un pot neuf, beau, bon et bien fermé, mettez de menus fragments de perle et par-dessus un morceau de naacre fraîche...<sup>3</sup> Faites un trou dans un tas de gram et y laissez le pot enfoui durant un mois. Retirez alors tout le contenu du pot et faites-le cuire en y ajoutant du jus de citron. Découpée, pétrie et roulée en boulette<sup>4</sup>, cette substance vous donnera, selon vos souhaits, une perle infé-

1. BB. 101-107, AM. 166-169, ARP. 41-42.

2. Elle est interpolée dans la RP. de BB. : 1<sup>o</sup> par les mss. D, E, qui la placent après la st. 101; 2<sup>o</sup> par la récession du GP., après la st. 92. Ces deux textes sont mutilés, mais se complètent l'un l'autre : on les trouvera aux Variantes, p. 213. Voici le texte que je propose de restituer (le romain marque les mots inco-reçus ou intelligibles pour moi) : *hṛtā nare saphīte gubha-carabhāṇḍe mukṭākayānirītātantaṁgūhtikāṇḍam | sphōṭe navā prajidat-hati tatag ca bhoggaṁ sapṣṭāyāya dhunayage bahām ekamasam || idēga tat sakabim era tato ’mabbhagga pañbīrajatarasapojanaya ripakram | piṣṭāṇa tato mṛdutarāṇa kṛtāyāṇāmūrī kuryad gathestām annamaṅkham āga riddhim || apṣṭipantamāsyapat-maṅghiyayatām tu hṛtā paṇcet paṇcet tinn tatag ca viśāṇa-utayā | dudydh tatoḥ payasi tam ripacet surāyāṇa pakraya tato pi payasi cūcicikāyena || cūdhilāṇa tato rimalarastravighar-ṣayena syām maṅkikām ripalhasayāṇakāntiyuktām | ryodir jagādā jaga-tīm hi mādhupharārah siddho ridigūlhabitataparayā dudydh*

3. Que signifie *sphoṭa na va* ? D'après *Rajanigh*, 13, 128, *mukṭisphoṭa = cukti*. Faut-il entendre : « de la nacre d'huile ou autre ? »

4. G. « Frottée avec des carottes amollies et amincies. » Cette leçon n'est guère vraisemblable.

rière<sup>1</sup>, vite percée. Placez-la dans une enveloppe [d'écailles] de poisson<sup>2</sup> enduite de terre glaise, et faites cuire le tout doucement, puis... Faites-la cuire dans du lait, de l'eau et de l'alcool, ensuite avec de l'eau et de la gomme pure. Nettoyez-la enfin avec un linge propre. Vous aurez une grosse perle, de belles qualités et de grand éclat. Voilà ce qu'a révélé aux hommes Vyāḍi, puissant, saint, expérimenté, uniquement appliqué à leur bien et compatissant pour eux<sup>3</sup>. »

Il ne suffit pas que la perle soit d'une parfaite beauté naturelle : il faut encore qu'elle soit délicatement percée d'un trou petit (*śukṣma*) et droit (*pṛa*). Si elle est endommagée par cette opération, elle perd une grande partie de sa valeur. Les perles mythiques ont parmi leurs caractères celui de ne pouvoir être forcées<sup>4</sup>.

Les perles sont montées en parures, dont chacune porte un nom particulier, suivant le nombre des rangs qui la composent : on en trouve l'énumération dans Varāhamihira<sup>5</sup>.

## RUBIS

ORIGINE. ESPÈCES. — Le rubis (*māṇiḥya*, *padmarāga*) a pour origine le sang de Bala. Il se divise en plusieurs espèces que nous avons énumérées plus haut (p. xvi). La seule question qui reste à examiner est celle-ci : que faut-il entendre par les expressions de Buddhabhaṭṭa et de Varāhamihira : *kururindaja*, *saugandhikottha*, *sphaṭikaprāsuta* (BB.), *kururindabhara saugandhibhara*, *sphaṭikabhara* (VM.), dont le sens littéral est « né du soufre, du cinabre, du cristal de roche » ? Faut-il croire que le gāstra, source des deux auteurs, considérait le rubis comme du soufre, du cinabre, du cristal transformés ? Le fait serait assez étrange pour être décrit ou au moins explicitement affirmé. Or, on ne trouve pas dans nos

1. *Anumanātikam*. Comparez : *prānauṭikam*, NRP, 71.

2. Le *paṭapaka* est un mode de cuisson qui consiste à mettre au feu une substance roulée dans une feuille, elle-même recouverte d'une couche d'argile : ici la feuille est remplacée par une peau de poisson.

3. Je ne sais ce que ce procédé donnerait dans la pratique, mais il se rapproche des procédés actuels par l'emploi de plusieurs ingrédients : la nacre, les écailles de poisson, la gomme, l'alcool utilisé comme siccatif. Voy. Julia de Fontenelle et Malepeyre, *Manuel du Bijoutier*, Paris, 1881, pp. 217 sqq.

4. BB. 53, 97, 102. VM. LXXXI, 22, 29.

5. VM. LXXXI, 31-35. Cf. aussi *Amarakosa*, 2, 6, 3, 67; Hemacandra, *Abhidh.*, 661-662.

textes la moindre allusion à ce phénomène chimique. Il semble donc qu'en admettant, sans autre preuve, cette transmutation, on accorderait une importance excessive à des suffixes, qui ne veulent peut-être qu'exprimer une dérivation étymologique<sup>1</sup>.

GÎTES. — D'après tous les gâstras, les plus beaux rubis se trouvent à Ceylan, dans le lit d'une rivière nommée Rāvaṇagaṅgā. D'autres, de qualité inférieure, se rencontrent à Kalapura, Andhra (Haïderabad), Tumbara<sup>2</sup>. L'ARP. (42) s'écarte ici des autres textes et assigne au rubis les gîtes suivants : Ceylan, Malaya, Suvela, Gandhamādana. Les deux derniers sont des montagnes mythiques situées, le Suvela près de Laṅkā, et le Gandhamādana dans la région du Meru. Le Malaya a plus de réalité : c'est la chaîne de Travancore ; et la présence du rubis à un endroit où a été signalée la présence du corindon<sup>3</sup> n'a rien que de vraisemblable. Une tradition, sans doute ancienne, plaçait dans cette montagne d'abondants gisements de pierres précieuses : elle est attestée par MBh. 2, 52, 34-35, où Yudhiṣṭhira reçoit en présent des bijoux du Malaya :

malayād dardurāc caiva candanāgurusamcayān  
maṇiratnāni bhāsvanti kâncanaṇi sūkṣmavastrakam

COULEURS. — Les nuances du rubis sont nombreuses, et nos lapidaires les énumèrent avec grand soin<sup>4</sup>. Elles se rangent sous trois couleurs principales, d'où procède la division tripartite du rubis en *padmarāga*, *kururinda* et *saugandhika*, le premier d'un rouge vif, le second d'un rouge jaune, le dernier d'un rouge bleu<sup>5</sup>. Ce ne sont point là des différences locales, du moins dans l'opinion des anciens gâstrakāras : Buddhabhaṭṭa déclare qu'à Ceylan, dans le lit du même fleuve, se trouvent les quatre espèces de rubis (114). L'*Agastimata* remarque que les rubis originaires du même lieu diffèrent de couleur (175). Mais, comme l'opinion définitivement acceptée attribuait au rubis quatre ākaras d'une part, et quatre

1. BB. 114. VM. LXXXII, 1. AM. 174. NRP. 109-110. ARP. 45-47.

2. BB. 103-111. 123-124. AM. 177-179. NRP. 107-111. RS. 8.

3. Balfour, dans *Select Lec. Gort. Madras*, n° 39, p. 94. Madras, 1857.

4. BB. 114-124. VM. LXXXII, 1-2. AM. 174-178. 199-210. NRP. 109-110. 121-125. ARP. 48-53. RS. 9.

5. AM. 174. 208-210. BB. y ajoute une quatrième variété, le rubis *sphaṭika*, qui a la même couleur que le *kururinda* et ne s'en distingue que par un éclat supérieur (121). La NRP. compte également une variété de plus, le *nilagandhi*, d'un rouge nuancé de bleu, et qui par conséquent peut être considéré comme une subdivision du *saugandhika* (109-110).



variétés de l'autre, c'eût été merveille qu'un théoricien ne vint pas inaugurer une corrélation factice entre les deux faits. Nous trouvons cette concordance établie dans la *Nacaratanapariksā* (109-110) : « A Ceylan, le rubis est rouge, on l'appelle *padmarāga*; à Kalapura, il est jaune et prend le nom de *kuruvinda*; à Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka et se nomme *saugandhika*; à Tumbara, il est d'une nuance bleue et s'appelle *nilagandhi*. »

L'amour immodéré de la classification a inspiré à quelques théoriciens l'idée plus étrange encore de superposer une troisième subdivision aux deux premières. On avait bien auparavant réparti les diamants en quatre castes, mais personne n'avait songé à en faire autant des rubis. Le Pseudo-Agastī répare cet oubli (ARP, 47, 52) : « Le *padmarāga* est brahmane, le *kuruvinda* kṣatriya, le *cyāma-gandhi* vaiçya, le *māṃsakhanda* cūdra... Le brahmane est rouge blanc, le kṣatriya rouge vif, le vaiçya rouge jaune et le cūdra rouge bleu. » Il résulte de là cette conséquence singulière que le rubis de la première caste est inférieur par la couleur à celui de la seconde!

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — L'AM. et la NRP. attribuent au rubis quatre qualités et huit défauts<sup>1</sup>.

Les qualités sont : 1, un éclat velouté (*snigdha chāyā*); 2, la lourdeur (*gurutva*); 3, la pureté (*nairmalya*); 4, l'intensité de la couleur rouge (*atiraktatā*)<sup>2</sup>.

L'ARP. décrit en ces termes le beau rubis : « Que le rubis soit doué d'un éclat très rouge, insécable au fer, poli, coloré comme une boulette de chair : il donne alors l'intelligence et détruit le mal... Celui d'où le frottement fait jaillir du lait, que le fer ne peut couper, qui a de nature un éclat supérieur (*urdhvacartī*), procure la richesse. » (53, 60.)

Le rubis est susceptible de huit défauts. Il peut être : 1, *ricchāya* (AM.) ou *dricchāya* (NRP.), marbré; 2, *dripada* (= *dvirūpa*), dissymétrique : c'est probablement le même défaut que l'ARP. nomme *rakra*; 3, *bhinna* (= *sabhedā*), fendu; 4, *karkara* (= *gar-karāyukta*), renfermant du gravier; 5, *laṇṇapada* (= *duḡdha-līptasama*), ayant l'apparence d'être oint de lait; 6, *kāmala*<sup>3</sup>,

1. BB. et VM., par une coïncidence expressive, n'énumèrent pas ici les qualités et les défauts du rubis, mais ceux des gemmes en général. (BB. 125-127, VM. 82, 4.)

2. AM. 197, NRP. 119, RS. 9, ARP. 5.

3. Il y a dans les mss. une perpétuelle confusion entre *kāmala* et *komala*. Ce dernier est inadmissible; il signifie « mou, tendre »; or le rubis affecte

jaunâtre; 7, *jaḍa* (= *rāgaḥina*, *raṅgaḥina*), décoloré; 8, *dhūmra*, couleur de fumée<sup>1</sup>.

Selon l'ARP., dont la liste est un peu différente, le rubis peut être crevassé (*randhira*), granuleux (*kārkaṣya*), taché (*mālīnya*), rugueux (*rūkṣa*), trouble (*acaiṣṭhya*), plat (*cipīta*), léger (*laghu*), difforme (*rakra*)<sup>2</sup>.

Prix. — Varāhamihira donne le tarif suivant, où l'unité monétaire n'est pas spécifiée :

Poids	Prix
1 pala (= 4 karṣas) .....	26.000
3 karṣas .....	20.000
2    »   .....	12.000
1 karṣa (= 16 māśakas) .....	6.000
8 māśakas .....	3.000
4    »   .....	1.000
2    »   .....	500

Il est probable que les prix sont en *kārṣāpaṇas*.

Buddhabhaṭṭa (144), sans énoncer la série des prix, se borne à formuler la règle suivante : « Le prix qui est attribué à un diamant d'un poids mesuré par le dénombrement des *taṇḍulas* est aussi le prix d'un rubis dont le poids est exprimé en *māśakas*. » Que signifie cette formule? Rien de plus que ceci, semble-t-il : un diamant vaut le même prix qu'un rubis du même poids; le poids du diamant s'exprime en *taṇḍulas* et celui du rubis en *māśakas*. Toutefois un autre sens est possible : un diamant pesant un nombre donné de *taṇḍulas* vaut le même prix qu'un rubis pesant le même nombre de *māśakas* (ou de demi-*māśakas*, si nous adoptons la leçon de plusieurs mss. *māśakārdham* [*māśakārdha*<sup>o</sup>] au lieu de *māśakā-khyā*). Le diamant aurait ainsi une valeur plus de onze (ou de cinq) fois supérieure à celle du rubis, ce qui est bien difficile à admettre; d'ailleurs le tarif qu'on obtient en appliquant cette formule n'offre aucun rapport avec celui de Varāhamihira. Deux mss. de BB. (Variantes, 143) contiennent un autre tarif presque identique à celui de VM., mais qui est manifestement interpolé :

---

de ce défaut est défini comme ayant la couleur du miel, d'un fruit de *kaṇḍa-kola*, des fleurs de l'*açoka*, c'est-à-dire, en somme, une teinte jaune. Il est vrai que *kāmala* ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais il se forme régulièrement de *kāmala*, « jaunisse ».

1. AM. 180-195. NRP. 112-118. Cf. LRP. 6.

2. ARP. 61.

1 pala .....	30.000	kārṣāpaṣas.
3 kārṣas .....	22.000	»
2    » .....	14.000	»
1 kārṣa .....	6.000	»
8 māṣakas .....	2.000	»
2    » .....	500	»
1 māṣaka .....	200	»

L'*Agastimata* expose un système d'appréciation fondé sur trois éléments : a) la variété à laquelle appartient le rubis (*padmarāga*, *kururinda*, *sangandhika*) ; b) le volume, évalué en yavas ; c) l'éclat, évalué en sārṣapas. L'éclat normal d'une pierre est mesuré au moyen d'une graduation en 20 sārṣapas ; suivant que son éclat est supérieur, moyen ou inférieur, le rubis est qualifié de *urdhrarati*, *pārṣarati*, *adhorati*, distinction exprimée plus clairement, dans l'ARP., par les termes *ūrdhrajyotis*, *pārṣrajyotis*, [*adhojyotis*]. Si l'éclat dépasse 20 sārṣapas, le rubis est appelé *kāntiraṅga* et sa valeur augmente dans une forte proportion. L'unité est un volume de 3 yavas ; chaque fois qu'une unité s'ajoute au volume de la pierre, son prix est doublé. Le prix maximum est de 261,914,000<sup>1</sup>.

CONTREFAÇON. — Le rubis artificiel se fabrique au moyen d'un coquillage calciné (probablement de la nacre) mêlé de vermillon<sup>2</sup>. On éprouve le rubis en le frottant avec un diamant ou un rubis authentique : la pierre fausse s'émiette au frottement<sup>3</sup>. La NRP. recommande aussi l'épreuve par l'ébullition, qui décolore les gemmes contrefaites<sup>4</sup>. Buddhābhaya énumère sous le nom de *riṅgī* cinq sortes de rubis faux qui semblent être, non à proprement parler des fabrications, mais des pierres inférieures, ressemblant au rubis et susceptibles d'être confondues avec lui : ce sont les rubis faux de Kālaṇapūra, de Tumbara, de Ceylan, les Muktāmāliyās et les Āripūṇakas<sup>5</sup>.

## SAPHIR

ORIGINE. ESPÈCES. — Le saphir (*nīla*) tire son origine des yeux de Bala<sup>6</sup>. Il se divise en deux grandes classes nommées *udraṇīla*

1. AM. 211-234. ARP. 51-58.

2. NRP. 182-183.

3. BB. 136-137. AM. 236-238.

4. NRP. 165.

5. BB. 129-131.

6. BB. 179. AM. 240.

et *mahānīla*. Les gāstras sont en désaccord sur l'exacte signification de ces deux termes<sup>1</sup>. D'après BB., l'*indranīla* est le saphir dont les reflets ont les couleurs de l'arc-en ciel, le *mahānīla*, celui qui colore le lait en bleu; mais, selon les autres gāstras, cette propriété de colorer le lait en bleu est caractéristique de l'*indranīla*<sup>2</sup>. Quant au *mahānīla*, l'AM., qui s'accorde avec BB. à en faire une seconde classe du saphir, désigne par là le rubis de Ceylan, par opposition à celui du Kaliṅga considéré comme inférieur<sup>3</sup>. Les autres textes ne mentionnent pas le *mahānīla*. L'ARP. distingue, outre l'*indranīla*, une seconde espèce, de qualité inférieure, d'un bleu tirant sur le blanc, qu'elle appelle *jalanīla*; ce n'est là sans doute qu'un synonyme de *mahānīla*<sup>4</sup>. L'AM. décrit encore, sous le nom de *bālaraddha*, une variété inférieure du rubis<sup>5</sup>.

GITES. — BB. ne connaît qu'une contrée productrice de saphirs : Ceylan. La NRP. donne la même indication, en précisant un peu : c'est sur les bords de la Rāvanagaṅgā que se trouvent les saphirs. L'AM., tout en assignant le premier rang à Ceylan pour l'abondance et la beauté de ses pierres, signale deux mines secondaires : celles du Kaliṅga et de Kalapura (?). Les saphirs de ces deux gîtes se distinguent par leur couleur : ceux du Kaliṅga ressemblent à l'œil de la vache, ceux de Kalapura à l'œil de l'aigle<sup>6</sup>.

COULEURS. — Le saphir a dix ou onze nuances, dont les gāstras donnent l'énumération<sup>7</sup>. Selon que sa nuance tire sur le blanc, le rouge, le jaune ou le noir, il appartient à l'une des quatre castes<sup>8</sup>; selon qu'elle est plus ou moins intense, il est classé comme *nīla*, *indranīla* ou *mahānīla*.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — Les qualités du saphir sont<sup>9</sup> : 1. *guru*,

1. BB. 195. AM. 244-268. NRP. 139. ARP. 62. 75. RS. 10.

2. Le RS. dit seulement que sa couleur est intense (*ghanaṁ varṇair*) : mais la définition est identique au fond.

3. Le RS. définit le *mahānīla* comme ayant la couleur d'un nuage :

*indranīlo ghaṇair varṇair mahānīlo mbudadyutiḥ.*

4. Si, dans le vers du RS. cité, on introduisait la correction très soutenable *ambuḥ* pour *ambuda*, on aurait l'équation *jalanīla* = *ambuḥnīla* = *mahānīla*. La concordance des textes serait ainsi complète. Cf. BB. 182. où il est dit que certains saphirs ont la couleur de l'eau de la mer.

5. AM. 276-279.

6. BB. 179. AM. 241-248. NRP. 126. ARP. 65.

7. BB. 181-182. AM. 263-265. NRP. 135-137. ARP. 72-73.

8. AM. 246-247. 249. NRP. 127. ARP. 67.

9. AM. 261. NRP. 131. ARP. 63. RS. 11. LRP. 9.

lourd; 2, *snigdha*, d'un éclat velouté<sup>1</sup>; 3, *suraiṅgādḥya*, *suraiṅga*, bien coloré; 4, *pāreraṇjana*, qui colore les objets environnants; 5, *ṭpagrahītram*, propriété d'attirer les brins de paille<sup>2</sup>.

Les défauts sont au nombre de six<sup>3</sup>: 1, *abhraka*, couleur de nuage; 2, *karkara*, *saṣarkara*, contenant du gravier; 3, *trāsa*, présentant l'apparence d'une brisure; 4, *bhīṇa*, fendu; 5, *mṛdā*, *mṛttikāgarbha*, ayant de l'argile à l'intérieur; 6, *pāsāṇa*, *aṣṇa-garbha*, ayant une pierre à l'intérieur.

Prix. — D'après BB., le saphir se pèse en *surarṇas*, d'après l'AM., en *yavas*; mais tous deux s'accordent à lui attribuer la même valeur qu'au rubis<sup>4</sup>.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa énumère cinq substances servant à contrefaire le saphir: le verre, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le *karariva* et l'*utpala*. Ces deux derniers minéraux ne sont pas identifiés: l'auteur se borne à dire qu'ils se reconnaissent à leur teinte cuivrée<sup>5</sup>.

La NRP. donne pour la fabrication du saphir une recette analogue à celle du rubis, mais où le vermillon est remplacé par l'indigo<sup>6</sup>.

#### ÉMERAUDE

ORIGINE ET GITE. — L'émeraude (*marakata*, *tārksya*<sup>7</sup>) a pour origine la bile de l'Asura Bala que Garuḍa laissa tomber sur la terre. Le gîte de cette pierre est indiqué en termes assez vagues. C'est une montagne située « au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer »<sup>8</sup>. D'après l'AM. 287,

1. L'AM. 261 porte simplement *snigdha*. Il est toujours assez difficile de savoir dans lequel de ses deux sens voy. p. xxxiii, n. 3; *snigdha* doit être entendu. J'ai choisi le second à cause du texte parallèle de la NRP. 131: *snigdhaśāntītram*.

2. Cette 5<sup>e</sup> qualité n'est mentionnée que par la NRP. Elle figure dans le *Rājatantra* XIII, 151. Le RS. a *ṭpacara*.

3. BB. 181-185. AM. 252-259. NRP. 129-133. ARP. 61. LRP. 10.

4. BB. 197. AM. 270-275.

5. BB. 192-194. Sur l'*utpala*, cf. *Maṇimāla*, p. 510 :

indivaracyāmacapulḥ saṣobhaṇ  
svacehaṇ dṛḍhaṇ bhāṣitam upalākḥyam.

6. NRP. 178-179.

7. ARP. 89.

8. BB. 150. La st. 119 ajoute que dans cette région « les arbres *turṅkas* ruissent d'encens » C'est vraisemblablement une manière détournée de

cette montagne, célèbre dans les trois mondes, est « dans le pays des Turuṣkas, aux environs du rivage de la mer ». Le RS. 13, la place « dans le pays des Mlecchas ». Enfin l'ARP. 75, distingue deux gîtes, l'un chez les Turuṣkas, l'autre dans le Magadha. Les indications relatives au premier gisement pourraient se référer à la « montagne des Émeraudes » de la géographie classique, c'est-à-dire le Gebel Zabarah, qui se trouve en effet sur le bord de la mer Rouge, dans le voisinage du désert de Nubie.

Quant au gisement du Magadha, il peut également être réel : on a signalé une mine d'émeraudes à Hazaribagh, dans le Bengale<sup>1</sup>.

COLORS. — La plupart des gâstras se bornent à une simple énumération de nuances : BB. en compte sept, la NRP. huit, l'ARP. six, le RS. quatre. L'AM., plus précis, définit d'abord l'émeraude qu'il considère : c'est la « grande émeraude » (*mahā-marakata*), c'est-à-dire celle qui a la propriété de colorer les objets qui l'avoisinent. Il y distingue ensuite deux classes : l'émeraude de couleur normale (*sahaja*) et l'émeraude de couleur foncée (*cyāma-līka*). La première a la teinte de la mousse d'eau (*çairāla*) ; la seconde est susceptible de trois nuances : plumage de perroquet, fleur de girīṣa, vitriol<sup>2</sup>.

QUALITÉS ET DÉFECTS. — On énumère cinq qualités et sept défauts de l'émeraude. Elle doit être : 1. pure, *śraccā* (= *nirmala*) ; 2. lourde, *gura* ; 3. bien colorée, *sucarṇa*, *surāṇa* (= *rāgabahula*) ; 4. lisse, *snigdha* ; 5. sans poussière, *arajaska*, *areṇuka*<sup>3</sup>.

L'émeraude défectueuse peut être : 1. *ṣabala* (= *kalmāṣa*), bigarrée ; 2. *jarattha* (= *kāntilīna*), terne ; 3. *malīna* (= *vicchāya*), marbrée ; 4. *rūkṣa* (= *a-snigdha*), rugueuse ; 5. *sapīṣāṇa*, ayant une pierre incrustée en son milieu ; 6. *karkara* (= *ṣarkarāyukta*), semée de grains de sable ; 7. *risphata* (= *sapīṭaka*), bosselée<sup>4</sup>.

Buddhabhaya, qui parle de ces qualités en termes moins précis et d'une moindre rigueur technique, loue l'émeraude d'un vert intense (*atyarthaharita*), d'un éclat tendre (*komala*), qui a comme une chevelure de rayons (*arcirvitānajaṭila*), dont l'intérieur est parsemé d'une poudre d'or (*kāñcanacurnenāntahpūrṇa*) et coupé

---

dire, comme le fait expressément l'AM., qu'elle est située dans le pays des Turuṣkas.

1. Mallot, *Rec. Géol. Surv. Ind.*, VII, 43.

2. BB. 152. VM. LXXXIII. AM. 301-308. NRP. 149-151. ARP. 78-79. RS. 12.

3. AM. 297. NRP. 147.

4. AM. 290. NRP. 143-146.

de fissures qui lui donnent un éclat particulier (*antarbheda-sambharā dīptih*), etc.<sup>1</sup> Quant aux défauts, il en donne la même énumération que les autres textes, sauf qu'il substitue au défaut nommé *cisphota* un autre qu'il appelle *çilājatu*<sup>2</sup>.

PRIX. — Le prix de l'émeraude est, d'après l'AM., égal à celui du rubis; suivant BB., il lui est supérieur<sup>3</sup>.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa nomme trois substances qui servent à contrefaire l'émeraude : le verre, la *putrikā* et le *bhaṭṭā-taka* (165-167). La NRP. décrit un procédé de fabrication qui a pour principal élément un mélange de garance, d'indigo et d'orpiment (180-181).

#### UPARATNĀNI

Les *uparatnāni* sont décrits très brièvement dans nos lapidaires, et il est inutile de répéter ici le peu qu'ils en disent. Quatre seulement de ces pierres inférieures requièrent quelques observations : la topaze, l'œil-de-chat, le cristal de roche et le corail.

TOPAZE (*paṣṣarāga*)<sup>4</sup>. — La topaze est née de la peau de Bala; sa valeur est égale à celle de l'œil-de-chat. Les *gāstras* sont en désaccord quant à l'indication de ses gîtes : d'après BB., elle se trouve dans l'Himalaya; d'après l'AM., à Ceylan et à Kalahastha(?); d'après le RS., à Ceylan et à Karka (?).

ŒIL-DE-CHAT (*raiḍūrya*)<sup>5</sup>. — On a souvent identifié le *raiḍūrya*

1. BB. 157-162.

2. « *Çilājatu* literally means stone and lac. The term is applied to certain bituminous substances said to exude from rocks during the hot weather... It is a dark sticky unctuous substance resembling bdellium in appearance. » (U. Chand Dutt, *Materia medica*, 95.) Cf. Garbe, p. 49. Cf. aussi Tavernier, I. II, ch. 16 : « Sur la plupart de ces pierres... il paroît toujours comme une espèce de graisse, qui fait qu'on porte incessamment la main au mouchoir pour l'essuyer. »

3. AM. 312-321, BB. 173-174.

4. BB. 216, AM. app. 6, NRP. 159, ARP. 87-89, RS. 16. — Le nom qui désigne la topaze en sanscrit se trouve sous les deux formes *paṣṣarāga* et *paṣparāga*. (On sait que les mss. en devanāgarī confondent les groupes *ṣy* et *ṣp*.) M. Pischel a réuni des arguments décisifs en faveur de la première lecture. (*Rudraṭas Ārṇagaratīlaka*, p. 102-103.) Mais il se peut que des écrivains indiens de basse époque aient commis la même méprise que les éditeurs modernes : par exemple, dans les vers 98-99 de l'*Agastya Ratnaparikṣā* (p. 103), où le mot est réduit à son premier élément, il est difficile de croire que *paṣṣarāgam* ait été abrégé en *paṣyam*, tandis que l'abréviation *paṣ-pam* = *paṣparāgam* ne fait aucune difficulté.

5. BB. 192-206, AM. app. 9, NRP. 160, ARP. 90-92, RS. 11, LRP. 11-12.

avec le béryl : mais cette opinion, fondée exclusivement sur l'étymologie, a perdu beaucoup de sa probabilité. Les auteurs les plus récents, MM. R. Garbe<sup>1</sup> et S. M. Tagore<sup>2</sup> s'accordent à y reconnaître non le béryl, mais l'œil-de-chat. Le principal argument qui appuie cette nouvelle interprétation est la ressemblance fréquemment signalée du vaidûrya à l'œil d'un chat. La description de Buddhahatta la fortifie, ce me semble, d'une nouvelle analogie : je veux parler du *chatolement* caractéristique de l'œil-de-chat, et qui est clairement défini (BB. 200) comme un des principaux attributs du vaidûrya.

Suivant une tradition générale et ancienne, le *vaidûrya* (autre forme de *caidurya*) est ainsi appelé d'après son lieu d'origine. Cette dérivation fait l'objet d'un sūtra de Pāṇini (4, 3, 84), commenté en ces termes par Patañjali : « On ajoute le suffixe YA à VIDŪRA pour signifier la provenance. Cette règle n'est pas juste : car cette [pierre] ne provient pas de Vidūra. Comment cela? Elle provient de Vālavāya, elle est travaillée à Vidūra. — Mais le mot Vālavāya se transforme en Vidūra et c'est à celui-ci que s'adjoit le suffixe ya. Ou bien le mot Vidūra est une autre forme de Vālavāya. Si l'on dit : « Non, le nom de Vidūra ne s'étend pas à Vālavāya, » on peut répondre : Les marchands appellent Bénarès Jitvari; de même les grammairiens appellent Vālavāya Vidūra. »

Ainsi le vaidûrya se tire, à proprement parler, de la montagne Vālavāya; il est travaillé et vendu dans la ville de Vidūra, dont le nom est souvent appliqué à la montagne elle-même<sup>3</sup>.

Cette montagne est située dans le sud de l'Inde. Est-il possible de préciser davantage sa situation? Buddhahatta nous fournit sur ce point un précieux renseignement. Selon lui, le mont Vidūra se trouve précisément à la frontière de deux pays. Le premier est le Koṅga. « Il correspond à peu près aux modernes districts de Salem et de Coimbatore, avec addition d'une partie de ceux de Tinnevely et de Travancore<sup>4</sup>. » Le second nom est beaucoup moins sûr : il se lit, selon les mss., *vālika*, *vārika*, *tolaka*. Je crois pouvoir, sans témérité, proposer la correction *colaka*. Les Colas habitaient la côte de l'Oromandel. La montagne en question devrait donc être cherchée au sud des Ghâts Orientales, aux environs du 76° méridien.

1. *Die Indischen Mineralien*, p. 85, n. 5.

2. *Maṇimālā*, p. 253 sqq.

3. Ujjvala, *Upādis*, 2, 60. Mallinātha, *Çicup*, 3, 45.

4. Wilson, *Mackenzie Collection*, 2<sup>e</sup> éd., p. 209.



dien. Le massif du Chivarañ répondrait parfaitement à ces conditions; et on sait d'autre part que le district de Salem est d'une grande richesse minéralogique, particulièrement en quartz et corindon de diverses espèces. Je ne propose d'ailleurs cette localisation qu'à titre de simple hypothèse, et sans oublier qu'elle a pour point de départ une correction.

On contrefait l'œil-de-chat en exposant à la fumée les substances suivantes : le verre, le cristal de roche, le *girikāra* et le *çaiçapāla*. (BB. 205-206.)

CRISTAL DE ROCHE (*sphaṭika*)<sup>1</sup>. — Le cristal de roche se divise généralement en deux espèces : le *śiryaṭkānta*, qui jette du feu aux rayons du soleil, et le *candrakānta*, qui jette de l'eau au clair de lune. La NRP. reproduit cette tradition; le RS. (= AM. appendice) ajoute deux autres espèces : le *jalakānta*, d'où jaillit de l'eau (tandis que le *candrakānta* verse de l'ampila), et le *haṃsa-garbha*, qui est un antidote contre le poison.

La croyance que le *candrakānta* verse de l'eau au contact des rayons de la lune a été générale dans l'Inde; on la rencontre à chaque instant chez les poètes. Nous citerons comme exemple cette stance de la compilation connue sous le nom de « Manuserit Bower » :

yatra trilocanajaṁmukaṇaikaḍaga-  
nityasthitodupatididhiti-saṁprayogāt  
cītaṁ divāpi himavatsphaṭikopalābham  
ambv indukāntamaṇayaḥ pracchuraṇaṁ sravanti

« (L'Himalaya) où, au contact des rayons de la lune, qui repose perpétuellement sur le diadème des tresses de Çiva, les pierres de lune versent abondamment, même durant le jour, une eau froide qui brille comme le cristal de roche de l'Himavat<sup>2</sup>. »

Une autre théorie assez singulière fait du *sphaṭika* un genre embrassant plusieurs pierres précieuses (à peu près comme le corindon). L'*Agastīmata* a recueilli à ce sujet deux systèmes différents : dans le premier, le cristal de roche a quatre divisions (*bhedaḥ caturri-dham*) : le rubis nilagandhi, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude; dans le second, il en a huit englobant les principales gemmes, à l'exception du diamant, de la perle et du corail.

1. BB. 246-248. AM. 322-324. 326-238 et App. 36-37. NRP. 153-158. RS. 18.

2. *Bower Manuscript*, ed. by R. Hoernle, pp. 1. 10. M. Hoernle se donne beaucoup de peine pour expliquer *upalabha* par √ labh + upa. Pourquoi ne pas l'analyser en *upala-ābha*?

Les gîtes du cristal de roche sont, d'après BB., les bords de la Kâveri, les monts Vindhya, le pays des Yavanas, la Chine et le Népal; d'après la NRP., Ceylan, les bords de la Tapti, les monts Vindhya et l'Himalaya.

CORAIL (*vidruma, pravâlaya*)<sup>1</sup>. — Les lieux d'où provient le corail sont, d'après BB., *Çakambala, Samlāsaka, Deraka, Rāmaka*. Tous ces noms — d'ailleurs probablement altérés — sont inconnus, sauf le dernier, qui se corrige aisément en *Romaka*, et qui désigne sans doute les pêcheries de la Méditerranée. D'après l'Appendice à l'*Agastimata*, 10, le corail se trouve dans un lac salé du mont Hemakanda, au pays des Mlecchas. On peut rapprocher de ce texte un témoignage chinois extrait des *Historiens du Sud* : « Dans le royaume de Perse, il y a des lacs salés, qui produisent des coraux, dont la hauteur est de un à deux pieds<sup>2</sup>. »

La NRP. (174-177) donne une recette pour la fabrication du corail artificiel, dont la base est un mélange de coquillage pulvérisé et de vermillon.

## V

Les textes qui viennent d'être analysés offrent, à plusieurs points de vue, un sérieux intérêt, qui en justifie la publication.

Tout d'abord ils apportent à la connaissance et à l'appréciation de l'esprit hindou un document qui n'est pas sans valeur. C'est ici une des rares occasions où l'Inde, désertant le domaine spéculatif, condescend à l'étude du monde extérieur. Nous avons sous les yeux, dans les *ratnagāstras*, la science qui est résultée de cette étude. Que faut-il en penser? Si on réfléchit que cette science est une création originale, constituée en dehors de toute influence étrangère (d'où serait-elle venue?), on ne pourra refuser à ceux qui l'élaborèrent un réel talent d'observation et de classification. Sans doute ils ignorent les règles de la méthode expérimentale. Ils suivent aveuglément la tradition, au lieu de la contrôler. Ils répètent les uns après les autres que le diamant surnage sur l'eau, tandis qu'ils pouvaient voir le contraire de leurs yeux. Pas un qui ne déclare que le saphir colore le lait en bleu et que le cristal de roche fond en

1. BB. 249-252. AM. App. 40-41. NRP. 162-163. ARP. 94-96. LRP. 17-18.

2. Pfizmaier, *Beiträge zur Geschichte der Edelsteine und des Goldes*, dans *Sitzungsber. der Wiener Ak.*, t. LVIII (1865), p. 154.

eau aux rayons de la lune, alors qu'il leur suffisait de faire comme M. Garbe, qui mit un saphir dans du lait, un cristal au clair de lune, et constata — sans surprise — que le lait restait blanc et le cristal sec<sup>1</sup>. Mais en dépit de ces faiblesses, l'œuvre n'est point méprisable, car elle n'était pas exempte de difficultés. « Il y a sur terre bien des pierres bleues, dit un de nos lapidaires : Maghavan lui-même ne pourrait s'y reconnaître sans l'aide du gâstra. » Mais avant que ce gâstra existât, il fallut, sans autre aide que l'observation, distinguer les diverses espèces de pierres, grouper sous chaque espèce ses variétés, déterminer la gamme délicate des nuances et celle, plus délicate encore, de l'éclat. La réussite d'une pareille tâche implique de beaux dons de pénétration, de discernement et de méthode. Les Hindous en jugeaient bien ainsi : on disait métaphoriquement d'un sot qu'il ne distinguait pas une pierre précieuse d'un morceau de verre, et on exprimait d'un mot la barbarie des Abhîras : ils vendaient une pierre de lune pour trois cauris<sup>2</sup>.

Envisagés isolément, les ratnaçâstras méritent donc l'attention des indianistes. Situés dans l'ensemble des œuvres similaires, ils prennent un intérêt plus général. La littérature des lapidaires a fleuri dans tout le monde ancien, tant en Orient qu'en Occident, et elle est restée vivace jusqu'à la fin du moyen âge. La question de son origine et de sa diffusion intéresse à la fois l'histoire de la science, des littératures et des traditions populaires. Les lapidaires indiens constituent une pièce essentielle de cette enquête qui, grâce à de savants travaux, est en bonne voie d'exécution<sup>3</sup>.

1. *Die Indischen Mineralien*, pp. 85, 90.

2. *Pañcatantra*, éd. Kosegarten, I, vv. 87-88.

3. Les Lapidaires français du moyen âge ont été publiés par M. Pannier dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes*, fasc. 52 (1882). Parmi les lapidaires arabes, on ne connaît guère jusqu'ici que celui de Teifaschi, traduit par Antonio Raineri. (*Fior di pensieri sulle pietre preziose di Ahmed Teifaschi*, Firenze, 1818, in-1<sup>re</sup>.) Mais M. Moritz Stein Schneider en a dressé récemment un inventaire qui semble présager un travail approfondi sur ce sujet. (*Arabische Lapidarien*, ZDMG., t. 49, 1895, pp. 244-278.) Rappelons enfin l'article de Clément Mullet sur la *Minéralogie arabe* (J. A., 6<sup>e</sup> s., t. XI, 1865.) — On annonce la publication des Lapidaires grecs par MM. Berthelot et de Mély dans la collection du Musée Guimet M. de Mély, qui a entrepris l'étude comparée des lapidaires, a publié sur ce sujet plusieurs dissertations intéressantes, parmi lesquelles je citerai : *Les Pierres chaldéennes d'après le Lapidaire d'Alphonse X le Sage* (1891); *Les Cachets d'oculististes et les Lapidaires de l'antiquité et du haut moyen âge* (1892); *Des Lapidaires grecs dans la littérature arabe du moyen âge* (1893). Je dois à ce savant plusieurs renseignements utiles dont je le remercie vivement.

J'espère enfin que ces textes ne seront pas sans utilité pour la philologie sanscrite et en particulier pour la lexicographie. Le Dictionnaire de Saint Pétersbourg, monument incomparable de science et de critique, ne peut cependant être considéré comme le définitif *Thesaurus* de la langue. Les termes techniques par lesquels s'expriment la philosophie, le culte, l'art, la science, l'épigraphie, n'ont pas toujours trouvé dans le Lexique une interprétation adéquate, lorsqu'ils n'en sont pas totalement absents. La philologie, à mesure qu'elle progresse, exige des instruments plus précis et plus délicats. Réviser et compléter le Dictionnaire de Saint-Pétersbourg est une des tâches qui s'imposent avec le plus d'urgence. C'est sans doute cette pensée qui guidait l'Académie de Vienne, lorsqu'elle décidait naguère, sur la proposition de M. Bühler, la publication des « Sources de la lexicographie indienne ». Mais, si fructueuse que puisse être l'étude des *koças*, celle des *gâstras* promet de l'être autant, sinon davantage.

Telle était ma conviction lorsque j'entrepris de former le recueil de textes que je présente maintenant au public, et ce travail n'a fait que la fortifier, encore qu'il m'ait donné mainte déception. Si le résultat n'est point tel que je l'eusse souhaité et que je l'avais d'abord espéré, cela tient, pour une grande part du moins, à deux causes : le caractère des ouvrages eux-mêmes et l'état des manuscrits.

Quand on lit les *ratnagâstras*, un double trait se signale d'abord à l'attention : la sécheresse de l'exposition et la pauvreté de la syntaxe.

L'explication en est facile, si on admet que le *gâstra*, auquel se réfèrent souvent nos lapidaires comme à leur source, était écrit en *sûtras*. D'après les règles bien connues de ce genre, il ne devait fournir que la charpente de la science : de courtes formules et des séries de mots techniques. Or, ce squelette de doctrine, les auteurs de *ratnagâstras* n'ont pas su le vivifier. Au lieu de développer et d'éclaircir la prose concise des *sûtras*, ils se sont bornés à la versifier au moyen de misérables remplissages. Ainsi entendue, la tâche était en partie fort aisée. En prodiguant à tout propos, et le plus souvent hors de propos, les particules *hi*, *tu*, *ca*, *eca*, *caira*, *ta-thaira* *ca*, etc., on arrive sans trop d'efforts à mettre un *çloka* sur pied. Pour combler les vides un peu plus grands, nos versificateurs disposaient d'une profusion d'innocentes formules : « Écoutez attentivement ! Écoutez, Munis ! Écoutez. Taureaux des Munis ! Ainsi jugent les connaisseurs. Aucun doute là dessus... etc. » Un

tel procédé pouvait suffire, tant qu'il ne s'agissait que d'énumérations : « Les pointes, les facettes, les arêtes, — au nombre de six, huit, douze, — aiguës, égales, effilées, — sont les qualités naturelles du diamant. — Le rubis peut avoir huit défauts : marbré, dimorphe, fendu, granuleux, laiteux, jaunâtre, décoloré, fumeux. » Cela est sec et clair. Mais la question était tout autre, lorsqu'il s'agissait, par exemple, de décrire une expérience ou d'exposer une méthode d'appréciation. Il ne suffisait plus alors d'adresser des apostrophes aux Taureaux des Munis : il fallait trouver des formules précises et des phrases intelligibles à substituer aux brèves indications des sūtras. Il est évident que nos auteurs n'y ont pas réussi et que l'œuvre, en sortant de leurs mains, renfermait déjà assez de passages vagues, équivoques ou obscurs pour dérouter un lecteur peu familier avec le sujet.

Tels étaient les ratnaçāstras au moment où commençait leur migration à travers plusieurs générations de copistes : en quel état ils étaient lorsqu'elle s'acheva, il est difficile de l'exprimer. Il faut avoir manié ces manuscrits pour se rendre pleinement compte de ce que peut devenir un texte entre les mains de scribes ignorants : stances vagabondes qui changent de place d'un manuscrit à l'autre ; vers mutilés, réduits à un hémistiche ou à un pāda ; mots déformés, tronqués, méconnaissables, sans désinence ou affublés d'une désinence de hasard, et que soude une fantaisie plus soucieuse du mètre que du saṃdhi : voilà les matériaux à mettre en œuvre. Sans doute une comparaison attentive des manuscrits rétablit un peu d'ordre dans cette confusion : çà et là une lacune se comble, une interpolation s'élimine, une suite de syllabes incohérentes s'organise en mots : on parvient enfin à constituer un texte à peu près suivi. Mais combien ce travail laisse subsister de leçons incertaines et d'interprétations discutables ! L'édition qu'on donne ici des lapidaires indiens n'a donc nullement la prétention d'être définitive : elle n'a d'autre but que de débayer un terrain jusqu'à présent peu praticable, et de frayer la voie à de futurs travaux.

Je n'ai que peu de chose à dire sur le système que j'ai suivi. Ne pouvant songer à une édition critique proprement dite, j'ai pris pour base la famille de mss. qui paraissait représenter avec le plus de fidélité l'état primitif du texte, et je l'ai suivie scrupuleusement, sans faire usage des autres que pour restituer les passages corrompus. En l'absence de toute leçon plausible dans les mss., j'ai dû corriger le texte : je ne l'ai fait d'ailleurs qu'en cas de stricte nécessité, et en me tenant toujours en garde contre la fâcheuse tendance

à modifier un texte par l'unique raison qu'on ne le comprend pas. Lorsque la correction était certaine ou très vraisemblable, elle a été introduite dans le texte, avec une note contenant la mention *ex correctura* ou *ex conjectura* et les leçons des mss. Lorsqu'elle était purement hypothétique, elle a seulement été proposée en note.

Une traduction est jointe aux traités les plus importants. Elle est aussi littérale que le permettait le style spécial de ce genre d'écrits. J'ai naturellement pris peu de souci des insignifiantes formules qui ne servent qu'à compléter le mètre, et peut-être aurais-je dû les supprimer entièrement.

A la suite des textes ont été réunies les variantes et les notes. J'ai donné très largement, vers par vers et pâda par pâda, les variantes des mss. On pourra ainsi contrôler facilement la constitution du texte. Quant aux notes, elles ont été réduites au strict nécessaire : si j'avais voulu discuter tous les points douteux, j'aurais été entraîné à faire un commentaire perpétuel, d'une utilité contestable et d'un intérêt médiocre.

Les manuscrits qui servent de base à ce travail sont assez dispersés : mes demandes ont trouvé partout le meilleur accueil, et j'ai pu en obtenir le plus grand nombre en original, quelques-uns (d'une importance d'ailleurs secondaire) en copie. C'est pour moi un agréable devoir de remercier ici ceux à qui je suis redevable de cette libérale communication : M. K. M. Chatfield, directeur de l'instruction publique, Bombay; M. E. Hultzsch; M. R. G. Bhandarkar; MM. les Secrétaires des Sociétés Asiatiques de Londres et de Calcutta; M. le Préfet de la Bibliothèque Nationale de Florence. J'ai un devoir tout spécial de reconnaissance envers le Dr Reinhold Rost, ancien bibliothécaire de l'India Office, dont l'inépuisable bienveillance a aplani pour moi des obstacles qui seraient, sans son aide, demeurés insurmontables. Enfin, si j'ai pu conduire à son terme cette tâche parfois pénible, je le dois avant tout aux conseils et aux encouragements de mon cher maître et ami M. Sylvain Lévi : durant tout le cours de ce travail, il n'a cessé de prodiguer en ma faveur son temps et sa peine avec le plus généreux désintéressement, et c'est bien imparfaitement reconnaître tout ce que je dois à son amitié que de lui exprimer, comme je le fais ici, ma profonde gratitude et ma sincère affection.

L. F.

---

## ABBREVIATIONS

---

AK.	<i>Amarakoṣa.</i>
AM.	<i>Agastināta.</i>
ARP.	<i>Agastiyā Ratnaparikṣā.</i>
AV.	<i>Atharvaveda.</i>
BB.	<i>Buddhabhaṭṭa, Ratnaparikṣā.</i>
BS.	<i>Bṛhatsaṃhitā.</i>
GP.	<i>Garuḍapurāṇa.</i>
H.	<i>Hemacandra, Abhidhānacintāmaṇi.</i>
JA.	<i>Journal Asiatique.</i>
JRAS.	<i>Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain.</i>
LRP.	<i>Laghu-Ratnaparikṣā.</i>
NRP.	<i>Navaratnaparikṣā.</i>
PW.	<i>Petersburger Wörterbuch.</i>
RS.	<i>Ratnasamgraha.</i>
RV.	<i>Rgveda.</i>
VM.	<i>Varāhamihira.</i>
ZDA.	<i>Zeitschrift für deutsches Alterthum.</i>
ZDMG.	<i>Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.</i>

---





## BIBLIOGRAPHIE

---

*Agastinatam nāma ratnaçāstram, ðāktār Çri Rāmadāsasena sañçodhya...* — Calcutta, 1883. In-16.

BALL (V.). — *The diamonds, coal and gold of India...* — London, 1881. In-16.

Id. — *Early notices of metals and gems in India. (Indian Antiquary, XIII, p. 228-248.)*

CUNNINGHAM (A.). — *Coins of ancient India...* — London, 1891. In-8°.

GARBE (R.). — *Die Indischen Mineralien, ihre Namen und die ihnen zugeschriebenen Kräfte. Narahari's Rājauighaṇṭu, varga XIII, sanskrit und deutsch...* — Leipzig, 1882. In-8°.

*Garuḍapurāṇam*. Ed. Pañcānana Tarkaratna, Virasimha Çāstrin et Dhīrānanda Kāvyanidhi. — Calcutta, çaka 1812. In-4°

*A Manual of the geology of India*. — Calcutta. Gr. in-8°.

Partie III. *Economic geology*, by V. Ball (1881).

Partie IV : *Mineralogy*, by F.-R. Mallet (1887).

RĀM DĀS SEN. — *Ratnavahasya, a treatise on diamonds and precious stones*. — Calcutta, 1884. In-16.

TAGORE (SOURINDRO MOHUN). — *Mañi-Mālā or a treatise on gems*. — Calcutta, 1879-1881. 2 vol. in-8°.

TAVERNIER. — *Les Six Voyages de J.-B. Tavernier...* — Suivant la copie imprimée à Paris, 1679-1681. 3 vol. in-12.

VARĀHAMIHIRA. — *The Brhatsanhitā*, edited by Dr. H. Kern. — Calcutta, 1865. In-8°. [*Bibliotheca indica.*]

Id. — *The Brhatsanhitā or complete system of natural astrology*, translated from sanskrit into english by Dr. H. Kern. Chap. LXXX-LXXXIII. (*Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain*, N. S., vol. VII, pp. 125-132.)

---



# RATNAPARÎKSÂ

DE

## BUDDHABHATTA

---

### MANUSCRITS

A. — Paris, Bibliothèque Nationale, Devanâgarî 120. Papier du Népal, 36 ff. Ce ms. faisait partie de la collection envoyée par Hodgson à la Société Asiatique en 1837 (J. A., 3<sup>e</sup> s., t. IV, 1837, p. 296-298).

B. — Calcutta, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society of Bengal, B 50. Décrit dans R. Mitra, *Buddhist Sanskrit Literature of Nepal*, p. 291 : « Substance, yellow paper, 9 × 3 inches. Folia, 45. Lines on a page, 7. Extent in slokas, 650 [lisez 250]. Character, Newâri. Date, N. S. 934 (= 1811 ap. J.-C.) Prose and verse. Incorrect. » Chaque stance est suivie d'une glose en prose newâri. — Je ne connais ce ms. que par une copie envoyée de Calcutta. Il est dans le rapport le plus étroit avec le ms. A, et, selon toute apparence, a été copié sur le même original. Il est d'une extrême incorrection et à peu près sans utilité pour l'établissement du texte.

C. — Londres, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society, fonds Hodgson, n° 10. Papier. Caractère népalais. 35 ff de 6 lignes. Incorrect. Colophon : Iti çrivuddhabhañcaryakṛtâ ratnaparîksâ sa nâptam .. çṛikalitakumâyâṃ pûrvasthaṃ çṛimayûravarddhana mahâvihâre uttaragṛhaṃ çṛimajjidevagurâcâryena rikhîta rājādhirājacṛimateçisiddhinarasiṃhamallakḥ tasya putra çṛinivâsimallakḥ ubhayasya vijayarājya saṃvat 764 (= 1644 ap. J.-C.). Ce ms. est très voisin des précédents, avec quelques variantes notables.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Papier. Devanâgarî. 21 ff. Date : Saṃvat 1614 (= 1557 ap. J. C.) Compilation compre-

nant : f° 1-11, *Agastimata* ; f° 11-12, *Ratnasamgraha* ; f° 12-14, *Mañimāhātmya* ; f° 14-21, Buddhabhaṭṭa.

E. — Bikaneer, Bibliothèque du mahārāja, n° 1568. Papier. Devanāgarī. 27 ff. S. d. Compilation contenant : f° 1-2, *Ratnasamgraha* ; f° 2-6 v°, *Mañimāhātmya* ; f° 6-19 v°, Buddhabhaṭṭa, st. 1-163 ; f° 20-27 v°, *Agastimata*, st. 251 ad fin. On voit que Buddhabhaṭṭa est incomplet de la fin et l'*Agastimata* du commencement. Il faut voir là, soit une grossière erreur du scribe, soit la réunion injustifiée de deux mss. fragmentaires. Cette seconde hypothèse est la plus probable, bien que le papier et l'écriture soient les mêmes d'un bout à l'autre.

Les deux mss. qui précèdent sont entre eux dans un rapport très intime et différent au contraire beaucoup des trois autres.

Tous les mss. qui viennent d'être décrits ont été collationnés en original, sauf le ms. B qui ne l'a été qu'en copie.

La liste des mss. envoyés par Hodgson à Fort-William mentionne une *Ratnaparikṣā* qui est vraisemblablement celle de Buddhabhaṭṭa (Hunter, *Catalogue of skr. mss. collected... by B. H. Hodgson...*, Londres, 1881, Page 20, n° 47).

Un ms. de la *Ratnaparikṣā* extraite du *Garuḍa-Parāṇa* (garuḍa-parāṇiyam) est décrit dans R. Mitra, *Notices of skr. mss.*, vol. VII, p. 216, n° 2458.

## ÉDITION

La *Ratnaparikṣā*, en tant qu'ouvrage isolé, est inédite. Mais, comme on l'a vu plus haut, elle a passé dans le *Garuḍa-Parāṇa*, où elle forme les adhyāyas 68-89 du pūrvakhaṇḍa. La première stance contenant le nom de l'auteur a été supprimée ; aucune autre modification importante n'a été faite, mais les variantes sont nombreuses.

## MÈTRES

Indravajra, upendravajra, upajāti : 17, 24, 30, 36, 37, 51-58, 64-71, 76-86, 93, 94, 100, 102, 108-110, 112-121, 126, 127, 130-135, 138-140, 142-144, 151, 153, 197, 198, 203, 208, 209, 221, 223, 226, 242, 250, 251.

Praharṣiṇi : 33.

Puspitāgrī : 230.

Vasantatilakā : 1, 23, 32, 150, 152, 177-182, 200, 222, 224, 227-229, 241, 244, 245.

Mālīni : 141.

Çārdūlavikriḍita : 19, 20.

Aupacchandāsika : 29, 35, 41, 87, 88, 103, 149, 210, 211.

Āryā : 22, 28, 45, 49, 50, 75, 129, 157-163, 167, 192, 193, 204-206, 220, 225, 231-239. — Le reste en çlokaś.

---

## NAMO RATNATRAYĀYA

### I

- 1        ratnatrayāya bhuvanatrayavanditāya  
         kṛtvā namaḥ samavalokya ca ratnaçāstram  
         ratnapravekam adhikṛtya vimucya phalgu  
         saṃkṣepamātram ita buddhabhaṭṭena dṛṣṭam
- 2 bhuvanatritayākṛāntaparakāçikṛtavikramaḥ  
      balo nāmābhavae chrimān dānavendro mahābalaḥ
- 3 asakṛt saṃyuge yena bhajyamāne divaspatau  
      nōduvāha çaci virapatnī garvonnataṃ ciraḥ

---

## HOMMAGE AUX TROIS JOYAUX !

### 1. *Diamant.*

1 Hommage étant rendu aux Trois Joyaux vénérés des trois mondes, Buddhabhaṭṭa, après avoir fait une étude complète du *ratnaçāstra*, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires.

2 Il y avait un puissant roi des Dānavas, nommé Bala, doué d'une grande force, et qui avait manifesté sa vaillance en conquérant les trois mondes.

3 En plus d'un combat Divaspati fut par lui vaincu, et l'épouse du Héros, Çaci, n'eut pas lieu de lever la tête avec orgueil.

- 4 açaknuvadbhir nijetun samare yuddhadurdaman  
varavyājaena paçutān prārthitaḥ sa surair makhe
- 5 sāttvikānān samatvasya sārān pratyādiçad bali  
çaṭṭiryamāni<sup>1</sup> vibudhāns tatheti pratyapadyata
- 6 dhauryād agañitaprāṇaparibhraṇçārtisaṃbhramaḥ  
paçvat tridaçaiḥ stambhe svavākpaçaniyantritaḥ<sup>2</sup>
- 7 tasya jātiviçuddhasya pariçuddhena karmaṇā  
kāyasāvayavāḥ sarve ratnabījatvamāyayūḥ
- 8 devānām aṭha yakṣāṇān siddhānān pavanāginām  
ratnabījasvayanigrahaḥ<sup>3</sup> sumahān abhavat tadā
- 9 teṣān sampatatān vegād vimalena viḥāyasā  
yad yat papāta ratnānān bījaṇ kvacana kīncana
- 10 payonidhan sariti ca parvate kânane pi vā  
tat tad ākaratān yātān sthānam adhyeyagauravāt

4 Les dieux ne pouvant vaincre en guerre ouverte ce combattant indomptable, le requièrent, sous couleur d'une grâce à choisir, d'être la victime de leur sacrifice.

5 Le puissant Bala surpassa la plus haute sérénité des grandes âmes : dans l'orgueil de son courage, il répondit « Oui » aux dieux.

6 Ferme, et comptant pour rien le trouble douloureux que cause la fuite des souffles vitaux, il fut lié au poteau par les Treize, comme une pièce de bétail, avec la corde de sa parole.

7 Son origine étant pure et très pur son acte, tous les membres de son corps devinrent une semence de pierreries.

8 Dieux, Yakṣas, Siddhas, Serpents firent un grand pillage de cette semence de pierreries.

9 Dans leur vol précipité à travers le limpide espace, ils en laissèrent tomber; et partout où quelque chose en tomba,

10 dans la mer, les rivières, les montagnes, les forêts, cette semence, par son inconcevable poids, forma des gîtes.

1. A. soṭṭiryamāno. B. soṭi<sup>2</sup>. C. sotiryamāni. D. E. çaṇḍīramāno.

2. A. B. C. vākyaça°

3. Mss. grahya.

- 11 teṣu rakṣoṣiṣavyālavādhīghnāny aghahāni ca  
prādurbhavanti ratnāni tathaiva viṇṇāni ca
- 12 pāpalagneṣu jāyante yāni copahate hani  
doṣais tāny upagṛhyante hiyante guṇasampadā
- 13 parikṣāparicuddhānām ratnānām pṛthivīkṣitā  
dhāraṇām saṃgrahaṇ caiva kāryaṇ ṛiyam abhipṣatā
- 14 cāstravit kuḷalaḥ cāpi ratnānām sa parikṣakaḥ  
sa eva mūlyamātrāyāḥ paricchettā prakīrtitāḥ
- 15 vetṭāro ratnamūlyasya deḥakālāntarānugāḥ  
na cāstravaḥagā grāhyā vidvadbhis te pi nepsitāḥ
- 16 mahāprabhāvaṇ vidvadbhir yasmād vajram udāhṛtam  
vajraṇ pūrvāṇ parikṣeyam tato smābhīr nigadyate
- 17                    tasyāsthileḥo nīpapatā yeṣu  
                      bhūvaḥ pradeḥeṣu kathamēid eva  
                      vajrāṇi vajrāyudhanirjigīṣor  
                      bhavanti nānākṛtimanti teṣu

11 De ces pierres, les unes se révèlent comme aptes à détruire les Rakṣas, le poison, les serpents, les maladies, les péchés; les autres comme dépourvues d'efficacité.

12 Celles qui naissent sous de mauvais horoscopes, dans un jour néfaste, sont remplies d'influences funestes et dénuées de toute qualité salutaire.

13 Le roi qui souhaite le bonheur doit recueillir et porter des bijoux bien vérifiés.

14 L'homme qui possède les cāstras et l'habileté technique, est un expert en pierres précieuses. On le nomme aussi l'arbitre du prix.

15 Ceux qui ne savent le prix des gemmes qu'en s'attachant au lieu et au temps, sans se guider d'après les cāstras, les sages ne souhaitent pas de les employer.

16 A cause de la grande vertu que les sages attribuent au diamant, c'est le diamant qui doit être étudié le premier. Il en est parlé à partir d'ici.

17 Dans les lieux de la terre où tomba par aventure quelque débris des os du rival du Porte foudre se rencontrent des diamants variés.



- 18 saurāṣṭrabhaimamātaṅgapauṇḍrakālīṅgaḥ  
vaiṇyātaṅgaṃ ca sūrpārā vajrasyāṣṭau mahākauṭṭh  
19 cāmāṇ pauṇḍrabhavaṇ mātaṅgaviṣaye nātyantapitaprabhaṇ  
sūrpāraṇ sītasārdrameghasādrṇaṇ rakṭaṇ ca saurāṣṭrajaṇ  
ātāmrāṇ hīmaḡaṇaṇ cācinibhaṇ vaiṇyātaṇtṭhaṇ tathā  
kāliṅgaṇ kanakāvabhāsaruciraṇ cāriṣakaṇ kauḡalam.  
20 susvaceḡaṇ lighu varṇataḡ ca guṇavat pārceṣu samyakṣamaṇ  
rekhābindukalaṇkakākāpadakatrāsāḡibhir varjitaṇ  
loke smin paramāṇumātraṇ api vad vajraṇ kvaciḡ jāyate  
tasmin devasamācraḡo hy avitathaṇ tikṣṇāgradhāraṇ vadi  
21 vajreṣu varṇayuktyā ca devāṇāṇ saṇparigrahaḡ  
proktavarṇavibhāḡaḡ ca kāryo varṇacraḡād eva  
22 haritasitapīṇḡaḡcāmātāmrāḡ svabhāvato ruciraḡ  
jinavarṇaḡcakrahutavabapīṇḡpatimarutūṇ svakā varṇāḡ

18 Les huit grands gites du diamant sont ceux du Surāṣṭra, de l'Himālaya, du Mātaṅga, du Pauṇḍra, du Kālīṅga, du Koḡala, des rives de la Vaiṇyā et de Sūrpārā.

19 Le diamant du Pauṇḍra est gris, celui du Mātaṅga a une légère teinte jaune, celui de Sūrpārā ressemble à un nuage blanc chargé de pluie; celui du Surāṣṭra est rouge; celui de l'Himālaya, cuivré; celui de la Vaiṇyā, pareil à la lune; celui du Kālīṅga a l'éclat de l'or, et celui du Koḡala ressemble à la fleur de ḡriṣa.

20 S'il se forme quelque part en ce monde un diamant d'une transparence parfaite, léger, d'une belle nuance, aux facettes bien égales, n'ayant ni raie, ni goutte, ni tache, ni pied-de-corneille, ni apparence de brisure, n'eût-il que la dimension d'un atome, il devient en vérité le bien d'un dieu, pourvu qu'il ait les pointes et les arêtes bien effilées.

21 C'est suivant la couleur que les dieux prennent possession des diamants. La répartition des couleurs énumérées doit également être faite selon les castes.

22 Les couleurs verte, blanche, jaune, brune, grise, cuivrée, toutes ayant un éclat naturel, sont consacrées respectivement au Buddha, à Varuṇa, à Ćakra, à Agni, à Yama et aux Maruts.

- 23 viprasya cañkhakumudasphaṭikāvadātaḥ  
syāt kṣatriyasya caṣababhruvilocanābhaḥ  
vaiçyasya kântakadalidalasamnikāḇaḥ  
çûdrasya dhautakaravâlasamânadiptiḥ
- 24 dvau vajravarnau pṛthivipatinām  
sadbhīḥ pradīṣṭau na tu sârvavarnau  
yaḥ syāj javâvidrumabhaṅgaçoṇo  
yo vâ haridrârasasamnikāḇaḥ
- 25 içatvât sarvavarnânām guṇavat sârvavarnīkam  
kāmato dhârāyed rājâ na tu hīnaḥ kathamēcana
- 26 adharottaravṛttī hī yâdṛço varṇasamkaraḥ  
tataḥ kaṣṭataro vajre varṇânām samkaro mataḥ
- 27 na ca varṇavibhâgamâtrayuktyâ  
viduṣâ vajraparigraho vidheyāḥ  
guṇavân guṇasampadām prasûtir  
vīparitām vyasanodayasya hetuḥ
- 28 ekam api yasya çṛṅgaṃ vidalitam avalokyate viçrṇam vâ  
guṇavad api tan na dhârīyam vajram çreyorthibhir bhuvane

23 Le diamant du Brahmane doit avoir la blancheur de la conque, du lotus, du cristal de roche; celui du Kṣatriya, la couleur brune de l'œil du lièvre; celui du Vaiçya, la belle nuance d'un pétale de kadali; celui du Çûdra, l'éclat d'une épée fourbie.

24 Les sages attribuent aux rois seuls, et non à toutes les castes, deux des couleurs du diamant, savoir: le diamant qui est rouge comme un morceau de corail ou la rose de Chine, et celui qui est jaune comme le safran.

25 Il convient que celui qui est le maître de toutes les castes le soit aussi de toutes les couleurs: le Roi peut donc les porter toutes à son gré, mais non les inférieurs du Roi.

26 Si funeste que soit le bouleversement qui produit le mélange des castes, plus funeste encore est la confusion des couleurs dans le diamant.

27 Ce n'est pas assez pour le sage d'observer dans le choix des diamants la classification des couleurs: si le diamant possède les qualités requises, il est une source de bénédictions; sinon, une cause de malheur.

28 Le diamant dont une seule pointe est brisée ou fendue, eût-il

- 29 sphuṭitāgraviçṭṛṇaçṛṇḡgadeçam  
malavarṇaiḥ pṛṣṭatāir upetamadhyam  
na hi vajrabhrto pi vajram āçu  
çṛiyam anyāçṛayalālasām na kuryāt
- 30 yasyaikaadeçāḥ kṣatajāvabhāso  
yad vā bhavet lohita-binduçitram  
na tan na kuryād dhṛiyamānam āçu  
svacehandamṣṭyor api jīvitāntam
- 31 koṭyaḥ pārcvāni dhārāç ca ṣaḍ aṣṭam dvādaçaiva ca  
uttuṅgasamatikṣṇāgrā vajrasvākarajā guṇāḥ
- 32 ṣaṭkoṭi çuddham amalam sphuṭatīkṣṇadhāram  
varṇānvitam laghu supārcvam apeta-doṣam  
indrāyudhāṇçviçṭṛisphuritāntarikṣam  
evamvidham bhuvi bhavet sulabham na vajram
- 33 tīkṣṇāgram vimalam apetasarvadoṣam  
dhatte yaḥ prayatatamulḥ sadaiva vajram  
vṛddhīm tat pratidinam eti yāvad āyulḥ  
çṛisampatsutadhamadhānyagopaçṇūnam

d'ailleurs toutes les autres qualités, ne doit pas être porté par ceux qui désirent le bonheur en ce monde.

29 Un diamant qui a la pointe émoussée, l'extrémité fendue, l'intérieur parsemé de taches colorées ou de gouttes, un tel *vajra*, fût ce celui de Vajrabhr̥t (Indra), inspirerait bientôt à Çṛi l'envie d'un autre séjour.

30 Un diamant dont une partie est couleur de sang ou qui est éclaboussé de gouttelettes rouges donnerait promptement la mort à qui le porterait, fût ce le Maître de la mort.

31 Les pointes, les facettes, les arêtes, au nombre de 6, 8, 12, aiguës, égales, effilées, constituent les qualités naturelles du diamant.

32 Un diamant a six pointes, pur, sans tache, aux arêtes prononcées et effilées, d'une belle nuance, léger, aux facettes bien taillées, sans défaut, illuminant l'espace de feux aux reflets d'arc-en-ciel, un diamant de cette sorte n'est pas facile à trouver sur la terre.

33 Celui qui, ayant le corps pur, porte toujours un diamant aux pointes aiguës, sans tache, exempt de tout défaut, celui-là, tant que dure sa vie, croît chaque jour en quelque chose: bonheur, prospérité, enfants, richesse, grain, vaches, bétail.

34 vyālavahnivīṣavyādhitaskarāmbubhayāni ca  
dūrāt tasya nivartante karmāṇy ātharvaṇāni ca<sup>1</sup>

35 yadi vajram apetasarvadoṣaṇ  
bibhṛyād vinīcatitaṇḍulaṇ gurutvam  
maṇiçāstravido vadanti tasya  
dviguṇaṇ rūpakalakṣaṇ agramūlyam

36<sup>2</sup> tribhāgahinārdhatadardhaṣaṣṭha-  
trayodaçatrinīçatadardhahināḥ  
açitibhāgaç ca tathā çatūṇçaḥ  
sahasraṇ ity eṣa samāsayogaḥ

37 yat taṇḍulair vinīcatibhir dhṛtasya  
vajrasya mūlyam paramaṇ pradīṣṭam  
dvābhyāṇ kramād dhānim upāgatasya  
ekāvasānasya vinīçayo yam

38 na çapi taṇḍulair eva vajraṇāṇ dhārapakramaḥ  
aṣṭabhiḥ sarṣapaṇ gaurais taṇḍulaḥ parikīrtaḥ

34 Il écarte loin de lui les dangers des serpents, du feu, du poison, des maladies, des voleurs, de l'eau, et les maléfices atharvanesques.

35 Si un diamant sans défaut pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix, savoir, 2 lakhs de rūpakas.

36 Un tiers en moins, — la moitié, — la moitié de la moitié, — le sixième, — le treizième, — le trentième, — la moitié du trentième, — le quatre-vingtième, — le centième, — 1000 : voilà en résumé la série des prix.

37 Le prix maximum étant assigné au diamant du poids de 20 taṇḍulas, les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.

38 Ce n'est pas seulement en taṇḍulas que s'exprime la série des poids : un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.

1. Ex Gar.-Pur. — B. C. āthavalāni.

2. Mq. dans E.

- 39 vinçatitaṇḍulagurutvaṃ bibharti yad vajraṃ tasya mūlyam  
 ekataḥ 200.000  
 aṣṭādaṇḍulaguruvajramūlyam 133.333 1/6  
 ṣoḍaṇḍulagurutvavajramūlyam 100.000  
 caturdaṇḍulagurutvavajramūlyam 50.000  
 dvādaṇḍulagurutvavajramūlyam 33.333 1/6  
 daṇḍulagurutvavajramūlyam 15.384 2/6  
 aṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 6.666 3/6  
 ṣaṭṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 3.333 1/4  
 catuṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.500  
 dvitaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.000  
 ekataṇḍulagurutvavajramūlyam 1.000  
 yat tatsarvagunair yuktaṃ vajraṃ tarati vāribbhiḥ  
 ratnavarge<sup>1</sup> samaste pi tasya dhāraṇam iṣyate
- 40 gurutā sarvaratnānāṃ gauravādhārakāriṇi  
 vjre tadvaiparityena gauravaṃ paricakṣate
- 41 aṇunāpi<sup>2</sup> hi doṣeṇa lakṣyālakṣyeṇa<sup>3</sup> dūṣitam  
 svamūlyād daṇḍamaṃ bhāgaṃ vajraṃ prāpnoti vā na vā

39 Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 200.000 rūpakas.

—	18	—	133.333 1/6	—
—	16	—	100.000	—
—	14	—	50.000	—
—	12	—	33.333 1/6	—
—	10	—	15.384 2/6	—
—	8	—	6.666 3/6	—
—	6	—	3.333 1/4	—
—	4	—	2.500	—
—	2	—	2.000	—
—	1	—	1.000	—

Si un diamant, pourvu de toutes ces qualités, surnage sur l'eau, c'est lui qu'on souhaite de porter, de préférence à toutes les espèces de joyaux.

40 Dans toutes les autres gemmes, la pesanteur (spécifique) est un élément de valeur; dans le diamant, au contraire, elle est considérée comme un défaut.

41 Le diamant affecté d'un défaut même très petit, même à

1. Mss. varga.

2. Ex conj. — A. B. C. aṇunopi. D. E. aṇumapi

3. It. — A. lakṣalakṣyeṇa. B. \*lakṣena. C. \*lakṣana. D. E. lakṣaṇaṃ lakṣa.

- 42 prakāṣānekadoṣasya svalpasya mahato pi vā  
svamūlyac cṛhatabhāge pi na vajrasya vidhiyate
- 43 spaṣṭadoṣam alaṅkāre na vajraṃ yojyate budhaiḥ  
ratnānāṃ parikarmārthaṃ mūlyaṃ tasyeṣyate laghu
- 44 prathamam guṇasampadābhyupetaṃ  
pratibaddham samupaiti yac ca doṣam  
alam ābharaṇena tena rājño  
guṇahīṇī maṇayo na bhūṣanāya
- 45 nāryā vajram adhāryaṃ guṇavad api sutaprayiddhim icchatyāḥ  
anyatra dirghacipitāt tryaṣṭāc cānyair guṇair nirmuktāt
- 46 āyasaḥ puṣyaraṅgeṇa tathā gomedakena ca  
vaidūryasphaṭikābhyām ca kācuḥ cāpi prthagvidhaiḥ
- 47 pratirūpāṇi kurvanti vajrāṇāṃ kuṣalā janāḥ  
kṣārollekhanācānūbhis teṣāṃ kāryaṃ parikṣaṇam
- 48 prthivyāṃ yāni ratnāni ye ca syur lohadhātavaḥ  
sarvāṃs tān vilikhet vajraṃ vajraṃ tair na vilikhyate

peine perceptible, n'a plus que le dixième de sa valeur, ou même moins.

42 Le diamant, grand ou petit, qui a plusieurs défauts apparents n'a plus même le centième de sa valeur.

43 Les sages ne doivent pas employer à la parure un diamant qui a un défaut visible. Il ne peut servir qu'au polissage des gemmes et sa valeur est faible.

44 Si un diamant, pourvu tout d'abord de toutes les qualités, est endommagé par le montage, laissez là une telle parure : des gemmes défectueuses ne sont point un ornement pour un roi.

45 La femme qui désire des fils ne doit point porter un diamant qualifié, autrement que long, plat, triangulaire et dénué de toutes les autres qualités.

46 Avec le fer, la topaze, l'hyacinthe, l'œil-de-chat, le cristal de roche et différents verres,

47 des gens habiles font des imitations du diamant : on doit les vérifier par les acides, le grattage, la pierre de touche.

48 Les gemmes et les métaux qui existent sur la terre sont tous rayés par le diamant : le diamant ne l'est point par eux.

49 jātyājātyaṃ vilikhatī jātyaṃ vilikhatī vajraṃ kuruvindān  
vajraṃ vilikhatī sarvān nānyena vilikhyate vajraṃ

50' yady api koṭivīṇṇaṃ sabindu rekḥāṇvitaṃ viṇṇaṃ vā  
tad api dhanadhānyaputrāṃ karoti sendrāyudhaṃ vajraṃ

51                   saudāminivispharitābhirāmaṃ  
                      rājā yathoktaṃ kuṇḍīṇaṃ dadhānaḥ  
                      parākramākṛāntaparapratāpaḥ  
                      samastasīmāntabhūyaṃ bhuvakti  
                      iti vajraparīkṣā samāptā

49 Une substance noble raye celle qui est noble et celle qui ne l'est pas ; le diamant raye même le rubis. Le diamant raye tout et n'est rayé par rien.

50 Même s'il a les pointes émoussées, s'il a une goutte, une raie, une fêlure, le diamant qui a le reflet de l'arc-en-ciel procure des richesses, du grain, des fils.

51 Le roi qui porte, selon qu'il a été dit, un diamant beau et étincelant d'éclairs, a une force qui triomphe de toute autre puissance, et se rend maître de toute terre qui l'avoisine.

1. Mq. dans D. E. qui y substituent 2 glokas. V. Var.

## II

- 52        dvipendrajīmūtavarāhaṣaṅkha-  
              matsyāhiṣṭyudbhavaveṇujāni  
              muktāphalāni prathitāni loke  
              teṣāṃ hi ṣuktyudbhavam eva bhūri
- 53        tasyaiiva caikasya hi mūlyamātrā  
              nirdiṣyate na tv aparasya jātu  
              vedhyam tu ṣuktyudbhavam eva teṣāṃ  
              ṣeṣāny avedhyāni vadanti tadjjñāḥ
- 54        tvaksāranāgendratimiprasūtam  
              yac chaṅkhajam yac ca varāhajātam  
              prāyo vimuktāni bhavanti bhāsā  
              pūjyāni māṅgalyatayā tathāpi

II. *Perle.*

52 Les perles renommées dans le monde ont l'une de ces origines : l'éléphant, le nuage, le sanglier, la conque, le poisson le serpent, l'huître et le bambou. De ces perles, une seule, celle de l'huître, se trouve fréquemment.

53 C'est aussi pour elle seule, et non pour une autre, qu'on indique un prix. Seule également elle peut être percée : les autres ne se trouvent point, disent les connaisseurs.

54 Les perles du bambou, du serpent, du nuage, de la conque et du sanglier sont en grande partie dénuées d'éclat, et estimables néanmoins par leurs vertus salutaires.



- 55 yā mauktikānām iha yonayo śtaṇ  
prakīrtitā ratnaviniṣṭayajñāḥ  
kambūdbhavaṃ puṇyatamaṃ praḍiṣṭaṃ  
mātaṅgaṃ cāpy adhamāṃ ca teṣu
- 56 svayonimadhyacchavitulya varṇaṃ  
gaṅkhaṃ bṛhatkolaphalapramāṇam  
utpadyate vāraṇakumbhamadhyād  
āpitātmaṃ prabhayā vibhinam
- 57 ye kambavaḥ cārūginimukhāvasaṅgāt  
pūtasya gaṅkhaṇavarasya gotre  
mātaṅgaṃ cāpi viṇuddhavaṃcās  
te mauktikānām prabhavāḥ praḍiṣṭāḥ
- 58 paṭhinaprṣṭhasya samānavarṇaṃ  
mināt suvṛttaṃ laghu nātisūksmam  
utpadyate vāricārānaṣu  
matsyā hi te madhyacarāḥ payodheḥ
- 59 devāgnipitṛkāryeṣu yoge bhyudaya-karmaṇi  
dhātvaṃ kambūdbhavaṃ nityaṃ māṅgalyaṃ bhūtim icchatā

55 Telles sont les huit « matrices » de la perle, comme les appellent les connaisseurs. La perle de la conque est réputée la plus salubre, celle de l'éléphant la dernière de toutes.

56 La perle de la conque a la même couleur que l'intérieur de la matrice où elle se forme. Celle qui naît dans les bosses frontales de l'éléphant est de la dimension d'une grosse baie de *kola*, d'une nuance jaune cuivré, et sans éclat.

57 Les coquillages qui appartiennent à la lignée de la reine des conques purifiée par le contact des lèvres de Viṣṇu, et les éléphants de race pure, sont ceux qui produisent les perles.

58 La perle du poisson a une couleur semblable au dos du silure ; elle est bien ronde, légère, et assez grosse ; elle naît dans la bouche des poissons ; ces poissons sont ceux qui vivent dans la mer.

59 Dans les rites en l'honneur des Devas, d'Agni, des Mânes, dans les actes du *yoga*, dans les fêtes familiales (*abhyudaya-karmaṇi*), la perle de la conque doit toujours être portée comme amulette par celui qui désire la prospérité.

- 60 varāhadaṃṣṭrodbhavam ekam eva  
 tasyaiva daṃṣṭrāṇkurasamnikācām  
 kvacit kathampic ca sabhūpradeṣe  
 prajāyate cūkararādviṣiṣṭe
- 61 varṣopalānāṃ samavarṇaṣobhaṃ  
 tvaksāraparvaprabhavaṃ pradiṣṭaṃ  
 te veṇavo divyajanaopabhogye  
 sūhāne prarohanti na sarvabhūmau
- 62 bhaujaṃgamaṃ nilaviṣuddhavyṭṭaṃ  
 sarvaṃ bhavaty ujjalavarṇaṣobham  
 nīlāntadhaṇṭapravikaṇṭapamānaṃ  
 nistrīṇcādhārāsamavarṇadīpti
- 63 prāpnoti ratnāni mahāprabhāni  
 dhanaṃ cṛiyam vā mahatiṃ durāpām  
 bhogā hi te<sup>1</sup> puṇyākṛto bhavanti  
 muktāphalasyāhiṇīrodbhavasya
- 64 jīṇāsaya ratnavaraṃ vidhijñānī  
 cūbhe mahūrte prayatānī prayatnāt  
 rakṣāvidhānaṃ sumahad vidhāya  
 harnyopariṣṭhaṃ kriyate yadā tat

60 La perle produite par les défenses du sanglier, seule, ressemble à la pointe de ces défenses. Un tel sanglier naît quelque part, d'une certaine façon, en un lieu de la terre distingué par le Roi des sangliers.

61 La perle qui se forme aux nœuds du bambou est décrite comme ayant la couleur et l'éclat des grêlons. Ces bambous ne croissent pas par toute la terre, mais en un lieu accessible seulement aux dieux.

62 La perle du serpent est bleuâtre, limpide, ronde, entièrement splendide de couleur et d'éclat, pure et scintillante au plus haut degré. Elle a la teinte et le brillant d'une lame d'épée.

63 Des bijoux magnifiques, la richesse, la fortune, la plus inaccessible grandeur : tels sont les avantages que procure à l'homme vertueux la perle née de la tête du serpent.

64 Lorsque, voulant reconnaître cet excellent joyau, des

- 65 tadā mahādandubhinādaghoṣair  
vidyullatāvisphuritāntarālaiḥ  
payodharākrāntivilambābaddhair  
ghanair ghanair ādhriyate ntarikṣam
- 66 na taṃ bhujaṃgā na tu yātudhānā  
na vyādhayo nāpy upasargadoṣāḥ  
hīṃsanti yasyābhigraḥsamuttham  
muktāphalaṃ tiṣṭhati pūjyamānam
- 67 nābhyeti meghaprabhavaṃ dharitṛiṃ  
viyadgataṃ tad vibudhā haranti  
arcipratānāvṛtadigvibhāgam  
ādityavad duḥkha vibhāvabimbam
- 68 tejas tiraskṛtya hutācanendu-  
nakṣatratārāgrahaṇaṃ samastam  
divā yathā diptikaraṃ tathaiva  
tamovigādhaśv api taṃ nicāsu
- 69 vicitraratnadyuticārutoya-  
catuḥsamudrābharapābhīrāmā  
mūlyaṃ na vā syād iti nicāyo me  
kṛtsnā mahi tasya suvarṇapūrṇā

connaisseurs attentifs, zélés, dans un temps favorable, le placent sur la terrasse d'un palais, protégé par une garde nombreuse,

65 Alors, avec un bruit pareil au roulement d'un grand tambour, sillonnant d'éclairs l'espace qui les sépare, puis se rejoignant et s'abaissant sous la montée des nuées, d'épais nuages couvrent le ciel.

66 Ni les serpents, ni les enchanteurs, ni les maladies, ni les accidents n'atteignent celui qui tient en honneur une perle née de la tête d'un serpent.

67 La perle du nuage n'arrive pas sur la terre : les dieux s'en emparent tandis qu'elle est encore dans l'atmosphère. C'est, comme le soleil, un globe éblouissant dont le rayonnement remplit tout l'horizon.

68 Elle éclipse la lumière du feu, de la lune, des constellations lunaires, des étoiles et des planètes ensemble. Tel le soleil durant le jour, telle cette perle dans les ténèbres de la nuit.

69 La terre embellie par la parure des quatre mers dont l'eau brille de l'éclat des divers joyaux, la terre entière, couverte d'or, atteindrait à peine à la valeur de cette perle : voilà mon avis.

- 70 hīno pi yas taḥ labhate kadācid  
vipākayogān mahataḥ ṣubhasya  
sapatnāhīnān sa mahīm samagrām  
bhunakti tat tīṣṭhati yāvad eva
- 71 na kevalām tac chubhadām nṛpasya  
bhāgyam prajānām api tasya jāma  
tad yojanānām paritaḥ sahasrām  
sarvān anarthān vimukhikaroti
- 72 nakṣatramāleṇa dive vakīrṇā  
dantāvali tasya mahāsurasya  
vicitravarṇā suviṇḍddharūpā  
payasū patyul payasām papāta
- 73 saṃpūrṇacandrāṃcukalāpakānter  
maṇipravarasya mahāguṇasya  
yasmīn pradege mbunīdheḥ papāta  
tac cāru muktāmaṇiratnabijam
- 74 tasmīn payas toyadharāvakīrṇam  
cūktisthitam maṇṭikātām prayāti  
tac chūktikāsu sthitam āpa bijam  
āsan<sup>1</sup> purāpy anyabhavāni yāni

70 Celui qui vient à l'obtenir par suite de la maturité d'un acte de haute vertu, celui-là, tant qu'elle lui demeure, règne sans rival sur toute la terre.

71 Ce n'est pas au roi seul qu'elle est bienfaisante; son apparition est aussi un bonheur pour les sujets; elle détourne les maux dans un rayon de mille yojanas autour d'elle.

72 Semée dans le ciel, — tel le zodiaque lunaire, — la rangée des dents du grand Asura, de couleurs variées, d'une forme très pure, tomba dans les eaux de l'Océan.

73 En chaque lieu de la mer où tomba la splendide semence de cette perle, reine des gemmes, de haute perfection, belle comme les rayons de la pleine lune.

74 En ce lieu-là, l'eau versée par les images entre dans les huîtres,

1. Ex Gar.-Pur. — A. B. āsit. C. asir. D. āsām.

- 75 śiṇḥalāpāralaukikasaurāṣṭrikatāmrapaundrah  
kauveravāṇahaimāsu cūktyudbhūtākaraḥ hy aṣṭau
- 76 cūktyudbhavaṃ nātinikṛṣṭavarṇaṃ  
pramāṇasaṃsthānagūṇair upetaṃ  
utpadyate barbarāpārasike  
ārāvato<sup>1</sup> kontarasīṇhaleṣu
- 77 hitvā tu tasyākarajān viṇeśān  
rūpe pramāṇe ca yateta vidvān  
na ca vyavasthāsti guṇāgūṇair yāḥ  
sarvatra sarvākṛtayo bhavanti
- 78<sup>2</sup> pañcābhīr māṣako jñeyo guṇjābhīr māṣakais tathā  
caturbhīḥ cāṇam ākhyātāṃ munibhīr mānavādibhīḥ
- 79 ekasya cūktiprabhavasya dṛṣṭān  
muktāmaṇeḥ cāṇatulādhr̥tasya  
mālyaṃ sahasrāṇy api rūpakāṇāṃ  
tribhūḥ cetair abhyadhikāni pañca

atteint la semence qui y est déposée et devient une perle. Il y eut aussi jadis des perles d'une autre origine.

75 Ceylan, Paraloka, le Surāṣṭra, Tāmraparṇi, Puṇḍra, la contrée du Nord (Kauvera), l'Himālaya sont les huit gîtes de la perle d'huître.

76 Une perle d'huître, qui n'est pas au dernier rang par la couleur, et qui possède certaines qualités de dimension et de forme, se trouve en Barbara, en Perse, à Ārāvati, Kontara(?) et Ceylan.

77 Laissant de côté les différences qui résultent du lieu d'origine, le sage doit porter son attention sur la forme et le volume. Il n'y a aucune distinction, au point de vue des qualités et des défauts, entre toutes les espèces de tous les lieux.

78 5 guṇjās font 1 māṣaka; et 4 māṣakas 1 cāṇa, suivant la terminologie de Manu et des autres Munis.

79 Le prix assigné à une perle d'huître pesant 1 cāṇa est de 5.300 rūpakas.

1. Ex corr. A. B. pārāvato.

2. Ce śloka n'est que dans D. E.

- 80      yan māṣakārdhena tato vihīnaṃ  
          tatpañcabhāgadvayahinamūlyam  
          yan māṣakāṃs trin bibhryāt sahasre  
          dve tasya mūlyam paramaṃ pradiṣṭam
- 81      ardhādhikaṃ dvau vidhṛtasya mūlyam  
          tribhiḥ çatāir abhyadhikaṃ sahasram  
          dvimāṣakonmāpitagauravasya  
          çatāni cāṣṭau kathitāni mūlyam
- 82      ardhādhikaṃ māṣakam unmitasya  
          sapañcaviṃçaṃ tritayaṃ çatānām  
          guṇjāc ca ṣaḍ dhārayataḥ çate dve  
          mūlyapramāṇam paramaṃ pradiṣṭam
- 83      yan māṣakonmāpitagauravaṃ syāt  
          tasyādhikaṃ viṃçatibhiḥ çatām syāt  
          guṇjāc catasro vidhṛtam çatārdham  
          daçādhikaṃ vāpi labheta kipeit
- 84      guṇjāc ca tisro vidhṛtam çatārdhād  
          ardham labhetābhyadhikaṃ tribhir vā  
          guṇjādvayaṃ yad dhriyate tad asya  
          jñeyaṃ daça dvādaça vāpi mūlyam
- 85      ataḥ paraṃ syād dharāṇam pramāṇam  
          saṃkhyam vinirdiçya viṇiççayo yam  
          . . . . .  
          . . . . .

80 Si le poids est moindre de 1 2 māṣaka, le prix diminue de 2/5 (= 3.200 rūp.) Si le poids est de 3 māṣakas, le prix le plus haut est de 2.000.

81 2 1 2 māṣakas valent 1.300; 2 māṣakas, 800.

82 1 1/2 māṣaka vaut 325; le prix le plus haut assigné à une perle de 6 guṇjās est de 200.

83 Si le poids est de 1 māṣaka, le prix est de 120. Une perle de 4 guṇjās peut valoir de 50 à 60.

84 Une perle de 3 guṇjās vaut 25 ou 28. Une perle de 2 guṇjās vaut de 10 à 12.

85 Au-dessous de ce poids, le *dharāṇa* sert de mesure. Le prix est fixé suivant le nombre [de perles au *dharāṇa*].

- 86 trayodaśānāṃ dharaṇe dhṛtīnāṃ  
guccheti nāma pravadaṇṭi tajjñāḥ  
adhiyartham unumāpakṛtāṃ cātāṃ syān  
mūlyāṃ gunais tasya samavitasya
- 87 yadi ṣoḍaśābhīr bhaved anūnāṃ  
dharāṇāṃ tat pravadaṇṭi dārvikākhyam  
adhikāṃ daśābhīḥ cātāṃ ca mūlyāṃ  
samavāpnoty api bālīḥasya hastāt
- 88 yadi viṃśatībhīr bhaved anūnāṃ  
dharāṇāṃ tae chuvakāṃ vadaṇṭi tajjñāḥ  
navasaptatīm āpnuyāt tu mūlyāṃ  
yadi na syād guṇayuktito vilīnam
- 89 triṃśatā dharāṇāṃ pūrṇāṃ siktahasteti kirtitam  
catvāriṃśad bhavet tasya paro mūlyaviniṣeayaḥ
- 90<sup>1</sup> siktaḥ catvāriṃśatā syāt triṃśān mūlyāṃ labhet tu saḥ<sup>2</sup>  
śaṣṭīr makaraḥiṣāṃ syān mūlyāṃ tasya caturdaśa
- 91 aṣṭīr navatīḥ caiva kūpyeti parikirtitaḥ  
ekādaśa nava ca syāt tato mūlyam anukramāt

86 Les perles dont 13 font un dharāṇa reçoivent des connaisseurs le nom de *gucchā*. On leur assigne comme prix 150, si elles sont douées de qualités.

87 Si le dharāṇa est complet avec 16 perles, on le nomme *dārvikā* : il obtient pour prix 110, même de la main d'un sot.

88 Si le dharāṇa est complet avec 20 perles, on le nomme *chuvaka* : il vaut 79, si les qualités ne lui font pas défaut.

89 Le dharāṇa comprenant 30 perles est appelé *siktahastā* : son plus haut prix est de 40.

90 Le dharāṇa de 40 perles s'appelle *sikta* et vaut 30. Celui de 60 perles s'appelle *makaraḥiṣā* et vaut 14.

91 Ceux de 80 et 90 se nomment *kūpyā* et valent respectivement 11 et 9.

1. 90-91 mqq. dans D.

2. Ex conj. A. labhet tamah. E. bhavet tu sā.

- 92      cātam ardhādhikaṃ dve ca pūrṇo yaṃ parikīrtyate  
             sapta pañca trayaś caiva teṣāṃ mūlyam anukramāt
- 93              cāṇāt paraṃ māśakam ekam ekaṃ  
                     yāvād vivardheta guṇair ahinaṃ  
                     mūlyena tāvad dviguṇena yogaṃ  
                     prāpuoty anāvṛṣṭihate ca deḥ
- 94<sup>1</sup>              sūkṣmātisūkṣmottaramadhyamānāṃ  
                     yaṃ mauktikānāṃ iha mūlyam uktam  
                     tajjātimātreṇa na jātu kāryaṃ  
                     guṇair alinasya tu tat pradīṣṭam
- 95      sitaṃ vṛttaṃ guru snigdhaṃ sūtāraṃ nirmalaṃ tathā  
             śaḍbhīrguṇaiḥ samāyuktaṃ mauktikaṃ guṇavat smṛtam
- 96      pitakasya bhaved ardham avṛttasya tribhāgataḥ  
             cipīatrayaś tribhāgānāṃ śaḍbhāgaṃ mūlyam ādīḥet
- 97              ijuvedhaguṇair yutasya kāryaṃ  
                     gurumalā kāntimataḥ sunirmalasya  
                     paribhāṣitam etad agramūlyaṃ  
                     yadi viddham tad ato rdham mūlyam āhulā

92 Ceux de 100, 150, 152 se nomment *pūrṇa* et valent respectivement 7, 5, 3.

93 A chaque māśaka au-dessus d'un cāṇa, une perle qualifiée trouve preneur à un prix double, même dans les lieux désolés par la sécheresse.

94 Le prix indiqué ci-dessus pour les perles petites, très petites, grosses et moyennes n'est pas applicable à une perle uniquement parce qu'elle appartient à l'une de ces catégories : c'est à une perle pourvue de toutes les qualités qu'il est assigné.

95 Blanche, ronde, lourde, lisse, lumineuse, sans tache, la perle douée de ces six qualités est dite qualifiée (*guṇarat*).

96 Si elle est jaune, elle vaut la moitié de ce prix ; si elle n'est pas ronde, un tiers ; si elle a des parties plates ou triangulaires, un sixième.

97 Le prix maximum énoncé ci-dessus est celui d'une perle

1. Entre 93 et 94, D. E. intercalent 1 śloka. V. notes et var.



- 98 ardhārūpāṇi visphoṭapaṅkapūrnāṇi yāni ca  
yāni tatpaṅkavarṇāṇi kāmśyavarṇāṇi yāni tu
- 99 ekadeṣaprabhāvantī sakalaḥṣitāṇi ca  
asārāṇi ca yāni syuḥ karkarāvanti yāni ca
- 100 mīnanetrasavarṇāṇi granthibhīḥ saṁvyūtāṇi ca  
pramāṇenāpi yuktānāṁ mūlyam yat kīṇeid ādīḥet
- 101 rūkṣam vīvarṇam paruṣam karkṣam laghu savraṇam  
avadhāritam ācāryaiḥ sūdoṣam īti mauktikam
- 102<sup>1</sup> pramāṇavad gauravarṇamīyuktam  
sitam suvyūtam samasūkṣmavedham  
akretur apy āvāhati pramodam  
yam mauktikam tad guṇavat pradīṣam
- 103 evaṁsamastena guṇodayena  
ye mauktikā yogam upāgatā syuḥ  
teṣāṁ na bhartāram anarthayogvam  
eko pi kaḥcit samupaiti doṣaḥ

percée d'un trou droit, lourde, brillante, sans tache. Si elle est endommagée, elle n'en vaut, dit-on, que la moitié.

98 Les perles qui n'ont que la moitié de leur forme, qui sont remplies de bosses et de poussière, qui ont la couleur de la poussière ou du laiton ;

99 Qui n'ont qu'un côté brillant, qui se présentent comme des morceaux assemblés, qui sont vides ou mêlées de gravier ;

100 Qui ont la couleur d'un œil de poisson, qui sont cernées de bourrelets, ont beau être de grande dimension ; leur valeur est quelconque.

101 Raboteuse, décolorée, nonense, granuleuse, légère, endommagée, la perle est déclarée défectueuse par les connaisseurs.

102 La perle grosse, lourde, éclatante, blanche, ronde, percée d'un trou égal et fin, qui réjouit même celui qui ne l'achète pas, est dite qualifiée (*guṇavat*).

103 S'il est fait usage de perles où se montre la réunion de ces

1. Entre 101 et 102 D. E. intercalent 3 et 4 ślokas. V. note.

- 104 yasmin kṛtrimasāṇdehaḥ kretur bhavati mauktike  
uṣṇe salavaṇe snehe niṣāntaṃ sthāpayej jale
- 105 vrihibhir mardaniyaṃ vā ṣuṣkavastropaveṣṭitaṃ  
yadi nāyāti vaivarnyaṃ vijñeyaṃ tad akṛtrimam
- 106 sitakācasamaṃ tārāṃ himāṃṣuṣatayojitaṃ  
rasarāṇāprativāpaṃ mauktikaṃ devabhūṣaṇam
- 107 evaṃ sīṃhaladegeṣu kurvanti kuṣalā janāḥ  
paṇḍitais tūpalakṣyaṇte durlabhaṃ tatparikṣaṇam
- iti muktāphalaparikṣā

qualités, aucun dommage n'atteint celui qui les porte, fût-il inhabile à ses intérêts.

104 Si un doute vient à l'acheteur sur l'authenticité d'une perle, qu'il la mette pendant une nuit dans un mélange d'eau et d'huile additionné de sel et chauffé ;

105 Ou qu'il la frotte, enveloppée d'un linge sec, avec des grains de riz : si elle ne se décolore pas, elle doit être tenue pour authentique.

106-107 D'habiles ouvriers fabriquent à Ceylan, au moyen d'un alliage de mercure, une perle semblable à du verre blanc, brillante, ayant l'éclat de cent lunes, ornement digne des dieux. Les experts la reconnaissent : mais cette vérification est difficile.

## III

- 108 divākaraḥ tasya mahāmahīmno  
mahāsurasyottamaratubijam  
asrg grhītvā tvaṛitaṃ prasthe  
nistṛiṃṇāṇena nabhastatena
- 109 jetrāsuraṇāṃ<sup>1</sup> samareṣv ajasraṃ  
viryāvalepoddhatamānasena  
laṅkādhīpenānupathaṃ sametya  
svarbhānuneva prasabhaṃ niruddhaḥ
- 110 tat siṃhaliçārunitambabimba-  
vikṣobitāgādhamahābradāyāṃ  
pūgadrūmacchannatāḍvayāyāṃ  
mumoca sūryaḥ sariduttanāyāṃ

III. *Robis.*

108 Le Soleil saisit le sang du grand Asura à la vaste puissance, semence de gemmes parfaites, et s'élance rapide à travers le ciel bleu comme une lame d'épée.

109 L'éternel vainqueur des Dieux, le Roi de Laṅkā, l'âme gonflée de l'orgueil de sa force, le suit, le rejoint, et le heurte violemment, tel que Svarbhānu.

110 Sūrya laissa tomber le sang dans la reine des rivières, aux eaux vastes et profondes que trouble le reflet des belles hanches des Singhalaises, aux rives couvertes d'aréquiers.

1. Ex Gar.-Pur. — A. jītā. B. tena. C. yeta. D. E. surā.

- 111 tatalḥprabhṛti sā gaṅgātulyapunyaḥphalodayā  
nāmnā rāvaṇagaṅgeti mahimānam upāyayau
- 112 tatalḥprabhṛty eva ca carvarīṣu  
kūlāni ratnair nīcitāni tasyāḥ  
kukūlavahniprakarair ivāntar-  
vibhānti saṃsaktatataṭopalāni
- 113 kvacit kvacie cāpi maṇiprabhābhir  
vibhidyamānāni payāṃsi tasyāḥ  
suvanṇamārācātair ivāntar-  
vahnipradiptair nīcitāni bhānti
- 114 tasyās tateṣūjjvalacitrarūpā  
bhavanti toyeṣu ca padmarāgāḥ  
saugandhikotthāḥ kuruvindajāḥ ca  
mahāguṇāḥ ca sphaṭikaprāsūtāḥ
- 115 bandhūkaguṇjāgakalendragopa-  
javāgaḥśṛṅksamavarṇaḥobhāḥ  
bhṛājīṣṇavo dāḍimabījavarṇās  
tathāpare kolakapuṣpabhāṣaḥ

111 Depuis lors, cette rivière, donnant des fruits de sainteté à l'égal du Gange, fut glorifiée du nom de Rāvaṇagaṅgā.

112 Depuis lors aussi, la nuit venue, ses bords jonchés de gemmes, comme éclairés par des feux de paille à l'intérieur, resplendissent de l'éclat des pierreries qui se pressent sur le rivage.

113 Ça et là, les eaux, elles aussi, traversées par les rayons des gemmes, brillent, comme criblées par des centaines de flèches d'or que ferait étinceler un feu intérieur.

114 Sur les rives et dans les eaux, brillants et variés d'aspect, se trouvent les rubis *padmarāgas*, ceux qui dérivent du *saugandhika* (soufre) et du *kururinda* (cinabre), et les rubis de grande qualité qui tirent leur origine du *sphaṭika* (cristal).

115 Les uns ont l'éclat et la couleur du *bandhūka*, d'un morceau de guñjā, de la cochenille, de la rose de Chine, du sang de lièvre. D'autres, resplendissants, ont la couleur de la pulpe des grenades ou de la fleur de kolaka.

- 116 sindhūarakṭotpalakuṅkumānām  
lākṣārasasyāpi samānavarṇāḥ  
sāndre pi rāge prabhayā svayaiva  
bhavanti lakṣyāḥ<sup>1</sup> sphuṇamadhyaṛāgāḥ
- 117 bhānoḥ svabhāsaṁ hy amvedhayogam  
āsādyā raṇmiprakareṇa dūram  
pāreṇāni sarvāṇy amrañjayanti  
guṇopapannāḥ sphatikaprasūtāḥ
- 118 kuṣumbhānilāyatinigraṛāgāḥ  
pratyagrarakṭāmbaratulyavarṇāḥ  
tathāpare kiṇṇukakaṇṭhakāri-  
puṣpatviṣo hīṇḡulakatviṣo nye
- 119 cakrapuṇiskokilasārasānām  
netrāvabhāsaḥsyatayaḥ ca kecit  
anye punar bhānti vipuṣpitanām  
tulyatviṣaḥ kokanadodarāṇām
- 120 prabhāvakāṭhīnyagurutvayogāḥ  
prāyāḥ samānāḥ sphatikaprasūtāḥ  
ānilarakṭotpalatulyabhāsāḥ  
saugandhikotthā maṇayo bhavanti

116 Ils sont encore colorés comme le minium, le lotus rouge, le safran, le suc de laque. Malgré l'intensité de leur coloration, ils peuvent être caractérisés, grâce à leur éclat propre, comme étant d'une nuance claire à l'intérieur.

117 Doués de la puissance illuminatrice du soleil, les rubis dérivés du sphatika, s'ils sont de bonne qualité, projettent au loin des faisceaux de rayons qui colorent tous les alentours.

118 Les uns ont une nuance mêlée de carmin et d'indigo, une teinte pareille à la rougeur du ciel matinal; les autres ont la couleur des fleurs de kiṇṇuka, de kaṇṭhakāri, ou celle du minium.

119 Certains ont la couleur des yeux du cakora, du kokila, du sārasa; d'autres brillent d'une teinte semblable au calice des lotus rouges épanouis.

120 Ordinairement les rubis dérivés du sphatika ont des qualités

1. Sic Gar.-Pur. — A. B. C. E. lakṣa. D. lākṣā.

- 121 kâmaṇi tu rāgaḥ kuruvindajeṣu  
teṣv eva yādṛk sphaṭikodbhaveṣu  
nirarciṣo ntar bahulā bhavanti  
prabhāvavanto pi na tatsamastālḥ<sup>1</sup>
- 122 ye tu rāvaṇagaṅgāyāṇi jāyante kuruvindajāḥ  
padmarāgaghaṇaṇi rāgaṇi bibhrāṇālḥ sphaṭikārciṣālḥ
- 123 varṇānuyāyinas teṣūṃ andhradeṣe<sup>2</sup> tathāpare  
jāyante ye tu kecit te tannūlyād aṇḡam āpnuyuḥ
- 124 tathaiva sphaṭikothānāṇi deṣe tumbarasaṇjñāke  
samānavarṇā jāyante svalpamūlyā hi te smṛtālḥ
- 125 varṇādbhikyaṇi gurutvaṇi ca snigdhatā samatācchata  
arciṣmattā mahattā ca maṇināṇi guṇasaṇigrahaḥ
- 126 ye karkarāc chidramalopadigdhālḥ  
prabhāvimuktālḥ paruṣā vivarṇālḥ  
na te praçastā maṇayo bhavanti  
samāsato jātiguṇair upetālḥ

moyennes d'éclat, de dureté, de poids. Les rubis venant du saugandhika ont la couleur du lotus rouge nuancée de bleu.

121 Les rubis venant du kuruvinda ont, il est vrai, la même coloration que ceux qui viennent du sphaṭika ; mais beaucoup sont ternes à l'intérieur ; et même s'ils sont brillants, ils ne sont pas assimilés à ceux-ci.

122 Cependant les kuruvindas qui naissent dans la Rāvaṇagaṅgā ont la coloration intense des padmarāgas et le brillant des sphaṭikas.

123 Leur couleur se retrouve dans d'autres rubis originaires du pays d'Andhra, mais qui n'ont jamais qu'une valeur inférieure aux premiers.

124 Dans le pays de Tumbara également se trouvent des rubis de la même couleur que les sphaṭikas ; mais leur prix est très peu élevé.

125 Couleur intense, poids, poli, symétrie, transparence, éclat, volume : voilà en résumé toutes les qualités des gemmes.

126 Les gemmes qui contiennent du gravier, des trous, des

1. Ex conj. A. C. samasta. B. samaste.

2. Ex conj. A. B. C. samudradeṣe. D. E. indra°.

- 127      doṣāpamṛṣṭaṇṇaṇiṃ aprabodhiād  
             bībhartī yaḥ kaṣṭhaṇaṇiṃ kīpēd eva  
             taṇi bandhadulūkhāmayabandhuvitta  
             nācādayo doṣagaṇā bhajanti
- 128      kāmāṇi cārutarāḥ santi jātūṇiṃ pratirūpakāḥ  
             vijātayaḥ prayatnena vidvāṃs tān upalakṣayet
- 129      kalaṣapurodbhavatūmbarasūphaladeḥottthamuktanālivāḥ  
             cīpūṇakāḥ ca sadṛṣā vijātayaḥ padmarāgaṇām
- 130      tuṣopasargāt kalaṣābhīdhānam  
             ātāmrahāvād apī tūmbarastham  
             kārsnyāt tathā sūphaladeḥajātaṇi  
             muktābhīdhānaṇi nabhasaḥ svabhāvāt
- 131      cīpūṇakaṇi diptivīnākṛtāvād  
             vijātīlīṅgācāya eṣa bhedaḥ  
             snehaprabhedo mṛdutā laghutvaṇi  
             vijātīlīṅgaṇi khalu sārvaṇyam

taches, qui sont ternes, raboteuses, décolorées, ne sont pas estimées, encore que douées dans l'ensemble de qualités spécifiques.

127 Quiconque, par négligence, porte, si peu que ce soit, une gemme atteinte d'un de ces défauts, est en butte à une multitude de maux: captivité, malheurs, maladies, perte des proches, de la fortune, etc.

128 Quelles que soient la beauté des pierres fausses et leur ressemblance avec les vraies, l'homme expérimenté les reconnaîtra avec un peu d'attention.

129 Les rubis faux sont ceux de Kalagapura, de Tūmbara, de Ceylan, les Muktanāliyas et les Cīpūṇakas.

130 Celui de Kalaga est reconnaissable à la présence de pellicules; celui de Tūmbara à sa couleur cuivrée; celui de Ceylan à sa couleur noire; celui qui porte le nom de Mukta à sa couleur de nuage,

131 Le Cīpūṇaka à son manque d'éclat. Telle est la classification qui a pour base les signes de contrefaçon. La pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

- 132 yaḥ kâlikâṃ puṣyati padmarâgo  
yo vâ tuṣṭhâṃ iḥa pûṇamadhyaḥ  
yaḥ snehadigodhaḥ ca yathâvabhâti  
yo vâ pramṛṣṭaḥ prajahâti lakṣmîṃ
- 133 âkrântamûrdhâ ca tathâṅgulibhyâṃ  
yaḥ kâlikâṃ pārṣvagatâṃ bibharti  
saṃprâpya coṣṭhâṃ payasâṃ pravṛttiṃ  
bibharti yaḥ pārṣvagatâṃ tathaiva
- 134 tulyapramâṇasya tu tulyajâter  
yo vâ gurutvena bhaven na tulyaḥ  
.....  
.....
- 135 prâpyâpi tâṃ âkarajâṃ viṣeṣâṃ  
jâtyâ budho jâtiguṇâṃ avekṣet  
evampradiṣṭaḥ pariḥodhayeta  
varṇâdibhir liṅgaṅguṇais tu samyak
- 136 apranasyati saṃdehe cānâṃ parigharṣayet  
svajâtikaviḡuddhena vilikhet vâ parasparam
- 137 vajraṃ vâ kuruvindaṃ vâ vimucyânyena kenacit  
na cakyaṃ lekhaṇaṃ kartuṃ padmarâgendraṇilayoḥ

132 Le rubis qui montre une teinte noire, qui a l'intérieur plein de pellicules, qui luit comme s'il était frotté d'huile, qui se ternit au contact ;

133 Qui, saisi par la tête entre deux doigts, laisse voir ses côtés teintés de noir; qui, exposé à la chaleur, se couvre d'humidité ;

134 Qui est inférieur en poids à un autre de même dimension et de même espèce...

135 Après avoir reconnu les caractères spécifiques, que le connaisseur examine, au point de vue de l'espèce, les qualités qui font les gemmes authentiques. Qu'il procède à une minutieuse vérification, en se servant des qualités signalétiques indiquées plus haut: couleur, etc.

136 Si le doute persiste, passez à la pierre de touche ou grattez avec une gemme de même espèce et d'une authenticité certaine.

137 A l'exception du diamant et du rubis (*kuruvinda*), aucune pierre ne peut rayer le rubis (*padmarâga*) et le saphir.



- 138 jātyasya sarvasya maṇer na jātu  
vijātayaḥ santi samānabhāsaḥ  
tathāpi nānāprakaraṇārtham eṣāṃ  
bhedaḥ prakāropanayaḥ pradiṣṭaḥ
- 139 guṇopapannena sahāvabaddho  
maṇis tu dhāryo viguṇo pi jātyaḥ  
na kaustubhenāpi sahāvabaddhaṃ  
vidvān vijātin bibhīyāt kadācit
- 140 caṇḍāla eko pi yathā dvijatin  
sametya bhūrin upahanty ayatnāt  
tathā maṇin bhūriṇ guṇopapannān  
caknoti viplāvayitum vijātīḥ
- 141 guṇaḥ catam api doṣaḥ kaḍeḍ eko pinaddhaḥ  
kṣapayati yadi nānyas tadvirodhī guṇo sti  
ghaṇaḥ catam api pūrṇaṃ pañcagavyasya caktyā  
malinayati surāṇaṃ bindur eko pi sarvaṃ
- 142 sapatnamadhye pi kṛtādhivāsaṃ  
pramādaḥ prītyā ca vivartamānam  
na padmarāgasya mahāguṇasya  
bhartāram āpat samupaiti jātu

138 Jamais les gemmes fausses n'ont l'éclat des vraies. Néanmoins, nous avons cru devoir, en vue de certaines circonstances, introduire ici la manière de les distinguer.

139 On peut porter, monté avec un joyau doué de qualités, un autre joyau qui en est dépourvu, s'il est authentique; mais jamais un sage ne portera une pierre fausse, fût-elle montée avec la pierre Kaustubha.

140 De même qu'un seul Caṇḍāla souille facilement par son voisinage une foule de Dvijas, de même un bijou faux suffit à gâter des joyaux doués d'une foule de qualités.

141 Un seul défaut caché, s'il n'existe pas une qualité qui l'annule, détruit une centaine de qualités: cent vases pleins de la force du *pañcagavya* sont souillés par une goutte d'une liqueur spiritueuse.

142 Même s'il demeure au milieu d'ennemis et tient une conduite négligente, celui qui porte un rubis de grandes qualités ne tombe jamais dans l'infortune.

- 143 doṣopasargaprabhavāc ca dehe  
na vyādhayas taṃ samabbhidravanti  
guṇaiḥ samuttejitacārurāgaṃ <sup>1</sup>  
yaḥ padmarāgaṃ prayato bibharti
- 144 vajrasya yat taṇḍulasamkhyayoktaṃ  
mūlyam samamāpitagauravasya  
syāt padmarāgasya mahāguṇasya  
taṃ māṣakākhyātulitasya <sup>2</sup> mūlyam
- 145 varṇadīptyupapannaṃ hi maṇiratnaṃ praśasyate  
tābhyāṃ iṣaḍ api bhraṣṭaṃ bahu mūlyāt prahīyate  
iti padmarāgaparikṣā

143 Celui qui, étant pur, porte un rubis d'une belle couleur relevée par les autres qualités, n'est point attaqué dans son corps par les maladies naturelles ou accidentelles.

144 Le prix qui a été fixé pour le diamant pesé en taṇḍulas est le même pour le rubis de grandes qualités pesé en māṣakas.

145 On estime une gemme douce de couleur et d'éclat : mais lorsqu'il manque quelque chose, si peu que ce soit, de l'une ou de l'autre, le prix se réduit dans une forte proportion.

---

1. Ex. Gar.-Pur. — A. samūhairjita°. B. samu°. C. guṇaisyamāṣairjita°. E. samuttēnica°.

2. Ex. corr. A. B. C. māṣakārdham. E. ākhye.

---

## IV

- 146 dānavādhipateḥ pittam ādāya bhujagādhipaḥ  
dvidhā kurvaṇi iva vyoma tvaṛitaṃ vāsukir yayau
- 147 sa tadā svaçīroratnaprabhādiptamahāmbudhau  
rajataḥ sunahān ekaḥ khaṇḍasetur ivābhaṇ
- 148 tataḥ pakṣaṇipātena saṇḥaram iva rodasī  
garutmān gagane tasya prahartum upacakrame
- 149 sahasaiva mumoca tat phaṇīndraḥ  
svaraśābhyaktaturuṣkapādapāyām  
nalikāvanagandhavāsītāyām  
avanīndrasya girer upatyakāyām

## IV. Émeraude.

146 Avec la bile du roi des Dānavas s'en allait en hâte Vāsuki, roi des Serpents, coupant, pour ainsi dire, le ciel en deux.

147 Pareil à un immense pont d'argent brisé, il se reflétait dans la vaste mer que le joyau de sa tête incendiait de sa splendeur.

148 Alors, avec un battement d'ailes qui semblait embrasser le ciel et la terre, Garuḍa s'avança dans le ciel pour l'attaquer.

149 Aussitôt l'Indra des Serpents laissa tomber la bile au pied de la montagne reine de la terre, où les arbres turuṣkas ruissellent d'encens, où des forêts de lotus embaument la terre de leur parfum.

- 150      tasya prapātasamanantarakālam eva  
             tad barbarālayam atītya maroḥ samīpe  
             sthānam kṣīter upa payonidhitiradeḥ  
             tatpratyayān marakatākaratān jagāma
- 151      tatraiva kiñcit patitaṃ sa pittaṃ  
             jagrāha tuṇḍena tu tad garutmnān  
             mûrchāparītaḥ sahasaiva ghoṇā-  
             randhradvayena pramumoca cādran<sup>1</sup>
- 152      tatrākaṭhoraçukakakaṇṭhaçirīṣapuṣpa-  
             khadyotapṛṣṭhanavaçādvalaçaivaalānām  
             kārṣṇāyasasya<sup>2</sup> ca bhujaṃgabhujaṃ ca pattra-  
             prāntatviṣo<sup>3</sup> marakatā maṇayo bhavanti
- 153      yad yatra bhogīndrabhujā vimuktaṃ  
             pāpāta pittaṃ ditijādhipasya  
             tasyākarasyātitarāṃ pradeḥ  
             duḥkhopalabhyaç ca guṇaiç ca yuktaḥ
- 154      tasmin marakatasthāne yat kiñcid upajāyate  
             tat sarvaṃ viṣavegānāṃ praçamāya prakalpyate

150 Dès qu'elle fut tombée, cet endroit de la terre situé au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer, devint par elle une mine d'émeraudes.

151 Garaḍa saisit dans son bec une partie de la bile qui était tombée là : mais soudain, pris de défaillance, il la rejeta sur la montagne, par les trous des narines.

152 Là sont des émeraudes dont la couleur imite la gorge d'un jeune perroquet, la fleur du çirīṣa, le dos du khadyota, le gazon nouveau, la mousse d'eau, le fer, le bout des plumes de la queue du paon.

153 Cette mine, située à l'endroit même où tomba la bile du roi des Daityas lchée par le Dévorateur des serpents, est très difficile à découvrir et douée de qualités éminentes.

154 Tout ce qui naît dans ce gisement de l'émeraude peut servir à combattre les effets du poison.

1. Ex conj. — A. B. cāmdran. C. cidau.

2. Ex corr. — A. B. kārṣṇā.

3. Ex corr. — A. prātaḥ. B. prāta.

- 155 sarvamantraśadhigaṇair yaṇ na ṣakyaṇi cikitsitum  
mahāhidaṇṣṭrāprabhavaṇi viṣaṇi tat tena cāmyati
- 156 anyad apy ākare tatra yad doṣaṇi parivarjitam  
jāyate tat pavitrāṇam uttamaṇi parikirtitam
- 157 atyarthaharitavarṇaṇi komalam arcirvitānajaṭilaṇi ca  
kāñcanaacūrṇenāntaḥ pūrṇam iva vilakṣyate yac ca<sup>1</sup>
- 158 yuktaṇi samsthānaguṇaṇi samarāgaṇi gaurave na parihīnam<sup>2</sup>  
savituḥ karaṇaparkāe churayati sarvāgrayaṇi diptyā
- 159 bhittvā tu haritabhāvaṇi yasyāntarbhedasambhavaḥ diptiḥ  
aciraprabhāsamadyutinavaçādvālasaṇinibhā bhāti
- 160 yac ca manasaḥ pramodaṇi vidadhāti nirīkṣamāṇam atimā-  
tan marakataṇi mahāguṇam iti ratnavidāṇi manovṛttiḥ [tram
- 161 varṇasyātibahutvād yady api na svacchakiraṇaparivāram  
sāndrasūgdhaviçuddhaṇi komalabāhulaprabhādigdham

155 On arrête par ce moyen l'empoisonnement causé par la morsure des grands serpents, que la foule des formules magiques et des simples est impuissante à guérir.

156 Et même une autre [gemme], venant de cette mine, pourvu qu'elle soit exempte de défauts, est proclamée le meilleur des moyens de purification.

157 L'émeraude d'un vert intense, d'un tendre éclat, comme entourée d'une chevelure de rayons, dont l'intérieur semble parsemé de poudre d'or;

158 Qui possède toutes les qualités de la forme, une teinte homogène et un poids normal; qui, touchée par un rayon de soleil, remplit de son éclat tous les alentours;

159 Qui emprunte aux fissures intérieures coupant la substance verte un brillant, où l'éclat du gazon nouveau se mêle à celui de l'éclair;

160 Qui jette dans un extrême ravissement le cœur de quiconque la regarde, cette émeraude est de grande qualité : telle est l'impression des connaisseurs.

161 Celle même qui, par suite de la surabondance de sa couleur,

1. Ex conj. — A. iva lakṣaye ca, B. iva lakṣayet.

2. Ex corr. — A. B. gauraveṇa, E. gauravarṇa na tu hīnam.

- 162 varṇodbhavayā kāntyā sāndrākārāvabhāsam āyāti  
tad api ca guṇavatsaṃjñāṃ prāpnoti tu<sup>1</sup> yādṛeṇ pūrvam
- 163 śabalāṃ jaṭharāṃ<sup>2</sup> malināṃ rūkṣaṃ pāśāṇaṣṭkarābhinnam  
dīgḍhaṃ śilājātunāpi marakatam evaṃvidhaṃ viḡuṇam
- 164 yat saṃdhiśleṣitaṃ ratnam anyan marakatād bhavet  
ḡreyaskāmair na tad dhāryaṃ kretavyaṃ ca kathamecana
- 165 bhallātaputrikākācās tadvarṇasyānuvāyinaḥ  
maṇer marakatasyaite lakṣaṇīyā vijātayaḥ
- 166 kṣaṇmena vāsasā ḡṛṣṭvā diptiṃ tyajati putrikā  
lāghavena tu kācasya ṣṭakyaṃ kartuṃ vibhāvanam
- 167 kasyacid anekarūpair marakatam anugacchato pi guṇayogaiḥ  
bhallātakasya cāntarbhedaṃ samupaiti varṇasya

n'a pas cette couronne de clairs rayons, mais qui est d'une riche, moelleuse et pure coloration, et comme ointe d'un tendre et vif éclat ;

162 Et à qui la beauté de sa couleur communique un éclat de la plus riche apparence, celle-là aussi est appelée, comme la précédente, une émeraude qualifiée.

163 L'émeraude bigarrée, terne, tachée, raboteuse, coupée de pierres et de gravier, enduite d'une exsudation visqueuse est disqualifiée.

164 Toute autre pierre que l'émeraude, fixée par un point d'attache (?), ne doit être ni portée, ni achetée par quiconque veut être heureux.

165 Le *bhallāta*, la *putrikā*, le verre, qui imitent la couleur de l'émeraude, servent à la contrefaire: il importe de les caractériser.

166 Frottée avec une pièce de lin, la *putrikā* perd son éclat ; le verre se reconnaît à sa légèreté.

167 Un *bhallātaka* quelconque, encore qu'il ressemble à l'émeraude par des combinaisons de qualités diverses, en diffère toujours par sa couleur interne.

1. *tu* mq. dans A. B. prāpnotu. C.

2. A. B. kaṭhara. D. E. jaṭhara.

- 168 vajrāṇi muktāmaṇayo ye kecin na vijāṭayāḥ  
teṣāṃ apratibaddhānāṃ bhā bhaved ūrdhvaḡmīni
- 169 ṛjvāḡataṇ tu keśāṇcit kathāṇcid upajāyate  
tiryag ālokyamānānāṃ sadya eva prajācyati
- 170 svādhyayārcanajāpyeṣu rakṣāmantrakriyāvidhau  
dadadbhīr gohiraṇyādi kurvadbhīḥ sādhanāni ca
- 171 devapitrāthitheyēsu gurūṇāṃ pūjaṇeṣu ca  
badhyamānaic ca vividhair doṣajātair viṣodbhavaib
- 172 doṣair muktāṇ guṇair yuktāṇ kāñcanapratijojitam  
saṇgrāme vicaradbhīc ca dhāryaṇ marakataṇ budhau
- 173 tulayā padmarāḡasya yaṇ mūlyam upajāyate  
labhetābhyadhikaṇ tasmād guṇair marakataṇ yutam
- 174 yathā ca padmarāḡāṇāṃ doṣair mūlyam prahiyate  
tato py adhīkahānīḥ syād doṣair marakatasya hi

iti marakataparikṣā

168 Les diamants et les perles qui ne sont point des contrefaçons, ont, lorsqu'ils ne sont pas montés, leurs feux dirigés en haut.

169 Dans certaines pierres, lorsque le regard va droit sur elles, ces feux se montrent; si on les regarde obliquement, ils disparaissent.

170 Pendant l'étude du Veda, les dévotions, les prières, quand on donne des vaches, de l'or, etc., quand on fait des opérations magiques ;

171 Quand on remplit les devoirs prescrits envers les dieux, les Mânes, les hôtes et qu'on rend aux gurus les honneurs dus ; quand on est en proie aux diverses maladies causées par le venin ;

172 Quand on livre bataille, il est sage de porter une émeraude exempte de défauts, douée de qualités et montée en or.

173 A égalité de poids, l'émeraude de belle qualité est d'un plus haut prix que le rubis.

174 De même l'émeraude défectueuse diminue de valeur dans une plus forte proportion que le rubis.

V<sup>1</sup>

- 175 ato raṅgena binā ye jātā<sup>2</sup> marakatasthale  
 çeşās te tu samākhyātāḥ pittaçeşmasamudbhavāḥ
- 176 pittaçeşmavilāye ca çreyās te rucirāḥ smṛtāḥ  
 haritāḥ syur niçā bhāge divā bhāge sitās tathā
- 177 tasmiād hariharāḥ proktāḥ çeşāḥ sarvārthasiddhidāḥ  
 jalāgniçastrarogāṇāṃ bhayebhyas trāyakāḥ sadā
- 178 duṣṭā mārakatair doṣaiḥ çeşās te tu jugupsitāḥ  
 dhanādināṃ vināçāya dhāryaṇāṇāḥ prakirtitāḥ
- iti çeşaparīkṣā

V. *Onyx.*

175 Les pierres qui se trouvent dans le gisement des émeraudes, mais qui n'en possèdent pas la couleur, se nomment *çeşa*: elles sont le produit de la bile et du flegme.

176 Elles sont excellentes pour dissoudre la bile et le flegme et exciter l'appétit. Le jour, elles sont vertes en partie; la nuit, en partie blanches.

177 C'est pourquoi on les nomme *Harihara*. Les *çeşas* font réussir tous les désirs, ils sauvent de l'eau, du feu, du glaive, des maladies.

178 Affectés des mêmes défauts que l'émeraude, ils doivent être évités: si on les porte, ils causent la perte de la fortune, etc.

1 Ce chapitre mq. dans D. et dans le Gar.-Purāṇa.

2. Mss. jātās te.



## VI

- 179      tatraiva śiṃhalavadhūkarapallavāgra-  
             vyādhūtabālavalikusumapravāle  
             dege papāta ditiśasya nitāntanilaṃ  
             protphullanirajadaladyutinetrayugmaṃ
- 180      tatpratyaṃ prabhavabhāvitagaauravā sā  
             vistāriṇī jalamidher upaśalyabhūmiḥ  
             prodbhinnaketakavanapratibaddharekhā  
             sāndrendranilamaṇiratnacitā babhūva
- 181      tatrāsītābjadalabhṛṅgasamānapṛṣṭhāḥ  
             cārūḡāyudhāṃcūharakaṇṭhakalāyapuṣpāḥ  
             cukletaraṇḥ ca kusumair girikarṇikāyāḥ  
             tasyāṃ bhavanti maṇayaḥ sadṛśāvabhāsāḥ

VI. *Saphir.*

179 Là où les Singhalaises agitent du bout de leurs doigts les tiges des jeunes fleurs de lavalī tombèrent les deux yeux du Daitya, d'un bleu foncé, d'un éclat pareil aux pétales des lotus épanouis.

180 C'est pourquoi cette terre qui s'étend au bord des flots, avec une ligne ininterrompue de forêts de ketakas épanouis abonde en somptueux saphirs, qui font sa gloire.

181 Là sont des gemmes dont la couleur imite les pétales du lotus bleu, l'abeille, l'éclat de Kṛṣṇa, la gorge de Īiva, les fleurs de kalāya et les fleurs sombres de la girikarṇikā.

- 182 anye prasannapayasah payasam vidhatur  
 ambutviṣo hiripukaṇṭhanibhās tathānye  
 nilīrasaprabhāvabudbudasaṇṇibhāḥ ca  
 kecit tathā samadakokilakaṇṭhabhāsinaḥ
- 183 etatprabhavavisṣṭā varṇacobhāvabhāsinaḥ  
 jāyante maṇayas tasmīn indranilā mahāguṇaḥ
- 184 mṛtpāṣāṇaṇḍhrakarkarātrāsasaṇṇutāḥ  
 abhrikapaṭalacehāyā<sup>1</sup> varṇadoṣaḥ ca dūṣitāḥ
- 185 tasmīn eva prajāyante maṇayaḥ khalu bhūrayaḥ  
 gāstrasambodhitadhiyaḥ tān na caṇṣanti sūrayaḥ
- 186 dhāryamāṇasya ye dṛṣṭā padmarāgamaṇer guṇaḥ  
 dhāraṇād indranilasya tān evāpnoti mānavaḥ
- 187 yathā ca padmarāgasya jātakatritayaṃ bhavet  
 indranileṣv api tathā draṣṭavyam aviḥeṣataḥ
- 188 parikṣāpratrayayair yaḥ ca padmarāgaḥ parikṣyate  
 sa eva pratrayo dṛṣṭo indranīlamaṇer api

182 D'autres ont la teinte des eaux de l'Océan par un temps calme; d'autres ressemblent à la gorge du paon, à des bulles d'indigo liquide, à la gorge du kokila enivré d'amour.

183 Issus de cette origine, resplendissants de couleur et d'éclat, naissent en ce lieu des saphirs de grandes qualités.

184 D'autres contenant de l'argile, une pierre, une cavité, du sable ou une apparence de brisure, nuageux à la surface et défectueux dans leur couleur

185 naissent aussi en grand nombre dans ce lieu. Ils sont ré-prouvés par les sages dont l'intelligence est éclairée par les gāstras.

186 Les heureux effets du rubis, tels qu'on les a vus, l'homme les obtient en portant un saphir.

187 De même que le rubis a trois origines, ainsi en est-il du saphir.

188 Les mêmes moyens qu'on emploie pour éprouver le rubis sont également prescrits pour le saphir.

1. A. abhrikā°. B. abhrakā°.

- 189 yāvantam caṃkrameḍ agnīm padmarāgaḥ prayojitaḥ  
indranilmaṇis tasmāt saheḍ agnīm sa uttaram
- 190 tathāpi na parikṣārthaṃ guṇānām api vṛddhaye  
maṇir agnau samādheyaḥ kathaṃcid api kaṣṇaṇa
- 191 agnimātrāparijñānād dāhadoṣair vidūṣitaḥ  
so nārthāya bhavet kartuḥ kretur dhārayitus tathā
- 192 kâcotpala karavirasphaṭikādyaḥ iha budhaiḥ savaidūryāḥ<sup>1</sup>  
kathitā vijātaya ime sadṛṣā maṇinendranilena<sup>2</sup>
- 193 gurubhāvakaṭhinabhāvāv eṣṣāṃ nityam eva pradṛcyete  
kâcâd yathā bahutarāṃ vivardhamānau viṣeṣena<sup>3</sup>
- 194 indranilo yadā<sup>4</sup> kaṣṇeid bibharty ātāmra varṇatām  
lakṣaṇīyau tadātāmrau karavirotpalāv ubhau
- 195 yasya madhye gatā bhānti nilasyendriyudhaprabhāḥ  
tam indranilam ity āhur mahārghaṃ lokadurlabham

189 Le saphir, si on le met au feu, supporte une température plus forte que le rubis.

190 Mais jamais, ni pour épreuve ni pour perfectionnement, aucune gemme ne doit être mise au feu.

191 Car si le feu, dont on ne connaît pas l'exacte température, vient à l'altérer, cette gemme est funeste à quiconque la façonne, l'achète ou la porte.

192 Le verre, l'*utpala*, le *karavira*, le cristal de roche, l'œil-de-chat sont, au dire des sages, les contrefaçons du saphir.

193 Les saphirs se reconnaissent toujours à leur pesanteur et à leur dureté plus grandes, qui les distinguent du verre.

194 Lorsqu'un prétendu saphir présente une teinte cuivrée, on doit y reconnaître l'*utpala* ou le *karavira*, qui tous deux sont cuivrés.

195 Le saphir (*nila*) dont l'intérieur brille des couleurs de l'arc-

1. Les mots entre crochets ont été restitués d'après le Gar.-Purāṇa.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. maṇaya indranilena.

3. Le texte de cette st. fort altéré dans les mss. a été corrigé à l'aide du Gar.-Pur. Voir aux Variantes la leçon des mss.

4. Mss. yathā.

196 yatra varṇasya bhūyatvāt kṣīre çataguṇe sthitaḥ  
nilitāṇ tan nayet sarvaṇ mahānilaḥ sa ucyate

197 yat padmarāgasya mahāguṇasya  
mūlyaṇ bhaven māśasamunmīṭasya  
tad indranīlasya mahāguṇasya  
suvarṇasaṃkhyātulīṭasya mūlyam  
iti indranīlaparīkṣā

en-ciel (*indrāyudha*) est appelé *indranīla* : il est rare et de grand prix.

196 Celui dont la couleur est si intense que, plongé dans un volume de lait cent fois plus grand, il le colore en indigo, est appelé *mahānila*.

197 Tel qu'est le prix d'un rubis qualifié, pesé en māśas, tel celui d'un saphir qualifié, pesé en suvarṇas.

---

VII

- 198 kalpāntavātakṣubhitāmburāci-  
nīhrādikalpād dīṭijasya nādāt  
vaiḍūryam utpannam anekavarṇam  
ṣobhābhirāmadyutiratnabījām
- 199 avidūre vidûrasya girer uttunûgarodhasaḥ  
koṅgavālikasīmānte<sup>1</sup> maṇes tasyākaro bhavat
- 200 asyaiva dānavapater nīnadānurûpāḥ  
prāvṛtpayodharavidareṭīacārurûpāḥ  
vaiḍūryaratnamamaṇayo vividhāvabhāsāḥ  
tasmāt sphuliṅganivahā iva saṃbhavantī

VII. *Œil-de-chat.*

198 Le cri du Daitya, semblable au mugissement de l'Océan soulevé par le vent de la destruction finale, produisit l'œil-de-chat multicolore, semence de gemmes pleines de beauté, de grâce et d'éclat.

199 Non loin des hauts sommets du mont Vidûra, aux confins du Koṅga et du Vālika fut le gîte de cette gemme.

200 Formé à l'imitation du cri du roi des Dānavas, d'un aspect délicieux comme celui des nuages dans la saison des pluies, l'œil-de-chat offre des diversités d'éclat, qui produisent comme un jaillissement d'étincelles.

1. Ex corr. — A. B. kauṅga°. C. kogacārikasīmānte. E. koratolskasi-māyām.

- 201 tapratayayasammutthatvād ākaraḥ sa mahāguṇaḥ  
bhūriratnāreṭitataro lokatrayavibhūṣaṇaḥ
- 202 padmarāgam upādāya mañivareṇāc ca ye kṣītau  
sarvāṃs tān varṇagobhūbhūir vaiḍūryam upagacchati
- 203 teṣāṃ pradhānaḥ cīklūkāṅghanilo  
yo vā bhaved veyudalaparakāḇaḥ  
cāśāgrapattrapratimadyutiḥ ca  
nānye pragaṣṭā maṇayo bhavanti
- 204 guṇavān vaiḍūryamañir yojayati svāmīnaṃ dhanārogyaḥ  
doṣair yukto doṣais<sup>1</sup> tasmād yatnāt sa vijñeyaḥ
- 205 girikācaṇḍipāḇau kāca-sphaṭikāc ca dhūmanirbhīmāḥ  
vaiḍūryāṇām ete vijātaḇaḥ saṃnibhā bhūti<sup>2</sup>
- 206 lākṣāyogāt kācam laghubhāvāt ḥaṇḍipālakaṃ vidyāt  
girikācam adiptitvāt<sup>3</sup> sphaṭikaṃ varṇojjvalatvena

201 De par cette origine, le gite de l'œil-de-chat est doué de qualités supérieures, orné d'une grande quantité de gemmes, véritable ornement pour les trois mondes.

202 Toutes les couleurs que présentent sur terre les pierres précieuses, y compris le rubis, l'œil-de-chat les réalise par les reflets de sa couleur.

203 Le plus beau est celui qui a la teinte bleue de la gorge du paon, ou la couleur d'une feuille de bambou, ou un éclat tel qu'est celui des plumes du geai à leur extrémité. Les autres ne sont pas estimés.

204 Bon, l'œil-de-chat est pour son possesseur une source de richesse et de santé; mauvais, de maux. Qu'on l'examine donc avec soin.

205 Le *girikāca*, le *ḥaṇḍipāḇa*, le verre et le cristal de roche, imprégnés de fumée, sont les contrefaçons de l'œil-de-chat.

206 Le verre se reconnaît à l'emploi de la laque, le *ḥaṇḍipāḇa* à sa légèreté, le *girikāca* à son absence d'éclat, le cristal de roche au brillant de sa couleur.

1. Ex. conj. — A. B. doṣaṇ.

2. Ex. conj. — A.<sup>2</sup> saṃnibhānti. C. vijābhā bhānti yataḥ saṃnibhā.

3. Ex. conj. — A. B. \*kācadiptitvāt. D.<sup>2</sup> kācavadipti<sup>2</sup>.

- 207 upeto pi hi varṇena dīptigobhāvivarjitāḥ  
mahārghatām naiti muniḥ prabhāvaṁ na ca hīyate.
- 208 yad indramilasya mahāguṇasya  
tad eva vaiḍūryamaṇeḥ pradiṣṭam  
suvārṇasaṁkhyātulitasya mūlyam  
paladvayonnāpitaganravasya<sup>1</sup>
- 209<sup>2</sup> mūrkhopalakṣyaḥ ca sadā vicāryo hy  
ayaṁ tu bhedo vīduṣā nareṇa  
snehaprabhedo mīdūtā laghutvaṁ  
vijātiliṅgaṁ khalu sārvajanyam  
iti vaiḍūryaparikṣā

207 Même bien colorée, une pierre sans éclat ne vaut pas un grand prix ; douée d'éclat, elle garde toute sa valeur.

208 Le prix fixé pour un saphir de grandes qualités pesé en suvarṇas est le prix d'un œil-de-chat pesant autant de fois deux palas :

209 Voici une distinction, perceptible même à un sot, que le sage doit toujours remarquer : la pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

1. Ex Gar.-Pur. — D. paladvayenārppita°.

2. Cette stance semble interpolée. D'ailleurs, le deuxième hémistiche est une répétition de 131.

## VIII

- 210 kuṣāḷākuṣāḷaiḥ prayujyamānāḥ  
 pratibaddhāḥ pratipatkriyopayogaiḥ<sup>1</sup>  
 guṇadoṣasamudbhavaṃ labhante  
 maṇayaḥ puruṣair guṇāntarajñaiḥ
- 211 kramaṇaḥ samatītya<sup>2</sup> sarvaṇān  
 pratibaddhaṃ kuṣaleṇa hemakartrā  
 yadi nāma bhavanti doṣahinā  
 maṇayaḥ śaḍguṇam āpnuvanti mūlyam
- 212 ākarāt samatītānām udadhes tīrasapnīdhan  
 mūlyam etan maṇīnām hi na sarvasmin mahātale

VIII. *Topaze.*

210 Selon que sont habiles ou inhabiles l'esprit et la main qui les façonnent et les montent, les gemmes sont considérées comme une source de bien ou de mal par les hommes qui savent discerner les qualités.

211 Quand [une gemme] a subi successivement l'épreuve de toutes les pierres de touche, [qu'elle soit] montée par un habile orfèvre. Car si les gemmes sont exemptes de tout défaut, leur prix est six fois plus grand.

212 Ce prix s'applique aux pierres amenées de leur gîte au bord

1. Ex conj. — Mss. pratisat°.

2. Ex corr. — A. °tibhya. B. °tya. C. °tinitya.



- 213 *suvarṇo manunā yas tu proktaḥ śoḍaḥamāśakaḥ*  
*tasya sapratibhāgasya saṃjñā rūpakau ucyate*
- 214 *çāṇaḥ caturmāśakaḥ syān māśakaḥ pañcakṛṣṇaḥ*  
*catuḥçāṇaḥ suvarṇas tu catuḥsuvarṇakaḥ palam*
- 215 *palasya daḥaṃ bhāgo dharāṇaḥ samudāhṛtaḥ*  
*iti çāṇavidhiḥ prokto ratnānāṃ mūlyaniṣeṣaḥ*
- 216 *patitā yā himādrau tu tvacas tasya suradvīṣaḥ*  
*prādurbhavanti maṇyaḥ puṣyarāga mahāguṇāḥ*
- 217 *āpītāpāṇḍupāśānaḥ puṣyarāgo vidhiyate*  
*tam eva lohītāpītam āhur gomedakaṃ budhīḥ*
- 218 *ālohitam āpītam ca svaceṣaṃ kāṣāyakaṃ viduḥ*  
*indranīlaṃ sunīlatvāt padmarāgaṃ sulohitam*
- 219 *ānīlaçuklaḥ susnigdho maṇiḥ somalakaḥ smṛtaḥ*  
*eṣa bheda prakāras tu ratnavidbhir udāhṛtaḥ*

de la mer, et non à toutes celles qui sont répandues sur la surface de la terre.

213 Le poids que Manu appelle *suvarṇa* et qui équivaut à 16 *māśakas*, porte, divisé de même, le nom de *rūpaka*.

214 1 *çāṇa* vaut 4 *māśakas* ; 1 *māśaka*, 5 *kesualas* ; 1 *suvarṇa*, 4 *çāṇas* ; 1 *pala*, 4 *suvarṇas*.

215 Le 1/10 du *pala* est appelé *dharāṇa*. Tel est le système du *çāṇa*, qui sert à déterminer le prix des gemmes.

216 La peau de l'ennemi des dieux, tombée sur l'Himalaya, s'y manifeste sous forme de splendides topazes.

217 La pierre d'un jaune pâle se nomme *puṣyarāga* (topaze) ; si elle est d'un jaune rouge, les sages l'appellent *gomedaka* (hyacinthe).

218 Transparente et tirant sur le rouge ou sur le jaune, on l'appelle *kāṣāyaka* ; *indranīla* (saphir), lorsqu'elle est absolument bleue ; *padmarāga* (rubis), lorsqu'elle est absolument rouge.

219 La pierre d'un blanc velouté nuancé de bleu est dite *somalaka*. Telle est la classification enseignée par les connaisseurs.

220 mūlyam vaidūryamaṇer iva gaditam ratnaçāstravidbbhī  
dhāraṇaphalaṁ ca tadvat strīṇāṁ sutapradam bhavati

iti puṣyarāgaparikṣā

220 Le prix [de la topaze] est le même que celui assigné à l'œil-de-chat par ceux qui connaissent les ratnaçāstras. On obtient les mêmes résultats en la portant. Elle rend les femmes fécondes.

---

## IX

- 221 vāyur nakhân daityapater grhîtvâ  
 cikṣepa samyag javaneṣu hr̥ṣṭaḥ  
 tataḥ prasûtaḥ javanopapannaḥ  
 karketanaḥ pūjyatanmaḥ pṛthivyām
- 222 varṇena tad rudhirahemamadhuprakāṣam  
 âtâmrâpitadahanojjvalitaḥ vibhâti  
 pratyagrasûryakiraṇojjvalanaprakāṣam  
 samdhyârūṇāvaramanojñaviçuddhavarṇam
- 223 snigdha viçuddhâḥ samarâgīṇaḥ ca  
 âpîtavarṇâ guravo vicitrâḥ  
 trāsavarṇavyâlavivarjitâḥ ca  
 karketanâs te paramâḥ pavitrâḥ

IX. *Chrysobéryl.*

221 Vāyu saisit les ongles du roi des Daityas et, joyeux, les jeta juste dans le pays des Yavanas. Le chrysobéryl en naquit, produit du pays des Yavanas, très estimé sur la terre.

222 Sa couleur est celle du sang, de l'or ou du miel; il brille comme illuminé par une flamme d'un jaune cuivré; il a la splendeur des rayons du soleil levant; il a l'exquise, charmante, pure couleur de l'aurore ou de la garance.

223 Poli, pur, d'une teinte homogène, tirant sur le jaune, lourd, brillant, exempt de brisure, de fissure, de *vyāta*(?), le chrysobéryl est un suprême moyen de purification.

- 224 pātrena kâṇcanamayena tu veṣṭayitvā  
nyastam yadā hutavāhe bhavati prakāṣam  
gītam kṛtam yadi bhaven na <sup>1</sup> vivarṇarūpaṃ  
karketanaṃ bhavati tat pṛthivīprakāṣam
- 225 rogapraṣamaṃ bhavati bhayanācam āyukharaṃ kulakaraṃ ca <sup>2</sup>  
sutañjanmasukhapradāṃ ca saubhāgyapuṣṭidhanavardhanam <sup>3</sup>
- 226 karketanaṃ yac ca sadaiva cūddham  
ye dhārayanti kṣitipā bhavanti  
nījapratāpāgnividāhyamāna-  
ripukṣitīm gāsati dirghakālam
- 227 ye dhārayanti manujālḥ kanakojjvalastham  
karketanaṃ rudhirahemasamaparakācam  
te pūjitā bahudhanā bahubandhavāc ca  
nītyojjvalālḥ pramuditā api te bhavanti
- 228 eke py anabhyadhikṛtālḥ kulānilabhāsālḥ <sup>4</sup>  
pramlānarāgalulitālḥ <sup>5</sup> kaluṣā virūkṣālḥ <sup>6</sup>  
tejotipuṣṭikuladiptivihīnavarṇālḥ  
karketanasya sadṛṣaṃ vapur udvahanti

224 Mis au feu, dans un vase d'or, il prend un nouveau brillant; si, après le refroidissement, sa couleur n'a point de marbrures, il est en grand honneur sur la terre.

225 Il guérit les maladies, écarte les dangers, prolonge la vie, perpétue les familles, procure le bonheur que donne la naissance des fils, augmente la fortune, la prospérité, la richesse.

226 Ceux qui portent toujours un chrysobéryl pur sont rois; ils règnent longtemps sur la terre de leurs ennemis consumés par le feu de leur puissance.

227 Les hommes qui portent, monté dans l'or, un chrysobéryl ayant la couleur du sang ou de l'or, ceux-là sont honorés, riches, entourés de nombreux parents, toujours dans la splendeur et la joie.

228 Certaines pierres bleues comme le *kula*, déparées par une

1. Mss. na bhaved.

2. *ca* est dans les mss. après *nācam*.

3. Mss. \*dhanadhānyavivardhanam *ca*.

4. Mss. nāla.

5. Ex Gar.-Pur. — A. B. prāpnotināga. C. puṣṭatenāga.

6. Ex conj. — Mss. nirukṣālḥ.

- 229 karketanaṃ yadi parikṣitavarṇarūpaṃ  
 pratyagrabhāskarasaṃaṃ vadariphalābhaṃ  
 tasyaiva ratnaviduṣaḥ ca viṇiṣayo stī <sup>1</sup>  
 jñeyaṃ ca kṛpēd apī tat tulitasya mūlyam
- 230 kulasutadhaanadhānyavṛddhisaukhyam  
 viṣagadaḥḥokam apākaroti cāṇ  
 kauakasamam iṣṭam<sup>2</sup> asya mūlyam  
 kaluṣavinīlavivarjitaṃ yadi syāt

itī karketanaparīkṣā

couleur flétrie, troubles, rugueuses, d'une couleur trop brillante ou sans brillant, bien qu'ayant un aspect semblable à celui des chrysobéryls, ne sont point admises parmi eux.

229 C'est au chrysobéryl d'une couleur et d'une forme éprouvées, pareil au soleil levant ou au fruit du jujubier que s'appliquent les règles posées par les sages; c'est de lui que doit s'entendre le prix assigné à chaque poids.

230 Famille, fils, richesse, grain, prospérité, bonheur [le chrysobéryl donne tout cela], et il détruit promptement le poison, la maladie, le chagrin: on admet que son prix est celui de l'or, si sa couleur n'est ni trouble ni bleuâtre.

1. Ex conj. — A. B. veyeti

2. Ex corr. — Mss. aṣṭam.

## X

- 231 himavaty uttaradeçe viryaṃ patitaṃ suradvīṣas tasya  
saṃprāptam uttamānām ākaratāṃ bhiṣmaratnānām
- 232 guklāḥ caṅkhābjanibhāḥ somālakasaṃnibhāḥ prabhāvantaḥ<sup>1</sup>  
prabhavanti tatas taruṇā<sup>2</sup> vajranibhā bhiṣmapāṣānāḥ
- 233 hemādīpratibaddhaṃ guddhamatiḥ cṛaddhayaḥ vidhatte yaḥ  
bhiṣmamaṇiṃ grivādiṣu niyatam asau sampadam labhate
- 234 viṣamā no bādhante tam āraṇyanivāsinaḥ saṃpe pi  
dvīpivṛkaṣarabhakuṇjarasiṃhavyāghrādayo hiṃsrāḥ

X. *Bhīṣma.*

231 Sur l'Himavat, dans la région du Nord, tomba la semence virile de l'ennemi des Dieux : là se forma une mine d'excellents *bhīṣmas*.

232 De là viennent les *bhīṣmas* blancs comme la conque, le lotus, le *somālaka*, brillants, et qui, dans leur fraîcheur, ont l'éclat du diamant.

233 Celui qui, ayant le cœur pur, porte avec foi, au cou ou ailleurs, un *bhīṣma* monté dans l'or ou un autre métal, celui-là prospère infailliblement.

234 Les sauvages habitants des forêts : panthères, loups, çarabhas, éléphants, lions, tigres et autres bêtes de proie ne lui font aucun mal, même étant tout près de lui.

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. saṃnibhāvantaḥ.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. tvaruṇā.

- 235 tasyolkāpātakṛtāṃ na bhavati<sup>1</sup> tathāḥanīsamutthāṃ ca  
nāpātāj janitabhayaṃ<sup>2</sup> na mahāmeghāt samudbhūtam
- 236 bhiṣme maṇau guṇāyukte saṇyak saṃprāpyāṅgulīyake  
saṃtarpaṇāt pitṛṇāṃ tṛptir bahuvārṣikī bhavati
- 237 cāmyaty udbhūtāny api sarpoṭtuṅgāni vṛcīkaviṣāṇi  
salilāgnivairitaskarabhayāc ca bhīmā nivartante
- 238 cābalaṃ balāhakābhaṃ paruṣaṃ<sup>3</sup> pītaprabhaṃ prabhāhīnam  
muktadyuti [ca] vivarṇaṃ<sup>4</sup> dūrāt parivarjayet prājñāḥ
- 239 mūlyaṃ prakalpanīyaṃ vibudhavarair deçakālavijñānāt  
dūrodbhūtānaṃ bahu kiṃcin nikaṭaprabhūtānaṃ
- 240 yat tu sarvaḡṇair yuktaṃ bhiṣmaṃ kundendusaprabhaṃ  
taddhemaśamatulyena mūlyaṃ nityaṃ avāpnuyāt

## bhiṣmaparīkṣā

235 Pour lui le danger n'existe pas de la chute des météores, de la foudre, ni celui qui provient d'un écroulement ou d'un grand nuage.

236 Un bhiṣma étant pourvu de toutes les qualités, si on a soin de le porter à son doigt, on rassasie les Mânes pour de longues années.

237 Il neutralise à l'instant le venin des scorpions, pire que celui des serpents(?); il écarte les plus redoutables dangers : can, feu, ennemis, voleurs.

238 Si au contraire il est bigarré, couleur de nuage, raboteux, jaune, terne, sans éclat, décoloré, que le sage l'évite de loin.

239 Le prix doit être fixé par les hommes les plus éclairés, d'après la connaissance du lieu et du temps. Celui des pierres de provenance lointaine est quelque peu supérieur à celui des pierres originaires du pays environnant.

240 Mais le bhiṣma doué de toutes les qualités, qui a l'éclat du jasmin ou de la lune, vaut toujours son pesant d'or.

1. Ex conj. — A. C. kṛtā na bhavanti.

2. Ex corr. — A. māpātājjanitāṃ.

3. Mss. puruṣaṃ.

4. Ex Gar.-Pur. — A. higarṇaṃ. B. dhigarṇaṃ. C. dhigavarṇaṃ.

## XI

- 241 anyeṣu parvatavaneṣu ca nimmagāsu  
sthānāntareṣu ca tathā nagarottameṣu  
saṃsthāpitaṃ valavaṇaṃ<sup>1</sup> bhujagaili prakāṣaṃ  
saṃpūjya ratnavivahair atiguddham<sup>2</sup> eva
- 242 guṇjāṇjanakṣaudraṃṇālavarṇā  
ete praṇastālī pulakālī pratiṣṭhālī  
sūtrair upetālī paramālī pavitrā  
māṅgalyarūpā bahurūpacitrālī  
pulakaparikṣā

## XI. Grenat.

241 Dans d'autres lieux, tels que montagnes, forêts, rivières, grandes cités, les serpents porte-joyaux déposèrent, après l'avoir vénérée, la lymphie brillante et très pure de Bala.

242 On estime les grenats qui ont la couleur de la *guṇjā*, du collyre noir (*añjana*), du miel, des fibres du lotus. Enfilés dans un cordon, ils sont les meilleurs moyens de purification. Comme amulettes, ils peuvent avoir une grande variété de formes.

---

1. Mss. °lā °cā.

2. Mss. °dha.



## XII

- 243 hutabhuṅg-rasam ādāya dānavasya yatbep-sitani  
narmadāyāni vicikṣepa kiñcīe cinādibhūmīṣu
- 244 tae cendragopakanibhāṇi cakapattravarṇaṇi  
saṃsthānataḥ prakāṣapīḥsamānadeham  
nānāprakāravīhitaṇi rudhirākṣamukhyaṇi  
ndbhūtan asya khalu mūlyasamānam eva
- 245 madhye tipāṇḍuram atinduvicūddhavarṇaṇi  
tae cendranīlasadrṣaṇi paṭalaṇi tale syāt  
aiḥvāryabhṛtyaphaladaṇi kathitaṇi tad eva  
çastam<sup>1</sup> ca tat kila bhavet sumanojñavarṇam  
rudhirākṣaparikṣā

XII. *Cornaline.*

243 Agni prenant, selon son désir, le chyle du Dānava, le jeta dans la Narmadā, et un peu dans la Chine et autres pays.

244 Là se forma une pierre ayant la couleur de la coccinelle ou de l'aile du perroquet, et la dimension d'un fruit de pilu arrivé à maturité, comprenant plusieurs variétés, dont la première est la cornaline, mais d'un prix uniforme.

245 Lorsque l'intérieur est d'une nuance très pâle, très pure comme celle de la lune, et la surface pareille au saphir, on dit qu'elle procure souveraineté et serviteurs, et on l'exalte comme étant d'une couleur tout à fait délicate.

1. Ex conj. — A sastram, B. çastram.

## XIII

- 246 kâverivindhyayavanacinanepālabhūmiṣu  
lāṅgali vyakīraṇa medo dānavasya prayatnataḥ
- 247 ākāṣataiḷaṇḍdhāccham <sup>1</sup> utpannam sphaṭikam talaḥ  
mr̥ṇālaṇḍhābhavalaṇḍha kiṇcid varṇāntarānvitam
- 248 na ca tulyam hi ratnānām atha vā pāpāṇāṇam  
saṃskṛtaṇḍha ṇipinā samyag mūlyam kiṇcil labhet talaḥ <sup>2</sup>  
sphaṭikaparikṣā

XIII. *Cristal.*

246 Dans la Kâveri, le Vindhya, chez les Yavanas, en Chine, au Népal, Balarāma sema avec soin la graisse du Dānava.

247 De là naquit le cristal de roche, pur et limpide comme l'air ou l'huile de sésame, blanc comme les fibres du lotus ou la conque, avec une légère différence de teinte.

248 Il n'égale point les gemmes, il n'a pas la vertu de détruire le mal : mais traité avec soin par un habile lapidaire, il vaut un certain prix.

---

1. Ex corr. — Mss. ākṣam.

2. Ex Gar.-Pur. — A. B. C. labheta saḥ.

---

XIV

- 249      ādāya medas tasyācā yacāḥ cakambalādiṣu  
            eikṣepa tatra jāyante vidrumāḥ sumahāgmaḥ
- 250              tatra pradhānam caḥalohitābham  
                    guṇjājavāpuṣpanibham praçastam  
                    saṃlāsakam devakaromake<sup>1</sup> ca  
                    sthānāni yeṣu prathitam surāgam
- 251              anyatra jātam ca na tat pradhānam  
                    mūlyam bhavet chilpivigeṣayogāt  
                    .....  
                    .....

XIV. *Corail.*

249 Prenant rapidement la graisse de Bala, Yaça (?) la sema dans le Çakambala (?) et autres lieux. Là naissent des coraux de grande qualité.

250 Le plus beau est celui qui a la couleur du sang du lièvre ; on vante aussi ceux qui ont la couleur de la guñjā et de la rose de Chine. Samlāsaka (?), Devaka (?), Romaka sont les lieux où se trouve un corail renommé, d'un très beau rouge.

251 Celui qui naît ailleurs n'a point la même valeur, et le prix dépend du travail de l'ouvrier.

---

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. rāmake.

252 prasannaṃ komalaṃ snigdhaṃ surāgaṃ vidrumaṃ hitaṃ  
 dhanadhānyakaraṃ loke striṇāṃ saubhāgyadāyakam  
 duṣṭavyādhiharaṃ caiva viṣādibhayanāṇanam

vidrumaparikṣā

iti śribuddhabhaṭṭācāryakṛtā ratnaparikṣā samāptā

252 Le bon corail est pur, fin, poli, bien coloré. Il procure en ce monde richesse et grain, donne aux femmes le charme, détruit les péchés et les maladies, neutralise le poison et tous les autres périls.

FIN

# BRHATSAMHITĀ

DE

VARĀHAMĪTRA

(Adhyāyas LXXX LXXXIII)

---

LXXX

- 1       ratnena çubhena çubhaṃ  
bhavati nṛpāṇām anīṣṭam açubhena  
      yasmād ataḥ parikṣyaṃ  
daivaṃ ratnācṛitaṃ tajjñaiḥ
- 2       dvīpahayavanitādinām  
svagaṇaviçeṣeṇa ratnaçabdo sti  
      iha tūpalaratnānām  
adhikāro vajrapūrvāṇām

LXXX *Diamant.*

1 Un bon joyau est pour les rois une source de biens; un mauvais, de maux : c'est pourquoi doit être scrutée par les connaisseurs la destinée qui réside dans les joyaux.

2 Le nom de *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes. Ici, il est employé pour désigner les pierres précieuses, à commencer par le diamant.

- 3           ratnāni balād daityād  
dadhicito nye vadanti jātāni  
kecid bhuvaḥ svabhāvād  
vaicitryaṃ prāhur upalānām
- 4           vajrendranilamarakata-  
karketanapadmarāgarudhirākhyāḥ  
vaiḍūryapūlakavimalaka-  
rājamaṇisphaṭikaṣaṅkīkātāḥ
- 5           saugandhikagomedaka-  
ṣaṅkhamahānīlapuṣparāgākhyāḥ<sup>1</sup>  
brahmamaṇijyotīrasa-  
sasyakamuktāpravālāni
- 6           veṇātate viḥuddhaṃ  
ṣiṛṣakusumopamaṃ ca kauṣalakam  
saurāṣṭrakam ātāmraṃ  
kṛṣṇaṃ saurpārakaṃ vajram
- 7           iṣattāmraṃ himavati  
mataṅgaṃ vallaṃ puṣpasamkācam  
āpitaṃ ca kaliṅge  
cyaṃ pauṇḍreṣu sambhūtam

3 Les gemmes tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns; de Dadhicit, selon les autres. Quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol.

4 Diamant, saphir *indranila*, émeraude, chrysobéryl, rubis *padmarāga*, cornaline, œil-de-chat, grenat, *vimalaka*, *rājamaṇi*, cristal de roche, pierre de lune,

5 rubis *saugandhika*, hyacinthe, conque, saphir *mahānīla*, topaze, *brahmamaṇi*, *jyotīrasa*, *sasyaka*, perle, corail.

6 Le diamant des bords de la Veṇā est parfaitement pur; celui du Koṣala ressemble à la fleur de ṣiṛṣa; celui du Surāṣṭra est cuivré; celui de Sūrpārā est noir.

7 Celui de l'Himalaya est légèrement cuivré; celui du Mataṅga a la teinte d'une fleur de valla; celui du Kaliṅga est jaunâtre; celui du Pauṇḍra est gris.

1. Corr. puṣparāgākhyāḥ.

- 8            aindraṇ ṣaḍaḡri ṣuklaṇ  
yāmyaṇ sarpāsyarūpaṇ asitaṇ ca  
            kadalikaṇḍanikāḡaṇ  
vaiṣṇavam iti sarvasaṇsthānam
- 9            vāruṇaṇ abalāguhyopamaṇ  
bhavet kaṇṇikārapuṣpanibhaṇ  
            ḡrṇḡlāḡakasaṇsthānaṇ  
vyāḡhrākṣinibhaṇ ca hautabhujam
- 10          vāyavyaṇ ca yavopamaṇ  
aḡokakusumaprabhaṇ samuddiṣṭam  
            srotaḡ khaṇiḡ prakirṇakam  
ity ākaraṇabhavas trividhaḡ
- 11          raktaṇ pītaṇ ca ḡubhaṇ  
rājānyānāṇ sitaṇ dvijātīnām  
            ḡairīṣaṇ vaiḡyānāṇ  
ḡūdrāṇāṇ ḡasyate sinibhaṇ
- 12          sītasarṣapāṣṭakaṇ  
taṇḡulo bhavet taṇḡulais tu viṇḡatyā  
            tulītasya dve lakṣe  
mūlyam dvīdvīyūṇite caitat

8 Sexangulaire et blanc, le diamant est consacré à Indra ; en forme de gueule de serpent et noir, à Yama ; couleur de kadalī et de toute forme, à Viṣṇu.

9 A Varuṇa est consacré le diamant qui a la forme du *pulendum muliebre* et la couleur d'une fleur de kaṇṇikāra ; à Agni, le diamant triangulaire de la couleur d'un œil de tigre ;

10 A Vāyu est attribué le diamant qui a la forme d'un grain d'orge et la couleur d'une fleur d'aḡoka. — Rivières, mines, dépôts sporadiques : voilà les trois espèces de gisements.

11 Le diamant rouge ou jaune convient aux Kṣatriyas, le blanc aux Brahmanes, celui qui a la couleur du ḡirīṣa aux Vaiḡyas, et celui qui a le reflet d'une épée, aux ḡūdras.

12-13 Huit sarṣapas font un taṇḡula. Un diamant pesant 20 taṇḡulas vaut 2 lakhs. Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue

- 13           pādatryaṃçārdhonaṃ  
tribhāgapañcāṃṣaṣoḍaṃṣaḥ ca  
         bhāgaḥ ca pañcaviṃṣaḥ  
         çatikāḥ sāhasrikāḥ ceti
- 14           sarvadravyābhedyam  
laghva ambhasi tarati raçmivat smigddham  
         tadīdanalagaakraçāpopamaṃ ca  
         vajraṃ hitāyoktam
- 15           kākapadamakṣikākeça-  
dhātuyuktāni çarkarāviddham  
         dviguṇāçri digdhakaluṣa-  
         trastaviçirṇāni na çubhāni
- 16           yāni ca budbudadalitāgra-  
         cipiṭavāsiphala-pradīrghāni  
         sarveṣāṃ caiteṣāṃ  
         mūlyād bhāgo ṣṭamo hānīḥ

successivement de 1/4, 1/3, 1/2; il est ensuite de 1/3, 1/5, 1/16, 1/25, 1/100, 1/1000<sup>1</sup>.

14 On dit qu'un diamant est salutaire lorsqu'il est infrangible pour toute autre substance, léger, surnageant sur l'eau, rayonnant, poli, ressemblant à l'éclair, au feu, à l'arc-en-ciel.

15 Les diamants, affectés de [défauts ayant l'apparence de] pieds de corneille, de mouches, de cheveux; qui contiennent des matières minérales ou du gravier; qui ont les arêtes doubles; qui sont onctueux, troubles, fêlés, mutilés, ne sont pas bons.

16 Et aussi ceux qui ont le fil des arêtes dédoublé par des bulles

1. Voici le tableau des prix. Le poids est en taṇḍulas, le prix probablement en rūpakas.

Poids. — 20	Prix. — 200.000
— 10	— 150.000
— 18	— 133.333 1/3
— 14	— 100.000
— 12	— 66.666 2/3
— 10	— 40.000
— 8	— 12.500
— 6	— 8.000
— 4	— 2.000
— 2	— 200





## LXXXI

- 1        dvīpabhujagaçuktiçañkhâbhra-  
           veṇutimisûkaraprasûtâni  
           muktâphalâni teṣâṃ  
           bahu sâdhu ca çukûjani bhavati
- 2        siṃhalakapâralankika-  
           saurâṣṭrakatâmraparṇipâraçavâḥ  
           kauberapâṇḍyavâtaka-  
           baimâ ity âkarâ hy aṣṭau
- 3        bahusaṃsthânâḥ smigdhâ  
           haṃsâbhâḥ siṃhalâkarâḥ sthûlâḥ  
           iṣattâmrâḥ çvetâs  
           tamoviyuktâç ca tâmrâkhyâḥ
- 4        kṛṣṇâḥ çvetâḥ pîtâḥ  
           saçarkarâḥ pâralaukikâ viṣamâḥ  
           na sthûlâ nâtyalpâ  
           navañitanibhâç ca saurâṣṭrâḥ

## LXXXI

1 Les perles naissent de l'éléphant, du serpent, de l'huître, de la conque, du nuage, du bambou, du poisson et du sanglier; entre ces perles, celle de l'huître est abondante et salutaire.

2 Ceylan, Paraloka, le Surâṣṭra, Tâmraparṇi, la Perse, le Nord, le Pâṇḍya, l'Himalaya : tels sont les huit gîtes de la perle.

3 Les perles de Ceylan sont variées de forme, lisses, d'une blancheur de cygne, volumineuses. Celles de Tâmraparṇi sont d'un blanc légèrement cuivré, et brillantes.

4 Noires, blanches, jaunes, mêlées de gravier, rugueuses sont

- 5        jyotiṣmantāḥ cūbhṛā  
         guravo timalāguṇāḥ ca pāraçavāḥ  
         laghu jarjaraṇi dadhūnibhaṇi  
         bṛhad viṣaṇsthānam api haṇnam
- 6        viṣamaṇi kṛṣṇaṇi çvetāṇi  
         laghu kauberāṇi pramāṇatejovāt  
         nimbaphalatripuṭadhānya-  
         cūṇāḥ syuḥ pāṇḍyavāṭabhavāḥ
- 7        atasikusumacyāmaṇi  
         vaiṣṇavam aindram çaçāṇkasamkāçam  
         haritālānibhaṇi vāruṇam  
         asitaṇi yamadaivatāṇi bhavati
- 8        pariṇatadāḍimaguḷikā-  
         guṇjātāmraṇi ca vāyudaivatyaṇi  
         nīrdhūmāṇalakamala-  
         prabhaṇi ca vijñeyaṇi āgneyam
- 9        māṣakacatuṣṭayaadhṛtasyaikaṣya  
         çatāhatā tripañçāçat  
         kārṣāpaṇā nigaditā  
         mūlyaṇi tejoguṇayutasya

les perles de Paraloka. Celles du Surāṣṭra ne sont ni grosses ni très petites; elles ont la couleur du beurre frais.

5 Étincelantes, claires, lourdes, de hautes qualités sont les perles de Perse; légères, creuses, couleur de lait caillé, volumineuses, variées de forme, celles de l'Himalaya.

6 Les perles du Nord sont rugueuses, noires ou blanches, légères, douées de volume et d'éclat. Celles du Pāṇḍya sont de la dimension d'un fruit de nimba, d'un grain de tripuṭa ou de coriandre, ou ressemblent à une poudre fine.

7 Sombre comme une fleur d'atasi, la perle est consacrée à Viṣṇu; couleur de lune, à Indra; couleur d'orpiment, à Varuṇa; noire, à Yama.

8 Celle qui est d'un rouge cuivré comme la pulpe d'une grenade mûre ou comme la guṇjā doit être consacrée à Vāyu. Celle qui a la couleur d'un feu sans fumée ou du lotus rouge, à Agni.

9 Le prix d'une perle douée d'éclat et de qualités et pesant 4 māṣakas est de 5,300 kārṣāpaṇas.

- 10 māsakadalabhānyāto  
dvātriṅgaḍ viṅṇatīs trayodaṇa ea  
aṣṭau ṇatāni ea ṇata-  
trayaṃ tripaṇcāṇatā sahitam
- 11 paṇcatriṅgaṃ ṇatam iti  
catvāraḥ kṛṣṇalā navatimūlyāḥ  
sārdhās tisro guṇjālḥ  
saptatimūlyam dhṛtaṃ rūpam
- 12 guṇjātrayasya mūlyam  
paṇcāṇad rūpakā guṇayutasya  
rūpakapaṇcatriṅcat  
trayasya guṇjārdhahīnasya
- 13 paladaṇabhāgo dharāṇam  
tad yadi muktās trayodaṇa surūpālḥ  
triṇatī sapāṇcaviṅṇā  
rūpakasaṃkhyā kṛtaṃ mūlyam
- 14 ṣoḍaṇakasya dvīṇatī  
viṅṇatīrūpasya saptatīḥ ṣaṇatā  
yat paṇcaviṅṇatīdhṛtaṃ  
tasya ṇataṃ triṅṇatā sahitam

10-12 En diminuant [successivement le poids de] 1/2 māsaka, les prix [correspondants] seront de 3,200, — 2,000, — 1,300, — 800, — 353, — 135. Une perle de 4 kṛṣṇalas (= 1/5 māsaka) vaut 90. Une de 3 1/2 guṇjās (= kṛṣṇalas) vaut 70. Une perle qualifiée, pesante 3 guṇjās, vaut 50 rūpakas; une de 2 1/2 guṇjās, 35 rūpakas.

13 Le dixième d'un pala est un dharāṇa. Si 13 belles perles atteignent le poids d'un dharāṇa, leur prix est de 325 rūpakas.

14-16 16 perles au dharāṇa valent 200 rūpakas.

20	»	170	»
25	»	130	»
30	»	70	»
40	»	50	»
55-60	»	40	»
80	»	30	»
100	»	25	»
200	»	12	»
300	»	6	»



- 21            teṣāṃ kila jāyante  
muktālī kumbheṣu saradakoṣeṣu  
              bahavo bṛhatpramāṇā  
              bahusaṃsthānālī prabhāyuktālī
- 22            naiṣāṃ arghālī kāryo  
na ca vedho tiva te prabhāyuktālī  
              sutavijayārogyakarā  
              mahāpavitṛā dhṛtā rājñām
- 23            daṃṣṭrāmūle caçikānti-  
saprabhaṃ bahugūṇaṃ ca vārāham  
              timijaṃ matsyākṣinibhaṃ  
              bṛhatpavitṛaṃ bahugūṇaṃ ca
- 24            varṣopalavaj jātaṃ  
vāyṃskandhāc ca saptamād bhrāṣṭam  
              hriyate kila khād divyais  
              tadḍitprabhaṃ meghasaṃbhūtam
- 25            takṣakavāsukikulajālī  
kāmagamā ye ca pannagās teṣāṃ  
              snigdhā nīladyutayo  
              bhavanti muktālī phagasyānte

rāvata, sous le signe de Puṣya ou de Ćravaṇa, le dimanche ou le lundi, durant la marche du soleil vers le Nord, pendant une éclipse de soleil ou de lune, il naît, dans les bosses du front et au creux des défenses, des perles abondantes, volumineuses, multiformes, brillantes.

22 Elles sont trop splendides pour être appréciées ou forées ; portées par les rois, elles donnent des fils, la victoire, la santé et sont éminemment purifiantes.

23 A la racine des défenses du sanglier est une perle ayant l'éclat de la lune et riche en qualités. La perle du poisson a la couleur d'un œil de poisson : elle est grandement purifiante et riche en qualités.

24 Formée à la manière des grêlons et descendant de la septième région du vent, la perle qui sort du nuage, pareille à l'éclair, est retirée par les Dieux de l'atmosphère.

25 Les serpents nés dans la lignée de Takṣaka et de Vāsuki, et

- 26      çaste vanipradece  
          rajatanaye bhājane sthite ca yadi  
          varṣati devo 'kasmāt  
          taj jñeyam nāgasambhūtam
- 27      apaharati viṣam alakṣmīṃ  
          kṣapayati çatrūn yaço vikāçayati  
          bhaujanam nṛpatinām  
          dhṛtam akṛtārgham vijayadam ca
- 28      karpûrasphaṭikanibham  
          cipiṣam viṣamam ca venuṣam jñeyam  
          çāṅkhodbhavam çāçinibham  
          vṛttam bhrājīṣṇu rociram ca
- 29      çāṅkhatimīvenuvāraṇa-  
          varāhabhujagābhrajāny avedhyāni  
          amitaguṇatvāc caṣṣām  
          arghaḥ çāstre na nirdiṣṭaḥ
- 30      etāni sarvāṇi mahāguṇāni  
          sutārthasaubhāgyayaçaskarāṇi  
          rukebokahantṇi ca pārthivānām  
          muktāphalānipsitakāmadāni

ceux qui vont à leur fantaisie ont dans le chaperon des perles lisses et bleuâtres.

26 Si en un lieu renommé de la terre, dans un vase d'argent placé là, pleut une perle inattendue, qu'on sache que c'est une perle de serpent.

27 L'incalculable perle de serpent, portée par les rois, les défend du poison et de l'infortune, anéantit leurs ennemis, répand leur renommée et leur donne la victoire.

28 La perle du bambou ressemble au campbre et au cristal de roche. Elle est aplatie et rugueuse. Celle de la conque a l'éclat de la lune : elle est ronde, étincelante et claire.

29 Les perles de la conque, du poisson, du bambou, de l'éléphant, du sanglier, du serpent et du nuage ne peuvent être forcées ; et comme leurs qualités sont incommensurables, le çāstra ne leur assigne aucun prix.

30 Toutes ces perles, de qualités éminentes, procurent aux rois

- 31           surabhûṣaṇaṃ latânāṇi  
sahasram aṣṭottaraṇi caturhastam  
          indracchando nāmnā  
vijayacchandas tadardhena
- 32           çatam aṣṭayutaṇi hāro  
devacchando hy aṣṭir ekayutā  
          aṣṭāṣṭako rdhahāro  
raçmikalāpaç ca navaṣaṭkaḥ
- 33           dvātriṇçatā tu guecho  
viṇçatvā kirtito rdhagucchākhyah  
          ṣoḍaṣabhir māṇavako  
dvādaçabhiç cārdhamāṇavakah
- 34           maṇḍarasamjño ṣṭabhiḥ  
pañca latā hārāphalakam ity uktam  
          saptāvīṇçatīmuktā  
hasto nakṣatramāletī
- 35           antaramaṇisamyuktā  
maṇisopānaṇi suvarṇagulikair vā  
          taralakamaṇimadhyaṇi tad  
vijñeyaṇi cātukāram iṭi

fils, richesses, popularité, gloire; elles chassent la maladie et le chagrin, et font obtenir tout ce qu'on souhaite et qu'on aime.

31 [Une guirlande de] 1008 fils et longue de 4 mains est un ornement des dieux : elle se nomme *indracchanda*. Le *vijayacchanda* est la moitié du premier.

32 [Une guirlande de] 108 fils se nomme *hāra*; une de 81 *devacchanda*. Un *ardhahāra* a 64 fils et un *raçmikalāpa* 54.

33 Un *guecha* se compose de 32 fils, un *ardhaguecha* de 20, un *māṇaraka* de 16, un *cārdhamāṇaraka* de 12.

34 La guirlande appelée *maṇḍara* se compose de 8 fils; le *hārāphalaka* de 5; celle qui est formée de 27 perles et longue d'une main se nomme *nakṣatramāletī*.

35 Celle qui renferme d'autres gemmes ou des bulles d'or est un *maṇisopāna*; celle qui a en son milieu une gemme en pendeloque s'appelle *cātukāra*.



36        ekāvalī nāma yatheṣṭasaṅkhyā  
           hastapramāṇā mañiviprayuktā  
           saṃyojitā yā mañinā tu madhye  
           yaṣṭi sà bhūṣaṇavidbhir uktā

iti śrivarāhamihīrakṣtau bṛhatsaṃhitāyāṃ muktāphalaparikṣā  
           nāmaikāṣṭitamo dhyāyaḥ

36 La guirlande appelée *ekāvalī* a un nombre indéterminé de perles, une main de longueur, et ne contient aucune autre gemme. Mais celle qui est ornée d'une gemme en son milieu est nommée *yaṣṭi* par les connaisseurs en parures.

## LXXXII

- 1            saugandhikakuruvinda-  
              sphaṭikebhyaḥ padmarāgasambhūtiḥ  
              saugandhikajā bhramarā  
              ṇjanābjajambūrasadyutayaḥ
- 2            kuruvindabhavāḥ śabalā  
              mandadyutayaḥ ca dhātubhir vidbhāḥ  
              sphaṭikabhavā dyutimanto  
              nānāvareṇā viçuddhāḥ ca
- 3            snigdhaḥ prabhānulepi  
              svaccho reṣmān guruḥ susaṁsthānaḥ  
              antaḥprabho tīrāgo  
              mapiratuagaṇāḥ samastānām

LXXXII. *Rubis.*

1 Le rubis (*padmarāga*) tire son origine du soufre (*saugandhika*), du cinabre (*kuruvinda*) et du cristal de roche (*sphaṭika*). Les rubis qui viennent du soufre ont la couleur de l'abeille, de l'antimoine, du lotus, du jambu, de la myrrhe.

2 Ceux qui viennent du cinabre sont bigarrés, d'un faible éclat et mêlés de substances minérales. Ceux qui viennent du cristal sont brillants, de couleurs variées, sans tache.

3 Poli, surface brillante, transparence, rayonnement, poids, beauté de la forme, éclat intérieur, couleur intense : telles sont les qualités des gemmes en général.

- 4      kaluṣā mandadyutayo  
lekḥākīrṇālī sadhātavaḥ khaṇḍālī  
durviddhā na manojñālī  
saḡarkarāḥ ceti mañidoṣālī
- 5      bhramaraçikhikāṇṭhavarṇo  
dīpaçikhāsaprabho bhujaṇḡānām  
bhavati mañīḥ kila mūrdhani  
yo nargheyaḥ sa vijñeyaḥ
- 6      yas taṇi bibharti manujādhipatir na tasya  
doṣā bhavanti viçarogakṛtālī kadācit  
rāṣṭre ca nityam abhivaṛṣati tasya devaḥ  
çatruṇiç ca nāçayati tasya mañeḥ prabhavāt
- 7      ṣaḍviṇçatīḥ sahasrāṇy  
ekasya mañeḥ palapramāṇasya  
karṣatrayasya viṇçatir  
upadiṣṭā padmarāgasya
- 8      ardhapalasya dvādaça  
karṣasyaikasya ṣaṭ sahasrāṇi  
yac cāṣṭamāṣakadhṛtaṇi  
tasya sahasratrayaṇi mūlyam
- 9      māṣakacatuṣṭayaṇi daça-  
çatakrayaṇi dvau tu pañcaçatamūlyau  
parikalpyam antarāle  
mūlyam hinādhikagaṇānām

4 Les défauts des gemmes consistent à être tachées, d'un faible éclat, rayées, mêlées de substances minérales, faites de fragments, mal forées, sans charme, mêlées de gravier.

5 Il y a dans la tête des serpents une gemme ayant la couleur de l'abeille ou de la gorge du paon, et l'éclat d'une lampe. Elle doit être considérée comme inestimable.

6 Le roi qui la porte échappe aux funestes effets du poison et de la maladie. La pluie tombe sans cesse dans son royaume. Ilanéantit ses ennemis par la puissance de cette gemme.

7 9 Un rubis pesant 1 pala (= 4 karṣas) a pour prix 26,000; 3 karṣas, 20,000; 1 2 pala, 12,000; 1 karṣa, 6,000. Celui qui pèse 8 māṣakas a pour prix 3,000; 4 māṣakas, 1,000; 2 māṣakas, 500.

- 10      varṇanyūnasyārdhaṃ  
          tejoḥnasya mūlyam aṣṭāṇṇaḥ  
          alpagaṇo bahudoṣo  
          mūlyāt prāpnoti viṇṇāṇṇam
- 11      ādhūmraṃ vraṇabahulaṃ  
          svalpagaṇaṃ cāpnuyād dviṣatabhāgam  
          iti padmarāgamūlyaṃ  
          pūrvācāryaiḥ samuddiṣṭam

iti... padmarāgaparīkṣā nāma dvyaṇītitaṃ dhyāyaḥ

Pour les poids intermédiaires, et selon que les qualités sont supérieures ou inférieures, le prix doit être calculé en proportion.

10 Pour un rubis sans couleur, le prix est de moitié; pour un sans éclat, du huitième. Un rubis de peu de qualités et de défauts nombreux n'obtient que le vingtième.

11 Un rubis fumeux, aux multiples lésions, pauvre de qualités, obtiendra 1/200. C'est ainsi que le prix du rubis a été fixé par les maîtres anciens.

## LXXXIII

çukavaṇṇapaṭrakadali-  
 çirīṣakusumaprabhaṇi guṇopetaṇi  
 surapitrākārye marakatam  
 ativa çubhadaṇi uṇṇaṇi vidhṛtam

ni... marakataparikṣā nāma tryaçitātamo dhyāyaḥ

LXXXIII. *Émeraude.*

Une émeraude ayant la couleur du perroquet, des feuilles de bambou, des fleurs de kadali et de çirīṣa, douée de qualités, est extrêmement bienfaisante aux hommes qui la portent dans les cérémonies en l'honneur des Dieux ou des Mânes.



# AGASTIMATA

---

## MANUSCRITS

A. — Londres, India Office, n° 1568. Papier. Devanâgarî. 34 ff. de 8 ll. Ce ms. comprend : fol. 1-27 v°, *Agastîmata* ; 27 v°-29 v°, *Ratnasamgraha* (intitulé ici *Samastaratnaparikṣā*) ; 29 v°-fin. *Maṇimāhātmya*. Colophon : likhitaṃ caṇḍāji vaiṣṇava | saṃvat 1798 (= 1741 ap. J.-C.) | samaye phālgunavadi | 6 | somavāsare |

B. — Londres, India Office, n° 1153. Papier. Devanâgarî. 27 ff. de 10 ll. S. d., mais moderne. Comprend : fol. 1-23 r°, *Agastîmata* et [*Laghu*]-*ratnaparikṣā* ; 23 r°-24 v°, extraits divers dont les uns ne concernent pas les pierres précieuses (définition de l'or, de l'argent, du fer, du camphre, etc.), et dont les autres sont empruntés pour la plupart au *Ratnasamgraha*. (Nous avons laissé de côté cette compilation sans grand intérêt.) 24 v° fin. *Maṇimāhātmya*.

C. — Bikaner, bibliothèque du mahârāja, n° 1567. Papier. Devanâgarî. 88 ff. Colophon : saṃ. 1735 (= 1678 ap. J.-C.) varṣe phālgunamāse ṣuklapakṣe tṛtīyī ravivāsare | ṣṛī aurangavādana-gare mahârāja ṣṛī anūpasīṃhaji pustikā | mathena râṣeṣā liṣatam |

Ce ms. divise son contenu en 7 adhyāyas : les 5 premiers correspondent aux 5 chapitres de l'*Agastîmata*, le 6<sup>e</sup> aux st. 1-34 et le 7<sup>e</sup> aux st. 35-70 de l'Appendice.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Décrit plus haut, parmi les mss. de Buddhabaṭṭa.

E. — Bikaner, n° 1568, d<sup>e</sup>.

Ces mss. peuvent se diviser en 2 familles : l'une comprenant A

et B; l'autre, C, D, E. C'est la première qui sert de base à notre texte.

### ÉDITION

Râm Dâs Sen a publié un texte médiocre de l'*Agastimata* à la suite de son livre intitulé *Ratnarahasya*, Calcutta, 1883. Le ms. dont il s'est servi appartient à la famille de A-B. Je désigne cette édition par R.

---



## I

Rṣaya ūcuh

- 1 prechanti munayaḥ sarve kṛtāñjalipuṭāḥ sthitāḥ  
munināṃ tvaṃ munireṣṭha agastyāya namo stu te
- 2 devadānavadaityendrayidyādharamahoragair  
kiriṭakaṣisūtreṣu kaṇṭhādyaḥbharaneṣu ca  
saṃyojitānāṃ ratnānāṃ kathayotpattikāraṇam
- 3 munināṃ vacanaṃ śṛtvā munireṣṭho brahvid idam  
agastir uvāca  
utpattim ākarāṇ varṇāṇ jātidoṣaguṇāṃś tathā
- 4 mūlyam maṇḍalikaṃ caiva grāhakaṃ hastasaṃjñayā  
vadāmi sarvam evaitae chṛṇudhvaṃ sāvadhānataḥ

I. — *Diamant.*

1 Tous les Munis, se tenant les mains jointes, interrogent :  
« Toi, le meilleur d'entre les Munis, Agastya, hommage à toi !

2 Dis nous l'origine des gemmes que les Devas, les Dānavas, les rois des Daityas, les Vidyādharas, les Uragas emploient pour leurs diadèmes, leurs ceintures, leurs colliers et leurs autres parures. »

3-4 Ayant écouté le discours des Munis, le plus excellent des Munis prit la parole :

Origine, gîtes, couleurs, espèces, qualités et défauts, prix, expert, acheteur par les signes de la main, je vais vous parler de tout cela. Écoutez attentivement.

- 5 abadhyah sarvadevânâṃ balo mahâsuro bhavat  
tridivasyopakârâya tridaçaiḥ prârthito makhe
- 6 dattas tenâtmanah kâyo devânâṃ saṃmukhe sthitaḥ  
dehe samarpite çakram tad vajreṇa hatam çiraḥ
- 7 sthitâni ratnakûṭâni vajreṇa hatamastake  
vajrasamjñâ kṛtâ devaiḥ sarvaratnottamottame
- 8 çirše varṇottamo jâto bhujayoh kṣatriyah smṛtaḥ  
vaiçyo nâbhipradeçe tu padbhyâṃ çûdra udâhṛtaḥ
- 9 suradaityoragaiḥ siddhair yakṣarâkṣasakinnaraiḥ  
grhîtvâ sulabhâḥ sarve trailokye viprakâçitâḥ
- 10 aṣṭau vajrâkarâḥ çreṣṭhâ yugachandânuvartinah  
dvau dvau ca parivartete kṛtâdiṣu yathâkramam
- 11 kṛte koçalakâliṅgau tretâyâṃ vaṅgahemajau  
dvâpare paṇḍrasaurâṣṭrau kalau sûrpâraveṇjau

5 Invulnérable à tous les dieux était le grand Asura Bala. Pour le bien du ciel, les Treize le demandèrent en sacrifice.

6 Lui-même donna son corps et se tint debout en face des dieux. Son corps étant ainsi exposé, la foudre frappa sa tête puissante.

7 Dans sa tête fondroyée surgirent des montagnes de pierreries. Le nom de *vajra* (diamant) a été donné par les dieux à la première d'entre les gemmes.

8 De la tête naquit le Brahmane, des bras le Kṣatriya, du nombril le Vaïçya, des pieds le Çûdra.

9 Les Suras, les Daityas, les Urugas, les Siddhas, les Yakṣas, les Râkṣasas, les Kinnaras, s'emparant de ces pierres d'une facile conquête, les firent connaître dans les trois mondes.

10 Il y a huit excellentes mines de diamant. Elles suivent le roulement des *yugas* et se succèdent à raison de deux par *yuga*, en commençant par le *Kṛta*.

11 A l'âge *Kṛta* appartiennent les mines du Koçala et du Kaliṅga; à l'âge *Tretâ* celles du Vaṅga et de l'Himalaya; à l'âge *Dvâpara* celles du Paṇḍra et du Surâṣṭra; à l'âge *Kâlî* celles de Sûrpâra et de la rivière Veṇu.

- 12 vikhyâtir atha dīptiḥ ca yugārdhena vīnaḥyati  
saṅkramet tasya mālātīnyam ākarād anyam ākaram
- 13 jambudvīpākarāḥ proktā yugeṣu parivartinaḥ  
dvīpāntarākara ye tu teṣāṃ na parivartitā
- 14 vajraṇ jātivīḥṣeṇa caturvarṇasamanvītam  
prayatnena tu tadvarṇo vicāryaḥ ca prthak prthak
- 15 caṅkhābhaḥ sphaṭīkaprabhaḥ caḥīrucīḥ suḥḍhaḥ ca varṇot-  
āraktaḥ kapīpiṅgacāruvīḥ ca corvipatīḥ saṃjñāyā [tama  
vaiḥyaḥ syāt sitapitavarṇarucīro dhautāsīdīptir bhavet  
cūdra pi pratibhāvaḥ vīracīto varṇaḥ caturtho budhaiḥ
- 16 khyātam etad vīḥṣeṇa vajrāṇaṃ varṇalakṣaṇam  
dhāraṇād yat phalaṃ pūṃsāṃ kathayāmi prthak prthak
- 17 caturvedeṣu yaj jñānaṃ sarvayajñeṣu yat phalam  
saptajammany avāpnoti vipratvaṃ vipradhāraṇāt
- 18 sarvāvayavasampūrṇaḥ kṣatriyasya ca dhāraṇāt  
bhavet chūro mahāṇḍ caiva durjayo bhayado dviṣām

12 La renommée et l'éclat d'une mine s'use en un demi-*yuga*, et la supériorité passe de l'une à l'autre.

13 Ce sont les mines du Jambudvīpa qui se succèdent, comme il vient d'être dit, dans l'ordre des *yugas* : les mines des autres *dvīpas* ne sont point sujettes à ce roulement.

14 Le diamant a quatre couleurs qui correspondent à ses castes. Il faut examiner avec soin chacune de ces couleurs.

15 Le diamant qui a l'éclat velouté de la conque, du cristal de roche, de la lune, est un Brahmane. Celui qui est un peu rouge, d'un brun de singe, beau et pur, est appelé Kṣatriya. Le Vaiḥya a une brillante couleur jaune pâle. Le Cūdra brille comme une épée bien fourbie : d'après son éclat, les connaisseurs en font la quatrième caste.

16 Tels sont les signes qui caractérisent les castes du diamant. Je vais dire maintenant ce que gagnent les hommes à les porter.

17 Ce qu'il y a de science dans les quatre Vedas, ce qu'il y a de mérite dans tous les sacrifices, l'état de Brahmane pendant sept naissances, voilà ce qu'on obtient en portant le diamant brahmane.

18 Celui qui porte un diamant kṣatriya sera parfait dans tous ses membres, hardi, grand, invincible, redoutable à ses ennemis.

- 19 pragalbhaḥ kuçalo dhanyaḥ kalāvid dhanasaṃgrahi  
prāpnoti phalam etāvad vaiçyavajrasya dhāraṇāt
- 20 bahūparjitavittaḥ ca dhanadhānyasaṃṛddhimān  
sādhuḥ paropakāri syac chūdravajrasya dhāraṇāt
- 21 prāpnoti paramaṃ mūlyaṃ çūdro pi çubhalakṣaṇaḥ  
na punar varṇasāmarthyam lakṣaṇair varjitaṃ yadi
- 22 akālaṃṛtyusarpāgniçatruvyādbibhayaṇi ca  
durād eva praṇayanti caturvarṇāçrame gṛhe
- 23 doṣaḥ pañca guṇaḥ pañca chāyā caiva caturvidhā  
mūlyaṃ dvādaçakaṃ proktaṃ vajrasyāsya mahātmanah
- 24 malaṃ bindur yavo rekhā bhavet kākapadaṃ tathā  
doṣaḥ sthānavagād eva çubhāçubhaphalapradāḥ
- 25 dhārāsu saṃsthitam koṇe vajrasyāntarbhave tathā  
tristhāneṣu malaṃ proktaṃ ratnaçāstraviçāradāḥ
- 26 vahner bhayaṃ bhaven madhye tathā dhārāsu daṃṣṭriṇaḥ  
ratnavidbhir idam jñeyaṃ yaçasyaṃ koṇam açritam

19 Hardiesse, adresse, réussite, talent, richesse : tels sont les fruits qu'on acquiert à porter un vaiçya.

20 De grands profits, l'abondance des richesses et du grain, la bonté, l'obligeance : voilà ce qu'on obtient en portant un çūdra.

21 On attribue un très haut prix au çūdra même, s'il a les bonnes marques. Au contraire, la caste est impuissante en l'absence des marques.

22 Le danger d'une mort prématurée, des serpents, du feu, des ennemis, des maladies s'évanouit de loin, lorsqu'une maison est le séjour des quatre castes.

23 Le diamant a cinq défauts, cinq qualités, quatre nuances et douze prix.

24 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yava*), raie (*rekhā*), pied-de-corneille (*kākapada*) : tels sont les défauts du diamant. Ils sont, selon leur place, bienfaisants ou funestes.

25 La tache se rencontre en trois endroits, disent les gens versés dans les ratnaçāstras : sur les arêtes, dans les angles et à l'intérieur du diamant.

26 A l'intérieur, il y a danger du feu ; sur les arêtes, danger des serpents ; dans les angles, gloire. Ainsi jugent les connaisseurs.

- 27 āvarto vartikā caiva raktabīndur yavākṛtīḥ  
gṇadoṣānvite vajre bīndur jñeyac caturvidhaḥ
- 28 āyuh ṇrīr vipulāvarte vartikāyām anāmayam  
striputrayoh<sup>1</sup> kṣayo rakte deḡatyāgo vavātmake
- 29 raktapītasitā jñeyā varṇā yavapadācraṇāḥ  
teṣu doṣagūṇāḥ sarve lakṣitāḥ ca pṛthak pṛthak
- 30 gajavājikṣayo rakte pīte vaṇṇakṣayas tathā  
āyur dhānyam dhānam lakṣmīḥ evete yavapadācraṇe
- 31 savyā vaivāpasavyā vā chedāchedordhivagāpi vā  
vajre caturvidhā rekhā budhaḥ caivopalakṣitā
- 32 savyā cāyuhpradā jñeyā apasavyācubhā matā  
ūrdhvacāsiṇprahārāya chedāchedā ca bandhanam
- 33 ṣaṭkoṇe laghutikṣṇe ca brhadaṣṭadale pī vā  
vajre kākapadopete dhruvam mṛtyum vinirdiḡet

27 Quatre sortes de *gouttes* se rencontrent dans le diamant, qu'elles rendent bon ou mauvais; on les nomme *āvarta*, *vartikā*, *raktabīndu*, *yavākṛtī*.

28 L'*āvarta* a pour fruit une vie longue et prospère; la *vartikā*, la santé; le *raktabīndu*, la perte des femmes et des fils; le *yavākṛtī*, l'exil.

29 Rouge, jaune, blanc : telles sont les couleurs que revêt le grain d'orge. Nous allons définir les bons et les mauvais effets de chacune.

30 Le grain d'orge rouge a pour effet la perte des éléphants et des chevaux; le jaune, la destruction des familles; le blanc, la pleine durée de la vie, le grain, la richesse, le bonheur.

31 Gauche (*sarya*), droite (*apasarya*), transversale (*chedā cheda*), supérieure (*ūrdhvacā*) : telles sont, dans le diamant, les quatre sortes de *raie*, selon la définition des sages.

32 Gauche, elle procure une longue vie; droite, elle est funeste; supérieure, elle attire les coups d'épée, et, transversale, la captivité.

33 Un diamant a beau être sexangulaire, léger, ellilé, à huit

1. A. B. ṇrī\*. C. striyām putrakṣayam rakte. D. striyā putrakṣayo rakte. R. striyām putrakṣayam rakto.

- 34 sabāhyābhyantare bhinnam bhinnakoṭi savartulam  
na sāmartyam bhavet tasya cūbhācūbhaphalapradam
- 35 laghu cāṣṭāṅgam ṣaṭkoṇam tikṣṇadhāram sunirmalam  
yat pañcagūṇasamyuktam tad vajram devabhūṣaṇam
- 36 cvetā raktā ca pitā ca kṣṇā chāyā caturvidhā  
asicehāyodbhavaḥ sarvā eṣa chāyāvinīcayāḥ
- 37 dhārāṅgatalakoṭisnuçīrolakṣaṇasamnyutam  
tad vajram tulayā dhrtvā<sup>1</sup> paçcān mūlyam vinirdiçet
- 38 aṣṭabhiḥ sitasiddhārthais taṇḍulaikam prakirtitam  
tat taṇḍulapramāṇena vajrataulyam smṛtam budhaiḥ
- 39 pūrvam piṇḍasamam kuryād vajrataulyam pramāṇataḥ  
sa piṇḍas trividho jñeyo laghusāmānyagauravaḥ

pans bien développés : s'il est atteint d'un *pied-de-corneille*, il cause une mort certaine.

34 Le diamant fendu à l'extérieur et à l'intérieur, épointé ou rond est impuissant à produire des fruits bons ou mauvais.

35 Léger, octaédrique, sexangulaire, effilé d'arêtes, sans tache : le diamant qui possède ces cinq qualités est une parure des dieux.

36 Blanc, rouge, jaune, noir : telles sont les quatre couleurs du diamant. Toutes dérivent du reflet d'une épée. Telle est la désignation des couleurs.

37 Soit un diamant dont les arêtes (*dhārā*), les facettes (*aṅgatala*), les pointes (*koṭi*), la surface (*śru*), la tête (*cirasi*) présentent les caractères requis. Il faut d'abord le peser sur la balance, ensuite en fixer le prix.

38 Huit siddhārthas (grains de moutarde blanche) font un taṇḍula (grain de riz). Le taṇḍula est la mesure qui sert à exprimer le poids du diamant.

39 Qu'on établisse tout d'abord, par leur mesure, la correspondance entre le poids du diamant et son volume. Ce volume peut être de trois sortes : léger, moyen, lourd.

1 Mss. dhrtva.

- 40 gurutve cādhamam mūlyam sāmānye madhyamam tathā  
lāghave cottamam mūlyam uttamādhamam madhyamam
- 41 gurutve trividham mūlyam trividham lāghave tathā  
sāmānye śaḍvidham jñeyam evaṃ dvādaśvidhā smṛtam
- 42 manasā kurute piṇḍam yavamātraikataṇḍulam  
tat piṇḍam samam anyena jñātvā mūlyam vinirdiśet
- 43 (¹ gātreṇa yavamātram syād gurutvam taṇḍulena ca  
mūlyam pañcāśatam tasya ² vajrasya tu vinirdiśet
- 44 yavadvayaghanam piṇḍe lāghave taṇḍulopanam  
mūlyam caturguṇam tasya tribhiḥ cāṣṭaguṇam bhavet)
- 45 piṇḍagātram bhaved vajram taṇḍulam piṇḍasamam yadi  
pañcāśad bhavate mūlyam ratnaśāstrair udāhṛtam
- 46 piṇḍasya dviguṇam kāryam ³ taulyam ca dviguṇam bhavet  
mūlyam caturguṇam tasya tribhiḥ cāṣṭaguṇam bhavet

40 Lourd, le diamant est d'un prix inférieur; moyen, d'un prix moyen; léger, d'un prix élevé. [Voilà les trois sortes de prix :] élevé, inférieur, moyen.

41 Il y a 3 prix pour le diamant lourd, 3 pour le léger, 6 pour le moyen, en tout 12.

42 On imagine un *piṇḍa* (masse) ayant 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids. C'est en équilibrant ce piṇḍa avec un autre qu'on fixe le prix de celui-ci.

43 (Si le diamant a 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids, on énonce comme prix 50.

44 Si le volume est de 2 yavas et le poids de 2 taṇḍulas, le prix est quatre fois plus élevé; pour 3, il est 8 fois plus élevé.)

45 Si le diamant a le volume du piṇḍa et un poids égal à celui du piṇḍa, le prix est fixé à 50 par les ratnaśāstras.

46 Un diamant égal à 2 piṇḍas en volume et en poids a un prix quadruple; égal à 3 piṇḍas, son prix est 8 fois plus grand.

1. Les śloka 43-44 paraissent interpolés. V. la note.

2. Corr. pañcāśad etasya (?).

3. Corr. kāryam.

- 47 caturbhiḥ dvādaśaṃ proktaṃ pañcabhiḥ ṣoḍaśaṃ bhavet  
ṣaṭpiṇḍasya bhaven mūlyaṃ khyāpayed viṃśatīṃ guṇān<sup>1</sup>
- 48 saptaṃ piṇḍe<sup>2</sup> mūlyaṃ ca sahasraikaṃ vinirdiśet  
yāvātpiṇḍanibaddhaṃ ca sthāpayec ca yathākramam
- 49 piṇḍagātraṃ bhaved vajraṃ pādāṃṣo laghutā yadi  
aṣṭādaśaguṇaṃ mūlyaṃ sthāpayed lakṣaṇaṃ budhaḥ
- 50 dvipādalaḥ vajraṃ syāt ṣaṭtriṃśat khyāpayed guṇān  
triṇḍaśaṃ tarate tṛye dvisaptatiḥ guṇaṃ bhavet
- 51 yāvātpiṇḍasya gātraṃ lāghavena guṇena ca  
vajre tat paramaṃ mūlyaṃ dvisaptatisahasrakam
- 52 piṇḍaṃ pādādhikaṃ<sup>3</sup> vajrataulyaṃ tadgurutāṃ vrajet  
kṣīyate dviguṇaṃ mūlyaṃ teṣāṃ caiva krameṇa tu
- 53 doṣaprakāṣo vajreṣu svalpamātro pi yo bhavet  
hinatvaṃ prāpyate tasya mūlyaṃ tāvadguṇaṃ tv iha

47 A 4 piṇḍas correspond un prix 12 fois plus fort; à 5, 16 fois; à 6, 20 fois.

48 Pour 7 piṇḍas, le prix est de 1,000. On continue ainsi à fixer les prix suivant la même proportion fondée sur le nombre des piṇḍas.

49 Si le diamant est égal en volume au piṇḍa, mais plus léger d'un quart, il vaut 18 fois plus, au jugement des connaisseurs.

50 S'il est plus léger de moitié, il vaut 36 fois plus; plus léger des 3/4, il surnage sur l'eau et vaut 72 fois plus.

51 Autant de fois le diamant, doué de cette légèreté et des autres qualités, contient le volume du piṇḍa, autant de fois il vaut ce haut prix de 72,000.

52 Si le piṇḍa dépasse d'un quart le volume du diamant, et que le poids de ce diamant dépasse celui du piṇḍa, le prix diminue de moitié, et ainsi de suite dans la même proportion.

53 Si le diamant laisse voir un défaut même très petit, il subit une dépréciation et son prix décroît en proportion.

1. Ex. corr. — A. B. viṃśatīḥ guṇāṃ. D. viṃśatīṃ guṇān. C. tad viṃśa-  
guṇaṃ ādicet.

2. Ex. corr. — Mss.: piṇḍaḥ.

3. Ex. corr. — A. R. piṇḍaṃ yāvād dvikaṃ vajraṃ. — B. piṇḍaṃ yadā-  
karaṃ. — C. D. piṇḍapādādhikaṃ.



- 54 doṣasaṃyuktaratnānāṃ mahāmaṇḍalamadhyataḥ  
karmajñāsthāpitaṃ caiva lāghavatvaṃ caturguṇam
- 55 karmajño <sup>1</sup> lāghupāṇiḥ syād dṛḍhaçittavaçānugaḥ  
çāstrasamjñāḥ <sup>2</sup> samutthāya tulākarma samārabhet
- 56 jyotirvinā kathaṃ vajraṃ kathaṃ <sup>3</sup> cakṣur maricibhiḥ  
na bhaved ekam ekena vinā lakṣaṇalakṣitam
- 57 kṛtvā karatale vajraṃ çāstradīpṣṭena karmajā  
kṛçāṅgāni çiro vīndyād vistirṇāṅgataṃ smṛtam
- 58 uttamāṅgottamasthāne çobhete <sup>4</sup> sacarācare  
hemam āsāḍya vajrāṇi çobhante nāpy adhomukham
- 59 koṇo dhārāç ca vajrasya çivaṃ hi mukham ucyate  
na kilayed vadhasnena yadīched ubhayorhi çivam

54 Mais lorsque les gemmes sont affectées d'un défaut, le praticien, au milieu du grand cercle, prononce une quadruple réduction de poids.

55 Si le praticien a la main légère, obéit à une pensée ferme et possède la connaissance des çāstras, qu'il se mette à l'œuvre et aborde la pesée.

56 Sans la lumière, comment le diamant? Sans les rayons, comment l'œil? L'un ne saurait être caractérisé en l'absence de l'autre.

57 Mettant le diamant sur la paume de la main de la manière indiquée par les çāstras, si la tête se trouve avoir des membres maigres, on dit que le diamant est à larges pans.

58 C'est dans la partie la plus haute des membres supérieurs que réside la beauté des êtres et des choses : même montés en or, les diamants n'ont aucun éclat s'ils ont la tête en bas.

59 L'angle et les arêtes forment ce qu'on appelle la bonne pointe (*çivam mukham*) : on ne doit point l'enfoncer comme un clou avec un instrument meurtrier, si on veut lui conserver cette double vertu.

1. Leçon de R. Tous les mss. portent *karmajñair*.

2. Mss. *çāstrasamjñā*.

3. Mss. *karaṇ* ou *kara*.

4. Mss. *çobhate* ou *ane*.

- 60 yadi kilayate kaṣṣid ajñānāc chāstravarjitah  
tasya vajraṃ ca girasi pated vameṣa ivāsina
- 61 cṛyvantu munayaḥ sarve ratnānāṃ tu parikṣakam  
maṇḍali nāma vikhyāto yatra mūlyam prakurvate
- 62 aṣṭadhākaraṣṭreṣu (?) paradvīpasthiteṣu ca  
sabāhyābhyantare ratnam yo jānāti sa maṇḍali
- 63 jāti rāgaḥ tathā rāgo vartigātṛaguṇākaraḥ  
doṣaḥ chāyā ca mūlyam ca lakṣyam daḍavidham smṛtam
- 64 ākare pūrvadeḥ ca kāmire madhyadeḥake  
siṃhale sindhupārṣve ca teṣu sthāneṣu vikrayaḥ
- 65 caturvarneṣu yo bāhyo bhagnāṅgo hinalakṣaṇaḥ  
na yogyatā bhavet tasya praveḇo maṇḍaliṣv api
- 66 yasman maṇḍali madhye tu suradaityoragagrahāḥ  
avatīrya tataḥ sākṣān madhye nāyānty asuṇṇayam

60 Si quelqu'un l'enfoncé, par ignorance des çāstras, la foudre tombera sur sa tête, comme l'épée sur le roseau.

61 Que tous les Munis écoutent ce qui concerne l'expert en pierres précieuses. On l'appelle *maṇḍalin*, lorsqu'il fait métier d'en fixer le prix.

62 Celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines, ou comme étrangère et venant des autres dvīpas, celui-là est un maṇḍalin.

63 Espèce (*jāti*), coloration (*rāga*), éclat (*raṅga*), forme? (*rartī*), volume (*gātra*), qualités (*guṇa*), gîte (*ākara*), défauts (*doṣa*), nuance (*chāyā*), prix (*mūlya*) : tels sont les huit éléments à caractériser.

64 Les pierres précieuses se vendent dans les régions suivantes : l'Ākara, le Pūrvadeḥa, le Kachmir, le Madhyadeḥa, Ceylan et la vallée de l'Indus.

65 Celui qui est en dehors des quatre castes, qui a les membres mutilés ou de mauvaises marques ne doit être ni employé, ni même admis au nombre des maṇḍalins.

66 Comme le maṇḍalin est au milieu, les Suras, les Daityas, les Uragas, les Grahās s'en retirent aussitôt et ne viennent pas au milieu : cela n'est pas douteux.

- 67 etair guṇais tu saṃyukto yogyo maṇḍaliko bhavet  
tridive durlabho deṇo dhanyo yatra sa tiṣṭhati
- 68 grāhako bhaktipūrveṇa samāhūya vicakṣaṇam  
āsanam gandhamālyādi maṇḍaligaṣya dāpayet
- 69 vikṣya saṃyag guṇān doṣān ratnānām ca vicāradah  
dāpayet karasaṃjñām ca lakṣam ekaikasamūhidham
- 70 ajñānāt kathayen mūlyam ratnānām ca kadācana  
na kuryān ugrahan tasya maṇḍaligaṣya <sup>1</sup> vikrayi
- 71 adhamasyottamam mūlyam uttamasyādhamam tathā  
bhayān mohāt tathā lobhāt sadyaḥ kaṣṭam bhaven mukhe
- 72 pūrvam prasārayet pāṇim bhāṇḍādyaṣya ca dāpayet  
dāpayet karasaṃjñām ca vikrayam cātmanah priyam
- 73 pramāṇād adbhiḥ mūlyam bhāṇḍādyaḥ kathitam kvacit  
na doṣa na guṇas teṣāṃ maṇḍali tad vicārayet

67 C'est un maṇḍalin doué de ces qualités qu'il faut employer. Mais il n'est pas facile à trouver, même dans le ciel, le lieu qui recèle un tel trésor.

68 Que l'acheteur, ayant fait respectueusement appel à son expérience, offre à ce prince des maṇḍalins un siège, des parfums, des guirlandes, etc.

69 Que l'expert, ayant d'abord examiné avec soin les qualités et les défauts des gemmes, offre un prix, en tête à tête, au moyen des signes de la main.

70 Il pourrait arriver que le vendeur, par ignorance, fit le prix de ses gemmes : qu'il ne crée point d'obstacles à ce prince des maṇḍalins.

71 On propose un bas prix d'une haute gemme, un haut prix d'une basse, par crainte, égarement, convoitise : le malheur est toujours sur les lèvres.

72 D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand ; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir.

73 Il y a des marchands qui demandent un prix excessif d'après

1. Ex corr. — A. B. maṇḍalitasya.

- 74 sarve te ratnaçāstrajñā madhye maṇḍalinaḥ sthitāḥ  
deçakūlavaçān mūlyam bahūnām cāpi saṃmatam <sup>1</sup>
- 75 kadācit sarvaratnānām granthārthakuçalo bhavet  
sa kuryān mūlyam ekena yadi sāksād ayaṃ bhavet
- 76 vajrānām kṛtrinaṃ caiva rūpaṃ kurvanti ye dhamāḥ  
lakṣayet tac ca çāstrajñāḥ çānakṣodavilekhanaiḥ
- 77 lohāni yāni sarvāṇi sarvaratnāni yāni ca  
tāni vajreṇa likhyante vajraṃ tair na vilikhyate
- 78 abhedyam anyajātinām loharatnādisaṃmidhau  
na cānyabhedasāmarthyam vajraṃ vajreṇa bhidhyate
- 79 rasendravajrāv ubhayaikabhedau  
svayonirūkṣau balinau pareçām  
balipradīṣṭam vibudheṣu sevanam  
graseta vajraṃ jaṭharasya doṣān  
iti vajraparīkṣā

la seule dimension : pour eux, ni défauts ni qualités. C'est au maṇḍalin à les examiner.

74 Tous ces maṇḍalins, connaissant les ratnaçāstras, demeurent immuables en leur impartialité d'arbitres; mais il en est beaucoup qui se guident, pour déterminer le prix, d'après le lieu et le temps.

75 Il s'en trouve un parfois, familier avec la lettre et le sens des çāstras et capable d'apprécier toutes les gemmes. On peut s'en remettre à lui seul, si on l'a sous la main, du soin de fixer le prix.

76 Il y a des hommes vils qui fabriquent de faux diamants. Celui qui connaît les çāstras peut les découvrir par la pierre de touche, le choc, le grattage.

77 Tous les métaux et toutes les gemmes sont rayés par le diamant; le diamant ne l'est point par eux.

78 Le diamant, mis en présence de métaux ou de pierres d'une autre espèce, est insécable; mais, réfractaire à toute autre coupure, le diamant est coupé par le diamant.

79 Le mercure et le diamant ont ce caractère commun d'être résistants de naissance et forts sur les autres. Le diamant offert aux dieux comme un tribut d'adoration dissipe les douleurs d'entrailles.

1. Ex corr.— A. B. °smṛtam. C. D. °matāḥ.

## II

iṣaya ācūḥ

- 80 crutaṃ vajraparijñānaṃ yathoktaṃ munipuṅgava  
maṅkīkasya yathotpattir yathā tiṣṭhātī lakṣaṇaṃ
- 81 tauḷyaṃ maṇyaṃ pramāṇaṃ ca kathayasva pṛthak pṛthak  
yena vijñānamātreṇa bhavet pūjyo vanīpateḥ

agastir uvāca

- 82 grūyatāṃ tad yathātattvaṃ kathayāmi samāsataḥ  
yena yaśa tu vijñānaṃ maṇḍalināṃ yathā purā

II. — *Perle.*

## LES RŪPIS

80 Nous venons d'entendre de ta bouche la manière de connaître le diamant, Taureau des Munis. Parle-nous maintenant de la perle. Quelle en est l'origine? Quels en sont les signes caractéristiques,

81 le poids, le prix, la dimension? Enseigne-nous point par point cette science qui suffit à mériter l'estime d'un roi.

## AGASTI

82 Écoutez. Je vais vous l'exposer au vrai et en bref. Ce qui concerne les mandalins, par quoi et de quoi ils jugent, est comme ci-dessus.

- 83 jīmūtakarimatsyāhivaṃṇaṇkhavarāhajāḥ  
 cūktyudbhavāḥ ca vijñeyā aṣṭau mauktikajātayaḥ
- 84 jātūvikhyatā munayo loka mauktikahetavaḥ  
 teṣāṃ ekaṃ mahārghaṃ tu cūktijaṃ lokaviçrutam
- 85 ghanajaṃ mauktikaṃ yāvad yadā gacchati medinīm  
 tridaṇḍe cāntarikṣeṣu haranty āgu svam ālayam
- 86 vidyentsphuritasaukākāṃ durnirikṣyaṃ ravir yathā  
 tat sādhyam surasiddhānam nānyo bhavati bhājanam
- 87 gajendrakumbhajātāni mauktikāni viçeṣataḥ  
 teṣāṃ guṇāḥ ca vakṣyante ratnaçāstroditāḥ kramāt<sup>1</sup>
- 88 mandā diptir bhavet teṣāṃ dhātriphalaaprthūni ca  
 ātāmrāpitavarṇāni gajakumbhodbhavāni ca
- 89 gaṇḍūviṣayasamjñātā dantikummbhasamudbhavāḥ  
 mauktikāḥ cādhamā jñeyā ratnaçāstraviçāradaḥ

83 Nuage, éléphant, poisson, serpent, bambou, conque, sanglier, huître : voilà les huit origines de la perle.

84 Telles sont, énumérées par espèces, toutes les causes possibles de la perle. De ces perles une seule, mais d'un grand prix, est connue dans le monde : c'est celle de l'huître.

85 Toute perle qui naît dans les nuages, au moment où elle tombe vers la terre, est saisie au vol par les dieux, qui l'emportent vite dans leur séjour.

86 Étincelante comme l'éclair, éblouissante comme le soleil, cette perle est accessible aux Suras et aux Siddhas : personne, eux exceptés, n'est digne de la posséder.

87 Certaines perles naissent spécialement dans les bosses frontales de l'éléphant. Nous en dirons successivement les qualités, telles qu'elles sont énoncées par les ratnaçāstras.

88 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant ont un faible éclat, la dimension du fruit de la *dhātri* et une couleur d'un jaune cuivré.

89 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant sont appelées *gaṇḍūviṣaya* : ce sont les dernières de toutes, disent les connaisseurs des ratnaçāstras.

1. Ce çloka nq dans C. Les 2 çlokas suivants sont intervertis dans C. D.

- 90 *timijā mauktikā ye ca svṛttā lāghavānvitāḥ*  
*guṇjāphalapramāṇāḥ syur nātyantavimalaprabhāḥ*
- 91 *pātālipuṣpasamkācā dṛcyaṇte nālpabhāgibhiḥ*  
*jñātavyā ratnaçāstrajñais timimastakamauktikāḥ*
- 92 *pātālādhipagotreṣu phaṇisambhūtamauktikāḥ*  
*durlabhā naraloke smṛts tān na paçyati pāpakṛt*
- 93 *svṛttaṃ phaṇijaṃ caiva nilacehāyojjvalaprabham*  
*kaṅkoliphalamātraṃ tu nivḍaṃ çaçisuprabham*
- 94 *rājyaṃ çiratanasampatigajavājjipuraḥsaram*  
*prāpioty antyavaṇçajo pi gṛhe yasya sa mauktikaḥ*<sup>1</sup>
- 95 *siddhiṃ paçyanti tadratne yātudhānāsuraś tathā*  
*raçābalividhānāni kuryāt tatra prayatnataḥ*

90 Les perles qui naissent du poisson sont parfaitement rondes, légères, de la dimension d'une guṇjā, et d'une eau qui n'est pas absolument pure.

91 Leur couleur est celle de la fleur de pātālī. Elles ne sont jamais vues des misérables. C'est aux connaisseurs des ratnaçāstras qu'il est possible de reconnaître les perles de la tête du poisson.

92 Les perles produites par les serpents dans les clans du roi du Pātāla sont rares dans ce monde des hommes. Le pêcheur ne saurait les voir.

93 Parfaitement ronde est la perle de serpent, d'une nuance bleuâtre, d'un brillant éclat, égale en dimension à un fruit de kaṅkoli, dense, d'un beau reflet lunaire.

94 Si un homme, — fût-il de la plus basse origine, — a dans sa maison une de ces perles, il obtient la royauté, avec son accompagnement de bonheur, de joyaux, de prospérité, d'éléphants, de chevaux.

95 Les Yātudhānas et les Asuras voient dans ce joyau une puissance magique : qu'on ait soin de le mettre sous bonne garde.

1. A. prapnotiṃtyavaṇjo pi vā...

B. prapnotyamvaçajonyapi...

C. prapnoti vaṇçajateç ca mandire yasya mauktikaṃ

D. " " jatyauva " " "

R. " vaṇçajaṃ vāpi ..

- 96 caturbhir vaidikair mantrair juhuyât taddbutâçane  
çubhe lagne muhûrte ca svaveçmani niveçayet
- 97 yatra tan mauktikaṃ tiṣṭhed dvâdaçâdityasuprabham  
çaṅkhadundubhinirghoṣaṃ trisaṃdhyāṃ tatra kârayet
- 98 yasya haste tu tad ratnaṃ duḥkhaṃ viṣabhayaṃ rujah  
dûratas tasya naçyanti tamo bhânûdaye yathâ
- 99 khyâteṣu kulabhûbhṛtsu nirmiteṣu suraiḥ purâ  
veçavas tatra jâyante prasûtir mauktikasya te
- 100 badariphalamâtraṃ tu diptyâ varṣopalaiḥ samam  
tvaksîrajaṃ tu vijñeyaṃ pramâṇavarnataḥ<sup>1</sup> smṛtam
- 101 dânavârimukhasparçât pañcajanyaṣya saṃtatiḥ  
prasûtir mauktikasyâsau pavitrâ pâpanâçinî
- 102 saṃdhyârâgasamâ diptiḥ kapotâṇḍapramâṇataḥ  
tadrûpaṃ laghu sacchâyaṃ<sup>2</sup> sarvadoṣâpahârakam

96 Qu'on fasse une libation sur le feu accompagnée de quatre *mantras* védiques, sous un horoscope et dans un moment favorables : on peut alors l'introduire dans sa maison.

97 Là où se trouve cette perle égale en éclat aux douze Âdityas, le son de la conque et du tambour se fait entendre aux trois *saṃdhyâs*.

98 Pour celui qui porte au doigt ce joyau, le malheur, le danger du poison, les maladies s'évanouissent de loin, comme les ténèbres au lever du soleil.

99 Sur les illustres et souveraines montagnes jadis créées par les dieux croissent les bambous qui produisent les perles.

100 Il faut savoir que la tradition proclame la perle du bambou semblable en dimension aux fruits du jujubier, en éclat aux grêlons.

101 Par le contact de sa bouche, l'ennemi des Dânavas (Viṣṇu) a créé la lignée de Pañcajanya, qui, en produisant la perle, purifie et efface les péchés.

102 Cette perle a un éclat semblable à la rougeur du soleil

1. Mss. pramâṇaṃ.

2. Corr. suçhâyaṃ (cf. 110).



- 103 martyānāṃ na bhavet sādhyam nālpapūṇyeṣu cañkhaṃ  
durgame viṣame sthāne payodhēḥ saṃcaraty asau
- 104 ādicūkaravaṇṇeṣu saṃjātāḥ cūkarottamāḥ  
jagatījanitā vāpī caranty ekākīno vane
- 105 tadvarāhaçirojātā mauktikā prathitā bhuvi  
kolaphalapramāṇāḥ syus taddaṃṣṭrāṇūkurasaṃmibhāḥ
- 106 varāhajasya ratnasya varṇo bhātī pramāṇataḥ  
jñātavyam ratnaçāstrajñāḥ khyātam etat savistaram
- 107 vajrapātaparibhraṣṭā dantapañktir balasya ca  
yatra tatra prayātās te ākarā mauktikasya ca
- 108 patitā jaladher madhye samutpannāḥ ca çuktikāḥ  
svātīparjanyaśanyogāc chuktir garbham bibhartī sī
- 109 siṃhalāḥ prathamā jñeyā āravātī dvitīyakāḥ  
pārasikas tṛtīyāḥ ca caturtho barbarākaraḥ

couchant, le volume et la forme d'un œuf de pigeon. Elle est légère et d'une belle nuance; elle écarte tous les maux.

103 Ce n'est point par les mortels, ni en cas d'un faible mérite spirituel, que se laisse conquérir la perle de la conque : elle circule en un lieu difficile et dangereux de l'Océan.

104 Les meilleurs des sangliers, engendrés dans la race du Sanglier primordial ou enfants de la Terre, vont solitaires dans la forêt.

105 Dans la tête de ces sangliers se forment des perles renommées sur la terre. Elles ont la dimension des fruits du jujubier et la couleur d'une défense de sanglier.

106 La couleur de la perle du sanglier brille proportionnellement à sa dimension. Elle est reconnaissable à ces détails pour ceux qui savent les ratnaçāstras.

107 Là où la chute de la foudre précipita les dents de Bala se trouvent les gîtes de la perle.

108 Tombées au milieu de l'Océan, elles ont donné naissance aux huîtres perlières. L'huître conçoit de l'union de Svātī avec Parjanya.

109 Ceylan est le premier de ces gîtes, Âravātī le second, la Perse le troisième, Barbara le quatrième.

- 110 susnigdham madhuvarṇam ca succhāyam siṅghalākare  
āravātam çeui snigdham āpītam ca gaḇiprabham
- 111 sitatvam nirmalatvam ca pārasikākarodbhave <sup>1</sup>  
barbaram jvalarūkṣam ca varṇair ākaram ādiçet
- 112 rukmiṇy ākhyatā çuktis tu prasūtiḥ suradurlabhā  
āsamudrāntavikhyatā jñātavyā çāstrapāragaiḥ
- 113 tadbhavam mauktikam jñeyam jātīphalasadyk sadā  
kuṅkumābham suvṛitam ca guru snigdham ca komalam
- 114 tasya mūlyam pravakṣyāmi ratnaçāstroditam kramāt  
sahasrapuruṣotsedham kāñceanaiḥ pūrayen mahīm
- 115 na çektā guṇabhineṣu ratnaçāstreṣu mūlyatā  
sarvāvayavasampūrṇā utamādhama madhyamāḥ

110 A Ceylan, la perle est lisse, blonde, d'une belle eau. A Âravāṇi, elle est limpide, lisse, jaunâtre, avec l'éclat de la lune.

111 La blancheur et la pureté caractérisent la perle de Perse. Celle de Barbara est brillante et rude. Ainsi on reconnaît le gîte à la couleur.

112 Il est une huître appelée *rukmiṇi* : la perle qu'elle donne est difficile à obtenir, même pour les dieux. Célèbre jusqu'aux limites de l'Océan, elle est reconnaissable pour ceux qui possèdent les çāstras.

113 Cette perle est de la grosseur d'une muscade, couleur de safran, ronde, lourde, lisse, fine.

114 J'en dirai le prix tel qu'il est énoncé à son rang dans les ratnaçāstras : il couvrirait d'or toute la surface de la terre jusqu'à la hauteur de mille hommes.

115 Ce n'est pas à des perles dépourvues de qualités que s'applique le prix fixé par les ratnaçāstras. Ce sont des perles complètes dans toutes leurs parties qu'on classe en supérieures, inférieures et moyennes.

— — —

1. Mss. \*bhavam.

- 116 nava doṣā guṇāḥ ṣaṭ ca cāyā ca trividhā matā  
mūlyataulyāṣṭakam proktaṃ mānṭikasya mahāmune
- 117 caturbhiḥ ca mahādoṣaiḥ sāmānyaiḥ pañcabhiḥ smṛtaṃ  
cūktijasyāpi ratnasya nava doṣāṃ parikṣayet<sup>1</sup>
- 118 cūktisparṇam tu matsyākṣam jaṭharam tv atiraktakam  
mahādoṣaḥ ca catvāras tyajet lakṣaṇavin mune
- 119 trivṛttam cīpitaṃ tryaṅgam dirgham pārṇve ca yat kṛṣam  
sāmānyāḥ pañca doṣāḥ ca ratnavit tām parikṣayet
- 120 cūktisparṇe bhavet kuṣṭham matsyākṣam sukṛtaṃ haret  
jaṭhare ca daridratvam āraṅge maraṇam dhruvam
- 121 trivṛtte durbhagatvam ca cāpalyam tu cīpitaḥ  
tryaṅge naiva ca cāuryatvam matibhṛṅgaḥ ca dirghake
- 122 ālasyo pi nirudyogo mṛtyuḥ pārṇve ca yat kṛṣam  
sāmānyāḥ pañca doṣāḥ ca ratnaḥstre prakīrtitāḥ

116 La perle a neuf défauts, six qualités, trois nuances, huit poids et huit prix.

117 Entre les neuf défauts à vérifier dans la perle, on distingue quatre grands défauts et cinq moyens.

118 Celui, ô Muni, qui sait les marques, doit rejeter, comme atteinte d'un des quatre grands défauts, la perle adhérente (*cūktis-parṇa*), affectée d'un œil-de-poisson (*matsyākṣa*), terne (*jaṭhara*), rouge (*atirakta*).

119 La perle à trois bourrelets (*trivṛtta*), plate (*cīpita*), triangulaire (*tryaṅga*), allongée (*dirgha*), maigre d'un côté (*pārṇve kṛṣa*), a l'un des cinq défauts moyens. Le connaisseur doit la rejeter.

120 La perle qui adhère à l'huître donne la lèpre; celle qui porte un œil-de-poisson ôte le mérite des bonnes œuvres; la perle terne entraîne la misère, et la rougeâtre une mort certaine.

121 La perle à trois bourrelets engendre le malheur; plate, l'instabilité; triangulaire, le manque de courage; allongée, la folie.

122 Celle qui est maigre d'un côté produit la mollesse qui s'abandonne, et la mort. Voilà les cinq défauts moyens énumérés dans le ratnaḥstra.

1. Le 2<sup>e</sup> hémistiche est emprunté au ms. D.

- 123 *sutāraṃ ca guru snigdhaṃ suvṛttaṃ nirmalaṃ sphuṭaṃ*  
*pañhyante sarvaśāstreṣu mauktikasyāpi śaḍguṇāḥ*
- 124 *sarvalakṣaṇasampūrṇaṃ śāstroktaṃ mauktikaṃ yadi*  
*dhāraṇāt tasya kṛpāṃ puṇyaṃ tatphalaṃ kathyate dhunā*
- 125 *grūyatāṃ ṛṣayaḥ sarve ratnaśāstreṣu darśitam*  
*saptajannakṛtāṃ pāpaṃ dhāraṇāt tasya naçyati*
- 126 *govipragurukanyānāṃ vadhe yat pātakaṃ bhavet*  
*tat sarvaṃ naçyati kṣīpraṃ mauktikasya ca dhāraṇāt*
- 127 *madhurā pitā cūklā ca chāyā ca trividhā smṛtā*  
*jñātavyo<sup>1</sup> ratnaśāstrajñair muktāchāyāvinirṇayaḥ*
- 128 *ākaroṭtamasamjātaṃ guru snigdhaṃ suvṛttakam*  
*madhuvārṇādyasucchāyaṃ tasya mūlyam vinirdiçet*
- 129 *mañjalitritayaṃ śāstre sapādaṃ rūpakaṃ smṛtam*  
*rūpakaṃ dharmatūlayā kalañjasyaiva rūpakam*

123 Lumineuse (*sutāra*), lourde (*guru*), lisse (*snigdha*), parfaitement ronde (*suvṛtta*), pure (*nirmala*), bien développée (*sphuṭa*) : ainsi se lisent dans tous les ratnaśāstras les six qualités de la perle.

124 Si une perle présente tous les caractères requis par les śāstras, que gagne-t-on à la porter ? Nous allons le dire.

125 Écoutez tous, Ṛṣis, ce que proclament les ratnaśāstras : le fait de porter cette perle efface les péchés commis pendant sept vies successives.

126 Toutes les déchéances qu'on encourt par le meurtre d'une vache, d'un brahmane, de la fille d'un guru, disparaissent à l'instant.

127 La perle est susceptible de trois nuances : blonde, jaune, blanche. C'est la connaissance des śāstras qui permet de déterminer les nuances.

128 Soit une perle provenant du meilleur gisement, lourde, lisse, parfaitement ronde, d'une belle nuance, blonde ou autre : il s'agit d'en déterminer le prix.

129 Dans le śāstra, 3 mañjalis font 1 1 4 rūpaka. Ce rūpaka est le rūpaka employé, en poids légal, [comme fraction] du kalañja.

1. Mss. jñātavya.

- 130 mañjalitritayaṃ gāstre māṣa ity abhidhiyate  
māṣāḥ catvāra ekatra māṣa ity ucyate budhaiḥ
- 131 māṇadvayaṃ kalañje syād agastvasya mataṃ munē  
rūpakair daḥabhir niktam kalañjaḥ kathiyate sadā
- 132 atra tālapadenāpi māṣakaḥ ca nigadyate  
tālair aṣṭabhir evāpi kalañja iti kathiyate<sup>1</sup>
- 133 mañjalyādyair vṛttavāse tu jalabīndusamanvītam  
aṣṭatālaviddham mūlyam manṭikasya vinirdiḥet
- 134 pādadvayaṃ syām mañjali kiṃcid ānam bhaved a pi  
mañjalitritayasyāpi pādām aṣṭau vinirdiḥet
- 135 trāsa nāma tulā jñeyā jalabīndus tu manṭikāḥ  
aṣṭatāle kalañje tu gāstroktam mūlyam ādiḥet
- 136 kalañjasamanbhūgasya guṇair yukṭasya sarvataḥ  
yojayed uddhṛte trāse jalabīndusamanvītam

130 Dans le gāstra, 3 mañjalis font 1 māṣa, et 4 māṣas 1 māṣa.

131 Il y a 2 māṣas dans 1 kalañja, selon la décision d'Agastya.  
Le kalañja équivaut toujours exactement à 10 rūpakas.

132 Le māṣa est encore exprimé ici par le mot tāla : 8 tālas font  
1 kalañja.

133 Les mañjalis et autres poids, mis sur le plateau de la  
balance, servent à déterminer le prix qui convient à une perle,  
jusqu'à concurrence de 8 tālas.

134 Une mañjali vaut 2 pādas et une fraction ; 3 mañjalis valent  
8 pādas.

135 *Trāsa* est le nom de la balance, *jalabīndu* celui de la perle.  
Le prix indiqué par le gāstra s'applique au kalañja de 8 tālas.

136 [Lorsqu'une perle] douée intégralement de toutes les qua-  
lités est pesée en fractions de kalañja, on peut, laissant de côté la  
balance, fixer [le prix] qui convient à cette perle.

---

1. Le passage suivant (133-152) est un de ceux qui ont le plus souffert de l'incurie des copistes. Pour mettre un peu de suite dans le texte presque inintelligible des mss., j'ai dû combiner leurs différentes leçons, transposer plusieurs pādas et introduire quelques corrections. En dépit de ces expédients, l'incertitude et l'obscurité subsistent. On trouvera aux Variantes le texte comparé des manuscrits : je prie le lecteur de s'y reporter.

- 137 saptabhir dvādaçaṃ proktaṃ śaṣṭyā śoḍaçaṃ ādiçet  
pañcāçīti caturviṇçaç cāśtroktaṃ mūlyam ādiçet
- 138 trāse cāçītim uddhṛtya kalañjaṃ saha mauktikam  
aṣṭabhiḥ padam uttūṅgaiḥ gāstroktaṃ mūlyam ādiçet
- 139 kalañjam uddhṛtya trāse guñjādy ekasamaṃ yadi  
tribhiḥ cātra pramāṇena teṣāṃ mūlyam vinirdiçet
- 140 tribhir guñjādikaḥ vāvan mauktikāni ca dhārayet  
triṇuṇaṃ kriyate mūlyam mauktikasya krameṇa tu
- 141 guñjādikaḥ caturbhiḥ ca pañcāçaṃ mūlyam ādiçet  
pañcāme caturāçīti śaṣṭhe śaṣṭhottaraṃ çatam
- 142 dvigataṃ ca caturṇaṃ ca saptame ca vinirdiçet  
aṣṭaṃ catuḥçataṃ mauḍyaṃ punaḥ śaṣṭhottaraṃ bhavet
- 143 . . . . .  
etat saptaçatāçītim aṣṭādhyakyaṃ vj dur budhāḥ

137 On exprime par sept [la valeur de la perle] qui possède 12 parties [du kalañja]; par soixante, [celle de la perle] qui en possède 16; et par quatre-vingt-cinq, [celle de la perle] qui possède les 24 parties. Tel est le prix fixé par le gāstra.

138 Si la perle porte sur la balance plus d'un kalañja, mettant à part les 80, on détermine le prix énoncé par le gāstra, au moyen de huit degrés au-dessus de ce point.

139 Mettant donc à part le [premier] kalañja, si on suppose que, dans la pesée, une guñjā vaut un, on fixera le prix, en prenant pour mesure un groupe de 3 guñjās.

140 Lorsque la perle pèse trois guñjās, le prix [initial] est triplé, et le rapport de l'une à l'autre est proportionnel.

141-145	A	4	guñjās correspond comme prix	50.
	"	5	"	84.
	"	6	"	106.
	"	7	"	204.
	"	8	"	406.
	"	[9]	"	788.
	"	10	"	1068.
	"	11	"	1488.
	"	12	"	2073.
	"	[13]	"	2167.

- 144 daṣame sahasraikam tu aṣṭaṣaṣṭiṃ viṃśīḍiḥet  
ekādaṣe sahasraikam aṣṭāṣṭīcatuḥṣatam
- 145 dvādaṣe dvisahasrāṇi saptaṭiḥ cottaratrayam  
saptaṣaṣṭhiḥcatādhikyaṃ dve sahasre viṃśīḍiḥet
- 146 catuṛdaṣe dvisahasraṃ dvicṣatam ca viṃśīḍiḥet  
pañcādaṣe bhaven mūlyam saṃjñā tu rācivartakā
- 147 ṣoḍaṣe caiva saṃjñeyaṃ yāvad aṣṭacatāni ca  
ata ūrdhyaṃ trike madhye padamūlyam nivartate
- 148 sahasraṃ ca catanyūnam sthāpayet tu pade pade  
sahasraikacatanyūne dviguṇaikonaviṃṣatīḥ
- 149 viṃṣam ekottaraṃ yāvat kṣīpeḥ rācīkrameṇa tu  
jātam paraikaviṃṣatyā triṇuṣam ca krameṇa tu
- 150 catuṣṭrikaḥ caturguṇyaṃ pañca pañcaguṇaiḥ śrītam  
guṇān daṣa praṇamsanti yāvat triṇṣaṣṭasam bhavāt
- 151 dvau kalañjau trikasthāne viṃṣadguṇyaṃ prayojayet  
prājñās tae ca vijānīyāt tasya ca mūlyam uttaman
- 152 dvau kalañjau vivekena jalabindur labhet kvaciit  
surair arcanaṃyogyaṃ tu narair etan na dhāryate

146 A 4 guñjās correspond comme prix 2.200. Pour 15 guñjās, le prix s'obtient par l'addition d'un nombre.

147 Pour 16, de même. Ce nombre [additionnel] est 800. A partir de là, on prend pour base de calcul la triade, et on cesse d'énoncer le prix un à un.

148 Pour chacun des degrés qui suivent, on ajoute 900; à 19, le nombre est doublé.

149 Jusqu'à 21, l'augmentation a lieu par addition; après 21, le nombre est triplé.

150 Quatre triades le quadruplent; cinq le quintuplent; à 38, il est décuplé.

151 Lorsque l'échelle des triades atteint 2 kalañjas, le nombre est multiplié par 20. Le sage doit le savoir, et aussi que c'est là le prix le plus élevé.

152 La perle à laquelle on attribue en connaissance de cause un poids de 2 kalañjas est un ornement digne des dieux seuls; il n'appartient point aux hommes de la porter.

- 153 lakṣaṃ ekaṃ bhavet samyak saptadaśasahasrakaiḥ  
çataikasaptati triṇi paramaṃ mūlyam ādiçet
- 154 khyātāni yatra tauḷyāni saṃjñādyaḥ guṇjāmāśakaiḥ  
vardhane vardhate mūlyam kṣiṇe kṣiṇam tathaiva ca
- 155 pūrṇacandranibhaṃ kāntyā suvṛtaṃ mauktikaṃ bhavet  
kṣiyante samabhūgāni çeṣaṃ ekaṃ avāpnuyāt
- 156 yat sarvāṅgamaye yasmin matsyākṣasadṛçaṃ tathā  
adhamaṃ tad vadeḍ vidvāu ṣaṇmūlyam ca vinirdiçet
- 157 rāgaçarkararekhāç ca sphuṭikaṃ pārçavedhitaṃ  
adhamaṃ tad vadeḍ vidvāṃs tasya mūlyam vinirdiçet
- 158 kadācid bhavati chāyāpātvaṃ mauktikasya tu  
vibhavāyuhkṣayaṃ tasya varjayet tat prayatnataḥ
- 159 sūkṣmo pi vimalacchāyo vṛtto madhunibho guruḥ  
sītaḥ snigdhaç ca svacchaç ca sa jñeyo mauktikottamaḥ<sup>1</sup>

153 Le prix le plus élevé d'une perle est exactement de 117.173.

154 Lorsque les poids sont exprimés en guṇjās, māśakas, etc., le prix croît et décroît proportionnellement.

155 Si la perle est d'un éclat pareil à celui de la pleine lune, et parfaitement ronde, la décroissance a lieu par fractions égales, et le reste obtenu est le même.

156 Lorsque sur une perle, complète en toutes ses parties, se trouve un signe semblable à un œil de poisson, le connaisseur doit la déclarer inférieure et fixer le prix [initial] à six.

157 Rougeur, gravier, raie, cassure, côté mutilé, — la perle qui a ces défauts doit être déclarée inférieure par le connaisseur, et le prix fixé [arbitrairement].

158 La perle a parfois une teinte jaune : elle détruit la fortune et abrège la vie. Qu'on l'évite avec soin.

159 Même petite, la perle sans tache, ronde, blonde ou blanche, lourde, lisse et transparente est précieuse entre toutes.

1. A. B. D. sītasnigdhaç ca tajjñeyaṃ mauktikottamam. C. sītasnigdham ca svaccham ca tajjñeyam...



- 160 nyūnātīriktaṁūlyāni vinā cāstreṇa kevalam  
na caknomy aham ākhyātuṁ pralaye samupasthite
- 161 purā vighrahatuṅgaḥ ca samudrāḥ caiva nirmīṭaḥ  
cāstroktā nātha saṁkhyā ca budhas tanmārgam ācaret
- 162 kṣīyate vardhate caiva yuktakālapravartanam  
triṁṣadvighrahatuṅgaḥ ca dināraikaṁ viṇirdiḣet  
heninā tattvabuddhaḥ prājñaḥ samyak cāstraprayogataḥ
- 163 chāyāvad dardhakaḥ caiva ravikā siktham eva ca  
kupyam pūrṇam ca vijñeyam dravyasaṁkhyāpramāṇakam<sup>1</sup>
- 164 trayodaśadharanam ca tyaktasaṁjñam viṇirdiḣet  
viṁṣatyā dardhakaṁ jñeyam triṁṣatyā sikthakaṁ bhavet  
aḣitūddharane kupyam pūrṇam sārddhaḣatam bhavet
- 165 utpatīti jātiṛ ity eva mauktikānām ca lakṣaṇam  
taulyam mūlyam pramāṇam ca cāstrārthena vicārayet

160 Sans le cāstra, les prix ne peuvent être qu'insuffisants ou excessifs; sans lui je ne puis parler, quand bien même le monde s'effondrerait.

161. Autrefois on faisait usage de *vighrahatuṅgas* et de *samudras*. Nous n'en donnons pas le calcul ici : il est exposé par le cāstra. Le sage doit apprendre cette méthode.

162 Le cours monte et baisse suivant le temps. On peut évaluer un *dināra* à 30 *vighrahatuṅgas*. C'est à un homme intelligent et expérimenté qu'il appartient de fixer exactement ce rapport, sur la base de l'or, et en appliquant le cāstra.

163 Un groupe, suivant le nombre des perles qui le composent, est appelé : *chāyāvat*, *dardhaka*, *ravikā*, *siktha*, *kupya*, *pūrṇa*.

164 Un dharana composé de 13 perles se nomme *tyakta*; de 20, *dardhaka*; de 30, *sikthaka*. Si le dharana est de 80 perles, il est dit *kupya*; et *pūrṇa*, si les perles sont au nombre de 150.

165 Telles sont les origines, les espèces et les caractères des perles. Le poids, le prix, la dimension doivent être considérés à la lumière du cāstra.

1. Pour les st. 163-165, v. aux Variantes le texte des mss.

- 166 muktike yadi saṃdehaḥ kṛtime sahaje pi ca  
parikṣā tatra kartavyā ratnaśāstraviçāradañi
- 167 kṣīpeḥ gomūtrabhāṇḍe tu lavaṇakṣārasaṃyute  
svedayed ekarātriṃ ca çvetavastreṇa veṣṭayet
- 168 haste muktikam ādāya vr̥hituṣais tu marḍayet  
vikṛtiṃ naivam anveti muktikaṃ devabhūṣaṇam
- 169 kṛtimān muktikān kecit kurvanti nipunā janāḥ  
pragalbho ratnaśāstrajñāḥ çāstroktena vicārayet

iti muktāparikṣā

166 Lorsqu'un doute s'élève sur la question de savoir si la perle est vraie ou fausse, l'épreuve doit en être faite par des gens versés dans les ratnaśāstras.

167 Jetez la perle dans un pot d'urine de vache saturée de sel, et laissez-la suer durant une nuit, enveloppée d'un linge blanc.

168 Prenez la perle dans la main et frottez-la avec de la glume de riz : la perle digne de servir d'ornement aux dieux n'éprouve aucune altération.

169 Il y a des gens habiles à fabriquer les perles artificielles. Mais celui qui connaît les śāstras peut, d'après leurs données, les reconnaître avec une pleine sécurité.

## III

agastir uvāca

- 170 trailokyahitakāmārthaḥ surendreṇa hato suraḥ  
bindumātram asṛk tasya yāvan na patate bhuvi  
171 grhītvā tatksaṇād bhānuḥ tāvad dīṣṭo daśānanaḥ  
tadbhayāt tena vikṣiptaṁ asṛk tasya mahītale  
172 nadi rāvaṇagaṅgākhyā<sup>1</sup> deḥ sīṃhalakābhīdhe  
taḍadvaye ca tannadhye vikṣiptaṁ rudhīraṁ tathā  
173 rātrau tad ambhasāṁ madhye tīradvayasamācṛitaṁ  
khadyotavahnivad dīptaṁ ūrdhvavartī prakāśitaṁ

III. *Rubis.*

170 Dominant pour objet à son désir le bien des trois mondes, l'Asura fut tué par l'Indra des Suras. Avant qu'une seule goutte de son sang tombât sur la terre,

171 le Soleil s'en empara promptement. Soudain il aperçut Rāvaṇa. Effrayé, il laissa tomber le sang sur la surface de la terre.

172 Il est à Ceylan une rivière appelée Rāvaṇagaṅgā: c'est sur ses deux rives et dans son lit que le sang tomba.

173 La nuit, au milieu des eaux et sur les deux rives on voit monter vers le ciel ses feux étincelants comme ceux du khadyota.

---

1. Mss. çravaṇa°.

- 174 padmarāgāḥ samudbhūtas tridhābbhedaikajātayaḥ  
saugandhiḥ kuruvindaḥ ca padmarāgāḥ samam trayam
- 175 utpatisthānam ekaṃ tu varṇabhedān prthak prthak  
kathayāmi samāsena lokānān tu hitāya vai
- 176 eṣṇudhvaṃ munayaḥ sarve maṇiçāstrasya nirṇayam  
utpatim ākarāṇe caiva guṇadoṣāṇe ca mūlyatām  
ekaikaṣya prthag vaksye chāyāṃ caiva prthak prthak
- 177 sīṃhale kalapure ndhre<sup>1</sup> caturthe tumbare tathā  
ete ratnākarāḥ sarve sthītā loka prakāṣitāḥ
- 178 sīṃhale cātiraktam ca pitam kalapure tathā  
tāmrabhāti bhaved andhre haricchāyam tu tumbare
- 179 sīṃhale cottamaṃ jñeyaṃ madhyaṃ kalapure smṛtam  
adhamam tv andhrasambhūtam tumbare cādhamādhamaṃ  
nāmadhāarakaratnāni tumbare ratnajātayaḥ
- 180 trivarge cāṣṭadhā doṣās tadvarge guṇasaṃnyutāḥ  
chāyā ṣoḍaṣadhā proktā mūlyaṃ triṇçadvidham smṛtam

174 Les rubis en sont nés. Ils forment une seule espèce comprenant trois variétés : le *saugandhi*, le *kuruvinda* et le *padmarāga*, dont le nom est commun à tous trois.

175 Les rubis originaires du même lieu présentent néanmoins des différences de couleur : j'en donnerai une brève énumération pour l'utilité du monde.

176 Écoutez tous, Munis, la doctrine du çāstra : l'origine, les gites, les qualités et les défauts, le prix, la couleur de chaque variété seront exposés en détail.

177 Ceylan, Kalapura, Andhra, Tumbara : voilà tous les gites du rubis renommés dans le monde.

178 A Ceylan, il est d'un rouge vif ; à Kalapura, jaune ; à Andhra, cuivré ; à Tumbara, fauve.

179 Le rubis de Ceylan est estimé le premier de tous ; celui de Kalapura est moyen ; celui d'Andhra vient en dernier lieu. Quant à celui de Tumbara, il est au-dessous de tout : les pierres précieuses de Tumbara ne sont précieuses que de nom.

180 Dans chacune des trois variétés du rubis, on compte huit défauts, [quatre] qualités, seize nuances et trente prix.

1. Mss. randhre.

- 181 vicchāyaṃ dvīpadaṃ bhīmaṃ karkaraṃ laṇṇāpadaṃ  
kāmaṃ ca jaḍaṃ dhūmaṃ maṇidoṣāṣṭakaṃ śrīṣṭam
- 182 anyonyatvaṃ syān naikatvaṃ<sup>1</sup> tribhīr madhye dvaye pi vā  
yat phalaṃ dhāraṇāt tasya tad vakṣyāmi viṣesataḥ  
yad uktaṃ pūrvamūlībhīr maṇināṃ ca guṇāguṇam
- 183 padmarāgaḥ syān<sup>2</sup> madhye tu kuruvindaṃ sugandhikaṃ  
yasya haste tu tad ratnaṃ se bhavet pṛthivipatīḥ
- 184 vikṛtacehāyāsampannaṃ trayavarge ca yat kvacit  
deṇṭayāgo bhavet tasya vīrodho bandhubhīḥ saha
- 185 siphale sarito jātaṃ dvīpadaṃ ca maṇiṃ kvacit  
dhārayanti ca ye jñānāc chṛṇu prāpuṇōti yat phalam
- 186 rāṇe parāmukhatvaṃ ca khadgapātaṃ labhec chire  
na prāpyaṃ bhīmnadoṣaṃ ca tyajet lakṣaṇavin muniḥ

181 Le rubis peut avoir les huit défauts suivants : marbré (*vicchāya*) ; dimorphe (*dvīpada*) ; fendu (*bhīna*) ; granuleux (*karkara*) ; laiteux (*laṇṇāpada*) ; jaunâtre (*kāma*) ; décoloré (*jaḍa*) ; fumeux (*dhūma*).

182 Qu'on emploie en combinaison, loin de les séparer, les trois variétés, ou au moins deux : l'une au milieu, l'autre de chaque côté. Si on porte ce joyau, qu'en résulte-t-il ? Je vous le dirai en détail : car les anciens Munis ont révélé les bons et les mauvais effets des gemmes.

183 Qu'on place le padmarāga au milieu, le kuruvinda et le saugandhika à l'entour : celui qui porte un tel joyau sera maître de la terre.

184 Mais si l'un des trois a une couleur marbrée, il amène l'exil et brouille les amis.

185 Si la pierre née de la rivière de Ceylan est dimorphe, écoutez quels effets en éprouve celui qui la porte par ignorance.

186 La déroute et des coups d'épée sur la tête : voilà ce qu'il obtiendra. Il ne faut pas non plus accepter de rubis fendu : le Muni qui connaît les marques doit le rejeter.

1. Ex corr. — A. anyonyamasunekatvam. B. anyenamasu°. C. anyonya-tasya naika°. D. anyonyam asya°.

2. Mss. padmarāgasya.

- 187 bhinnadoṣeṇa saṃyukto mūrkhair yas tu kare dhṛtaḥ  
doṣāṃs tasya pravakṣyāmi cṛṇvantu munayaḥ sphuṭam
- 188 putraçokaṃ ca vaidhavyaṃ vaṇçacchedaṃ ca tatksaṇāt  
vinā mūlyena yat prāptaṃ tyajet lakṣaṇavin munih
- 189 karkarādoṣapāśāṇair maṇayaḥ kāyaṃ ācṛitāḥ  
grhitā yāni kurvanti tāni vakṣyāmy ahaṃ mune
- 190 yaśya haṣte tu tad ratnaṃ çatam aṣtottarāmayam  
saputrapaçubāṇdhavyān upaiti cākṣyaṃ guṇān
- 191 na guṇo na ca doṣo sti na cārthaṃ naiva cādarah  
laçunāpadaṃ yad ratnaṃ nādhamaṃ naiva cottamaṃ
- 192 pakvakaṅkolakabhāti açokapallavanibham  
madhubindunibhaṃ caiva kāmalaṃ trividhaṃ smṛtam
- 193 dhanyaṃ açokapatrābhaṃ ciraçrīr madhusaṃnibham  
çṛidhanāyulhṣayaṃ ' yāti kambojīphalasaṃnibham

187 Mais s'il advient que des sots portent au doigt un rubis affecté de ce défaut, je vais vous en dire nettement les funestes conséquences. Écoutez, Munis.

188 C'est à bref délai la perte des fils, le veuvage, l'extinction de la race. Même si on peut l'avoir sans en rien payer, il doit être rejeté par le Muni qui connaît les marques.

189 Les rubis dont la masse contient de petites pierres, qui constituent le défaut appelé *karkarā* (granulosité), quels effets ont ils sur leurs possesseurs? Je vais vous le dire, Munis.

190 Si quelqu'un porte au doigt un tel joyau, les cent huit maladies fondent sur lui, sur ses fils, son bétail, sa parenté, et attaquent même ses mérites impérissables.

191 Ni bon ni mauvais, de nulle utilité et de nulle considération, ni au premier ni au dernier rang: tel est le rubis laiteux.

192 Le rubis jaunnâtre peut avoir trois nuances: celle d'un fruit mûr de *kaṅkola*, celle des pousses de l'*açoka* et celle d'une goutte de miel.

193 Couleur d'*açoka*, grain; couleur de miel, longue prospérité; couleur de *kambojī*, perte du bonheur, de la richesse et de la vie.

1. Ex corr. — A. D. çṛiyamāyulh. B. çṛiya. C. çṛitham<sup>o</sup>.

- 191 raṅgahīṇaṃ jaḍaṃ ratnaṃ yasya vegmaṇi tīṣṭhati  
atīvādānu amītratvaṃ cīntāḥokabhayaḥkaram
- 195 śiṅghale sarītsambhūto dhūmravarṇanibho maṇiḥ  
buddhicchāyābhayaṃ tasya yasya haste sa vidyate
- 196 khyātāḥ cāṣṭavidhā doṣā ratnaḥāstreṣu ye smṛtāḥ  
guṇavaddhāraṇāt puṇyaṃ munayaḥ cṛivataṃ hi tat
- 197 snigdhā chāyā gurutvaṃ ca nirmalaṃ raṅgasamṃyutam  
padmarāgaṃaṇeḥ caiva catvāraḥ ca mahāguṇāḥ
- 198 gavāṃ bhūmeḥ ca kanyānām aḥvamedhaḥakratāu  
dāne<sup>1</sup> py anuṣṭhitaṃ puṇyaṃ padmarāgasya dhāraṇāt
- 199 . . . . .  
nānāvidhāḥ ca ye varṇā<sup>2</sup> maṇināṃ kāyasamṃsthītāḥ
- 200 sāndrā lākṣārasābhāḥ ca raktapadmanibhās tathā  
dāḍimībījasamkākā lodhrapuṣpasamadyutāḥ

191 Le rubis *jaḍa*, c'est-à-dire dépourvu d'éclat, attire à celui qui le garde en sa maison les jugements sévères, la malveillance, l'inquiétude, le chagrin et la peur.

195 Si la pierre née dans la rivière de Ceylan, est couleur de fumée, celui qui la porte au doigt s'expose à l'obscurcissement de l'intelligence.

196 Tels sont les huit défauts mentionnés dans les ratnaḥāstras. Que les Munis écoutent maintenant ce qu'on obtient de bon, en portant un rubis qualifié.

197 Couleur grasse, lourdeur, pureté, éclat : telles sont les quatre grandes qualités du rubis.

198 Le mérite qu'on acquerrait en donnant des vaches, des terres, des vierges, dans un sacrifice de cent aḥvamedhas, on le réalise en portant ce rubis.

199 ... et quelles sont les diverses nuances que peut revêtir le corps du rubis?

200 Les couleurs foncées sont celles de la laque, du lotus rouge, de la pulpe de grenade, de la fleur de lodhra.

1. Mss. datte.

2. Mss. ratnā.

- 201 bandhûkapuṣpaçobhâḷhyâ mañjiṣṭhâkuṁkumaprabhâḷ  
saṁdhyârâgayutâḷ sarve bhavanti sphuṭavarecaḷ
- 202 pârijâtakapuṣpâbhâḷ kusumbhakusumaprabhâḷ  
hîṅguladyutisaṁkâçâḷ çâlmalipuṣpasanibhâḷ
- 203 citrakolakapuṣpâbhâ bhavanti maṇayaḷ kvacit  
sârasâkṣinibhâḷ kecit kokilâkṣanibhâḷ punaḷ
- 204 pradyotarâgataḷ sarve tadvarṇâ maṇayaḷ smṛtâḷ  
teṣâṁ varṇavibhâgo yaṁ kathitaç ca suvistarât

### r̥ṣaya ūcuḷ

- 205 sarveṣâṁ maṇirâgâṇâṁ tvayoktaç ca samuccayaḷ  
tadbhedâṁ çrotum icchâmi kathayasva yathârthitaḷ
- 206 ko varṇaḷ padmarâgasya kuruvindasya ko bhavet  
kathaṁ saugandhikasyâpi varṇabhedâḷ pṛthak pṛthak

201 Les couleurs claires sont celles de la fleur de bandhûka, de la garance, du safran, du soleil couchant.

202 Certains rubis sont colorés comme la fleur de pârijâtaka, la fleur de carthame, le minium, la fleur de çâlmali.

203 la fleur de citrakolaka, l'œil du sârasa, l'œil du kokila.

204 Tous les rubis, à cause de leur éclat rouge, sont désignés comme ayant cette couleur. Nous venons de donner l'énumération complète de leurs diverses nuances.

### LES R̥ṢIS

205 Tu as énuméré en bloc toutes les couleurs du rubis. Je désire en connaître la répartition. Dis-la, je t'en prie.

206 Quelles sont les couleurs particulières à chaque espèce de rubis: celles du padmarâga, celles du kuruvinda, celles du saugandhika?



agastir uvāca

- 207 padminīpuṣpasanīkāgaṃ khadyotāgnisamaprabham  
kokilākṣaṇibhaṃ yac ca sārāsākṣasamaprabham
- 208 cakoranetrasanīkāgaṃ saptavarṇasamanvitan  
padmarāgaḥ sa vijñeyaḥ chāyābhedenā lakṣyate
- 209 lākṣāśrglodhrasindūraguñjābandhūkakiṇṇṇukail  
atiraktaṃ supitaṃ ca kuruvindam udāhṛtam
- 210 lākṣārasanībhaṃ caiva hīṅgulakuṅkumaprabham  
īṣaṇilaṃ suraktaṃ ca jñeyaṃ saugandhikaṃ budhaiḥ
- 211 chāyā caīṣaṃ trayāṇāṃ tu kathitā ca suvistarāt  
mūlyaṃ tasya pravakṣyāmi gṛhyantu munayaḥ sadā
- 212 trivargeṇa vidhir mūlyam ekaikasya tribhis tribhiḥ  
kāntiraṅgaṅkaviṇṇṇatyā mūlyaṃ triṇṇadavidhaṃ bhavet
- 213 ūrdhvvartir adhovartiḥ pārṇvavartiḥ ca yo manih  
piṇḍaraṅgaḥ sa vijñeya uttamādhamamadhyamaḥ

#### AGASTI

207 Lotus rouge, khadyota, feu, œil de kokila, œil de sārāsa.

208 œil de cakora : le rubis qui a l'une de ces sept couleurs est défini un *padmarāga*, d'après la distinction des nuances.

209 Le rubis à la fois très rouge et d'un beau jaune, comme la laque, le sang, la fleur de lodhra, le minium, la guñjā, la fleur de bandhūka ou de kiṇṇṇuka, est appelé *kuruvinda*.

210 Le rubis d'un beau rouge légèrement bleu, comme la laque, le minium et le safran, est un *saugandhika*.

211 Les nuances des trois variétés du rubis ont été énoncées en détail. Je vais maintenant en dire le prix. Écoutez, Munis.

212 Les prix s'appliquent à chacune des trois variétés ; ils sont au nombre de 3 pour chacune. Il y en a 21 attribués à l'éclat (kāntiraṅga). Total : 30.

213 Le rubis est *ūrdhvvartī*, *adhovartī* ou *pārṇvavartī*, selon que l'éclat global est supérieur, inférieur ou moyen.

- 214 yo mañir ueyate<sup>1</sup> bāhyañr vahnirāḡisamadyutiḥ  
kāntiraṅgas tu vijñeyo ratnaḡāstraviḡāradañḥ
- 215 bālārkaḡlimukhyañ caiva darpaṇe dhārayen mañiṇ  
tanmañicēhāyāmadhye tu kāntiraṅgāñ vinirdiḡet
- 216 tatkāntiṇ sarṡapañr gauraiḥ pramāṇaṇr dhārayed budhaḥ  
tad vakṡye lakṡaṇai raṅgaiḥ sarṡapañr nātivimḡakaiḥ<sup>2</sup>
- 217 mūrdhni kāntipramāṇas tu kaḡcid bhavati yo mañiḥ  
viṇḡam ekottaraṇ raṅge kṡatriyaṇ ca vinirdiḡet
- 218 yavārdhañ yavam ekaṇ tu dvau yavārdham adhikyatā<sup>3</sup>  
māṡāyanmaṇayotsargaṇ yavam ekaṇ tu mānasam
- 219 ūrdhvavartir mañiḡ caiva yavotsargapramāṇataḥ  
yavamātrasya vistāre teṡāṇ mūlyañ kathaṇ bhavet

214 Les profanes dépeignent un rubis en disant qu'il brille comme une gerbe de flammes : c'est aux connaisseurs de mesurer son éclat (*kāntiraṅga*).

215 Qu'on place un rubis sur un miroir, en face du soleil levant : c'est par les ombres de la pierre ainsi placée qu'on détermine les *kāntiraṅgas*.

216 Que le sage pèse la *kānti* en prenant pour mesure les sarṡapas blancs. J'exprimerai également le *raṅga* en sarṡapas comptés au-dessus de vingt.

217. La pierre venant en tête de celles comprises dans la graduation de la *kānti*, a 20 sarṡapas ; un de plus, et elle passe au *raṅga* : on la désigne alors comme kṡatriya.

218 1/2 yava, 1 yava, 2 yavas, 2 1/2 yavas. Au degré suivant, on atteint l'unité de mesure qui succède à la graduation en yavas. Le yava, pris isolément, est une mesure théorique.

219 Soit un rubis ūrdhvavarti, dont le volume dépasse la graduation en yavas : quel sera le prix de la mesure de yavas, qui sert de base à la progression ?

1. A. B. mueyate. C. D. lakṡyate..

2. Corr. raṅgaṇ sarṡapañr ativimḡakaiḥ.

3. Stance très altérée. — Elle mq. tout entière dans C. D. — A. B. n'ont que le 1<sup>re</sup> hémistiche, le 2<sup>e</sup> est donné par R. — Corr. atikramāt | mātṛā yava-mānotsargaṇ.

- 220 daḡottaraṇ gaṭe dve ca padmarāgasya mūlyatā  
kuruvindaṇ pade<sup>1</sup> nyūnaṇ saugandheḡ cārdhamūlyatā
- 221 . . . . .<sup>2</sup>  
ḡataṇ pañcādhikaṇ pārcve saptasaptaty adho bhavet
- 222 saugandhika ūrdhvavartīḡ ḡatapañcādhiko<sup>3</sup> bhavet  
saptasaptatī pārcve tu pañcācārdham<sup>4</sup> adhaḡ sṇptaḡ
- 223 yavatrayapramāṇena ekaikaṇ vārdhate yadi  
khyāpayed dviguṇaṇ mūlyaṇ yāvad gātrāḡjabhīr bhavet
- 224 maṇimātraṇ<sup>5</sup> ca pādāṇḡḡair nyūnaṇ tasya bhavet kvacit  
kṣiyate dviguṇaṇ mūlyaṇ kathayāmi mahāmune
- 225 kāntīraṅgo<sup>6</sup> maṇīr yas tu yavamātrapramāṇataḡ  
deyaṇ pañcagataṇ mūlyaṇ padmarāge mahāmune  
dvigataṇ ca ḡatārdhaṇ ca pañcācārdhaṇ ḡatādhikaṇ

220 Le padmarāga vaut 210, le kuruvinda 1/4 de moins (158), le saugandhika moitié moins (105).

221 [Le padmarāga ūrdhvavartī vaut 210; pārcvavartī, 158; adhovartī, 105. Le kuruvinda ūrdhvavartī vaut 158;] pārcvavartī, 105; adhovartī, 77.

222 Le saugandhika ūrdhvavartī vaut 105; pārcvavartī, 77; adhovartī, 25.

223 En prenant pour unité un groupe de 3 yavas, chaque fois que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela jusqu'à 8 volumes.

224 Lorsque le volume diminue par fractions successives d'un quart, le prix diminue chaque fois du double. Je vous le dis, ô grands Munis.

225 Lorsque le rubis est *kāntīraṅga*, l'unité constituée par [trois] yavas, vaut 500 dans le padmarāga, 250 [dans le kuruvinda], 125 [dans le saugandhika].

1. Mss. pade.

2. A. B. insèrent ici, certainement hors de sa place, le demi-ḡloka *dvigatam ca*, etc., que nous joignons à la stance 225. Il n'est pas dans C D.

3. Mss. saptas.

4. A. B. "ārdher. C. "ārdha. D. "ārdhe.

5. A. C. D. "aḡ. B. "a.

6. B. kāntīḡ kantir. — Ce ḡloka manque dans les autres mss.

- 226 kântisarṣapakântis tu ekaikaṃ vardhate kvacit  
sthāpayed dviguṇaṃ mūlyaṃ yāvad viṃçatisarṣapāḥ
- 227 kuruvindaḥ sugandhiḥ ca kântiraṅgo bhaved yadi  
pidāṃṣe kṣiyate mūlyaṃ teṣāṃ caiva krameṇa tu
- 228 mâtṛādhikaḥ <sup>1</sup> ca kântiḥ ca kaçeid bhavati yo maṇiḥ  
ubhau teṣāṃ ca yaṃ mūlyaṃ tan mūlyaṃ khyāpayed budhaḥ
- 229 adhikādhikamātraḥ ca kântihinaḥ ca yad bhavet <sup>2</sup>  
kṣiyate mātṛamūlyaṃ ca kântimūlyaṃ vinirdiçet
- 230 ṣaḍviṃçatkoṭibhiḥ caiva lakṣaṃ ekonaviṃçatīḥ  
catuṛdaṣasahasraṇi padmarāgaparaḥ smṛtaḥ
- 231 sucehāyāni sugātrāṇi lakṣaṇāṇi saṃyutāni ca  
siṃhalaśyāpi ṣaḍbhāgam andhratambarayoḥ <sup>3</sup> bhavet
- 232 kalapurākare ye ca maṇayo lakṣaṇānvitāḥ  
tribhāgaṃ siṃhalaśyāpi laghu mūlyaṃ niyojayet

226 Lorsque l'éclat, mesuré en kânti-sarṣapas, augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela jusqu'à 20 sarṣapas.

227 Si le rubis kântiraṅga est un kuruvinda ou un saugandhika, le prix diminue successivement d'un quart.

228 Lorsque le rubis a la double supériorité de la dimension et de l'éclat (*dhutī*), que le sage fixe le prix afférent à chacun de ces deux éléments.

229 Mais s'il est d'éclat inférieur, fût-il d'une dimension extraordinaire, cette dimension perd toute valeur; c'est l'éclat seul qui détermine le prix.

230 Le plus beau padmarāga est estimé 261,914,000.

231 A supposer qu'ils soient d'une belle couleur, d'une bonne dimension et présentent les marques requises, les rubis d'Andhra et de Tumbara valent 1/6 des rubis de Ceylan.

232 Ceux de Kalapura, pourvus des marques requises, n'ont qu'une faible valeur : un tiers de ceux de Ceylan.

1. Leçon de R. — A. B. mâtṛādhikaḥ. C. D. mâtṛādhike.

2. Mss. mātṛaṃ ca kântihinaṃ.

3. Ex corr. — A. B. D. randhra. C. randhre.

- 233 diptilakṣaṇasamīyuktam prāpyate mūlyam uttamam  
dip̄tilakṣaṇabhānam ca kīncin mūlyam niyojayet
- 234 ākare cottame jātī lakṣaṇair varjitā yadi  
pramāṇam ca bhavet teṣāṃ jātītvā mūlyam vinirdiṣet
- 235 laghutvam kāmalaṭvam ca padmarāge parityajet  
laghu vajram praṇapsanti gurutvam padmarāgake
- 236 samdeho jāyate kaṇṭhī kṛtrime sahaje pi vā  
lekḥayet sthānasamīyuktā ubhau cāpi parasparam
- 237 ajātīr naṇyate jātīr <sup>1</sup> jātībhāṃ ca prakāṣayet  
lakṣaṇenaiva <sup>2</sup> lakṣyam tu samdeham ca parityajet
- 238 nīlam vā padmarāgam vā vajreṇaiva tu lakṣayet  
na cānyañiḥ cakvate lekhyam ṇaṇair nāpi vilekḥayet

iti padmarāgaparīkṣā

233 S'il possède l'éclat et les marques, le rubis atteint un très haut prix; s'il en est dépourvu, on peut l'estimer ce qu'on voudra.

234 Lorsque des rubis, originaires de la meilleure mine, sont dépourvus des marques, tout en étant de bonne dimension, qu'on en fixe le prix à bon esient.

235 Il faut rejeter le rubis léger ou jaunâtre. Dans le diamant, c'est la légèreté qu'on prise; dans le rubis, c'est le poids.

236 Lorsqu'on doute si le rubis est vrai ou faux, il suffit d'en frotter deux l'un contre l'autre.

237 Le faux s'éteint, le vrai jette l'éclat propre aux vrais rubis. C'est par ce moyen seul qu'il convient de l'éprouver et de faire disparaître ses doutes.

238 Le rubis, comme le saphir, se vérifie aussi au moyen du diamant: aucune autre substance ne le peut rayer; la pierre de touche elle-même ne le raje pas.

1. Mss. jātīm.

2. Ex corr. — A. lakṣaṇenaiva

## IV

- 239 dānavendraḥ surendreṇa hato vajreṇa mastake  
tena vajraprahāreṇa patito dharāṇitale
- 240 asṅkṣiptāsthidantāni vikṣiptāni dīḥ dīḥ  
patite locane yatra dānavasya mahātmanah
- 241 mahānilākarās tatra udbhūtāḥ suradurlabhāḥ  
viṣaye śiṅhale caiva gaṅgātulyā mahānadi
- 242 tīradvaye ca tannadhye vikṣipte nayane tathā  
īṣanmātṛe pṛthaksthāne kālīṅgaviṣaye sthite <sup>1</sup>
- 243 kālīṅgadega <sup>2</sup> utpannā jātīs tatṛakarādhamāḥ  
śiṅhalasyākarā ye vai samudbhūtāḥ suśobhanāḥ

IV. *Saphir.*

239 L'Indra des Dīnavas fut frappé à la tête par la foudre de l'Indra des Suras, et ce coup de foudre le précipita sur la terre.

240 Sang, bile, os, dents furent semés de tous côtés. Là où tombèrent les yeux du Dānava magnanime.

241 se formèrent des gisements de grands saphirs (*mahānilās*), difficilement accessibles aux dieux mêmes. Il est dans l'île de Ceylan une grande rivière égale au Gange :

242 C'est sur ses deux rives et dans son lit que sont tombés les yeux : une petite portion seulement a trouvé place à l'écart, dans le district du Kālīṅga.

243 Les mines qui se sont formées dans le Kālīṅga sont les

1. A. B. sthīdā. C. 'tā. D. 'tāḥ.

2. Mss. degam.

- 244 mahānilās te vijñeyās triṣu lokesu vīrutāḥ  
nīmadhārakā vijñeyāḥ kālīṅgaviśayodbhavāḥ
- 245 martyalokākaran dyaui tu uttamādhamasamjñakau  
sūphalasyākarodbhūtā mahānilās tu ye smṛtāḥ
- 246 caturvarṇā vijñāniyāc chāyābhedenā lakṣayet  
iṣaṭśīlās tu yo nīlo jñeyo varṇottamas tathā
- 247 kimpēd āraktanīlās tu vijñevāḥ kṣatriyās tathā  
vaiçyas tu pītanīlābhāḥ cūdra yāḥ kṛṣṇānilābhāḥ
- 248 kalapūrākaranīlo<sup>1</sup> gavāṃ cakṣurnibho bhavet  
kālīṅgākaranīlās tu cyeṇacakṣurnibho mataḥ
- 249 caturvarṇās tathā santi cūdravaiçyanurpadvijāḥ  
pūrvam yathā mayā khyātāḥ nīlānāṃ varṇalakṣaṇam  
tatpūrvam dhāraṇāt teṣāṃ cūdravaiçyanurpadvijāḥ
- 250 ākarotpattivarṇānāṃ khyātā ye munipūṃgavaiḥ  
doṣāṃs teṣāṃ pravakṣyāmi guṇāṃ chāyāc ca mūlyatām

dernières de toutes. Celles de Ceylan au contraire ont une haute réputation.

244 Les saphirs de ces dernières mines sont appelés les « grands saphirs » (*mahānilās*) : ils sont renommés dans les trois mondes. Ceux qui viennent du Kālīṅga ne sont des saphirs que de nom.

245 Voilà les deux mines qui existent dans le monde des hommes, et qu'on nomme supérieure et inférieure. Les saphirs originaires de la mine de Ceylan, appelés les grands saphirs,

246 forment quatre castes caractérisées par la couleur. Le saphir d'un bleu tirant sur le blanc est un brahmane,

247 Celui dont le bleu est légèrement teinté de rouge est un kṣatriya. Le vaiçya est bleu jaune, et le cūdra bleu noir.

248 Le saphir de Kalapura rappelle par sa couleur l'œil de la vache, celui du Kālīṅga l'œil de l'aigle.

249 Ainsi, il y a quatre castes de saphirs : cūdra, vaiçya, kṣatriya, brahmane. Ces castes, selon que je viens de les définir, produisent respectivement leurs bons effets pour les Cūdras, les Vaiçyas, les Kṣatriyas et les Brahmanes qui les portent.

250 Telles sont et l'origine, et les mines et les castes du saphir.

1. D. kalapūrākaranīlās tu — Les pēdas b-c manquent dans A. B

- 251 nilasya śaḍvidhā doṣā guṇāc catvāra eva ca  
chāyāc caikadaça proktā mūlyam śoḍaça kaṁ tathā
- 252 abhṛakā paṭalacehāyā karkarā trāsabhinnakam  
mṛdā pāśāṇam tu śoḍhā mahānilasya dūṣaṇam
- 253 abhṛacehāyam tu nilam yo ajñānād dhārayet kvacit  
vibhāvāyukṣayam yāti vidyut patati mastake
- 254 karkarādoṣasamnyuktadhāraṇāc caiva kiṁ phalam  
degatvāgo daridratvam dhiṭe doṣair na mueyate<sup>1</sup>
- 255 karkarādoṣasamnyuktadhāraṇāc caiva kiṁ bhavet  
dhanvantariḥ svayam cāpi vyādhidoṣān na muñcati
- 256 trāsadoṣeṇa samnyuktaḥ ko doṣas tasya sambhavet  
vyāghrasīṃhābhīkṣebhyo daṁṣṭribhyaç ca bhayam bhavet
- 257 sabāhyabhinnadoṣasya indranilasya dūṣaṇam  
vaidhavyam putraçokaç<sup>2</sup> ca dhiṭe doṣair na mueyate

J'en dirai maintenant les défauts, les qualités, les nuances et les prix, tels que les ont enseignés les Taureaux des Manis.

251 Le saphir a six défauts, quatre qualités, onze nuances et seize prix.

252 Surface nuageuse (*abhṛaka*), gravier (*karkarā*), brisure apparente (*trāsa*), fente (*bhinna*), argile (*mṛdā*), pierre (*pāśāṇa*) : voilà les six défauts du saphir.

253 Celui qui porte par ignorance un saphir couleur de nuage, perd son bien, abrège sa vie et attire la foudre sur sa tête.

254 Si on porte un saphir granuleux (*karkarā*), quel fruit en advient-il ? L'exil et la misère. Et tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

255 Si on porte un saphir granuleux, qu'advient-il encore ? Des maladies, que Dhanvantari lui-même ne saurait guérir.

256 Si le saphir a pour défaut une brisure, quelle en est la conséquence ? Le danger des tigres, des lions, des serpents, des ours, des bêtes féroces.

257 Le saphir fendu de part en part a pour résultats le veuvage

1. Cet hémistiche manque dans C. D., ainsi que le 1<sup>er</sup> hémistiche du śloka suivant.

2. Mss. çokaṁ.



- 258 indranilasya madhye tu mṛdā chāyāiva vā<sup>1</sup> bhavet  
dṛpte nakhāgrakeçāntaṃ sadyaḥ kuṣṭhi bhaven naraḥ
- 259 anyapāśāṇo<sup>2</sup> nilānāṃ kāyamadhye bhaved yadi  
raṇe parāṇumukhatvaṃ ca khaḍgapātaḥ ca mastake
- 260 indranilasya ṣaḍ doṣāḥ khyātāḥ sarve svavistaram  
guṇāṃś teçāṃ pravakṣyāmi gṛyantu munayaḥ pṛthak
- 261 gurur<sup>3</sup> snigdhaḥ suraṅgādhyāḥ svātmaavatpāreçarañjanaḥ  
indranilāḥ samākhyātaḥ caturbhiḥ ca mahāguṇaiḥ
- 262 indranilamaneç chāyāṃ kathayāmi mahāmune  
guṇacechāyāviçeṣeṇa tasya mūlyam<sup>4</sup> pracakṣmahe<sup>1</sup>
- 263 nilirasanibhāḥ kecin nilakaṇṭhanibhāḥ pare  
lakṣmipatinibhāḥ kecin lavalipuṣpasanunibhāḥ

et la perte des fils. Et, tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

258 S'il y a au milieu du saphir de l'argile ou une couleur qui en ait l'apparence, l'homme qui le porte devient aussitôt lépreux du bout des ongles à l'extrémité des cheveux.

259 S'il se trouve une autre pierre incrustée au milieu du saphir, c'est la déroute et des coups d'épée sur la tête.

260 Les six défauts du saphir viennent d'être énumérés tous en détail. Je vais en dire les qualités. Écoutez, Munis.

261 Lourd (*guru*), velouté (*snigdha*), d'une belle nuance (*suraṅgādhyā*), colorant comme lui tout ce qui l'entoure (*pārççarañjana*) : tel est le saphir avec ses quatre qualités.

262 Je vais énoncer les nuances du saphir, ô grands Munis. Ensuite nous en fixerons le prix d'après les qualités et les couleurs.

263 Certains saphirs ont la couleur de l'indigo liquide, d'autres celles de Nilakaṇṭha (Çiva), de l'époux de Lakṣmi (Viṣṇu), de la fleur de lavalī.

1. Ex. corr. — A. mṛtachāyā ca vā. B. mṛtachāyā ca yā. C. mṛtsna<sup>2</sup>. D. mṛtachāyāvavā.

2. Leçon de R. — A. B. kāmā<sup>2</sup>.

3. Le 2<sup>e</sup> hémistiche n'est que dans C.

- 264 atasipuṣpasapṅkācāḥ kṛṣṇāc ca girikarṇivat  
mattakokilakaṇṭhābhā mayāragalavarecasāḥ
- 265 alipakṣanibhāḥ keśe chriṣakusumatviṣaḥ  
indivaranibhāḥ keśe chāyāc caikaḍaḥ smṛtāḥ
- 266 doṣahinaṃ guṇādhyam ca ākaraṇ cottamaṃ yadi  
tasya mūlyam pravakṣyāmi cāstradṛṣṭena karmamā
- 267 piṇḍastho pi prakāśo pi lakṣaṇaḥ sampyuto pi ca  
śoḍaṇam mūlyam uddiṣṭam ratnacāstramanuṣibhiḥ
- 268 kṣīramadhye kṣīpeṇ nīlam ānilam ca payo bhavet  
indranilāḥ sa vijñeyaḥ cāstroktena parikṣitāḥ
- 269 caktir eṣā guṇo yasya indranilasya lakṣaṇam  
rañjayed ātmapārevastham na jyotir api hanti ca
- 270 kāntiraṅgeṣu yan mūlyam padmarāgeṣu yat smṛtam  
yojayed indranilasya yavamātram bhaved yadi
- 271 snigdham ca nilavarṇādhyam piṇḍastham samprakāṣitam  
hinaṃ saugandhikam vāpi tanmūlyam yojayed budhaḥ

264 D'autres ont l'aspect d'une fleur d'atasi, la nuance foncée de la girikarṇi, la couleur de la gorge du kokila en rut ou de la gorge du paon.

265 Certains ont la couleur d'une aile d'abeille, de la fleur de çriṣa, du lotus bleu. Telles sont les onze nuances du saphir.

266 Soit un saphir sans défaut, pourvu des qualités requises et provenant de la meilleure mine : je vais en fixer le prix, selon la méthode indiquée par le cāstra.

267 Le saphir qui possède le volume, l'éclat et les marques, est susceptible de seize prix, au dire des connaisseurs.

268 Jetez un saphir (*nīla*) dans du lait : si le lait devient bleuâtre, il faut reconnaître ce saphir pour un *indranila*, vérifié selon la règle du cāstra.

269 Le saphir qui a cette puissance comme attribut caractéristique colore tout ce qui l'environne, et nulle lumière ne peut l'éclipser.

270 Le prix fixé pour le *padmarāga* *kāntiraṅga* doit être attribué à l'*indranila*, s'il a la même mesure de yavas.

271 Si le saphir est d'un éclat velouté, d'un bleu intense, d'une

- 272 anyadoṣavinirmuktam uttamākaraśaṃmūbham  
piṇḍasya cārddhamūlyāni bālavṛddhe<sup>1</sup> niyojayet
- 273 pārevarañjananilānāṃ yavamātrapramāṇātah  
bhavet pañcagatāṃ mūlyāṃ ratnaḡāstra udāhṛtam
- 274 yavamātrapramāṇena lakṣaṇāḥ saṃvutāṃ yadi  
piṇḍastham ekamūlyāṃ ca yavād vāpi vinirdiḡet
- 275 yavamātrāḡabhir yāvād indranilas tū yo bhavet  
catuḡṣaṡṣisahasrāṇi parāṃ mūlyāṃ samādiḡet
- 276 vistareṇa mayā khyātāṃ mahānilasya mūlyakam  
pūṇaḥ saṃkṣepamātreṇa bālavṛddhasya lakṣaṇam
- 277 hīnāṃḡusiktāṃ hy udaye ca kāle  
yathā ca puṣpaṃ tv atasīsamuttham  
tathā samacchāyasamṛddhilakṣaṇam  
tam indranilāṃ vibudhāḥ paṭhanti

égale dimension, brillant, on lui assigne le prix de la catégorie inférieure (kuruvinda) ou du sangandhika.

272 S'il est exempt de tout autre défaut et semblable aux saphirs de la mine supérieure, le *bālavṛddha* vaut moitié moins qu'un de ces saphirs de même dimension que lui.

273 Aux saphirs rayonnants (*pārevarañjana*) le ratnaḡāstra attribue comme prix 500, par unité de yavas.

274 Selon la dimension du saphir en yavas, — s'il possède d'ailleurs les marques requises, — qu'on lui attribue soit le prix simple, si cette dimension est égale à l'unité, soit un prix proportionnel au nombre des unités.

275 Le saphir qui atteint 8 unités de yavas vaut 64,000; c'est le prix le plus élevé.

276 J'ai exposé en détail le prix du saphir *mahānila*; je vais maintenant décrire brièvement le *bālavṛddha*.

277 Une fleur d'atasi baignée par la lune à son lever; si telle est sa riche couleur, et qu'il ait les marques propices, les sages le nomment *indranila*.

1. D'après R. Mss., vṛddhimi.

- 278      yathā ca puṣpaṃ tv atāsisamuttham  
             madhyāhṇakāle raviraṇmidiptam  
             saṃkocake kṣṇavivarṇarūkṣam  
             sā jirṇavarṇā ca bhavet svadīptiḥ
- 279      mṣāraliptam raviraṇmitaptam  
             sūryāstamāne paripakvabhūtam  
             āpāṇḍuram karkarasuigdhabhāvam  
             cāvālanilā ca bhavet ca diptiḥ
- 280      nilacchāyāc ca pāṣāṇā dṛṣyante vasudhātale  
             cāstrabāhyena tu jñātum maghavāpi na cakyate
- 281      vibhāvānuṣṇam ārogyam saubhāgyam caurvasaṃtatih  
             dhāraṇād indranilaśya supṛitaḥ ṣaṭiko bhavet

itindranilaparikṣā

278 Une fleur d'atasi brûlée par le soleil de midi, crispée, noire, décolorée, rugueuse : tel est son aspect, quand sa couleur a vieilli.

279 Trempée de rosée, réchauffée par le soleil couchant, mûrie, pâlie, d'un velouté dur, cette même fleur représente un troisième aspect, bleu comme la mousse d'eau.

280 On voit sur la surface de la terre bien des pierres de couleur bleue : Maghavan lui-même ne pourrait les reconnaître sans le secours du cāstra.

281 En portant un saphir, on acquiert richesse, longue vie, santé, bonheur, courage, postérité : on est aimé, on possède toutes choses par centaines.

## V

iṣaya ūcūḥ

- 282 pūṇaḥ pṛechanti te sarve munayaḥ ca mahādārāt  
kathyatāṃ pāñcamāṃ ratnaṃ mahāmārakatāṃ munē

agastir uvāca

- 283 ratnāḥ ca vividhā jāta dānavasya caritātḥ  
tasya pittaṃ grhītvā tu pātālādhipatir yayau<sup>1</sup>  
284 saṃtuṣṭaḥ cāntarikṣe tu yāvad gacchet svam ālayam  
tāvat sa pacyate saurir jananimokṣakāraṇam

V. *Émeraude.*

282 Les Munis demandent encore avec grand respect : « Parle-nous de la cinquième gemme, de l'émeraude, ô Muni. »

## AGASTI

283 Diverses gemmes sont nées du corps du Dānava. S'emparrant de sa bile, le roi du Pātāla partit.

284 Mais tandis que, joyeux, il regagne sa demeure à travers les airs, le frère de Śūrya le voit. Garuḍa, instrument de la délivrance de sa mère,

1. Leçon de R. — A. bhavet. B. maruḥ et.

- 285 tasya vegagatir jātā mūrehitāḥ pānnagādhipāḥ  
gatibhaṅgorago jāto vihvalo bhrāntalocanaḥ
- 286 prabhraṣaṇaṁ tasya tat pittaṁ mukhasthaṁ dharanītale  
patitaṁ durgame sthāne viśame durdhare pi ca
- 287 turaṅkaviśramasthīne udadhes tīrasampidhan  
dharaṁdīro gīris tatra triṣu lokaṣu viśrūtaḥ
- 288 tatra jātākaraḥ creṣṭhā maraktasya mahāmune  
ākaraḥ naiva siddhyanti alpabhāgyair naraḥ kvacit  
sādhako bhāgyakālena mahāratnaṁ tu paçyate
- 289 sapta doṣā guṇāḥ pañca chāyā cāṣṭavidhā smṛtā  
mūlyaṁ dvādaçakaṁ proktaṁ maraktasya mahāmune
- 290 rūkṣaṁ caiva ca viṣphoṭaṁ pāsāṇaṁ malinaṁ tathā  
karkarā jaṭharaç caiva çabalaç caiva saptamaḥ
- 291 rūkṣadoṣeṇasamyukte vyādhir aṣṭottaraṁ çatam  
viṣphoṭe khaḍgaghātaṁ ca lalāṭa udare çire

285 Il prend son essor impétueux. Le roi des serpents tombe en pâmoison. Arrêté par les tressaillements de sa poitrine, sur laquelle il marche, il roule des yeux égarés.

286 La bile, échappée de sa gueule, tombe sur la terre, dans un lieu impraticable, accidenté, inhabitable.

287 Dans un lieu accidenté du pays des Turaṅkas, aux environs du rivage de la mer, est un mont, roi de la terre, célèbre dans les trois mondes.

288 Là sont des mines d'émeraude, les meilleures qui soient. Et ces mines ne sont point à la portée des misérables. Mais le magicien, en un moment favorable, peut voir cette noble gemme.

289 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités, huit nuances et douze prix.

290 Raboteuse (*rūkṣa*) ; bosselée (*viṣphoṭa*) ; pierreuse (*pāsāṇa*) ; tachée (*malina*) ; granuleuse (*karkarā*) ; terne (*jaṭhara*) ; bigarrée (*çabala*) ; voilà les sept défauts.

291 L'émeraude raboteuse attire les cent huit maladies ; bosselée, les coups d'épée sur le front, le ventre, la tête.

- 292 bāndhavaiḥ suhṛdair duḥkhaṃ pi śiṅgaśaṃyate pi ca  
bandhiro nḍho bhavet kṣipraṃ yatkare malinaṃ bhavet<sup>1</sup>
- 293 vaidhavyaṃ puṣṭakac<sup>2</sup> ca karkarā loṣadhāraṇāt  
jaṭharadoṣasaṃyukto dāṃṣṭribhyo pi bhayaṃ bhavet
- 294 cābalena tu saṃyuktaḥ sa māṃsītyajyatāṃ bhṛṅgam  
dhruvaṃ mṛtyum avāpuoti yasya haste sa vidyate
- 295 ākarotpatidoṣaḥ ca kathitās te suvīṣṭaram  
guṇāṃ cāyāṃ ca mūlyaṃ ca vakṣyāmi gr̥hyatāṃ mune
- 296 yāni ratnāni tiṣṭhanti pañcaguṇayutāni ca  
kālakūṭādisarveṣāṃ viṣavegaḥ prajacyati
- 297 svacchaṃ guruḥ suvarṇaṃ ca snigdhaecchāyam areṇukam  
pañcaguṇasaṃyuktaṃ maraktaṃ tad viṣāpaham
- 298 nalinipatramadhye tu jalabīndur yathā sthitaḥ  
tathā marakataecchāyā cāmālpaharitāmala

292 Avec une émeraude pierreuse, on souffre dans ses parents et ses amis. Celui qui porte au doigt une émeraude tachée devient promptement aveugle et sourd.

293 Granulense, l'émeraude entraîne le veuvage et la perte des fils; terne, le danger des bêtes féroces.

294 Quant à l'émeraude bigarrée, qu'on s'en défasse sans retard: celui qui la porte au doigt va à une mort certaine.

295 L'origine, les gîtes, les défauts viennent d'être exposés en détail. Je vais dire maintenant les qualités, les nuances et les prix. Écoutez, Munis.

296 Les émeraudes qui sont douées des cinq qualités détruisent l'effet de tous les poisons, le Kālakūṭa en tête.

297 Transparente (*svaccha*), lourde (*guru*), bien colorée (*sarav-  
ṇa*), d'un reflet velouté (*snigdhaecchāya*), sans poussière (*areṇuka*): l'émeraude douée de ces cinq qualités détruit l'effet du poison.

298 Pure comme une goutte d'eau sur une feuille de lotus est l'émeraude foncée ou légèrement verte.

1. A. B. pittaṃ malinaṃ bhavet. D. nityam. C. yaḥ kare malinaṃ karaṃ.

2. Mss. çokam.

- 299 kṛtvā karatale caiva bhāskarābhimukhaṃ dhṛtam  
rañjayed ātmapāreṣvaṃ ca mahāmarakataṃ smṛtam
- 300 gajavājirathair dattair viprāṇāṃ viśuvāyane  
tat puṇyaṃ dhārayed yas tu marakataṃ na saṃśayaḥ
- 301 bhujaṅgaripupakṣābhaṃ cāṣapakṣanibhaṃ bhavet  
kācarāgaṃ bhavet kiṃcid ambhaḥcaivālabhaṃ tathā
- 302 bālaṅkasya pakṣābhaṃ khadyotapṛṣṭhavarcaśam  
kiṃcid cīrīṣapuspābhaṃ chāyā cāṣavidhā smṛtā
- 303 sahaḥajā bhavet chāyā tribhiḥ cyaṃmalikā bhavet  
bhedāc caturvidhāḥ santi mahāmarakatasya ca
- 304 prathamaṃ caivālabhaṃ ca cūkapakṣanibhaṃ tathā  
cīrīṣakusumābhaṃ ca caturthaṃ tutthakasya ca<sup>1</sup>
- 305 kva chāyā sahaḥajā bhāti cūkapakṣanibhā katham  
cīrīṣakusumābhā ca tutthakasya kathaṃ bhavet
- 306 haritacechāyām adhye tu kṛṣṇā bhā yadi saṃspṛṣet  
tutthakasya bhavet kāntir vijñeyā kṛṣṇacyāmala

299 L'émeraude qui, exposée au soleil, sur la paume de la main, colore ce qui l'entoure, est une « grande émeraude » (*mahāmarakata*).

300 Le mérite que l'on acquiert en donnant aux Brahmanes, après le sacrifice de l'équinoxe, des éléphants, des chevaux et des chars, on l'acquiert indubitablement en portant une émeraude.

301 Plume de paon; plume de geai; verre; eau; mousse d'eau;

302 plume de jeune perroquet; dos de khadyota; fleur de cīrīṣa : telles sont les huit couleurs de l'émeraude.

303 La couleur de la « grande émeraude » est normale (*sahaḥajā*) ou foncée (*cyaṃmalikā*). La première est unique; la seconde se subdivise en trois, ce qui donne quatre nuances :

304 1° mousse d'eau; 2° plume de perroquet; 3° fleur de cīrīṣa; 4° vitriol (*tutthaka*).

305 Où brille la couleur normale? Comment est-elle du perroquet, de la fleur de cīrīṣa, du vitriol?

306 Si au milieu de la couleur verte passe un reflet noir, c'est là l'éclat du vitriol, appelé vert-noir (*kṛṣṇacyāmala*).

1. Ce ṣṭaka n'est que dans D.



- 307 haritacechâyâmadhye<sup>1</sup> tu sitâ bhâ kînceid udbhavet  
gîriṣakusumabhâtîḥ sâ jñeyâ sîtaçyâmalâ
- 308 mahâmarakatamadhye hemajyotir yadâ bhavet  
tadvarṇâ çukapakṣâbhâ jñâtavyâ pîtaçyâmalâ
- 309 trâsahinaṃ tu varṇâdhyam susnigdham çaivalaprabham  
sadrataṃ kântimadhye tu maraktaṃ tad viṣâpahan
- 310 brâhmaṇaḥ kṣatriyo vaiçyaḥ çûdraç ceti çaturthakaḥ  
châyâbhedena vijñeyaṃ çaturvarṇyaṃ kramena tu
- 311 pramâṇagugasaṃnyuktaṃ çyâmalam ca viçesataḥ  
mûlyam dvâdaçakaṃ çaiva vakṣyâmi çrûyatâṃ mune
- 312 yathâ ca padmarâgasya khyâtaṃ mûlyam ca sarvataḥ  
tathâ marakatasyâpi çyâmale mûlyam âdiçet
- 313 vistârakântam yau mûlyam marakte sahaje bhavet  
çukâbham<sup>2</sup> ûrdhvavartîç ca pârcçe ca sîtaçyâmalam

307 Si au milieu de la couleur verte se montre un reflet blanc, c'est là l'éclat de la fleur de gîriṣa, appelé vert-blanc (*sîtaçyâmalâ*).

308 Si au milieu de l'émeraude paraît une lueur d'or, cette nuance est celle des plumes du perroquet : on l'appelle le vert jaune (*pîtaçyâmalâ*).

309 Exemple de brisure (*trâsa*), riche en couleur, d'un reflet velouté, couleur de mousse d'eau, excellente sous le rapport de l'éclat, l'émeraude détruit l'effet du poison.

310 Brahmane, kṣatriya, vaiçya, çûdra : voilà les quatre castes de l'émeraude, fondées sur la différence de couleur.

311 Soit une émeraude douée de dimension et de qualités, et spécialement une émeraude foncée : je dirai quels en sont les douze prix. Écoutez, Munis.

312 Tel que le prix a été fixé pour le *padmarâga*, tel absolument il doit être assigné à l'émeraude foncée.

313 Le prix est le même pour le rubis *vistârakânti* et pour l'émeraude de couleur normale (*sahaja*); pour le rubis *ûrdhra*

1. Ex. corr. — A. saritkaṣāya madhye. B. çarut. C. sanilachâyâ. D. saraktaṃ châyâç.

2. Mss. çukâbhâ ... çyâmatâ.

- 314 kathitāstam<sup>1</sup> adhoraṅgair yaṁ mūlyam tutthake hi tat  
bhavet pañcagatam mūlyam marakte sahaḥ pi vā
- 315 ṅukābhe dvigatam mūlyam daṇṭottaram viṇirdiṇet  
ṅiriśābhe gataikam ca pañcagad aṣṭakam bhavet
- 316 . . . . .  
gatam pañcādhikam maulya p yavamātrātmakam bhavet
- 317 yavamātrapramāṇena ekaikam vardhate yadi  
sthāpayed dviguṇam mūlyam yāvaṁ mātṛāṣṭakam<sup>2</sup> bhavet
- 318 mātṛair aṣṭabhiḥ ced yas tu lakṣaṇaiḥ saṁpyutas tathā  
catuṣṣaṣṭisahasrāṇi paramaṇam mūlyam ādicet
- 319 doṣaiḥ ca padmarāgūṇāṇi yathā mūlyam vihiyate  
tathā marakate mūlyam kṣīyate ca na saṁ ṇayati
- 320 sahaḥ cañjane kāntisaṁavartau<sup>3</sup> ca lāghave  
tathā caivārdhamūlyāni ratnānāṁ caiva dāpayet<sup>4</sup>

*carti* et pour l'émeraude couleur de perroquet; pour le rubis *pāracarartī* et pour l'émeraude couleur de ṅiriśa (*sitacyāmalā*).

314 Le prix indiqué pour le rubis *adhocartī* est celui de l'émeraude couleur de vitriol. Pour l'émeraude de couleur normale, le prix est 500.

315 Couleur de perroquet, elle vaut 210; couleur de ṅiriśa, 158.

316 [Couleur de vitriol bleu], 105. Ces prix sont ceux d'une unité de yavas.

317 Mais chaque fois que le volume augmente d'une unité de yavas, le prix est doublé, et cela jusqu'à huit fois.

318 L'émeraude qui contient huit unités, si elle est d'ailleurs pourvue des marques requises, vaut 64,000, qui est le prix le plus élevé.

319 De même que le prix du rubis décroît avec ses défauts, ainsi évidemment décroît le prix de l'émeraude.

320 La couleur étant normale et l'éclat équivalent, en cas de légèreté, on n'attribue aux pierres que la moitié du prix.

1. Corr. kathitāptam ou kathitāntam.

2. Mss. yavamātrāṣṭakam

3. Mss. "varte.

4. Ce ṅloka manque dans C.

321 dānavendrabalīyāgān maṇayaḥ ca vinirgatāḥ  
lokatrayahitārthāya tridaśaiḥ ca prakāṣitāḥ

iti marakataparīkṣā<sup>1</sup>

321 Le sacrifice héroïque de l'Indra des Dānavas a donné naissance aux gemmes, et pour le bien des trois mondes les Dieux les ont révélées.

---

1. A partir de cet endroit, le texte de C. est entièrement différent de celui des autres mss. Nous le donnerons en appendice.

## VI

## atha sphaṭikamaṇiparikṣā

- 322 sphaṭikaṃ dāḍimīrāgam açokamadhuvartikam  
kāntyātīraktaṃ gandhādhyam na ca raṅgaḥ suraṅgakam
- 323 kāñcanābhaṃ virūpākṣaṃ bhedaś tan nilagandhikam  
gomedakaṃ ca vaiḍūryaṃ maraktaṃ<sup>1</sup> ca caturvidham
- 324 çuddhasphaṭikagarbheṣu rāgaṇām ekaviṃṣatīḥ  
lakṣyās tattvena lakṣaṃ tu rāgabhedaiḥ pṛthak pṛthak
- 325 vajram ekaṃ parityajya ratnāni tv itare daṇḍa  
laghutvaṃ komalatvaṃ ca çāstrair vidvān parityajet

VI. *Cristal de roche.*

322 Le cristal de roche est couleur de grenade, d'açoka ou de miel; — rouge d'un rouge éclatant, jaune comme le santal; — incolore, très coloré;

323 brillant comme l'or, multiforme. Il comprend quatre espèces : le *nilagandhika*, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude.

324 Les couleurs du cristal pur peuvent être considérées en fait comme étant au nombre de 21. Mais en comptant une à une les nuances de ces couleurs, on arriverait à cent mille.

325 Le diamant mis à part, il y en dix autres qui sont des

---

1. Leçon de R. — Mss. raktakaṃ.

- 326 ratnam ekâdaçaṇi proktaṇi sarve sphaṭikajâtayaḥ  
teṣaṇi bâhyâni tatraiva pravâlavajramauktikâḥ<sup>1</sup>
- 327 jalabindau ca vajre<sup>2</sup> ca padmarâgendranilayoḥ  
marakteṣu ca saṇṇprktaṇi mahâratneṣu pañcasu
- 328 puṣyarâgaṇi ca vaiḍûryaṇi gomeḍaṇi sphaṭikaṇi prabham  
pañcoparatnam eteṣaṇi pravâlaḥ caiva ṣaṭ smṛtâḥ
- 329 gurutvaṇi lâghavatvaṇi ca vajrâṇaṇi mauktikeṣu ca  
taulyena paçyati mûlyam çâstroktena tu maṇḍali
- 330 padmarâgendranilânâṇi maraktânâṇi tathaiva ca  
yavamâtrapramâṇena maṇḍali mûlyam âdiçet
- 331 yatra mâtrâṣṭabhiç caiva çâstroktaṇi tu pramâṇataḥ  
ata ūrdhvam adhaḥ kâryaṇi karṇamadhye vinirdiçet
- 332 ebhedanollekhanaiç caiva sthâpane bandhane tathâ  
ghaṭayanti pramâṇena tena saṇṇghaṭṭa ucya-te

*ratnas*. Ceux qui sont légers ou tendres doivent être rejetés par l'homme instruit dans les çâstras.

326 Il y a onze espèces de gemmes, savoir : toutes celles qui sont de la classe du cristal de roche (*sphaṭika*), et trois qui sont en dehors de cette classe : le corail, le diamant et la perle.

327-328 Aux cinq grandes gemmes (*mahâratnâni*), qui sont la perle, le diamant, le rubis, le saphir et l'émeraude, correspondent cinq gemmes inférieures (*uparatnâni*) : la topaze, l'œil-de-chat, l'hyacinthe, le cristal de roche, le *prabha* (?). On en compte une sixième : le corail.

329 La pesanteur et la légèreté sont les qualités respectives de la perle et du diamant : c'est d'après le poids que l'expert fixe le prix, suivant les règles du çâstra.

330 Pour le rubis, le saphir et l'émeraude, l'expert détermine le prix en se servant du yava comme unité de mesure.

331 Parfois le çâstra énonce le prix d'une gemme supposée de 8 mesures ; au-dessus ou au-dessous, il faut le déterminer par calcul.

332 Par la taille et le frottement on groupe (*ghaṭayanti*), selon

1. A. B. pravalam. D. °â.

2. Mss. °bindum ca vajram.

- 333 gātraraṅgagunaḍoṣāṃs tanmūlyāny ākarāṃs tathā  
gāstrahinā na paṇyanti yadi sāksād alam<sup>1</sup> bhavet
- 334 gāstracakṣur vinā ratnaṃ nānyo vetti kadācana<sup>2</sup>  
na hi gāstraṃ vinā cakṣuḥ ratnākarādivid bhavet<sup>3</sup>  
asādhyā tridaṇaiḥ caiva parikṣā gāstravarjitā
- 335 ṣṭitaruḥ ca tālāḥoke<sup>4</sup> meruḥṅge caturmukham  
ṣaktir netraṃ raviḥ puṣpaṃ māṅgalyānāṃ vibhūṣaṇam
- 336 sthāpanā daḍadhā proktā daḍānāṃ mārgatas trayam  
pārijātaḥ caturtho jño lakṣaḥ cecchāsahair daḍa<sup>5</sup>
- 337 mārgataḥ ṣaḍvidhā jñeyāḥ karṇasyābharaṇāḥ ṣubhāḥ  
uragā mākarā kirtir meruḥ kusumacandramāḥ
- 338 caturvidhaṃ ṣikhyāṃ ca pañcamam caiva yat smṛtam  
kaṇṭhābharaṇakam jñeyam ratnaḥgāstrair udāhṛtam

leur dimension, les pierres en parures fixes (*sthāpana*) ou flexibles (*bandhana*) : c'est ce qu'on appelle un groupe (*saṃghaṭṭa*).

333 Dimension, couleur, qualités, défauts, prix, gîtes, les ignorants du gāstra ne voient rien de tout cela, encore que parfaitement clair.

334 Sans l'œil du gāstra, on ne peut jamais connaître un joyau. Car, sans le gāstra, l'œil ne peut reconnaître le gîte, etc., d'une pierre. Impossible aux dieux mêmes est la vérification des gemmes, sans l'aide du gāstra.

335 *Figuier, palme, açoka, Meru, quatre-faces, lance, œil, soleil, fleur* : ainsi se nomment celles des amulettes qui peuvent servir de parure.

336 Les parures fixes sont au nombre de dix : de ces dix, trois sont de bon ton ; le *pārijāta* est la quatrième ; les autres sont appelées *jña, lakṣa, icchā*... (?).

337 Six sont de bon ton comme parures d'oreilles : on les nomme *serpent, makara, gloire, Meru, fleur, lune*.

338 L'ornement de la chevelure est de quatre sortes ; et celui

1. Mss. ahaṃ.

2. Cet hémistiche manque dans A. D.

3. Ex corr. — A. B. ratnavāṇarathasya tu. D. ratnākaravidho bhavet. R. ratnānām ākarādikaṃ.

4. Ex corr. — A. talāḥoke. D. tayāloke. B. latāmiṇo merubhaṅge.

5. Cet hémistiche se trouve dans les mss. à la suite de 337.

- 339 yan miçrikam dvayor málâ tribhiḥ sâraṃ tad ucyate  
karṇe kaṇṭhe ca madhye ca ratnaçâstraviçâradaiḥ
- 340 pañcabhiḥ kramahâraç ca kanakaiḥ khacitâni ca  
teçâṃ madhye bahûktâni tatsañjñâṃ khyâpayed budhaḥ
- 341 varṇâbharanavṛttau ca ratnaçâstraviçâradaiḥ  
pañcabhiḥ ca mahâratnaiḥ<sup>1</sup> kanakaiḥ khacitâni ca
- 342 sadoṣam alpanûlyam ca bahumûlyam guṇânvitam  
parikṣitam ca tad ratnam kâryaçrisukhadâyakam
- 343 bhânave padmarâgaç ca mauktikam soma ucyate  
pravâlo ŋgarake caiva budhe marakataṃ tathâ
- 344 bṛhaspatau puşyarâgaḥ çukre vajraṃ tathaiva ca  
indranilalḥ çanau caiva râhau gomeda ucyate  
vaiçḍṛyaratnam ketumâṃ grahâṇâṃ idam îpsitam

ity agastimataṃ samâptam

que les ratnaçâstras nomment le cinquième, il faut savoir que c'est l'ornement du cou.

339 La parure de l'oreille, du cou ou de la taille, si elle se compose de deux [pierres] est appelée *málâ* par ceux qui connaissent le çâstra; et *sâra*, si elle se compose de trois.

340-341 Composée de cinq [pierres], elle est dite *kramahâra*. [Ces pierres] sont rehaussées de montures d'or, selon lesquelles elles reçoivent beaucoup de noms : le sage, instruit dans les ratnaçâstras, doit savoir énoncer ces noms, en distinguant la couleur, la nature de l'ornement, les cinq grandes gemmes et les montures d'or.

342 Défectueux, un joyau est de peu de prix; qualifié, de grand prix; étant bien vérifié, il donne le succès, la prospérité, le bonheur.

343 Le rubis est consacré au Soleil, la perle à la Lune, le corail à Mars, l'émeraude à Mercure:

344 la topaze à Jupiter, le diamant à Vénus, le saphir à Saturne, l'hyacinthe à Râhu, l'œil-de-chat aux nœuds. Telles sont les préférences des planètes.

1. Corr. mahâratnâni pañcaiva. (V. 340, Var.)

## APPENDICE<sup>1</sup>

### Agastirşir uvāca

- 1 pañca ratnāni mukhyāni coparatnacatuṣṭayam  
likhyante cātra saṃbhidyē tathā manyaṃ tathā guṇam
- 2 vajraṃ ca mauktikaṃ caiva māṇikyaṃ nilam eva ca  
marakataṃ ca vijñeyaṃ mahāratnāni pañcadhā
- 3 uparatnāni catvāri kathayāmi cṛṇuṣva tat  
gomedaṃ puṣyarāgaṃ ca vaidūryaṃ ca pravālakam
- 4 svacchakāntir guruḥ snigdho varṇe gomūtrasaṃnibhaḥ  
dhavalah piñjaro dhanyo gomedaḥ cātiviçrutah
- 5 caturdhā jātībhedas tu gomede varṇamānataḥ  
brāhmaṇaḥ kṣatriyo vaiçyaḥ çūdraḥ cāpi<sup>2</sup> tathābruvan

iti gomedaratnādhikārah

- 6 kalahasthodbhavaḥ pitaḥ śiṃhalodbhavapiñjaraḥ  
çaṇapuşpîsamah<sup>3</sup> kântya svacchabhāvas tu cikvanaḥ  
putrado varado dhanyo puṣyarāgamañir mataḥ

iti çripuşyarāgaparikṣādhikārah samāptaḥ

---

1. V. p. 129. note.

2. çūdreşvapi.

3. saṇapuşpa°.



- 7 mlecchasamdeṣe na caile barhikaṇṭhanibho bhavet  
samdhisūtraṃ bhavet cīvetaṃ dahane diptimad guru
- 8 ... karkaṣodbhavaḥ pitaḥ sūtraḥ syād diptibhāsuraḥ  
andhakāre yathāṅgāro dipto karkoda ucyate
- 9 mārjāranayanaprāyaṃ rasonapratimaṃ hi ca  
kaṭhinaṃ nirmalaṃ snigdhaṃ vaiḍūryaṃ kṣatramaṇḍalam

iti kasaṇīyāparikṣā

- 10 hemakandamahācaile mlecchabhūdiḥ parvate  
lavanaḥ sāgaro tatra pravālotpattibhūmayah
- 11 bandhūkapuṣpasindūradādimikusumaprabhaḥ  
lohitaḥ suhitaḥ snigdhaḥ sa pravālamāṇir mataḥ

iti vidrumapravālaparikṣā samāptā

- 12 gomeḍe rajataṃ maulyaṃ pravāle pi tathaiva ca  
vaiḍūrye padmarāge ca mūlyaṃ svarṇasamaṃ bhavet
- 13 vajraṃ ca mauktikaṃ cīvetaṃ māṇikaṃ lohitaṃ viduḥ  
nilaṃ nilaṃ samākhyātaṃ maraktaṃ haritaṃ hitam
- 14 cīvetaṃ pitaṃ ca gomeḍaṃ puṣṭyārāgaṃ ca piṇḍajaram  
pravālaṃ lohitaṃ proktaṃ vaiḍūryaṃ pāṇḍuraṃ hitam
- 15 sarvadā sarvabhāṇḍeṣu sarvapaṇye viṣeṣataḥ  
jāṇiyāt sarvabhāṣāḥ ca hastasaṃjñāṃ vaṇigvaraḥ
- 16 ekadvitricatuḥsaṃjñās tarjanyādyanguligrahe<sup>1</sup>  
sāṅguṣṭhāni punar lātu saṃgrahe pañca saṃsthitāḥ
- 17 kaṇiṣṭhāditalasparṣe ṣaṭsaptaṣṭāṇavakramaḥ  
tarjanyaḥ daṣa vijñeyās tadādānān nakhāgrataḥ<sup>2</sup>

1. gr̥he.

2. naṣāhato.

- 18 ekadvitricatuhpañcadaça jñeyā yathākramam  
hastatalasya<sup>1</sup> saṁsparçāt punaḥ pañcadaça kramāt
- 19 talaiḥ kañiṣṭhakādīnāṁ ṣaṣṭaptāṣṭanavādhikāḥ  
kramaço daça vijñeyā hastasaṁjñāviçāradaḥ
- 20 tarjanyādadvitricatuhpañcagrahe yathākramam  
viṇçaṁ triṇçaḥ catvāriṇçaḥ pañçaḥ ca<sup>2</sup> prakīrtitaṁ
- 21 kañiṣṭhādyaṅgulitale ṣaṣṭisaptatyacīṭayaḥ  
navati sa kramo jñeyas tarjanyardhagrahe<sup>3</sup> çatam
- 22 madhyamārdhe sahasraikam ayuto<sup>4</sup> nāmikārdhage  
lakṣaikam ca kañiṣṭhārdhe prayuto ṅguṣṭha<sup>5</sup> eva ca
- 23 maṇibandhe punaḥ koṭiṁ karasaṁjñāṁ ca dāpayet  
deçakālaṁ yathājñānaṁ hastasaṁjñāvidō viduḥ

iti çirratnavyavasāye mūlyārpaṇe  
karasaṁjñā samāptā

- 24 athāhaṁ<sup>6</sup> saṁpravakṣyāmi navaratne navagrahān  
tatkilānaṁ yathā sthānaṁ çṛṇu taṁ munipuṇḡava
- 25 = 342.
- 26 = 343.
- 27 teṣāṁ gr̥he yad ākhyātaṁ sāmpratam vakṣyate dhunā  
bhānūr gr̥haṁ vartulaṁ ca catuṣkoṇam [ca] candramāḥ
- 28 bhaume veçma trikoṇam syān nāgavalīdalaṁ budhaḥ  
pañcakoṇam jivagr̥haṁ koṇāṣṭaṁ bṛhgujasthalam
- 29 rathākāram çaniṣṭhānaṁ sūryākāram tamasthalam  
ketuveçma dhvajākāram purā proktaṁ ca sūribhiḥ  
uccasthāne yadā khedā tadā ratnāni kilayet

1. talastha.

2. viṇça triṇçaṁ ca catvāri çata pañçaçat...

3. gr̥he.

4. ayutaṁ.

5. prayutaṁ anguṣṭham.

6. athāidaṁ.

- 30 pūrve ca vajraṃ saṃsthāpyaṃ mauktikaṃ cāgnikopake  
pravālaṃ dakṣiṇe proktaṃ gomeḍaṃ nairṛte smṛtaṃ
- 31 paçcime ca nilaṇaṇṇir vaiḍūryaṃ vāyukopake  
uttare puṣyārāgaṃ ca iṣṇye marakataṃ hitaṃ
- 32 madhye sthāpyaṃ padmarāgaṃ navaratnasya nāyakam  
çubhe laṅge çubhe iṣye<sup>1</sup> sthāpayet tad grahodaye
- 33 amūṇi nava ratnāni yaḥ kare dhārayed budhaḥ  
sa ca mukhibhavaṇ<sup>2</sup> nityaṃ rājyamānyaṃ çriyaṃ labhet
- 34 yasya haste ca tiṣṭhanti navaratnāni nityaçaḥ  
sa pūjyaḥ sarvadā loke bhuktimuktiḥ labhet<sup>3</sup> tu saḥ

iti çiratanaparikṣāçāstre çryagastirṣeçvarapraṇite ca-  
turuparatnas-yotpatimūlyavarṇanahastasaṃjñākatha-  
nas<sup>4</sup> tathā navaratnasya navagrahassthāpananiveçana-  
vidhiṇidarganavarṇano<sup>5</sup> nāma ṣaṣṭho dhyāyāḥ

atha ratnaçāstre nānāvidhāni ratnāni likhyante

ṛçaya ūcuh

- 35 vyāsāgastivārāhādīmunināṃ ratnasāgarāt  
nirmathya jñānaçailena ṣaṣṭiratnam udāhṛtam

1 padmarāga	11 mahānila	21 lohitaḥkṣa
2 puṣyārāga	12 indranila	22 samārāgalla
3 marakata	13 rāgakara	23 haṃsagarbha
4 karketana	14 vibhavaḥkara	24 vidrūma
5 hira	15 jvaraḥkara	25 añjana
6 vaiḍūrya	16 rogahara	26 aṅka
7 candrakānta	17 çūlahara	27 riṣṭa
8 sūryakānta	18 viṣahara	28 muktāphala
9 jalakānta	19 çatruḥhara	29 çrikānta
10 nila	20 ruçaka	30 çivakānta

1. Corr. ṛtau (?).

2. sa muṣi ca bhaven.

3. "mukti bhavet.

4. caturtha uparatna... kathanahastasaṃjñā

5. sthāpanatasya niveçana.

31 çivamkara	41 aparājita	51 jyotiṣkara
32 priyamkara	42 gaṇḍodaka	52 çvetaruci
33 bhadramkara	43 kaustubha	53 guṇamāli
34 prabhamkara	44 karkoṭaka	54 haṃsamāli
35 ābhamkara	45 pulaka	55 amṇumāli
36 candraprabha	46 saugandhika	56 devānanda
37 sāgaraprabha	47 subhaga	57 kṣiratailasphaṭika
38 prabhānātha	48 saubhāgyakara	58 maṇitridhā
39 açoka	49 dhṛtikara	59 garuḍodgāra
40 vitaçoka	50 puṣṭikara	60 cintāmaṇi

iti ṣaṣṭiratnajātayaḥ

- 36 proktaṃ caturdhā sphaṭikaṃ candrakāntamaṇiḥ smṛtaḥ  
sūryakānto dvitīyas tu jalakāntas tṛtīyakah  
haṃsagarbhamāṇis turyo guṇās tasya pṛthak pṛthak
- 37 candrakānto mṛtaçrāvi sūryakānto gnikārakah  
jalakānto jalasphoṭi haṃsagarbho viṣāpahal
- 38 dṛṣṭiyai nirmalakam nilam pitaṃ saubhāgyadāyakam  
ratnaṃ pirojakam vakṣyam çyāmakaṃ viṣanāçanam

iti pirojaparikṣā

39-57 . . . . .<sup>1</sup>

- 58 yad vajramaṇivad<sup>2</sup> diptaṃ rekhādoṣavivarjitam  
ṣaṭkoṇam laghu cāṣṭāṅgam ratnaṃ cintāmaṇiḥ smṛtam
- 59 yasya grhe ca tiṣṭhati ratnaṃ cintāmaṇiḥ sadā  
trisandhyaṃ pūjayeṇ nityaṃ manobhiṣṭaphalapradam
- 60 kecin nilapadās tato ruṇarueḥ keci ca vidyutprabhāḥ  
kekilocanasatprabhā bahuvidhārekḥāyutā vartulā  
vikhyātaḥ sa mahāmaṇir bahuvidhābaddho narāṇāṃ kare  
bhūtaṃ nāçayatiha sūryasadṛḥ sphūrjatpratāpānvitaḥ

1. Ces stances sont extraites du *Maṇimāhātmya*. (Vid. *infra*.)

2. yan maṇir vajravat.

- 61 etad eva mayā khyātaṃ maṇināṃ guṇalakṣaṇam  
yad ratnaṃ castrīṇā bhinnam<sup>1</sup> gharṣitaṃ vā punaḥ punaḥ  
62 tat sarvaṃ niṣphalaṃ jñeyaṃ guṇas tasya ca hiyate  
yat ratnaṃ sahajo tyantaṃ tad ratnaṃ guṇabhājanam

agastya uvāca

- 63 maṇayas tu tridhā proktā maṇḍūkasarpamānavāḥ  
teṣāṃ gīrṣeṣu jāyante pṛthak pṛthak prabhāvayuk  
64 nilacchavisamāyuktā trikoṇā dīptbhāsurā  
guṇjās trayāḥ pramāṇaḥ syur maṇḍūkasya maṇir bhavet  
65 tiṣṭhatī yasya gehe ca maṇḍūkamaṇir idṛcī  
sa dhani ca sukhī bhogī rājyamānaḥ sadā bhavet  
66 kajjalacchavisamkācā vartulā vyālaçirṣajā  
guṇjāḥ pañca pramāṇaḥ syuḥ sā maṇir viśadarpahā  
67 caturaçrā catuṣkoṇā catuṣkoṇā (*sic*) ca paṇḍurā  
guṇjācatuṣṭayī mánā[n] naramaṇir jayakāriṇī  
68 khyātaṃ ratnaparijñānaṃ janānāṃ hitakāmyayā  
yaḥ paṭhed manuḥ dhīmān nṛpamānyaṃ labhet sadā  
69 ratnaçāstre sadābhyāsaṃ yaḥ karotī narottama  
sa çriyaṃ labhate kīrtiṃ ratnavṛddhiḥ sadā bhavet  
70 yāvad vyomasaraḥkriḍe rājahaṃso virājate  
vibudhair vācyaṃāno sau tavan nandatu pustakaḥ

iti çiriratnaparikṣāçāstre agastirṣipraṇīte ṣaṣṭiratna-  
nirṇayaḥ keçit sphatikādiratnasya lakṣaṇaguṇakatha-  
naṃ tathā pīrājāmaṇiparikṣāvarṇano nāma saptaṃ  
dhyāyaḥ saṃpūrṇaḥ

1. bhidaṃ.



# NAVARATNAPARÎKṢĀ

## MANUSCRITS

L. Londres, India Office Library, n° 1568. (Relié à la suite du ms. A, de l'*Agastimata*). Papier. Devanâgarî. 19 ff. de 10 lignes. Colophon : iti ratnaparikṣā samâptâ | dharmapurigrâme revâkub-jâsaṅgame bilvakeçvaranâgeçvarasannidhau likhitam | saṃvat 1642 (= 1585 ap. J.-C.) varṣe çrâvaṇe kṛṣṇapakṣe ekâdaçi çanau granthasamâptiḥ || — Ce ms., très incorrect, ne contient pas les stances 1-35, 92-98.

B. Bikaner, bibliothèque du Mahârâja, n° 1566. Papier. Devanâgarî. 9 ff., s. d. D'après le colophon, il ferait partie du *Smṛtisâroddhâra* de Nârâyaṇa Paṇḍita.

T. Tanjore, n° 10308. Olles. Telugu. Incomplet de la fin. (Burnell, Catalogue, p. 141 b.) Compilation de textes relatifs aux gemmes : le premier est notre *Ratnaparikṣā*; les autres ne sont que de courts extraits assemblés sans ordre et introduits par les mots « granthântare ». Ce ms. est dans le rapport le plus étroit avec celui de Bikaner; toutefois il ne fait point mention de Nârâyaṇa et s'intitule *Ratnaparikṣā* au lieu de *Nara*. Je ne connais ce manuscrit que par une copie, que M. Hultzsch a eu l'obligeance de faire exécuter pour moi.

Ce texte est inédit.

---

## I

1 athedânîṇṇ pravakṣyâmi ratnâdinâṇṇ samudbhavam<sup>1</sup>

## navaratnaparîkṣâ

2 pṛechanti munayaḥ sarve kṛtâñjalipuṭâḥ sthitâḥ  
upa meror badarikâyâm agastyam munipuṇḡavam

3 devadânavagandharvavidyâdharanaroragâḥ  
eteṣâṇṇ bhûṣaṇaṇṇ bhâvyam anyeṣâṇṇ surarakṣasâṇṇ

4 kirîṭe kaṭisûtre ca kuṇḍale kaṇṭhabhûṣaṇe  
ityâdibhûṣaṇeṣv eva ratnasammelanâya ca

5 tadutpattim parîkṣâṇṇ ca brûhi no munisattama

I. *Préambule.*

1 Je dirai maintenant l'origine des gemmes, etc.

2 Tous les Munis, étant à la Badarikâ, près du mont Meru, interrogent, les mains jointes, Agastya, Taureau des Munis.

3 « Les gemmes destinées à servir de parure aux Devas, aux Dânavas, aux Gandharvas, aux Vidyâdharas, aux hommes, aux Serpents et aux autres Suras et Rakṣas ;

4 A être montées en diadèmes, ceintures, anneaux, colliers et autres ornements ;

5 Dis-nous leur origine et la manière de les vérifier, ô le plus

---

1. Ce demi-çloka et le titre qui suit ne sont que dans le ms. B. Tout le préambule (st. 1-35) manque dans L.



munināṃ vacanaṃ śrutvā munireṣṭho bravīd vacaḥ

- 6 utpattim ākaraṃ varṇaṃ guṇadoṣaṃ tathaiva ca  
maulyaṃ maṇḍalikaṃ<sup>1</sup> caiva mānakaṃ hastasaṃjñayā  
7 tridivasyopakārārthaṃ vaktuṃ samupacakrame

agastya uvāca

purā pṛthivyāṃ ratnāni garbhe santi hi sarvaṇaḥ

- 8 ratnagarbheti sā bhūmiḥ khyātābhūd bhuvanatrāye  
tato vajrasuro nāma babhūvāmarasūdanaḥ  
9 ākrāntā rakṣasā tena triloke<sup>2</sup> vajradelhinā  
sarve devās tato jagmū rājadhaniṃ ṣatakratoḥ  
10 vāsavaṃ prārthayām āsuḥ proccair jaya jayeti ca

excellent des Munis. » — Ayant écouté le discours des Munis, le premier des Munis prit la parole.

6 Origine, gîte, couleur, qualités et défauts, prix, expert, estimation par les signes de la main,

7 pour rendre service au monde, il se mit à dire tout cela.

#### AGASTYA

De temps immémorial, les gemmes sont encluses de toutes parts en leur matrice, la terre.

8 Et c'est pourquoi, entre les trois mondes, la terre a été appelée la matrice des gemmes. Or, il y avait un Asura, nommé Vajra, persécuteur des immortels.

9 Opprimés dans les trois mondes par ce Rakṣas au corps de diamant, tous les dieux allèrent au palais de Ṣatakratu.

10 Et ils prièrent à haute voix Vāsava, en disant : « Victoire ! Victoire !

1. Mss. maṇḍalikaṃ.

2. Mss. triloki.

## devā ābuh

- 11 jaya deva mahādeva jaya tvaṃ pākaśana  
jaya vāsava devendra jaya tvaṃ hi çatakrato
- 12 jaya indra sahasrākṣa jaya çakra çacipate  
vṛtrāre jaya daityāre dānavāre jaya prabho
- 13 namo namas te khiladevadeva  
namo namas te hi sahasranetra  
devendra nas trāhy asurāc ca bhītān  
punaç ca bhūyo pi namo namas te
- 14 iti stutvā mahendraṃ taṃ devāḥ prāñjalayaḥ sthitāḥ  
stutyā tayā prasanno bhūd indraḥ pratyabravīt surān

## indra uvāca

- 15 yadartham āgatā yūyaṃ devās tv agnipurogamāḥ  
viditaṃ bhavatāṃ kāryaṃ sādhaṃyāmi tat surāḥ
- 16 kāpatyena tataḥ çakro brāhmaṇiṇi tanum ādadhe  
vajrāsuraḥ sthito yatra tatragāt sa puraṇḍaraḥ

11 » Victoire à toi, Deva Mahādeva ! Victoire à toi, Châtieur de Pāka ! Victoire, ô Vāsava, Indra des dieux ! Victoire, Çatakratu !

12 » Victoire, Indra aux mille yeux ! Victoire, Çakra, époux de Çaci ! Victoire, ennemi de Vṛtra, ennemi des Daityas, ennemi des Dānavas ! Victoire, Maître !

13 » Hommage, hommage à toi, Dieu de tous les dieux ! Hommage à toi, qui as mille yeux ! Indra des dieux, sauve-nous de l'Asura redoutable. Et derechef et plus encore, hommage, hommage à toi ! »

14 Ainsi les dieux célébrèrent Mahendra, debout, les mains jointes. Et Indra, satisfait de leur invocation, dit aux Suras :

15 « Maintenant que je connais la chose en vue de laquelle vous êtes venus, Agni en tête, je l'accomplirai, Suras ! »

16 Recourant à la ruse, Çakra revêtit le corps d'un Brahmane. Là où habitait Vajrāsura, là se rendit Puraṇḍara.

- 17 āyāntaṃ brāhmaṇaṃ dr̥ṣṭvā pratyudgamaḥ mahāsuraḥ  
 āsaurādyupacāreṇa pūjayām āsa taṃ dvijaṃ
- 18 kimarthaṃ āgataṃ brahmaṇa ājñāpaya mahāmune  
 kariṣyāmi hi tat kāryaṃ yat te manasi vartate

brāhmaṇa uvāca

- 19 vajrāsura mahābhāga yadi me manasi sthitaṃ  
 dadāsi cet tarhi dehi çariraṃ tava sundaram
- 20 vijñāya daityaḥ kāpatyaṃ dadau tasmai çarirakam  
 çastrair abhedyam tasyendras tadvajreñjāhanaç çhiraḥ
- 21 çakreṇa nihate daitye tasmān vajrāsura tataḥ  
 devadundubhayo nedur naṃtue çāpsurogaṇāḥ
- 22 tasya dehād viniṣkrāntāḥ samastaratnajātayaḥ  
 teṣāṃ madhye mukhyaratne vajrasaṃjñā kṛtā suraiḥ
- 23 girovakṣodgatā viprah bābujāḥ kṣatriyāḥ smṛtāḥ  
 nābher jātās tathā vaiçyās tatpadbhyāṃ gūdrajātayaḥ
- 24 tato devoragaiḥ siddhair yakṣarākṣaakiṇmaraiḥ  
 gṛhituṃ ratnajālaṃ tac chiṣṭaṃ martye prakāçitam

17 Voyant venir le Brahmane, le grand Asura sortit à sa rencontre, et il l'honora en lui offrant un siège, etc.

18 « Pourquoi es-tu venu, Brahmane ? Dis-le-moi, ô grand Muni. Car je ferai la chose qui te tient au cœur. »

19 « Puissant Vajrāsura, si tu veux me donner ce qui me tient au cœur, donne-moi ton beau corps. »

20 Le Daitya reconnut la fourberie : néanmoins il lui donna son corps ; et sa tête, que les épées ne pouvaient entamer, Indra la frappa de sa foudre.

21 Et quand Çakra eut tué le Daitya Vajrāsura, les tambours des dieux retentirent et les troupes des Apsaras dansèrent.

22 De son corps sortirent toutes les classes des gemmes. La pierre qui, parmi elles, tient le premier rang, reçut des dieux le nom de Vajra (diamant).

23 De la tête et de la poitrine naquirent les brahmanes, des bras les kṣatriyas, du nombril les vaiçyas, des pieds les gūdras.

24 Les dieux, les Serpents, les Siddhas, les Yakṣas, les Rāk-

- 25 aṣṭau vajrákarāḥ creṣṭhā yugacchandānuvartināḥ  
dvau dvau te śānuvartante kṛtādiṣu yathākramam
- 26 yānti laghupramāṇāc ca yuganāce vinācitāḥ  
vajrāḥ cakrasya māhātmyād ākarād evam ākaram
- 27 vajrasya maulyaṃ yaḥ kuryād guṇaṃ doṣaṃ parikṣya ca  
aṣvamedhādhiko dharmas tasya syāc ca munīcvaraḥ
- 28 yo na veti guṇaṃ doṣaṃ maulyaṃ kuryād ayuktitaḥ  
tasya mūrdhni pated vajraṃ parvatānām ivāgaṇiḥ
- 29 brāhmaṇāḥ kṣatriyā vaiśyāḥ gūdrāc caiva caturvidhāḥ  
stripuṃnapuṃsakāc ceti trayas te liṅganirṇayāḥ
- 30 vajrādayo pi ye kecit tejovanto brhattarāḥ  
vṛttās te puruṣā jñeyā bindurekhādivarjitāḥ
- 31 rekhābindusamāyuktāḥ khaṇḍaças tāḥ striyaḥ smṛtāḥ  
sutejaśaḥ sattvavanto grāmaṇe tān niyojayet

sasas, les Kinnaras s'emparèrent de cette masse de joyaux. Le reste se manifesta chez les hommes.

25 Il y a huit mines qui produisent de beaux diamants. Leur roulement suit celui des yugas, deux par deux à chaque yuga, à partir du Kṛta.

26 C'est ainsi qu'ayant une durée éphémère, expirant à l'expiration du yuga, les diamants, par la puissance de Çakra, vont d'une mine à l'autre.

27 Celui qui sait fixer le prix du diamant, après en avoir éprouvé les qualités et les défauts, celui-là, ô maîtres des Munis, acquiert un mérite supérieur à celui de l'aṣvamedha.

28 Celui qui ne sait pas reconnaître les qualités et les défauts ne peut fixer le prix comme il convient: la foudre tombera sur sa tête, comme le tonnerre sur les montagnes.

29 Selon leurs caractères, les gemmes forment quatre catégories d'une part: brahmanes, kṣatriyas, vaiśyas, gūdras; et trois de l'autre: mâles, femelles, neutres.

30 Les diamants, etc., qui se trouvent être brillants, grands, exempts de goutte, de raie et de tout autre défaut, sont ceux qu'on reconnaît comme mâles.

31 Affectés de raie ou de goutte, fragmentaires, ils sont appelés femelles, s'ils sont d'ailleurs brillants et bons...



## II

- 36 ratnāni dhārayet koṣe cūddhāni guṇavanti ca  
saṃbhavaṃ ca tathā jātiṃ guṇaṃ doṣaṃ parīkṣya ca
- 37 kṛtayuge kaliṅgeṣu koṣale vajrasaṃbhavaḥ  
himālaye mātāṅgādrau tretāyāṃ kuṇḍodbhavaḥ
- 38 paṇḍrake ca surāṣṭre ca dvāpare parisaṃtatīḥ  
vairāgare ca sopāre kalau hirakasaṃbhavaḥ
- 39 guṇāḥ pañca samākhyātā doṣāḥ pañca prakīrtitāḥ  
chāyāc cetasro vijñeyā vajrāṇaṃ ratnakovidaiḥ
- 40 ṣaṭkoṇatvaṃ laghutvaṃ ca samāṣṭadalatā tathā  
tikṣṇāgratā nirmalatvaṃ ime pañca guṇāḥ smṛtāḥ
- 41 malo bindus tathā rekhā trāsaḥ kākapaḍaṃ ca yat  
ete doṣāḥ samākhyātāḥ pañca vajreṣu kovidaiḥ

II. *Diamant.*

36 Qu'on mette dans son trésor des bijoux authentiques et qualifiés, après en avoir vérifié l'origine, l'espèce, les qualités.

37-38 Le diamant se trouve : pendant l'âge Krta, dans le Kaliṅga et le Koṣala ; pendant l'âge Tretā, dans l'Himalaya et les montagnes du Mātāṅga ; pendant l'âge Dvāpara, dans le Paṇḍra et le Surāṣṭra ; pendant l'âge Kali dans le Vairāgara et à Sopāra.

39 Les connaisseurs attribuent au diamant cinq qualités, cinq défauts et quatre nuances.

40 Les cinq qualités du diamant consistent à être sexangulaire, léger, à huit faces égales, à pointes aiguës, et sans tache.

41 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yaca*), raie

- 42 çvetā raktā tathā pitā kṣṇā chāyā caturvīdhā  
viprakṣatriyavaigyanām çūdrajāter yathākramam
- 43 yajñair dānais tapobhiḥ ca yad āpnoti tad āpuṇyāt  
guṇayuktasya vajrasya viprajātyasya dhāraṇāt
- 44 jayaḥ parākramas tasya çatrunāçāç ca jāyate  
guṇavat kṣatrajātiyaṁ vajraṁ vasatī yadgrhe
- 45 kalā kuçalātā dravyaṁ prajñā kṣemo yaço mahat  
guṇinaḥ pavitratasya vaiçyajāteç ca dhāraṇāt
- 46 paropakāritā dākṣyaṁ dhanadhānyasamṛddhayaḥ  
guṇayuktasya vajrasya çūdrajāter hi dhāraṇāt
- 47 maḷo malinatā khyātā dhāraṇād<sup>1</sup> daṁṣṭriṇo bhayaṁ  
koṇe vyādhibhayaṁ proktaṁ madhye vahnibhayaṁ bhavet
- 48 doṣeṣu bindur āvarto parivarto yavākṛtiḥ  
caturdhaivaṁ samākhyātā bindavo vajrasaṁgrayaḥ

*rekḥā*), brisure apparente (*trāsa*), pied-de-corneille (*kākapada*) : voilà les cinq défauts du diamant, au dire des connaisseurs.

42 Blanc, rouge, jaune, noir : voilà les quatre nuances du diamant. Brahmane, kṣatriya, vaiçya, çūdra : telles sont les castes correspondantes.

43 Tout ce qu'on obtient au moyen des sacrifices, de l'aumône et des austérités, on peut l'obtenir en portant un diamant brahmane qualifié.

44 La victoire, la puissance, la ruine de ses ennemis sont le lot de quiconque a dans sa maison un diamant kṣatriya qualifié.

45 Art, habileté, richesse, sagesse, sécurité, grande gloire : tout cela s'acquiert en portant un diamant vaiçya qualifié.

46 Obligeance, adresse, richesse, grain, prospérité s'obtiennent en portant un diamant çūdra qualifié.

47 L'état d'un diamant taché s'appelle tache (*maḷa*). La tache des arêtes expose aux morsures des serpents ; celle des angles, à la maladie ; celle du milieu, au feu.

48 Les gouttes (*bindu*) qui affectent le diamant sont de quatre espèces appelées *bindu*, *āvarta*, *parivarta*, *yavākṛti*.

1. Corr. dhārāsu. Cf. *Agastimata*, 26.

- 49 rakto tra vartulo bindur āvartaḥ savyavartanaḥ  
raktaḥ ca parivartas tu rakta evāpasavyakaḥ
- 50 bindur āyur dhanam hanyād āvarto bhayam ādicet  
parivarte bhaved vyādhir yave tu phalam ucyate
- 51 sa ca raktas tathā pitaḥ cveṭaḥ ceti tridhā mataḥ  
raktavarṇe yave khyātaṃ gajācānām vināśanam
- 52 kulasyānto yave pite dhanam āyur site bhavet  
evaṃ doṣā guṇāc caktā yavabindor aṣeṣataḥ
- 53 savyavaktrā cūbhā rekhā vāmavaktrā bhayaṃkari  
chedabhrāntikari chedarekhā<sup>1</sup> cāstrabhayapradā
- 54 pakṣadvayapradṛcā yā chedagā sā prakīrtitā  
rekhā bandhuvināśāya jāyate vajrasamṛitā
- 55 aṅkaḥ kākapadākāro dṛcāte yaḥ pavau sthitaḥ  
sa mṛtyum ādicaty ācū dhanam vā sakalaṃ haret

49 Le *bindu* est rouge et rond : l'*āvarta* est rouge, mais s'enroule en spirale de gauche à droite ; le *parivarta*, rouge également, s'enroule de droite à gauche.

50 Le *bindu* détruit la vie et la fortune ; l'*āvarta* fait naître le danger, le *parivarta*, la maladie. Quant au *yava* (grain d'orge), voici quels en sont les effets.

51 Il peut être de trois sortes : rouge, jaune, blanc. Rouge, il cause la perte des éléphants et des chevaux.

52 Jaune, il amène l'extinction des races. Blanc, il procure la richesse et une longue vie. Nous avons exposé complètement les bons et les mauvais effets du *yava* et du *bindu*.

53 La raie (*rekhā*) qui regarde à droite est bienfaisante ; à gauche, dangereuse ; la raie qui coupe et donne l'illusion d'une coupure expose aux coups d'épée.

54 La raie visible des deux côtés du diamant est appelée *chedagā*. Elle cause la perte des parents.

55 Le diamant qui porte un signe ayant la forme d'un pied de corneille est l'avant-coureur d'une mort prompte ou d'une ruine complète.

1. Ex corr. — B. T. chedā. L. chede.



- 56 bhagnāgraṃ bhagnadhāraṃ ca dalahinaṃ ca vartulam  
kāntihinaṃ ca yad vajraṃ doṣāya na guṇāya tat
- 57 bhinnabhrāntikaras trāsaḥ sa trāsaṃ janayet sphuṭam  
evaṃ doṣā guṇāḥ cektā vajrāṇāṃ somabhūbhujā

iti vajraparīkṣā

56 Le diamant qui a les pointes ou les arêtes tronquées, les facettes imparfaites, qui est arrondi et sans éclat, ne peut produire que du mal et aucun bien.

57 Le *trāsa* donne l'illusion d'une brisure. Il produit inévitablement l'effroi (*trāsa*). C'est en ces termes que les qualités et les défauts du diamant sont exposés par le roi Soma.

## III

- 58 ibhāhikolamatsyānāṃ cīrse muktāphalodbhavaḥ  
tvaksāraçuktiçāṅkhāmāṃ garbhān muktāphalodgamah
- 59 dhārādharesu jāyate mauktikaṃ jalabindubhiḥ  
durlabhaṃ tan mahāratnaṃ devais tan niyate mbarāt
- 60 gajāhijaṃ suduṣprāpyaṃ mauktikaṃ tapasā vinā  
mauktikaṃ çukūjaṃ labhyaṃ ākareṣu kalau nṛbhiḥ
- 61 kukkuṇḍasamaṃ vittaṃ mauktikaṃ nivīḍaṃ guru  
ghanajaṃ bhānuṣaṅkāgaṃ devayogyam amānuṣam
- 62 kāmbojakumbhisambhūtaṃ dhātriphalanibhaṃ samam  
ātmanrapīṇjaracchāyaṃ mauktikaṃ mandadīdhitī

III. *Perle.*

58 La perle naît dans la tête de l'éléphant, du serpent, du sanglier et du poisson; dans la matrice du bambou, de l'huître et de la conque.

59 Dans les nuages, la perle se forme de gouttes d'eau. C'est un joyau des plus rares. Les dieux le retirent pour eux-mêmes de l'atmosphère.

60 La perle de l'éléphant, comme celle du serpent, est très difficile à obtenir sans austérités. Dans cet âge Kali, c'est la perle de l'huître qui est accessible aux hommes dans ses gîtes.

61 Pareille à un œuf de poule, ronde, pleine, lourde, éclatante comme le soleil, la perle du nuage est faite pour les dieux, non pour les hommes.

62 La perle produite par les éléphants du Kāmboja est égale en

- 63 phañijaṃ vartulaṃ raṃyaṃ nilacchāyaṃ mahādyuti  
puṇyahinā na paçyanti vāsukeḥ kulasaṃbhavam
- 64 kolaṃ kolasaṃkāçaṃ taddaṃśtrasadṛgaçchavi  
alabhaṃ manujaḥ ratnaṃ mauktikaṃ puṇyavarjitaiḥ
- 65 guṇjāphalasamasthaulyaṃ tīmijaṃ mauktikaṃ laghu  
pāṭalipuṣpasamkāçaṃ maudajāti<sup>1</sup> suvartulaṃ
- 66 vaṇçaṇaṃ çaçisaṃkāçaṃ kaṇkoliḥphalamātrakam  
prāpyate bahubhiḥ puṇyaḥ tad rakṣyaṃ vedamantrataḥ
- 67 varṣopalasamaḍṇī pāñcajanyaḥ kulodbhavam  
kapotāṇḍapramāṇaṃ tat kāntaṃ pāpaharaṃ çubham
- 68 çuktijaṃ mām̐budher madhye śiṇhale cāravāṭake  
pārasike barbare ca bhaven muktāphalaṃ çubham
- 69 svātyaṃ sthite ravau meghair ye muktā jalabindavaḥ  
te gīrṇāḥ çuktibhir muktā jāyante nirmalatviṣaḥ

dimension au fruit de la dhātrī, unie, d'une nuance d'or tirant sur le cuivre, et d'un faible éclat.

63 La perle du serpent est ronde, belle, d'une nuance bleue, d'un grand éclat. Ceux qui sont dépourvus de mérite spirituel ne peuvent apercevoir cette perle issue de la race de Vāsuki.

64 La perle du sanglier (*kola*) a la grosseur d'une baie de kola et l'éclat d'une défense de sanglier. Elle est inaccessible aux hommes dépourvus de mérite spirituel.

65 La perle du poisson est de la grosseur d'une guṇjā, légère, colorée comme une fleur de pāṭalī, d'un faible éclat, parfaitement ronde.

66 La perle du bambou a la teinte d'un rayon de lune et la dimension d'un fruit de kaṇkola. Il faut, pour l'obtenir, de grands mérites spirituels et, pour la garder, les mantras du Veda.

67 Brillante comme la grêle est la perle née dans la lignée de Pāñcajanya. Elle est de la grosseur d'un œuf de pigeon, éclatante, purifiante, salutaire.

68 La perle de l'huître naît au sein de l'Océan. Elle est bonne à Ceylan, à Āravāṭa, en Perse, en Barbara.

69 Lorsque le soleil est dans le signe de Svāti, les gouttes d'eau

1. Corr. °dyuti.

- 70 sthūlā madhyās tathā sūkṣmā bindumānānusārataḥ  
bhavanti muktās tāsāṃ ca mūlyam syān mānarūpataḥ
- 71 rukmiṇyākhyā bhavet chuktis tasyāṃ jātaṃ pramauktikaṃ  
nirmalaṃ kuṅkumacchāyaṃ jātīphalasamaṃ varam
- 72 amūlyam tad vinirdiṣṭam ratnalakṣaṇavedibhiḥ  
durlabham nṛpayogyaṃ syād alpabhāgyair na labhyate
- 73 susnigdham madhuracchāyaṃ mauktikaṃ siṃhalodbhavam  
āravāṭasamutpannam pītacchāyaṃ sunirmalam
- 74 pārasikodbhavam svaccham sitam muktāphalam çubham  
īṣacchāyaṃ ca rūkṣam ca mauktikaṃ barbarodbhavam
- 75 catvāraḥ syur mahādoṣāḥ ṣaṭkā madhyāḥ prakīrtitaḥ  
evam daça samākhyātās teṣāṃ vaksyāmi lakṣaṇam
- 76 yatraikadeçaśamlagnaḥ çuktikhaṇḍo vibhāvyaṭe  
çuktilagnaḥ samākhyātaḥ sa doṣaḥ kuṣṭhakāraḥ

qui tombent des nuages, absorbées par les huîtres, deviennent des perles d'un éclat immaculé.

70 Ces perles sont grosses, moyennes ou petites, suivant la dimension de la goutte. Leur prix dépend de leur volume et de leur forme.

71 Il est une huître appelée *rukmiṇi*. En elle naît la perle par excellence, immaculée, ayant la couleur du safran et la dimension du fruit de la jâtī.

72 Les connaisseurs la déclarent inappréciable. C'est un rare et royal joyau. Les misérables ne sauraient le posséder.

73 Parfaitement lisse et de couleur blonde est la perle de Ceylan. Celle d'Āravāṭa a une nuance jaune et une eau très pure.

74 La perle de Perse, qui est bonne, est transparente et blanche. Celle de Barbara est noirâtre et raboteuse.

75 La perle a dix défauts, quatre grands et six moyens. Je vais les définir.

76 Si la perle présente un fragment d'écaille attaché à quelque endroit de sa surface, on nomme ce défaut *çuktilagna*. Il produit la lèpre.

- 77 mīnalocanasaukāṇḍo dṛcyaṭe mauktike tu yaḥ  
matsyākṣaḥ sa tu doṣaḥ syāt putranācākaro dhruvam
- 78 dīptihīnaṃ gatacechāyaṃ jaraṭhaṃ tad vidur budhāḥ  
dārīdryajananaṃ yasmāt tasmāt tat parivarjayet
- 79 mauktikaṃ vidrumacechāyam atiraktaṃ vidur budhāḥ  
tasmin saṃdhārīte mṛtyur jāyate nātra saṃcayāḥ
- 80 upary upari tiṣṭhanti valayo yatra mauktike  
trivṛttaṃ nāma tat khyātaṃ durbhagatvavidhāyakam
- 81 avṛtavālayaṃ yat tu cipītaṃ tan nigadyate  
mauktikaṃ dhriyate yena tasmāt kirtivivarjitaḥ
- 82 trikoṇaṃ tryaṅgam ākhyātaṃ saubhāgyakṣayakārakam  
dirghaṃ ca yat kṛcāṃ proktaṃ prajñāvidhvaṃsakārakam
- 83 nirbhagnam ekato yat tu kṛcāpārcvaṃ tad ucyate  
sadoṣaṃ mauktikaṃ nityaṃ nirudyogakaraṃ hi tat
- 84 avṛttaṃ sphuṭīkopetaṃ khaṇḍasaṃnibharūpitaṃ  
aranyāṃ guṇahīnaṃ ca svalpamaulyaṃ hi mauktikam

77 Si elle porte un signe semblable à un œil de poisson, c'est le défaut appelé *matsyākṣa*. Il cause infailliblement la mort des fils.

78 La perle terne et décolorée est qualifiée de *jaraṭha* par les connaisseurs. Elle engendre la pauvreté: qu'on l'évite donc.

79 La perle qui a la couleur du corail est appelée par les connaisseurs *atirakta*. Si on la porte, elle cause la mort: aucun doute là-dessus.

80 Celle qui porte trois bourrelets superposés est dite *trivṛtta*: elle est une cause de malheur.

81 La perle dont le contour n'est pas parfaitement circulaire est dite *cipīta*. Celui qui la porte perd sa réputation.

82 La perle triangulaire est dite *tryaṅga*: elle détruit le bonheur. Celle qui est allongée se dit *kṛcā*: elle fait perdre la raison.

83 Celle qui est comme tranchée d'un côté se nomme *kṛcā-pārcva*. La perle affectée de ce défaut produit invariablement l'inertie.

84 La perle qui n'est pas ronde, qui porte une cassure, qui est comme faite de morceaux, qui n'a ni beauté ni qualités, est de peu de prix.

- 85 tārakādyutisaṃkāṣaṃ sutāraṃ tan nigadyate  
suvṛttaṃ mauktikaṃ yac ca guṇavat tat prakīrtyate
- 86 svacehaṃ doṣavinirmuktaṃ mauktikaṃ nirmalaṃ matam  
gurutvaṃ tolane yasya tad ghaṇaṃ mauktikaṃ matam
- 87 ṣṭāṃṣubimbasaṃkāṣaṃ mauktikaṃ snigdham ucyate  
vṛttaṃ rekhāvivhinaṃ yat tat syād asphuṭikaṃ ṣubham
- 88 idṛksarvagūṇopetaṃ mauktikaṃ yena dhāryate  
tasyāyur vardhate lakṣmīḥ sarvapāpaṃ prapaścayati
- 89 carturdhā mauktikacehāyā pītā ca madhurā sitā  
nilā ceti samākhyatā ratnatattvaparīkṣakāḥ
- 90 pītā lakṣmipradā jñeyā madhurā buddhivardhini  
ṣuklā yaścaskarī chāyā nilā saubhāgyanāciṇi
- 91 mañjaliḥ procyate guñjā tās tisro rūpakaṃ bhavet  
rūpakair daṣabhiḥ proktaḥ kalañjo nāma nāmataḥ
- 92 kāmasyapātradvayaṃ vṛttaṃ samānaṃ rūpamānataḥ  
catuṣchidrasamāyuktaṃ pratyekaṃ rajjuyantritam

85 La perle qui a un reflet d'étoile (*tārakā*) est dite *sutāra*; celle qui est bien ronde, *guṇavat* (qualifiée).

86 La perle transparente et sans défaut se nomme *nirmala*; celle qui pèse d'un grand poids sur la balance, *ghana*.

87 Celle qui ressemble au disque de la lune est dite *snigdha*; celle qui est ronde et sans aucune raie, *asphuṭika*.

88 Une perle pourvue de toutes ces qualités donne à qui la porte de longs jours, la prospérité et la rémission de ses péchés.

89 Les experts distinguent dans les perles quatre nuances : jaune (*pīta*), blonde (*madhura*), blanche (*sīta*), bleue (*nila*).

90 La nuance jaune produit la richesse; la blonde développe l'intelligence; la blanche donne la gloire; la bleue détruit le bonheur.

91 On nomme mañjali le poids d'une guñjā; trois mañjalis font un rūpaka, et dix rūpakas un kalañja.

92 [La balance comprend] deux plateaux de cuivre, ronds, semblables de forme et de dimension, percés de quatre trous, à chacun desquels est noué un fil;

- 93 daṇḍaḥ kâṁpsyamayāḥ ṣṭakṣṇo dvādaçaṅgulasamītaḥ  
aṇṇadavayasamānaḥ ca prāntayor mudrikāyutaḥ
- 94 madhye tasya prakartavyaḥ kaṇṭakaḥ kâṁpsyamīrmitaḥ  
pañcaṅgulāyatas tasya mūle chidraṇi prakalpayet
- 95 niveṣyā chidradeḥ ca ṣaḍāṅgulimātrakā  
ṣaḍāke prāntayos tasya kilayet toraṇākṛtīm
- 96 toraṇasya cīromadhye kartavyā laghukunḍalī<sup>1</sup>  
tatra rajjuṇi nibadhnīyāt taṁ dhṛtvā tolayet sudhīḥ
- 97 kalaṇjamānakaṇi dravyam ekadeḥ niveṣayet  
anyato jalabīnduṇi ca tolanārdhe<sup>2</sup> vinikṣipet
- 98 kaṇṭake tu same jāte toraṇasya ca madhyage  
tadā samaṇi vijānīyāt tolaṇaṇi nāma kovidaḥ
- 99 catvāri trīṇi yugmaṇi vā tathaikaṇi vā tulāsthitam  
samaṇi kalaṇjamānena tad uktam uttamaṇi kramāt

93 Une barre de cuivre, lisse, mesurant douze pouces, aux deux moitiés exactement symétriques, munie à chaque bout d'un anneau.

94 Au milieu est fixée une aiguille de cuivre longue de cinq pouces. Au pied de l'aiguille est percé un trou.

95 Dans ce trou, on introduit une broche d'un pouce de long, aux deux bouts de laquelle s'ajuste une pièce en forme d'arc.

96 Au milieu de la partie supérieure de cet arc s'adapte un petit anneau attaché à un fil. C'est en tenant ce fil que l'homme intelligent fait la pesée.

97 Qu'il mette d'une part un poids d'un kalaṇja, et qu'il dépose la perle sur l'autre plateau de la balance.

98 Lorsque l'aiguille est indifférente, juste au milieu de l'arc, l'homme instruit doit savoir que la balance est dite égale.

99 Les perles qui, placées sur la balance au nombre de quatre, trois, deux, une, égalent un kalaṇja, ont une valeur hors ligne, en proportion [inverse de leur nombre].

1. Corr. kartavyaṇi laghu kunḍalaṇi.

2. Mss. tolanārdhaṇi.

- 100 navamât pañcamāṇi yāvat kalañjēna samāṇi yadā  
tat kramād uttamāṇi jñeyāṇi mauktikāṇi ratnakovidaiḥ
- 101 caturdaśāt samārabhya daśasaṃkhyāvadhi kramāt  
kalañjasya samānatvān mauktikāṇi madhyamāṇi smṛtam
- 102 ārabhya viṃśatitamāt kramāt pañcadaśāvadhi  
laghvyas tāḥ kathitā muktā mūlyāṇi ca tadanukramāt
- 103 atah paraṇi ca sūkṣmāṇi mauktikāṇi pracakṣyate  
tolane krama eṣa syān mūlye cāpi nirūpitaḥ
- 104 sūkṣmāṇāṃ svalpakāṇi mūlyāṇi laghūnāṃ laghu mūlyakam  
madhyānāṃ madhyamāṇi mūlyāṇi gurūnāṃ gurutūlyatā
- 105 kalañjadvayamānena yady ekaṃ mauktikāṇi bhavet  
na dhāryāṇi naranāthais tad devayogyam anuttamam
- 106 utpattir ākarāḥ chāyā guṇadoṣāḥ cūbhācūbhāḥ  
tolanamaulyavinyāsaḥ kathitaḥ somabhūbhujā

iti muktāphalaparikṣaṇam

100 Celles qui, au nombre de neuf à cinq, égalent un kalañja, sont encore, proportion gardée, des perles supérieures (*uttama*), aux yeux des connaisseurs.

101 De quatorze à dix, elles sont moyennes (*madhyama*).

102 De vingt à quinze, elles sont dites légères (*laghu*), et le prix est en proportion.

103 Au-dessus de vingt, elles sont dites petites (*sūkṣma*). Leur poids dans la balance marque la progression de leur valeur.

104 Les petites perles sont de très petit prix, les légères d'un faible prix, les moyennes d'un prix moyen, les lourdes d'un grand prix.

105 Une perle pesant deux kalañjas ne doit pas être portée même par les rois. Elle est pour les dieux, elle est sans égale.

106 Origine, gîtes, nuances, qualités et défauts salutaires et funestes, détermination du poids et du prix, tout cela a été exposé par le roi Soma.



## IV

- 107 sindhau rāvaṇagaṅgāyaṁ sīṇhale janma kīrtitam  
kṣetrāṇi tatra catvāri māṇikyasya jagur budhāḥ
- 108 sīṇhalaṁ prathamam kṣetram tathā kālapuraṁ<sup>1</sup> param  
andhram tṛtīyam ādiṣṭam caturtham tumbaram smṛtam
- 109 sīṇhale tu bhaved raktaṁ padmarāgam anuttamam  
pitaṁ kālapurodbhavaṁ kuruvīdam iti smṛtam
- 110 açokapallavacchāyam andhre saugandhikaṁ viduḥ  
tumbare chāyayā nilaṁ nilagandhi prakīrtitam
- 111 uttamaṁ sīṇhalodbhūtaṁ nīkṣṭam tumbarodbhavam  
madhyayor madhyamaṁ jñeyaṁ māṇikyaṁ kṣetrabhedataḥ

IV. *Rubis.*

107 Dans la rivière Rāvaṇagaṅgā, à Ceylan, naquit, dit-on, le rubis (*māṇikya*). Voici ses quatre gîtes proclamés par les sages.

108 Ceylan est le premier de ces gîtes, Kālapura le second, Andhra le troisième, et Tumbara le quatrième.

109 A Ceylan, le rubis est rouge : on l'appelle *padmarāga* ; il est sans égal. A Kālapura, il est jaune, et prend le nom de *kuruvīda*.

110 A Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka, et se nomme *saugandhika*. A Tumbara, il est d'une nuance bleue, et s'appelle *nilagandhi*.

111 Le rubis de Ceylan est le premier de tous ; celui de Tumbara

---

1. L. kalāmpuraṁ. B. T. kālāpuraṁ.

- 112 māṇikyasya samākhyatā aṣṭau doṣā munīcvaraiḥ  
guṇāc catvāra ākhyatāc chāyāḥ ṣoḍaśa kīrtitāḥ
- 113 chāyādvitayasambaddham dvicchāyam bandhunācanam  
dvirūpam dvipadam tena māsaikena parābhavaḥ
- 114 sabhedam bhinnam ity uktam castraghātavidhāyakam  
karkaram çarkarāyuktam paçubandhuvināçakṛt
- 115 dugdhaliptasamam yat tu laçunapadam ucyate  
açobhanam tad uddiṣṭam māṇikyam maṇikovidaiḥ
- 116 madhubindusamacechāyam kāmalam parikirtitam  
āyur lakṣmīḥ jayam hanti sadoṣam tan na dhārayet
- 117 rāgaḥinaḥ jaḍam proktam dhanadhānyāpavādakṛt  
dhūmanavarṇasamākāram māṇikyam dhūmram ucyate
- 118 idṛgdoṣayutā nindyā maṇayo mūlyavarjitāḥ  
apī prāptā na te dhāryā grhe çobhanam icchatā

est au dernier rang : les deux autres sont de valeur moyenne, selon la distinction des gisements.

112 Huit défauts, quatre qualités et seize nuances sont attribués au rubis par les maîtres des Munis.

113 Un rubis de deux couleurs est dit *dvicchāya* : il cause la perte des proches. Un rubis de deux formes (*dvirūpa*) est dit *dvipada* : c'est la mort dans l'espace d'un mois.

114 Celui qui a une fente est dit *bhinna* : il expose aux coups d'épée ; *karkara* désigne le rubis semé de grains de sable : il cause la perte des parents et du bétail.

115 Celui qui est comme oint de lait est appelé *laçunapada* : il est malfaisant, au dire des connaisseurs.

116 Celui que sa couleur fait ressembler à une goutte de miel est dit *kāmala* : il détruit la vie, la prospérité, la victoire. Qu'on ne porte pas un rubis avec ce défaut.

117 Le rubis décoloré est appelé *jaḍa* : il enlève richesse et grain. Le rubis couleur de fumée est dit *dhūma*.

118 Les gemmes affectées de tels défauts sont méprisables et sans valeur ; et quand bien même on les aurait reçues, on ne doit point les porter, si on veut conserver le bonheur dans sa maison.

- 119 māṇikyasya guṇāḥ proktāḥ catvāro munipuṅgavāḥ  
 snigdhaśchāyā gurutvaṇ ca nāimalyam atiraktatā
- 120 sarvalakṣaṇasaṃpūrṇe padmarāge grhe sthite  
 aśvamedhaphalaṃ tasya vittam āyur jayo bhavet
- 121 śhāyā syāt padmarāgasya raktakokanadaprabhā  
 khadyotāgnīsamāsannā kokilanetrasaṃnibhā<sup>1</sup>
- 122 sārāsākṣicakorākṣisaṃnibhaivaṇ<sup>2</sup> ca sapta dhā  
 etāḥ phalaśubhāḥ śhāyāḥ śiṃhaloṭthamamahāmaṇeḥ
- 123 sindūrarodhrapuspābham guṇjākīṃṇukasasaṃnibham  
 śhāyās tāḥ kuruvindasya ca saśraḥ parikīrtitāḥ
- 124 acchalākṣārasaśhāyā kuṅkumodakasasaṃnibhā  
 īśadraktā bhavet śhāyā saugandhikamaṇer iyam
- 125 nīlotpaladalaprahya lohāgnitviṣṇusaṃnibhā  
 nīlagandhimaṇeḥ prokte śhāye dve ratnakovidaiḥ

iti padmarāgaparikṣā

119 On nomme quatre qualités du rubis, ô Taureaux des Munis :  
 couleur grasse, pesantier, pureté, rougeur intense.

120 Celui qui a dans sa maison un padmarāga portant toutes les  
 marques requises, en tire le fruit d'un aśvamedha, la richesse, une  
 longue vie, la victoire.

121 Le padmarāga a les nuances suivantes : sang, — fleur de  
 lotus rouge, — khadyota, — feu, — œil de kokila.

122 œil de sārāsa, — œil de cakora. Telles sont les sept nuances  
 bienfaisantes de la noble gemme singhalaise.

123 Le kuruvinda a quatre nuances rappelant le vermillon, la  
 fleur de rodhra, la guṇjā, et la fleur de kīṃṇuka.

124 Le saugandhika a une couleur d'un rouge clair, comme le  
 suc limpide de la laque ou l'eau colorée par le safran.

125 La couleur des pétales du lotus bleu et l'éclat du fer rouge :  
 telles sont les deux nuances que les connaisseurs attribuent au nīla-  
 gandhi.

1. 121 c-d, 122 et 123 a-b mqq. dans B. T.

2. Ms. cakorasya.

## V

- 126 indranilasya saṃbhūtiḥ śiṃhaladvīpamadhyataḥ  
nadyā rāvaṇagaṅgāyāḥ kūle padmākarakūle¹
- 127 sitacehāyo bhavet vipras tāmraḥ kṣatriyajātikaḥ  
pītaḥ tu vaiṣya-jātiyo vṛṣalaḥ kṛṣṇadidhitiḥ
- 128 doṣāṃś tasya pravakṣyāmi nāma bhīḥ lakṣaṇaṃ ca śaṭ  
guṇāṃ ca kathayiṣyāmi pañcadhāṣṭavidhāṃ dhāvīm
- 129 abhīravat paṭalaṃ yasya tad abhīrakam iti smṛtam  
dhāraṇe tasya saṃpattir āyuc caiva vīnaśyati
- 130 carkarāṃśritaṃ yat tu tad vijñeyaṃ saçarkaram  
tasmin dhṛte daridratvaṃ deçatyāgaç ca jāyate

V. *Saphir*

126 L'origine du saphir est au centre de l'île de Ceylan, sur les rives fleuries de lotus de la Rāvaṇagaṅgā.

127 Le brahmane est blanc, le kṣatriya cuivré, le vaiçya jaune et le çūdra noir.

128 Je vais nommer et définir les six défauts du saphir. J'énumérerai ensuite ses cinq qualités et ses huit nuances.

129 Celui dont la surface a un nuage est dit *abhīraka*. Qui le porte perd le bonheur et abrège sa vie.

130 Celui qui est mêlé de sable est appelé *saçarkara*. Si on le porte, il amène la misère et l'exil.

1. Ex corr.: L. padmākare smṛtaḥ. T. padmāṃkureṃkurau (*sic*). B. padmākare kuro.

- 131 bhodasamṇayakṛt trāsas tena damṣṭribhayaṃ bhavet  
bhinnam bhinnam iti khyātaṃ bhāryāputravinaśanam
- 132 mṛttikā yasya garbhasthā dṛcyate ratnakovidaiḥ  
mṛttikāgarbhakaṃ nāma tvagoḣṣajananaṃ bhavet
- 133 dṛṣat pralakṣyate yasya garbhe nilasva kovidaiḥ  
aṇmagarbhāṃ tad ākhyātaṃ taddhartā paribhūyate
- 134 gurutvaṃ snigdhakāntitvaṃ suraṅgaḥ pārevaraṇjanam  
tṛṇagrāhitvaṃ ity ete guṇāḥ pañca prakṛtitaḥ
- 135 nilirasasamā bhāsā vaiṣṇavipuṣpasamūnibhā  
lavalipuṣpasamūnkāṇāṃ nilendīvarasamūnibhā
- 136 atasipuṣpasamūnkāṇāṃ cāṣapakṣasamadyutiḥ  
kṣṇādrikarnīkāpuṣpasamānadyutidhāriṇī
- 137 mayūraṇṭhasacchāyā cāmbhoḥ kaṇṭhanibhā tathā  
viṣṇudehasamā bhāsā bhṛṅgapakṣasamaprabhā
- 138 doṣais tyakto guṇair yukta indranīlamahāmaṇiḥ  
yasya haste bhavet tasya vittam āyur balaṃ yaçalā
- 139 kṣīramadhye kṣīpen nilaṃ dugdhaṃ cen nilatāṃ vrajet  
indranilāḥ sa vijñeyo ravinandanavallabhaḥ

131 Celui qui produit l'illusion d'une brisure est nommé *trāsa* : il expose aux morsures des bêtes féroces. Celui qui est fendu est appelé *bhinnā* : il fait mourir femmes et enfants.

132 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs voient de l'argile est dit *mṛttikāgarbhaka* : il engendre des maladies de la peau.

133 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs remarquent de la pierre est appelé *aṇmagarbhā* : celui qui le porte est en butte aux humiliations.

134 Poids, éclat gras, belle couleur, rayonnement, faculté d'attirer les brins de paille, voilà les cinq qualités du saphir.

135 [Le saphir a les nuances suivantes] : indigo liquide ; fleur de vaiṣṇavi, de lavalī, de lotus bleu ;

136 fleur d'atasi ; aile de geai ; fleur d'adrikarnīkā noire ;

137 gorge de paon ; gorge de Çiva ; corps de Viṣṇu ; aile d'abeille.

138 Exempt de défauts, doué de qualités, le saphir, noble gemme, donne à qui le porte au doigt richesse, longue vie, force, gloire.

139 Jetez un saphir dans du lait : si le lait se colore en bleu

140 indranīle dbṛte sūriḥ prasannaḥ satataṁ bhavet  
 āyus ca mahatīṁ lakṣmīm ārogyaṁ ca pravacehati

iti indranīlaparīkṣā

foncé, on doit reconnaître dans ce saphir un *indranīla*, joyau favori du fils du Soleil (Saturne).

140 L'homme qui porte un saphir est toujours intelligent et pur; il obtient de longs jours, une grande fortune et la santé.

## VI

- 141 turuṣkaviṣayāmbodheḥ samipe viṣamasthale  
bhaven marakataṃ ratnaṃ guṇo doṣo sya kathyate
- 142 doṣāḥ sapta bhavanty asya guṇāḥ pañcavidhāḥ smṛtāḥ  
bhaved aṣṭavidhā chāyā maṇer marakatasya hi
- 143 asnigdhaṃ rūkṣaṃ ity uktaṃ vyādhis tasmin dhṛte bhavet  
viṣphoṭaṃ syāt sapīṭakaṃ tatra cāstrahatir dhruvam
- 144 sapāśāṇe bhaved bandhunāco marakate dhṛte  
vicchāyaṃ malinaṃ prāhur bādhiryaṃ tena jāyate
- 145 karkaraṃ carkarāyuktaṃ putraçokabhaya-pradam  
jaraṭhaṃ kāntihinaṃ syād daṃṣṭrivaṇnibhayaṃ bhavet

## VI. Émeraude.

141 Dans une contrée accidentée, près de la mer qui baigne le pays des Turuṣkas, se trouve l'émeraude. J'en dirai les qualités et les défauts.

142 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités et huit nuances.

143 L'émeraude qui n'est pas lisse est appelée *rūkṣa* : si on la porte, on tombe malade. Celle qui est bosselée est dite *viṣphoṭa* ; avec elle, la mort par l'épée est certaine.

144 L'émeraude pierreuse (*sapāśāṇa*) entraîne, si on la porte, la mort des parents. L'émeraude tachée est nommée *vicchāya* : elle engendre la surdité.

145 Celle qui est parsemée de grains de sable est dite *karkara* : on risque par elle de perdre ses fils. Celle qui est sans éclat est dite *jaraṭha* : elle fait naître le danger des bêtes féroces et du feu.

- 146 kalmāṣaṃ varṇaḥaḥalam dhr̥te mṛtyubhayaṃ bhavet  
iti doṣāḥ samākhyātā varṇyante sāṃprataṃ guṇāḥ
- 147 nirmalaṃ kathitaṃ svacchaṃ guru syād gurutāyutam  
snigdhaṃ raukṣyavinirmuktaṃ arajaskaṃ areṇukaṃ <sup>1</sup>
- 148 surāgaṃ rāgabahulam iti pañca guṇāḥ smṛtāḥ  
etaiṃ yuktaṃ marakataṃ sarvapāpabhayaḥpaham
- 149 barhipicchasaṃā bhāsā cāṣapakṣasaṃāparā  
haritkācamibhā <sup>2</sup> cānyā tatthā cāivālasaṃmibhā
- 150 khadyotapṛṣṭhasaṃkāṣā bālakiragarutsamā  
navaḥādvalasacchāyā cīriṣakusumopamā
- 151 evaṃ aṣṭau samākhyātāc chāyā marakatācchayāḥ  
chāyābhīṃ yuktaṃ etābhīḥ cīreṣhaṃ marakataṃ smṛtaṃ
- 152 cāivālavallariechāyaṃ surāṅgaṃ trāsavarjitam  
anarghyaṃ taṃ marakataṃ prāhuḥ sarvaviṣāpaham

iti marakataparīkṣā

146 Celle qui est bariolée est appelée *kalmāṣa* : en la portant, on s'expose à la mort. Nous avons expliqué les défauts, nous allons maintenant caractériser les qualités.

147 L'émeraude est dite *nirmala*, quand elle est transparente ; *guru*, lorsqu'elle est douée de pesanteur ; *snigdha*, lorsqu'elle est sans aucune rugosité ; *arajaska*, lorsqu'elle est sans poussière ;

148 *surāga*, lorsqu'elle a une couleur intense. Telles sont les cinq qualités de l'émeraude. Celle qui en est douée écarte tous les maux.

149 Parmi les émeraudes, les unes ont la couleur des plumes de la queue du paon : d'autres ressemblent à l'aile du geai, au verre vert, à la mousse d'eau,

150 au dos du khadyota, à l'aile du jeune perroquet, à l'herbe nouvelle, à la fleur de cīriṣa.

151 Telles sont les huit nuances que peut revêtir l'émeraude. Celle qui a l'une de ces nuances est déclarée excellente.

152 Une émeraude couleur de mousse d'eau ou de vallari, bien colorée et sans brisure (*trāsa*), est inestimable : elle préserve, dit-on, de tous les poisons.

1. Les pādas c-d de 147 manquent dans L.

2. L. hari° B. habi°. T. ahi°.



## VII

- 153 himālaye śiṃhale ca vindhye tāpitaṭe tathā  
sphaṭikaṃ jāyate ratnaṃ nānārūpaṃ manoharam
- 154 himādrau candrasaṃkāśaṃ svacchaṃ kāntiyutaṃ bhavet  
sūryakānti ca tatraikaṃ candrakānti tathāparam
- 155 sūryaṃṣusparśamātreṇa vahninṃ vamatī tatkṣaṇāt  
sūryakānti tad ākhyātaṃ sphaṭikaṃ ratnakovidaiḥ
- 156 pūrṇendukarasaṃsparśād amṛtaṃ kṣarati kṣaṇāt  
candrakānti tad ākhyātaṃ durlabhaṃ syāt kalau yuge
- 157 açokapallavacchāyaṃ dāḍimībijaśaṃnibham  
vindhye tāpitaṭoddece jāyate mandakāntidam

VII. *Cristal de roche.*

153 Dans l'Himalaya, à Ceylan, dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, se trouve le cristal de roche multiforme, délicieux.

154 Dans l'Himalaya se trouve un cristal comparable à la clarté de la lune, transparent, éclatant : une espèce est appelée *sūrya-kānti* (qui a l'éclat du soleil), l'autre *candrakānti* (qui a l'éclat de la lune).

155 Celui qui, effleuré d'un rayon de soleil, jette des feux à l'instant même, est appelé *sūryakānti* par les connaisseurs.

156 Celui qui, au contact des rayons de la pleine lune, verse des flots d'amṛta, est appelé *candrakānti* : il est rare dans cet âge Kali.

157 Dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, naît un cristal

158 siṃhale jāyate kṛṣṇam ākare nilagandhike  
padmarāgabhavasthāne vividhaṃ sphaṭikaṃ bhavet

iti sphaṭikaparikṣā

de roche d'un faible éclat, ayant la couleur des jeunes pousses de l'açoka ou de la pulpe des grenades.

158 A Ceylan, dans le gîte du rubis *nilagandhi*, le cristal est noir; dans l'aire du rubis *padmarāga*, il a les couleurs les plus variées.

## VIII

159 iṣatpitaṃ pavicchāyaṃ svacchaṃ kāntyā manoharam  
puṣyarāgam iti khyātaṃ ratnaṃ ratnaparikṣakaili

iti puṣyarāgaparikṣā

VIII. *Topaze.*

159 Jannâtre, ayant le reflet du diamant, limpide, d'un éclat ravissant : telle est la gemme que les connaisseurs nomment *puṣya-rāja* (topaze).

## IX

160    sitābhradhūmrasaṃkācam iṣatkṛṣṇasitaṃ tu yat  
       vaiḍūryaṃ nāma tat proktaṃ ratnavarṇaparīkṣakaiḥ

[iti vaiḍūryaparīkṣā]

IX. *Œil-de-Chat.*

160 Celle qui a l'aspect vaporeux d'un nuage blanc, dont la couleur tire sur le blanc et sur le noir, est appelée *vaiḍūrya* (œil-de-chat) par les connaisseurs.

---

## X

161 madhubindusamaṇi cāpi gomūtrājyasamaprabham  
gomedakaṇ tad ākhyātaṇ ratnaṇ somaṇahibhuja

iti gomedapariksā

X. *Hyacinthe.*

161 La pierre qui ressemble à une goutte de miel, qui a la couleur de l'urine de vache ou du beurre fondu, est appelée *gomedaka* (hyacinthe) par le roi Soma.

## XI

- 162 saritāṃ patimadhye tu jāyate vallari tu yā  
vidrumākhyā suraktā sā durlabhā ratnarūpiṇī
- 163 pāṣāṇatvaṃ bhajaty eṣā prayatnāt kvathitā satī  
pravālaṃ nāma tad raktaṃ varṇādhyam mandakāntikam
- 164 padmarāgasya nilasya ye doṣāḥ parikirtitāḥ  
tair eva dūṣitaṃ ratnaṃ saṃtyājyaṃ sphaṭikaṃ nṛpaiḥ
- 165 gauravaṃ svacechatā kāntiḥ kāṭhinyaṃ ratnajā guṇāḥ  
vihāya vajraṃ nānyeṣu lāghavaṃ cōbhanaṃ bhavet



## XI. Corail.

162 Dans l'Océan naît une plante sarmenteuse appelée *vidruma*, d'un beau rouge, rare, formée en pierre précieuse.

163 Elle a la consistance d'une pierre : en la soumettant à une forte cuisson, on obtient ce corail d'un rouge intense, mais d'un faible éclat, qu'on nomme *pravāla*.

164 Les défauts que nous avons énumérés, en parlant du rubis et du saphir, doivent faire rejeter le cristal de roche qui en est atteint.

165 Lourdeur, transparence, éclat, dureté : telles sont les qualités essentielles des gemmes. La légèreté n'est un mérite dans aucune d'elles, le diamant excepté.

## XII

- 166 ratnânâṃ rūpasūmyaṃ tu dhūrtāḥ kurvanti yukṭitāḥ  
teṣāṃ parīkṣā yā vakṣyāmi ratnāratnavicāriṇīm
- 167 vajreṇa vedhaveḥ vajraṃ kṛtrimaṃ ced vibhajyate  
kṛtrimaṃ mauktikaṃ naḥet kṣālitaṃ lāvaṇāṃbhasā
- 168 māṇikyāḍiṇi ratnāni ghaṛṣaṇāt kvathanād api  
codhayed ratnavit prājñāḥ kṛtrimaṃ cūddham eva ca
- 169 tyajati kvathitaṃ rāgaṃ kṛtrimaṃ tad udīritam  
mārdavaṃ dṛçyate prṣṭhe jñeyaṃ tat kṛtrimaṃ budhaiḥ

XII. *Manière de reconnaître les pierres fausses.*

166 Il y a des trompeurs qui font d'habiles imitations des gemmes. Je vais dire par quelles épreuves on reconnaît une vraie et une fausse gemme.

167 S'il s'agit d'un diamant, qu'on essaye de le percer avec un diamant; faux, il s'entame. — La perle fausse se dissout par des lavages d'eau salée.

168 Pour le rubis et les autres gemmes, que l'homme instruit dans la science des pierres les éprouve vraies ou fausses par le frottement et la cuisson.

169 La pierre qui perd sa couleur à l'ébullition est reconnue fausse. De même celle dont la surface se montre tendre [au frottement] est proclamée fausse par les sages.

- 170 evaṃ vicārya ratnāni koṣe saṃcinuyān nṛpaḥ  
 āyur lakṣmīṃ jayaṃ kīrtiṃ prayacchanti manīṣiṇaḥ<sup>1</sup>
- 171 māṇikyāṃ vajraṃ vaidûryaṃ gomeḍaṃ puṣyarāgakam  
 nilaṃ muktā pravālaṃ ca ratnaṃ marakataṃ nava

170 Après avoir ainsi vérifié les joyaux, que le roi les accumule dans son trésor : ils donnent à l'homme intelligent de longs jours, le bonheur, la victoire, la gloire.

171 Rubis, diamant, ceil-de-chat, hyacinthe, topaze, saphir, perle, corail, émeraude : voilà les neuf gemmes.

---

1. Ici finit le ms. L.



## XIII

## mudrâprakāraḥ

- 172 madhye bhānuḥ sumāṇikyāṇi pūrve vajraṇi ca bhārgavaḥ  
candro muktānaladiḥ kujo yāmye pravālakam
- 173 nairrte rāhugomedaṇi paścime caṇinīlakam  
vāyavye guruḥ puṣyākhyāṇi vaiḍūryāṇi ketur uttare  
icāṇye jño marakataṇi evaṇi syād grahamudrikā

XIII. *Manière de tracer le dessin magique.*

172-173	Au milieu,	le Soleil,	— le Rubis.
	A l'est,	Vénus,	— le Diamant.
	Au sud-est,	la Lune,	— la Perle.
	Au midi,	Mars,	— le Corail.
	Au sud-ouest,	Rāhu,	— l'Hyacinthe.
	A l'ouest,	Saturne,	— le Saphir.
	Au nord-ouest,	Jupiter,	— la Topaze.
	Au nord,	le nœud descendant,	— l'Œil-de-chat.
	Au nord-est,	Mercure,	— l'Émeraude.

Tel est le dessin magique des planètes.



## athendranilāḥ

- 178 nilicūrṇaṃ palaikaṃ<sup>1</sup> tu pūrvam<sup>2</sup> kūpyāṃ tu yad dravyaṃ  
tad dravyaṃ dvipakṣaṃ cūrṇe kṣiptvā sarvaṃ viloḍayet
- 179 siktā varṣopalatvena pūrvavahninā pācayet  
indranilāni tāny eva jāyante nātra saṃgayaḥ

## atha marakatam

- 180 mañjiṣṭhaṃ tālakaṃ niliṃ samacūrṇaṃ prakalpayet  
kācakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvaṃ eva tu loḍayet
- 181 varṣopalanīy anenaiva siktā paççāde ca vahninā  
sarve marakatās tena samīcinā bhavanti hi

## atha padmarāgaḥ

- 182 dagdhacāñkhaṃ sadaradaṃ samacūrṇaṃ prakalpayet  
kācakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvaṃ eva tu loḍayet

## SAPHIR

178 Mettez dans un flacon un pala de poudre d'indigo et versez dans cette poudre deux palas, de la substance décrite plus haut. Agitez le tout.

179 Versez ce mélange grain à grain, et faites-le cuire sur le feu, comme il est dit plus haut. Il forme des saphirs : aucun doute là-dessus.

## ÉMERAUDE

180 Mélez en portions égales de la poudre de garance, d'orpiment et d'indigo. Agitez le tout dans un flacon de verre, de manière à en faire une seule substance.

181 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces grains deviennent des émeraudes parfaites.

## RUBIS

182 Mélez en égale proportion du coquillage calciné et du ver-

1. Mss. palekaṃ.

2. Mss. pūrva.

183 varṣopalāny anenaiva siktva paçcāc ca vahninā  
padmarāgā bhavanty ete samicīnā na saṃçayaḥ

iti nārāyaṇapaṇḍitaviracitasmṛtisāroddhāre navaratnaparikṣā-  
caturdaçaprakaraṇaṃ samāptam<sup>1</sup>

millon, tous deux en poudre. Agitez le tout dans un flacon de verre, de manière à en faire une seule substance.

183 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces grains deviennent des rubis parfaits : aucun doute là-dessus.

Fin de la *Navaratnaparikṣā* en quatorze chapitres, faisant partie  
du *Smṛtisāroddhāra* de Nārāyaṇapaṇḍita

---

1. Colophon du ms. B. — T. n'en a aucun. L. finit après la st. 170 par ces seuls mots : « iti ratnaparikṣā samāptā. »

AGASTÎYÂ

## RATNAPARÎKŚÂ

(Ms. du Deccan College, Pûna. Papier. Devanâgarî. 4 ff. de 13 ll.  
S. d. Très incorrect.)

### I

Çrîgaṇeçâya namaḥ

- 1 pañca ratnâni mukhyâni coparatnacatuṣṭayam  
likhyante câtra saṁbhîdya yathâmaulyaṁ yathâguṇam
- 2 vajraṁ ca mauktikaṁ caiva mâṇikyaṁ nilam eva ca  
maṇîr marakataç caiva mahâratnâni pañcadhâ
- 3 uparatnâni catvâri kathayâmi çṛṇuta tat  
gomedam puṣyarâgam ca vaidûryam ca pravâlakam
- 4 vajraṁ ca mauktikaṁ çvetam mâṇikyaṁ lohitaṁ viduḥ  
nilam nilam samâkhyâtaṁ marakataṁ haritaṁ hitam
- 5 çvetam pîtaṁ ca gomedam puṣyarâgam ca piṇjaram  
pravâlam lohitaṁ proktaṁ vaidûryam haritapâṇḍuram
- 6 koçale ca kaliṅge ca magadhe ca himâlaye  
paundrâkare ca saurâṣṭre vajrasyotpattibhûmayam

---

1. Cf. Agastimata, app. 1. — c). Corrigé. Ms. likhyate... sebhedyâ.

2. Cf. A. M., app. 2.

3. Cf. A. M., app. 3.

4. Cf. A. M., app. 13.

5. Cf. A. M., app. 14.

6. c-d). pâdaskare ca saurâṣṭre vajrasyotpattir bhûmaya.

- 7 ratnānām uttamaṃ vajraṃ yo bibharti narottamaḥ  
uttamaṃ sarvasattvānām yathā cakras tathaiva saḥ
- 8 abhedyam ca tathādāhyam aśoṣyākledyam eva ca  
yathāivātmā tathā vajraṃ tasmān maulyaṃ samarpayet
- 9 pañca doṣā guṇāḥ sapta kirtitā ratnakovidaiḥ  
uttamāddhamamadhyānām maulyaṃ dvādaśakam tathā
- 10 malaṃ bindur yavo rekhā veśagyaṃ kākapādavat  
doṣāḥ pañca parityajyā nānāduḥkhalapradāḥ
- 11 tuṅgaṃ vajraṃ praçamśanti śaṭkoṇaṃ laghu bhāskaram  
sutikṣṇadhāram aṣṭāçraṃ sarvato raçmicikkaṇaṃ
- 12 akālāmṛtyusarpāgniçatruvyādhibhayāni ca  
dūrāt tasya praṇaçyanti vajraṃ yasya gr̥he bhavet
- 13 nirdoṣe yavamātre tu sarvataḥ kāntisaṃghr̥te  
pañcāçad bhavati maulyaṃ ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 14 piṇḍato dviguṇasthaulyaṃ taulyaṃ caiva yadā bhavet  
caturguṇaṃ bhaven mūlyaṃ triguṇe tv aṣṭamaṃ yathā
- 15 çveto raktas tathā pitaḥ kṣṇaç ca kuṇiço bhavet  
brāhmaṇādikrameṇaiva jātibhedas tu kalpitaḥ
- 16 uttamaṃ brāhmaṇe maulyaṃ madhyamaṃ kṣatriye tathā  
sāmānyaṃ vaiçyavarṇe ca adhamaṃ çūdrajanmani
- 17 yan maulyaṃ brāhmaṇe proktaṃ pādonaṃ kṣatriye smṛtam  
amenaiva krameṇaiva hiya te ca yathākramam
- 18 vajraṃ ca trividhaṃ proktaṃ nara nari napuṃsakaṃ  
aṣṭāçraṃ cāṣṭhalakaṃ śaṭkoṇaṃ caiva bhāskaram
- 19 arbudendradhanur vāritaraṃ puṃvajraṃ ucyate  
tad eva cet pitākāraṃ strivajraṃ vartulāya ca

7. *d*). tāṃthīvasaḥ.

8. *c-d*). yathāivātmā... tasmāt maulyaṃ samarppayat.

9. *c*). uttamāddhamavidhyānām.

10. *a*). jālaṃ. — *b*). Corr. vaiçamyam? — *d*). vānāduḥkha\*.

12. Cf. A. M. 22.

13. *a-b*). nidoṣe .. sarvataḥ. — *c*) corrigé d'après A. M. 45.— Ms. pañcaca — paṃçatam maulyaṃ.

14. *a-b*). sthaulyaṃ sthanulyaṃ.

15. *a-b*). sveṭa raktas tā pitaḥ kṣṇo ba.

18. *d*). bhāsvaram.

- 20 vartudaṃ kuṇṭhakoṇḍācraṃ kiṇceid uru napuṃsakaṃ  
stripuṃnapuṃsakaṃ vajraṃ yojyaṃ puṃstrīnapuṃsakaiḥ
- 21 tyājyaṃ syān naiṇa phaladaṃ puṃvajreṇa vinā kvacit  
brahmacātriya viḡḡdrasvasavarṇaphalapradam
- 22 kṛtrimatvaṃ yathā vajre kathyate sūribhiḥ kvacit  
kṣārāmlair lepayed vajraṃ gharṇe ca pariḥodhayet  
kṛtrimaṃ yāti vaivarnyaṃ sahajaṃ cātīdipyate
- 23 varṇapiṇḍagurutvāni toṭivṛddhikrameṇa tu  
sarvatra vardhate maulyaṃ guṇadoṣasvabhāvataḥ
- 24 māhendra yaṃ maṇir dhāryo dhanadhānyasamṛddhidāḥ  
putradaḥ pāvanaḥ pūjyaḥ cātugbhaḥ samarābhayaḥ
- 25 gurviṇibhir na dhartavyo yuvatibhir ayaṃ maṇiḥ  
jāṭhare vajrasaṃsargād garbhācraṇo bhaviṣyati

iti vajraguṇāḥ atha muktāguṇāḥ

20. a). kuṇḍa. — d). puṃsakaṃ.

21. a). tyājyā syān naiṇa phalabandaṃ.

22. b). saribhiḥ.

24. a). māhedro.

25. a). gurviṇīti na dhartavyo.

25. c). javare.

## II

- 26 jīmūtakarimatsyāhivaṇṇaṇkhavarāhajālḥ  
 cūktyudbhavāc ca vijñeyāc cāṣṭau mauktikajātayaḥ
- 27 jīmūte cūcirūpaṇi syāt kare pāṭalabhāsuram  
 . . . . .
- 28 hariṇvetapaṇi tathā vaṇṇe piṭaṇvetapaṇi ca cūkare  
 ṇaṇkhacūktyudbhavaṇi cvetapaṇi muktāratanam anukramam
- 29 rāgas trāsaṇ ca binduṇ ca rekhā ca jalagarbhatā  
 sarvaratneṣv amī pañca doṣālḥ sādharāṇā matālḥ  
 kṣetratoṇyabhavā doṣā ratneṣu na laganti te
- 30 hari cvetapaṇi laghu snigdhaṇi raṇmivaṇ nirmalaṇi mabat  
 khyātapaṇi toṇyaprabhaṇi vṛttaṇi mauktikaṇi navadhā cūbham
- 31 sūkṣmāṇḡapaṇi nirmalaṇyāmāṇi tāmṛābhaṇi lavaṇopamam  
 ardham... ca vikaṇapaṇi granthikaṇi mauktikaṇi tyajet
- 32 yāvaṇ mūlyaṇi sitasyātra muktāratanasya kirtitam  
 caturthāṇṇaṇvihināṇi ca kartavyaṇi ratnake maṇau
- 33 badarīphalamātraṇi tu uditārkasamaprabham  
 tad ratnaṇi līktada (?) proktaṇi bhuktimuktiphalapradam
- 34 sacchidraṇi karkaṇaṇi kṣaudraṇi raktābhaṇi ca sabindukam  
 malinaṇi niṣprabhaṇi citraṇi bhagnaṇi tu mauktikaṇi tyajet
- 35 svacehābhaṇi ca suvṛttaṇi ca guru snigdhaṇi ca nirmalam  
 tuṇḡam indusamābhāsaṇi muktāratanam amaulyakam

---

26. Cf. A. M. 83.

27. a). jīmūtaṇi.

28. a). hariṇaṇi cvetapaṇi... vaṇṇo.

29. a). gāras. (Cf. A. M., 157).

30. b). raṇmayālḥ.

32. c). caturthapṇi.

34. a). acchidraṇi.



- 36 çvetavarṇo bhaved vipraḥ kṣatriyaḥ cārkaśāpnibhaḥ  
pitacehāyo bhaved vaiçyaḥ çûdrarueir bhavet . . .
- 37 rājyasampatsutān saukhyaṃ gajavājipuraḍisaram  
prāpnoty eva sa jātīḥ syād grhe nirdoṣagaṅkhaṃ
- 38 suvṛttaṃ suprabhaṃ çvetam guṇjāmātram anardhi ca  
pañcaviṃṣati maulyam ca ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 39 yathā ca vardhate muktā tathā maulyam ca vardhate  
kṣīyate ca yathā muktā tathā maulyam hi hiyate
- 40 guṇjānāṃ catuṣṣaṣṭyā bhāreṇa ca mītaṃ ca tat  
uttamaṃ mauktikaṃ tamru (?) koṣimūlyasya bhājanam
- 41 mauktike yadi samdehaḥ kṛtrime sahaje pi vā  
parikṣā tatra kartavyā ratnaçāstravigāradaiḥ
- 42 svedayed agninā vāpi çvetavastreṇa veṣṭayet  
haste mauktikaṃ ādāya çālitaṣyena mardayet  
kṛtrimaṃ bhaṅgam āyāti sahajaṃ cātīdipyate

iti muktā | atha māṇikyam

37. b). rājavāji.

41. Cf. A. M. 166.

## III

43. *siṇhale ca suvele ca mālaye gandhamādane*  
*samudrasyāntare kacche māṇikyotpattibhūmayah*
44. *ūrdhvavaritir adhovartih pārṣvavartie ca yo māṇih*  
*piṇḍagauravabhedāc ca uttamādhamamadhyamaḥ*
45. *māṇikyam padmarāgākhyam dvitīyam nilagandham ca*  
 . . . . .
46. *kuṣṭhāyadalaecchāyam svaccham snigdham guru sphuṭam*  
*vṛttīyatam samam gātram māṇikyam cṛṣṭham ucyate*
47. *padmarāgo bhaved viprah kuruvindas tu kṣatriyaḥ*  
*cāmagaṇḍhi bhaved vaiṣyam māṃsakaḥṇḍo ntyajaḥ smṛtaḥ*
48. *ṣoṇam padmam ivākāram khadirāgārasuprabham*  
*pikaneṭrāruṇam cāpi sārāsākṣinibham bhavet*
49. *cakoraḥkhañja(?) netrābhaḥ khadyotāgnisamaprabhaḥ*  
*padmarāgo dvijaḥ proktaḥ chāyābhedenā sa tridhā*
50. *guṇjāsindūrabandhūkanāraṅgeṇa samaprabhaḥ*  
*dāḍimikusumābhāsaḥ kuruvindas tu kṣatriyaḥ*
51. *hiṇḡulācokapuṣpābhaḥ cātapatrasulohitam*  
*navalākṣārasapṛāyam vaiṣyam saugandhikam matam*
52. *raktaṣveto bhaved vipro tiraktaḥ kṣatriyaḥ smṛtaḥ*  
*raktapīto bhaved vaiṣyo raktanilas tathāntyajaḥ*
53. *suraktakāntīyuktam syāl lohālekhyam ca cikkanam*  
*māṃsapīṇḍasamābhāsam matideṇam pāpanāṣanam*

---

44. Cf. A. M. 213.

47. *c*), cāmam gandhi. — *d*), māsakaḥṇḍa tyajaḥ — Cf. 51 et 52.

48. *d*), sārīsākṣa.

49. *c*), yoktaḥ.

52. *a*), cvetam.

53. *b*), lohalekhye.

- 54 yāvanmaulyaṃ padmarāgaṃ saṃgṃṇaṃ ca prakīrtitaṃ  
tāvanmaulyaṃ caturthāṃṇaṃ kuruvinde ca hīyate
- 55 ūrdhvajyotir bhaved yaç ca pūrṇvajyotiç ca yo maṇiḥ  
piṇḍagaṇḍauravabhedāc ca uttamādhamamadhyamāḥ
- 56 ekadvitricatuhpañcaśaṣṭasaptarakṣimānataḥ  
kretā bhavet ca ratnānāṃ tasmān maulyaṃ vinirdiçet
- 57 ūrdhvajyotir maṇir yaç ca yavadvaṇḍvapramāṇataḥ  
daçottare çate dve ca padmarāge ca lohite
- 58 sarṣapamātrakāntiç ca ekaike vardhate yadi  
khyāpayed dvigṃṇaṃ maulyaṃ yāvad viṃçatisarṣapān
- 59 saṃdeho sadyate kipeit kṛtrimaḥ saha jo pi vā  
anyaṇyaṃ gharṣayed ratnaṃ lakṣaṃ tasmād vipadyate
- 60 dugdhaṃ vamati yo ghrṣṭau na ca lohena bhidyate  
ūrdhvacartilā svabhāvena sa maṇir dhamadaḥ smṛtaḥ
- 61 randhrakārkaçyamālinyarūkṣāvaigadyasaṃyutaṃ  
cipiṇaṃ laḡhu vakraṃ ca māṇikyam duṣṭam aṣṭadhā

īti māṇikyam | atha nilam

54. Entre cette stance et la suivante, le ms. intercale (sous une forme très incorrecte) 2 pādas empruntés à l'Agastīmata, st. 235 : *laḡhu vakraṃ*, etc.

55. Cf. A. M. 213. — *c*, piṇḡa.

57. *a*), lohitaḥ.

58. Cf. A. M. 226.

59. Cf. A. M. 226. — *a*), karṣayet.

60. *a*), sṛṣṭau.

## IV

- 62 jalañileñdraniḷaṇ ca cakrañiḷaṇ taylor varam  
çvetagarbhitaniḷābhaṇ laghu taj jalañilakam
- 63 ekacchāyagurusnigdhasvacchāpiḍikaviḡṇaham  
mr̥ḍumadhyonnasajjyotiḥ saptadhā niḷam uttamam
- 64 komalaṇ vihaṭaṇ sakṣaṇ (?) nisariṇ (?) raktagandhi ca  
cipiṭābhaṇ sarūkṣaṇ ca duṣṭaṇ niḷaṇ ca saptadhā
- 65 siṇhale niḷaṇ madhyamaṇ syāt kaliḡgajam . . .  
. . . . .
- 66 caturdhā niḷaṇ ākhyātam varṇabhedena sūribhiḥ  
utpattiḥ ca dvidhā tasya ākaradvayayogataḥ
- 67 çvetaniḷaṇ raktaniḷaṇ pitañiḷaṇ tathāpi vā  
kṛṣṇaniḷaṇ tathā jñeyaṇ brāhmaṇādikrameṇa ca
- 68 niḷasya ṣaḍvidhā doṣā guṇāḥ pañcavidhās tathā  
maulyaṇ ṣoḍaśakaṇ prokṭaṇ chāyā vajraguṇair bhavet
- 69 çūdrakaḥ pāṭalacchāyaḥ karkaras trāsacitrakaḥ  
gatabhaṣṇārākṣābaḥ (?) mahāñiḷasya dūṣaṇam
- 70 evaṇ bahuviddhā doṣās tyajyā ratnasya kovidaḥ  
guṇaṇç caiva pravakṣyāmi yathoddiṣṭāḥ purātanaḥ
- 71 guru snigdhaṇ ca varṇādhyāṇ pārçvavartī ca rakṣakam  
idaṇ niḷaṇ samākhyātam caturbhiḥ ca mahāguṇaiḥ

62. c-d). evesagurbhitaniḷābhaṇ laghu ta jvalaniḷakam.

63. b). piḍita.

64. b). Corr. niḥsāram ? — d). iṣṭaṇ.

66. c). utpattiḥruddhidhā.

67. a). çvetaraktam nilaraktam.

69. b). trāsa.

71. Cf. A. M. 261.

- 72 nilaṃ ca çukakaṇṭhābham atasipuşpasamibham  
kokilakaṇṭhasamkāçaṃ barhikaṇṭhasamaprabham
- 73 cāṣapakṣasamākārā dvidhā tasya yā didhitiḥ  
doṣahine guṇādhye ca uttamākaraṣamabhaye
- 74 nīle maulyaṃ pravakṣyāmi maṇer maulyānusārataḥ  
tan maulyaṃ çakranīlasya saḡuṇasya prakīrtitam
- 75 dugdhamadhye kṣīpen nīlam dugdham cen nīlatāṃ vrajet  
parīkṣā tatra kartavyā çakranīlasya kovidaiḥ

iti nilaguṇāḥ | attha marakutam

---

72. *d)*. barhiçamkha.

73. *b)*. ya didhati.

74. *d)*. çakramaulyasya.

## V

- 76 sa garuḍapakṣimaṇiṛ nāgapittasamacehaviḥ  
turaṣke māgadhe yasya ākarotpattibhūmayah
- 77 uttamo hi turaṣkeṣu madhyamo māgadhodbhavaḥ  
piṇḍakāntisvabhāvena mauḷyaṇi sarvatra yujyate
- 78 çukapattranibhākārā vaṇçapattranibhāparā  
kāpi çaivālaharitā dūrvāpattranibhāparā
- 79 çikhipattranibhā kāciḥ jayantipattrakomalā  
evaṇibahuvidhā kāntiṛ dṛçyate . . . hite maṇau
- 80 snigdhataṇḍiṇi vartulataṇḍiṇi ca tejastvaṇi piṇḍasamsthitiḥ  
caturbhīṛ lakṣaṇair yukto yadi marakato maṇiḥ  
viçaghnatḥ sarvasattvānāṇi nāgāriçikhi cāparaḥ
- 81 piṇḍakam karkaçaṇi nilaṇi pāṇḍu kṛṣṇaṇi ca lāghavam  
cipiṇḍaṇi vikaṇḍaṇi kṛṣṇaṇi rūkṣaṇi tūrkaṣyaṇi na çasyate

iti marakataguṇāḥ | atha gomedah

76. Ex. conj. — Ms. te garuḍapācemaṇiṛ marakatayotami nāga ...

79. b). jalayanti.

80. a). çigḍhatvaṇi.

81. a). piṇḍaham. Conjecture : cf. NRP. 143. Ms. pīḷa. — b). lavabaṇi.



## VII

- 87 çanapuṣpasamacchāyaḥ svastabhāvas tu cikkaṇaḥ  
putrado dhanado puṇyo puṣyarāgamaṇir mataḥ
- 88 puṣyarāgaṇi guru svacchaṇi sthūlaṇi snigdhaṇi samaṇi mṛdu  
karṇikāraprasūnābhaṇi maṣṇaṇi çubhaṇi aṣṭadhā
- 89 niṣprabhaṇi karkaçaṇi rūkṣaṇi pītaṇi çyāmaṇi tathonnatam  
kapilaṇi kuṭalaṇi pāṇḍu puṣyarāgaṇi parityajet

iti puṣyarāgaḥ | atha vaidûryaḥ

—————



## VIII

- 90 mārjāranayanaprāyaṇī rasonipratīmaṇī tathā  
kaṭhīnaṇī nirmalaṇī snigdhaṇī vaiḍūryaṇī devaṇaṇḍanaṇī
- 91 vaiḍūryaṇī cyaṇaṇī cāstrābhaṇī samasvacchaṇī guru sphuṭaṇī  
bhramachabrottariyeṇa (?) garbhītaṇī cūbhaṇī īritam.
- 92 cyaṇatoyasamacchāyaṇī cīpīṇī laghu karkaṣaṇī  
raktagarbhottariyaṇī ca vaiḍūryaṇī naiva cāsyate

iti vaiḍūrya | atha lājavarta

---

90. A. M., app. 9.

91. a). veḍūrya cyaṇaṇī cāstrābhaṇī.

## IX

93 lājavarto lpaço rakto nilimāmiçritaprabhaḥ  
gurunāmançūṇa (?) çreṣṭhas tadanyo madhyamaḥ smṛtaḥ

iti lājavarta | atha pravālam

## X

- 94 guṇjābandhûkasindûradâḍimikusumaprabham  
snigdham ca lohitaṁ lekhyam tat pravālaṁ ca çobhanam
- 95 pakvabimbiphadacchāyaṁ vṛttāyatam avakrakam  
snigdham magṇakaṁ sthûlaṁ pravālaṁ saptadhā çubham
- 96 pāṇḍurandhrasararûkṣaṁ savraṇaṁ kaṇḍurānvitam  
nirbharaṁ çulvavarṇaṁ ca pravālaṁ neçyate śṭadhā

## iti pravālaguṇāḥ

- 97 gomedē rājataṁ maulyaṁ pravāle pi tathaiva ca  
vaiḍûrye puşyarāge ca maulyaṁ svarṇasamaṁ bhavet
- 98 māṇikyamuktāphalavidrumāṇi  
tārksyaṁ ca puşpaṁ bhiduraṁ ca nilam  
gomedakaṁ cātha viḍûrakaṁ ca  
krameṇa ratnāni navagrahāṇāni
- 99 grahānu . . . . kuruvindapuşpa-  
pravālamuktāphalatārksyavajram  
nilākhyagomedaviḍûrakaṁ ca  
krameṇa mudrādhitam iṣṭasiddhye
- 100 sūryādigrahanigrahāpahaṇaṁ dīrghāyurārogyadaṁ  
saubhāgyodayabhāgyavaicīryavibhavotsāhapradaṁ dhairyakṛt  
icchāyāṁ caladhûlisaṅgatibhavālākṣmiharaṁ sarvathā  
ratnānāṁ paridhāraṇaṁ nigaditaṁ bhûtādibhinācanam

## iti ratnaparikṣā agastikṛtā sampûrṇā

96. b). sapraṇaṁ.

97. a). gomedarajaptam.

100. b). saubhāgyodayaṁ bhāgyaṁ.



# RATNASAMGRAHA<sup>1</sup>

---

- 1 praṇamya paramaṃ brahma sudhākumbhaṃ mahātmanām  
yogyo maharṣisiphasya kriyate ratnasamgrahaḥ
- 2 ratneṣu pravaraṃ vajraṃ vajraṃ syād daivatācraṇam  
tac caturdhā sitaṃ raktaṃ pītaṃ kṛṣṇaṃ yathākramam
- 3 mātāṅgasūrpārahimācaleṣu  
kaliṅgake cārabakoṣaleṣu  
bhavanti vajrāṇi tu pītakṛṣṇa-  
tāmraṇi caivojjvalaḥobhanāni
- 4 gomedapuṣyarāgābhyāṃ kācasphaṭikalohataḥ  
kṛtrimaṃ jāyate vajraṃ cāṇayā tat parikṣayet
- 5 kalaṅkakākapadakamalatṛāsavivarjitaṃ  
koṭidhārāgrapārçvaig ca samaṃ vajraṃ praśasyate

iti vajraparikṣā

- 6 çuktivarāhaçauṅkhābhivamçābhratimikuṅjarāḥ  
muktānāṃ jātayo hy aṣṭau bahu vedhyaṃ ca çuktijaṃ
- 7 vṛttaṃ tāraṃ guru snigdhaṃ komalaṃ nirmalaṃ guṇāḥ  
madhuvarṇā sitā raktā chāyā çlāghyā ca mauktike

iti mauktikaparikṣā

---

1. Ce petit traité se trouve à la suite de l'*Agaṣūmata* dans les mss. A, B, D, E. et dans l'édition de Rām Dās Sen (R). Il est intitulé *Ratnasamgraha* (R), *Samastaratnaparikṣā* (A) ou *Sarvaratnaparikṣā* (D). Le premier de ces titres est confirmé par la st. 1.

- 8 andhre<sup>1</sup> kalapure caiva tumbare siṃhale tathā  
adhamā madhyamā hīnā uttamāc ca yathākramam  
9 guṇjākusumbhamañjiṣṭhābandhūkacchavir uttamā  
gurus tejodhikāḥ svacchāḥ padmarāgaḥ praçasyate

iti padmarāgaparikṣā

- 10 indranilo mahānilo nilo nila iti tridhā  
indranilo ghanair varṇair mahānilo mbudadyutir  
11 nilas tṛṇacaro jñeyāḥ siṃhale svargasindhujāḥ  
çlāghyāḥ karkarandhrābhramṭtikātrāsavarjitāḥ

iti indranilaparikṣā

- 12 garuḍodgārendragopavaṇçapattrakatutthakāḥ  
catvāraḥ syur marakatāḥ çuddho yaḥ syād viśāpahaḥ  
13 mlecchadeçe mahāçāile çukapakṣanibho bhavet  
saṃdhikarburarūkṣatvamalāçmarahitaḥ çubhaḥ

iti marakataparikṣā

- 14 taṭe viḍûrasya girer vaiḍûryasya maṇikhanau  
jāyate çikhikaṇṭhābho dīptibhino na çobhanaḥ

iti vaiḍûryamaṇiparikṣā

- 15 sarvavarṇeṣu lasuno laṇkīto mûrdhni rekhayā  
bhramarekhānvitaḥ çuddho vikalākṣaprabho dhamah

iti lasunaparikṣā

- 16 karkodbhavaṃ bhavet pitaṃ kiṃçittāmrāṃ ca siṃhale  
binduvraṇatrāsayuktaṃ dahate dīptimaḥ guru

iti puṣyarāgaparikṣā

---

1. Ex corr. — Mss. randhre.

- 17 gomūtrābhas tu gomedaḥ puṣyarāgaḥ suvarṇabhaḥ  
cañkhābjatulyaḥ pulako<sup>1</sup> bhaved raktaṁ prāvālakam

iti gomedaparikṣā

- 18 candrakānto mṛtasrāvi sūryakānto guṇikārakaḥ  
jalakānto jalasphoṭi haṁsagarbho viśāpahaḥ

iti sphaṭikaparikṣā

- 19 bhaven masāragarbhas tu kṣiraniravivecakaḥ  
cyāmacchāyo tīrucikṛd duṣṭadoṣavinardakaḥ

iti masāramaniparikṣā

- 20 dṛṣṭinairmalyakṁ nīlaṁ pitaṁ saubhāgyadāyakam  
raktaṁ ratnaṁ bhaved vacye mecakaṁ viśanācanam

iti perojāparikṣā

- 21 ratnavidbhiḥ ca munibhiḥ ratnāny uktāny anekaṣaḥ  
bhavanti pācanādināṁ saubhāgyajñānālakṛtau<sup>2</sup>

- 22 tatra varṇayuktāḥ kecit sphaṭikādhikā nirmalāḥ  
kṛtrinaṁ jāyate ratnaṁ mūrdhni kāntyā parikṣayet

iti samastaratnaparikṣā.

1. Ex corr. —A. tulako.

2. Ce śloka n'est que dans A et dans l'ed. de Rām Dās Sen. Le 1<sup>er</sup> hémistiche étant très altéré dans le ms., j'ai suivi la leçon de R. Voici celle de A. :  
*lālapirojamunibhiḥ maharatnāny...*





[ LAGHU - ]

## RATNAPARÎKṢĀ'

- 1 varṇaraḡṃisvayaṇi (?) svacchaṇi tikṣṇadhāraṇi<sup>2</sup> samaṇi laghu  
phale (?) cūddhaṇi ca ṣaṭkoṭi vajre jñeyā guṇā daça
- 2 rekhābindumalair yuktaṇi bhasekādyā (?) katoraṇam<sup>3</sup>  
satrāsaṇi cipiṭaṇi baddhaṇi<sup>4</sup> vajraṇi kākārbhakaṇi tyajet
- 3 smalaṇi (?)<sup>5</sup> vṛttaṇi guru snigdhaṇi raḡṃitārājālanvitaṇi  
cvetam āhlādakaṇi raktaṇi (?) muktāyāṇi ca guṇā daça
- 4 raktaṇi ekāṅgasaṇi viddhaṇi lavaṇāṅgārakardamāṇi  
vikaṭāṇi sāpabhaktāṅgāṇi muktāṇi tyaktajalāṇi tyajet
- 5 sphuṭaṇi gātraṇi guru snigdhaṇi svacchaṇi raṅgānvitaṇi  
bhinnamastakapiṇḍāṅgaṇi māṇikyasya guṇā daça [samaṇi
- 6 karkaraṇi malinaṇi chidraṇi karkayasyā (?) samastakam  
rûkṣaṇi pāṭalavat kṣṇaṇi māṇikyaṇi chāyayāṇi tyajet
- 7 piṇḍarāgāmalaṇi gātraṇi kṛtapaḡṣasamaṇi guru  
suvarṇābhaṇi nṛḍu snigdhaṇi guṇā marakate daça

1. D'après le ms. B. de l'*Agastināta*. f° 21b-23'. J'ajoute *laghu* au titre pour distinguer cette *Ratnaparīkṣā* des autres.

2. Ms. svacchatikṣṇadhārā.

3. Corr. kaṭhorakam (?).

4. Corr. viddhaṇi.

5. P. é. sphuṭam ou sthūlam ?

- 8 karkaraṇi kaluṣaṇi chinnāṇi rekhādyabhāgbhavaṇi (?)  
laghu makṣamalatrāsaṇi doṣā marakate daça
- 9 nilaṇi piṇḍaṇi guru svacchaṇi jyotir dīptiḥ samaṇi mṛdu  
gātraṇi snigdhaṇi ca bhinnordhvaṇi cūbhanīle guṇā daça
- 10 gāraecchāyā<sup>1</sup> tatthā rekhā chidraṇi trāsaṇi chadi sphuṭaṇi  
kṛṣṇaṇi raktaṇi laghu cṛetaṇi doṣā nīle daça smṛtāḥ
- 11 veṇupattraṇi viçālākṣaṇi çikhikaṇṭhaṇi ghanārbhakam  
snigdha[ṇi] gātraṇi guṇa[h] svacchaṇi vaiḍūrye ca guṇā daça
- 12 rekhāhinaṇi laghu spaṣṭaṇi mṛdulaṇi gārakardamaṇi<sup>2</sup>  
vīvarṇaṇi paruṣaṇi kṛṣṇaṇi doṣā vaiḍūryake daça
- 13 himaecchāyaṇi çirovṛttaṇi jyotir aṅgādyanirmalam  
pitaṇi gātraṇi guru snigdhaṇi puṣyārāge guṇā daça
- 14 malabindukṛtaecchāyaṇi pāratrāsādi karkaram  
kṛṣṇaṇi rūkṣaṇi laghu cṛetaṇi puṣyārāge guṇā daça
- 15 chāyāviraṇḍagomūtraṇi mṛdu snigdhaṇi samaṇi guru  
hemārakatajvalaṇi<sup>3</sup> çuddhaṇi daça gomedake guṇāḥ
- 16<sup>4</sup> kuraṅgaṇi<sup>5</sup> cṛetakṛṣṇāṅgaṇi trāsarekhādivarjitam<sup>6</sup>  
pāṭalaṇi karkarākāraṇi doṣā gomedake daça
- 17 snigdhaṇi svacchaṇi guḍarūpaṇi vṛttaṇi çuddhaṇi samaṇi guru  
rāgaṇi gātraṇi<sup>7</sup> dīḍhaṇi<sup>8</sup> diṇḍaṇi (?) pravāle pi guṇā daça

1. Cor. gaurā°.

2. Cor. gaurā°.

3. Ms. jālaṇi.

4. Cette st. reproduit presque mot pour mot *Rājaniḡhaṇṭu*. xiii, 130.  
(Garbe, p. 25).

5. Ms. kuraṅgeçvata°.

6. Leçon absurde. — *R. Niggh.* rekhāyutaṇi laghu.

7. Ms. ragaṇi rātra.

8. Ms. dīṣṭaṇi.

18<sup>1</sup> gāraraṅgajālākṛāntaṃ<sup>2</sup> vakraṃ bhīmaṃ sakotaram  
vṛddhaṃ kṛṣṇaṃ laghu c̣vetaṃ pravālaṃ dhāraṇe tyajet

19<sup>3</sup> nirgaṇam<sup>4</sup> asitaṃ svacehaṃ nilasvacehaṃ samaṃ guru  
cikhiṇaṇṭhadṛḍhaṃ cūddhaṃ rājāvarte guṇā daça

20 madgoladalamārādyam (?) vīdaṅgapuṭavadr̥ḍham (?)  
sitaṃ sitāṅgabemābham rājāvarte guṇā daça

iti ratnaparikṣa samāptā

1. Cf. Rājanighaṇṭu, xiii, 162.

2. Cor. gaura. — Je propose cette correction d'après Garbe. Mais il est singulier que tous les mss. du Rājanighaṇṭu portent également *gaurā*.

3. Cf. Rājanighaṇṭu, xiii, 216.

4. Ms. nirgārā.



# MANIMĀHATMYA<sup>1</sup>

- 1 kailāçaçikharāsinaṃ devadevaṃ jagatpatim  
papraccha pārvati devī tattvaṃ paramadurlabham

pārvaty uvāca

- 2 maṇināṃ lakṣaṇaṃ deva kathayasva prasādaat  
yena siddhiṃ labhante tra sādhakā gatakalmaṣāḥ  
3 mahādeva mahāghora kurvanti ripumardanam  
kavitvaṃ dīrghajivitvaṃ kurute tra yathā prabho  
4 aṣṭau guṇāḥ phalaṃ yatra tyatprasādān maheçvara  
jñānamārgaṃ ca mokṣaṃ ca çūlarogaṃ ca dāruṇam  
5 cakṣūrogaṃ çirorogaṃ viçopadravam eva ca  
sphuṭaṃ vada yathā prabho prasādān me maheçvara  
6 uvāca çaṃkaro devī yat tvayā paripreçyate  
yan na kasyacid ākhyātaṃ tad vadāmi varānane  
7 purāṇaṃ viṣṇuṇā yukto brahmaṇā saha sundari  
çuklatīrthe gato devī revātre suçobhane  
8 ratnaparvatanāmā ca tatra tiṣṭhati bhūdharāḥ  
indreṇa sthāpito devī sarvadevasukhaṇikarāḥ

---

1. Ce texte se trouve avec plusieurs autres dans les mss. suivants : A. B. India Office, 1565 et 1153 (Voy. p. 77). — C. Bikaner, 1567 (Extrait très court. Voy. *ibid.*). — D. Florence, B. 115 (Voy. p. 1). — E. Bikaner, 1568 (Voy. p. 2). Il est intitulé *Manimohātmya* dans le ms. E, *Maṇiparīṣā* dans les autres.

- 9 tasya darṇanamātreṇa sarvapāpāṇi pramucyate  
rogī rogavinirmukto jāyate nātra saṃśayaḥ
- 10 devyā āyatane ye tu citāṃ dahanti mānavāḥ  
te yānti paramaṃ sthānaṃ cīvadarṇanasaṃyutam
- 11 aṣṭamyāṃ snāti yaḥ kuṇḍe pūjayitvā tataḥ cīvam  
sarvapāpavinirmukto mama lokaṃ sameti saḥ
- 12 ithaṃ devagaṇāḥ sarve kuṇḍe snātvā kṣaṇaṃ sthitāḥ  
pavitradehā cīmantāḥ punaḥ kedāraṃ āgatāḥ
- 13 garutmatsthāpitaṃ līṅgaṃ sarvapāpavimocakam  
tasya darṇanamātraṃ hi brahmahatyāṃ vyapohati
- 14 aṣṭamyāṃ ca caturdacyāṃ pūrṇimāśyāṃ vicesataḥ  
yaḥ pūjayati puṇyātmā mama lokaṃ sa gaecchati
- 15 kedāraṃ pūjayed yas tu puṇyātmā bhāgyabhājanam  
sarvārthasiddhisampannaṃ prāpnoti paramaṃ padam
- 16 indreṇa sthāpitaṃ vajraṃ koṇaḥ ca dhanadena tu  
mayāpi sthāpitā mantrāḥ kathitaṃ te varānane
- 17 garutmataḥ samudgārān maṇikalā mahānadi  
viniḥṣṭā mahātejāḥ sarvapāpaprāṇācīni
- 18 tasyāḥ prabhāvato devī maṇayaḥ cūḥlakṣaṇāḥ  
bhogadā mokṣadāc caiva rogadoṣavighātakāḥ

çrīdevy uvāca

- 19 maṇināṃ lakṣaṇaṃ brūhi yathāsti vṛṣabhadhvaja  
kenopāyena te grāhyā devapūjā kathaṃ vibho
- 20 kidṛṣaṃ ca vrataṃ kāryaṃ kiṃ dānaṃ kasya pūjanam  
kā ca bhaktikriyā kāryā deva me vada bhairava

çribhairava uvāca

- 21 kedārabhavanaṃ gatvā kalaśānāṃ cātāṣṭakam  
cīmatkedāranāthāya manasā kṛtabhāvanaḥ
- 22 kṣetrapālaṃ yathācākyā upahārair anuttamāḥ  
pūjayitvā prayatnena sādhaḥ phalakāṅkṣayā

- 23 evaṃ pūjya mahābhaktyā prajāñña ca punaḥ punaḥ  
balim dadyaḍ vidhāmena dikṣu sarvāsu yatnataḥ
- 24 cīvasthāne tu kartavyo japaḥ surasamarcite <sup>1</sup>  
tato gatvā mahānadyāṃ mañiratnāni vikṣate
- 25 mantrasaṃmaddhākāyaḥ ca gojihvālepabhūṣitaḥ  
atha teṣāṃ mañināṃ tu kartavyaṃ suparikṣaṇam
- 26 gopitaṃ yan mayā pūrvaṃ tat me nigadataḥ cṛṇu  
sutaptahemavarṇābho nilarekhāsamanvitaḥ
- 27 cvetarekhādharo nityaṃ pitarekhāsamāyutaḥ  
āraktarekhāsaṃyukto kṣṇarekhāvibhūṣitaḥ
- 28 etaḥ cihnaḥ samāyukto nilakaṇṭha iti smṛtaḥ  
dadāti vipulān bhogān jñānamārgaṃ sudurlabham
- 29 kavitaṃ dirghajīvitaṃ kurute nātra saṃcayāḥ  
tārābho hemavarṇābhaḥ caturbinduvibhūṣitaḥ
- 30 kṣṇabindudharo yas tu vidālasamarocanaḥ  
sa bhaved dhanalābhāya nātra kāryā vicāraṇā
- 31 raktapādapavarṇābha indranilasamadyutiḥ  
cvetarekhāsamāyukto hy arthakārye mahādyutiḥ
- 32 sa viṣṇur iti vikhyātaḥ sarvaicvaryaḥ phalapradāḥ  
cuddhasphaṭikasaukṭhāko nilarekhāvibhūṣitaḥ
- 33 kṣṇabindudharaḥ cakraḥ sa mañiḥ sarvakāmadāḥ  
pitaḥ ca cvetarekhaḥ ca mañiḥ svacchaḥ ca dreyate  
guṇānām ākaraḥ so hi bahurogān nihanti ca
- 34 yaḥ parāvatakaṇṭhābhaḥ saṃprāpto bindubhiḥ sitaiḥ  
āstikasya kulotpunnāḥ sa mañir viśadarpahā
- 35 sārāṅgākṣisamo mahādyutidharo mattebhanetrākṛtiḥ  
cvetair bindubhir anvīto varatanur bhāsvān mañir bindukaḥ  
tatprakṣālitavaripānavidhinā na cyeḍ viṣaṃ dāruṇaṃ  
yat sarvaṃ vinatāsuto <sup>2</sup> bahuvidhaṃ hanyād viṣaṃ dāruṇam  
saṃgrāme jayate ripūn bahuvidhān bhogān mañir yacchati

1. D'après R. — A. °citaiḥ.

2. Ex corr. — A. vanitā.

- 36 kiñcin nilapadas tato ruṇaruciḥ kiñcie ca vidyutprabhāḥ  
kiñcil locanasuprabho bahuvīdharekhāyuto vartulaḥ  
vikhyātaḥ sa mahāmañir viśaharo baddho narāṇāṃ kare  
bhūtaṃ nācayatiha somasadr̥ṣas tasmāt pṛthivyāṃ priyaḥ
- 37 nānāratnasamadyutir bahuvīdhair rekhāgaṇair aṅkitaḥ  
śuddho bindugaṇair yutaḥ savimalo nāgēndradarpāpahaḥ  
suyāṃ kāmānavittalābhakarāṇe sṛṣṭo mayāsau mañiḥ  
prakhyātaḥ ca sa siddhajanmajananāiḥ punyair satāṃ gocaraḥ
- 38 nilavarṇo bhaved yas tu bindupañcakabhūṣitaḥ  
viśuddhāṅgo raṇo vṛttaḥ prasiddho vīnatāsutaḥ
- 39 sindūravarnasamkūḍo yasyāṅge rekhā kūṇṭhā  
kṛṣṇavarṇas tu vijñeyo niḥśeṣaviśamardanaḥ
- 40 kāmasyavarṇo bhaved yas tu nānārekhāsamākulaḥ  
nānābindusamākīrṇo jvaratāpaṃ vyapohati
- 41 pitavarṇo bhaved yas tu dvīrekhāḥ sitabīndukaḥ  
sujirṇavṛṇikasyāpi viśaṃ hanti sudāruṇaṃ
- 42 cvetā pītā samā rekhā indranīlasamadyutiḥ  
netrarogaṃ ca ḡḷaṃ ca jalapānād vyapohati
- 43 haridvarṇo bhaved yas tu cvetarekhāvibhūṣitaḥ  
pitarekhāsamāyukto niḥśeṣagaraḥpāhah
- 44 pitagodhūmavarṇo yo gajanetrākṛtiḥ punaḥ  
cvetabīndudharo nīyaṃ bhūtasvājirṇanācakaḥ
- 45 raktāṅgaḥ śuddharekhaḥ ca ardhāṅge kṛṣṇa eva ca  
sa mañi raktaḡḷaṃ ca netraḡḷaṃ vyapohati
- 46 śuddhasphaṭikasamkūḍaḥ kiñcie cāraktapītakaḥ  
vṛṇikānāṃ viśaṃ hanti sa mañiḥ sarvakāmadah
- 47 ratkam ardhāṃ ca kṛṣṇārdhaṃ cvetam kiñcid bhaved yadi  
evamrūpo bhaved yas tu sarpādiviśanācānaḥ
- 48 raktāṅgo raktarekhaḥ ca āvartaiḥ śobhanair yutaḥ  
sa mañir garuḍo jñeyah sarpādiviśanācānaḥ
- 49 pītāṅgaḥ kṛṣṇarekhaḥ ca nānābindusamākulaḥ  
evamrūpo bhaved yas tu mahāsarpaviśāpahaḥ
- 50 pītāṅgaḥ pitarekhaḥ ca raktarekhāvibhūṣitaḥ  
sarvavyādhīharaḥ cvetah kathitas tu varānane



- 51 kṣmāṇḍīpuṣpasanikāḥo nānārūpas tu bindubhiḥ  
sarvavyādhīharo jñeyah samastaviṣamardanaḥ
- 52 raktavarṇā bhavantiha nānābindusamākulāḥ  
tejasvino tīrūpāc ca sarve te viṣamardakāḥ
- 53 bindunābho mahākāntiḥ kṣṇabinduvibhūṣitaḥ  
sarvarogavināḥo yam kathitas te varānane
- 54 mādḥjīṣṭhapitavarṇābhas tāmrabindusamanvitaḥ  
sarvavyādhīharo nityam bhūtajvaravinācanaḥ
- 55 dāḍīmīpuṣpasanikāḥaḥ kṣṇabinduvibhūṣitaḥ  
saubhāgyajananaḥ grīmān bhramarekhāyutaḥ priye
- 56 kundapuṣpapratikāḥas tulyatve vartulaḥ priye  
evapurūpeṇa saṃyuktaḥ samastaviṣamardakāḥ
- 57 gajanetrākṣīr yas tu biḍālākṣisamaprabhaḥ  
tārksyatulyamahātejaḥ pūjaniyo yathāreṇitaḥ
- 58 tīrthakaraḥ sutejāc <sup>1</sup> ca dyutimān iti dṛgyate  
samastaviṣaho jñeyah sa mañir jīyate <sup>2</sup> dhruvam

iti ṣṛiṃaṇiparīkṣā samāptā

1. Ex. corr. — A. tīrthākāras tu tejāc ca.

2. Corr. jayate (?).



# VARIANTES ET NOTES<sup>1</sup>

## RATNAPARĪKṢĀ DE BUDDHABHĪTTA<sup>2</sup>

1. *a)* D. E. ratnapriyāya. — *d)* D. E. buddhivareṇa.

Il semble qu'il y ait dans cette stance une réminiscence du *Pañcatantra* (éd. Kielhorn, I, p. 2): *samkṣepamātraṃ cāstram... cintyatām... sārāṃ tato grāhyam apāsya phalgu*.

- 1-7. G. sūta uvāca

parikṣāṃ vacmi ratnānāṃ balo nāmāsuro bhavat  
indrādyaṃ nirjitās tena nirjetuṃ tair na cakyate  
varavyājena paçutām yācitāḥ sa surair makhe  
balo dadau svapaçutām atisattvo makhe hataḥ  
paçuvat prāviçat stambhe svavākyāṇiyantritaḥ  
balo lokopakārāya devānāṃ hitakāmyayā  
tasya sarvaviçuddhasya viçuddhena ca karmaṇā  
kāyasyāvayavāḥ sarve ratnavijatvam āyayuḥ

5. *a)* D. sasatvaç ca. — *e)* D. E. çauṇḍiramāṇo danujas.  
6. *c-d)* D. E. paçuvat tridaçaiḥ sarvair vākyāçaiḥ suniyantritaḥ.  
7. *a)* D. E. tasya satvaviçuddhasya.  
8. *b)* D. gandharvapavanāçinām. — *c-d)* D. E. ratnabijatvam āpannā  
bhūṣaṇāni bhavaṃs tadā.  
9. *b)* G. vimānena.  
10. *d)* G. sthānam ādheya gauravāt.  
11. D. E.

mahāvyaḷavyādhipāpādināṃ hāniḥ prajāyate  
prādurbhavanti ratnāni tathaiva guṇavanti ca

1. Le chiffre désigne la stance, les minuscules italiques le pāda, les grandes capitales les mss.

2. A. = Bibl. Nat. Dev. 120; A. = Bibl. As. Soc. Beng. B 50; C. = Bibl. As. Soc. of Gr. Br., Hodgson 10; D. = Bibl. Nat. de Florence B 415; E. = Bibl. du mahārāja de Bikaner, n° 1565; G. = Garuḍa-Purāṇa.

Entres les stances 11 et 12, D. E. intercalent la suivante :

guṇākaraṁ (ṛāḥ, E) prathamato guṇā doṣāc ca tatphalam  
parikṣākāraṁ kuṇalair vijñeyam sarvaṁ eva tat

G. en insère trois :

vajraṁ ca muktā maṇyaḥ sapadmarāgā marakatāḥ protkāḥ  
api cendranīlamanjivaravādūryāc ca puṣparāgāc ca  
karketanam sapulakam rudhirākhyasamanvitam tatbā sphatikam  
vidrumamanīc ca yatnād uddiṣṭam saṁgrāhe tajjñāḥ  
ākaraṁ prathamam guṇadoṣau tatphalam parikṣya ca  
mūlyam ca ratnakūṇalair vijñeyam sarvaḥśāstrāṇām

12. a) D. E. kulagneṣūpapadyante. C. kulagneṣūpajāyante. — c) D. upa-  
cṛjyante. G. ʿyujyante.  
13. b) G. pṛthivībhojā. d) E. kartavyam cṛyam icchatā.  
14. a-b) G. cāstrajñāḥ kuṇalāc cāpi ratnabhājāḥ parikṣakāḥ. — c-d)  
A. B. mātṛāyām chettārāḥ parikirtitāḥ. G. vetārāḥ. D. pariccheta. E. pa-  
ricchedāḥ.

Pour le 2<sup>e</sup> hémistiche, j'adopte la leçon de D. *paricche[t]tā*, qui ne se trouve pas dans P. W., mais dont la formation est très régulière (Cf. *pariccheda*, *paricchitti*). On pourrait, il est vrai, suivre A. B., en corrigeant, comme à la stance suivante, *chettārāḥ* en *rettārāḥ*, mais il resterait toujours la discordance entre ce pluriel et le sujet sg. *sa*.

15. a-b) A. B. chettāro... deçakālāntagānugāḥ. C. chettāro... deçakālānu-  
gantarāḥ. E. vetāro ratnamūlyānām deçakālānugā nārāḥ. — d) E. viṣuṣas  
te na varjitāḥ.

Cette stance mq. dans G.

16. E. vajrapūrvā parikṣaivam G. vajrapūrvā parikṣeyam.

J'ai suivi dans le texte la leçon de A. B. Je crois maintenant celle de G. préférable, à cause de l'emploi fort rare de *ikṣ* au parasmai pada.

17. E.

tatrāstīhikhaṇḍāni papāta yeṣu bhuvāḥ praddeṣu sarittateṣu  
— ॐ vajrāṇi tu nirjīvo bhavanti nānakṛtisaṁhitāni

18. a) A. B. hema. — c) C. saurpārā. — c-d) G. venvātāḥ sasauvirā  
vajrasyāṣṭavīhārakāḥ.

Les st. 18-26 mq. dans D. E.

19. G.

ātāmrā himaṇḍalajāc ca caṣṭhā venvātāḥ smṛtāḥ  
sauvire tv aṣṭābjaṁ meghasādras tāmrāc ca saurāṣṭrajāḥ  
kāliṁgāḥ kanakāvadaṁ nairāḥ pītaprabhāḥ koṇale  
cāmāḥ puṇḍrabhāvā mataṁgaviṣye nātyantapītaprabhāḥ

- a) C. cātyanta. — d) C. kanakāvādita.

20. a) G. atyarham jaghu... — c) G. kvacid dṛgyate.

21. b) G. devānām api vīgrahāḥ protkāḥ. — c) G. varṇebhyaḥ ca  
vibhāgāḥ kāryo.

22. *a)* G. haritecyetapita. — *c)* C. yama. G. hari. (Au lieu de *jina*.)  
 24. *b)* G. sārvaśaṃyau.  
 25. *d)* A. B. na tato antyaḥ. G. na tv anyo'nyaḥ.  
 26. *e)* G. vajri.  
 27. G. na ca mārgavibhāgamātravṛtṭyā... vidheyah | guṇavad guṇasaṃpadāṃ  
 vibhūtiḥ viparito .. ||  
 29. *b)* D. E. maṇivarnair vividhair.  
 32. *c)* A. viśvīcchuritāntarikṣyam.  
 34. *e)* E. vidūrāt tasya nacyanti. — *d)* A. D. E. aṇubhāni ca.

La variante *acubhāni* doit être une correction postérieure. La leçon primitive était pb. celle de G. *āthararāni*. Ce mot a pris facilement la forme corrompue des mss. B. C. *ātharalāni*, la graphie étant presque identique. Les scribes ne comprenant plus le mot ainsi défiguré ont introduit la correction *acubhāni*.

35. *b)* D. E. tapñutāñ pramāṇam. — *d)* G. rūpakalakṣaṇam ca mūlyam.  
36. G. tribhāga... tadardhaceṣam trayodaçaṇam triṇcaḍ ato'rdhabhāgāñ | aṣṭi-  
bhāgo'tha çatāñcābhāgāñ sahasrabhāgo'pasaṁśāyogañ ||  
37. *a)* G. dvādaçaabhilī kṛtasya. — *b)* G. prathamam pradiṣṭam.  
39. Tout ce tarif jusqu'à *gat tat...* mç. dans G.  
41. *a)* G. alpenāpi. — *d)* G. vajraṇ labhati mānavañ.  
42. E.

prakāṭaikadoṣeṇa mūlyasya mahato pi ca  
mūlvāt cātavibhāgena vajrasya parikalpayet

- a) D. prakāṣaṇaikaḍoṣaṇa. — c) G. chataṣa bhāgo.  
 43. a) C. sphuṭa. D. aṣṭa. E. dṛṣṭa — b) D. E. yojayed budbhaḥ. G. vajraṃ  
 yady api dṛṣyate. — c-d) G. parikalpārthan mūlyam tasya bhavel  
 lahu.  
 45. c-d) G. anyatra dirghaḥipīṭahrasvād gūṇair vimuktāc ca.  
 48. b) C. lohajātayaḥ — Snit la st. 40, dans G.  
 49. G. jātr ajātīm vilikhati jātūm vilikhanti vajrakuruvindāḥ | vajrair vajraṃ  
 vilikhati... — Suivent les st. 168-169.  
 50. Ce cloka mṛ. dans D. E. où il est remplacé par les 2 suivants :

hemasthaṃ guṇavad (E.sukhadam) vajraṃ pāpadulḥkha praṇāḡanam  
devatāpiṭkār̥yeṣu yugapā ca praḡasyate  
vajrād bhaved ripor nāḡo vijayaṃ caiva saṃtatiḥ  
kāñcane bhūtsane jāti cṛiyam āvate param

- b) G. rekḥānvito vivarṇo vā.  
 51. c-d) E. parākramaṇi kāntivivardhanaṇ ca simāntabhūpalajayaṇ vi-  
 dadhyāt.  
 52. Dans E. cette st. est précédée des st. 80, 81 et 82 a-b de l'*Agastimata*.  
 53. b) G. niviṣyate ratnaparasya jātu.  
 54. b) E. yat kambujaṇ. — d) G. caṣṭāni.  
 55. c-d) E. kambūdbhavaṇ teṣu samaṇ pradiṣṭaṇ utpadyate yac ca ga-  
 jaṣya kumbhāt. — G. kambūdbhavaṇ teṣv adhmaṇ pradiṣṭaṇ utpadyate  
 yac ca gajendrakumbhāt.  
 56. a) D. E. tulyarūpam.  
 57. a) D. E. mukhāvaṇarāt. — G. mukhāvaṇarsapitasya. — d) G. pra-

varā pradiṣṭāḥ. — c/f) G. utpadyate mauktikam eṣu vṛttam āpitavarṇam prabhayā vilīnam.

58. a) D. E. pāṭhinapiṭhasya. — b) G. cātisūkṣman. — d) D. matsyavarāḥ [au lieu de *madhyacarāḥ*].

59. Mq. dans G.

60. G. varābadaṃṣṭrāprabhavaṃpradiṣṭam...śūkuratulyavarṇam | ...katham-  
cit sa bhuvāḥ pradeṣe... ṣūkaravadviṣṭāḥ.

61. d) G. na sārvaṇye.

62. a) E. vṛttam samaṃ nilaviṣuddhavarṇam. — b) G. saṃsthānato 'tyuj-  
jvalavarṇagobham.

Tous les mss. ont au pāda b) *sarvam*, qui n'a guère de sens. Si on adapte le texte de E. pour le pāda a) et qu'on corrigeât au pāda b) *sarvam* en *sārpam*, on aurait un sens satisfaisant.

63. a-b) D. E. prāpyāni ratnāni dhanaḥriyaṃ ca rājyaḥriyaṃ vā mahatīm durāpām. (A. B. mahatīm durāpo.) — c) G. pātraṃ hi nāpuṇyakṛto bhavanti.

64. a) D. ratnaviniṣcayajñaiḥ. G. ratnadhanam. — b) D. E. kuṣalaiḥ prayatnāt.

65. a) C. mantraghoṣair. D. ṣ. mandra°. E. indra°. — c) D. E. ākrānta-  
vilambabimbair. G. vilambinamrair. — d) D. ājyate. G. āvriyate.

66. a) E. na yakṣadevyo. — d) G. tiṣṭhati koṣamadhye.

67. c) D. E. arecīpradhānam divi gobhamānam. G. arecīḥpradhānāvṛta.

68. c) C. ravi yathā. — d) G. tamo'vagāḍhāsv.

69. a) A. B. C. °sāratoya. — b) G. bhavanābhīrāma. — d) E. suvarṇatulyā.

70. a) D. dino pi.

71. b) G. bhāgyaiḥ.

74. c) G. tac chuktimatsu sthitim āpa.

75. D.

saṃhalakalapuralaukikasaurāṣṭrikakarṇakāṃpīlaḥ caiva  
kauberavāṭakākhyāḥ cūktikaratnākārās tv aṣṭau

E. Même leçon, sauf *kauberayhoṭakākhyāḥ*.

G.

saṃhalikapāralaukikasaurāṣṭrikatāmraparṇipāraçavāḥ  
kauberapāṇḍyavāṭakahaimā ity ākarās tv aṣṭau

Cf. *Bṛhatsaṃhitā*, 81, 2 :

saṃhalakapāralaukikasaurāṣṭrikatāmraparṇipāraçavāḥ  
kauverapāṇḍyavāṭakahaimā ity ākarā hy aṣṭau

Le texte suit les mss. A. B. C. Mais cette leçon est évidemment fautive : 1° parce qu'elle ne donne que sept noms au lieu de huit ; 2° parce que le mètre n'est pas correct. D. E. donnent un texte métriquement correct, mais qui n'est pas meilleur quant au fond. La bonne leçon est pb. celle de la *Bṛhatsaṃhitā*, que G. reproduit à peu près.

76. c) G. vardhanapārasika.

d) A. pārāvato komarasīṃhaleṣu.

B. pārāvato sīṃhaleṣu.

- C. pārāntalohantarasīṃhaleṣu.  
 D. sūrpāra (*le reste en blanc*).  
 E. sūrpāralokantarasīṃhaleṣu.  
 G. pātālatlokāntarasīṃhaleṣu.

J'ai corrigé dans le texte *pārānto* en *ārāraṭo*. Je préfère maintenant *ārāraṭi*, la finale *ti* étant graphiquement plus voisine de *to*, et le pluriel *sīṃhaleṣu* s'expliquant mieux par un dvandva à trois termes. (Cl. *Agastīmata*, 10.)

77. a) G. cintyā na tasyākaraṇā viṣeṣā. — c) C. guṇāguṇās. D. G. guṇāguṇeṣu.  
 79. c) D. E. kaṇṇanāṇam.  
 82. d) G. mūlyam paraṃ tasya vadanti tajjñāḥ.  
 83. d) D. caṭṭhikam. — 83-86 a-b) mq. dans G.  
 84. d) A. B. E. viṇiṇṇeyoktiḥ.  
 Le ṇṇoka mq. dans D.  
 85. d) D. E. hikveti.  
 87. b) C. dārvikākṣam. D. dādhiakāḥyam.  
 88. a) G. dviguṇair daṇḍabhir. D. E. supūṇam. — b) G. tad bhavakam.  
 — d) G. guṇasampadā vhiṇam.  
 89. b) C. sikvaḥ. G. cikyam tasyeti kirtiyate. D. ṇṇasyeti parikirtiyate. E. ṇṇisyā.  
 90. a-b) C. catvāriṃṣad bhavet chikva triṃṣan mūlyam prakirtitam.  
 E. » bhavet kanti.  
 G. » bhavet chiktho.  
 c) A. B. makarasīṃham. G. nikaraṇīṣam.

92 sqq. Depuis la st. 92 jusqu'à la fin du chapitre, l'ordre et le nombre des stances différent notablement selon les mss. Notre texte suit le ms. C. Voici le tableau des autres :

## ORDRE DES STANCES

- A. B. 92-94. 96. 98-102. 95. 103. 97. 104-107.  
 D. E. 92. 93. — 1 st. intercalaire (v. ci-dessous, D. 1). — 94. 95. 101. — 4 st. intercalaires (D. II-D. v), dont la 3<sup>e</sup> mq. dans E. — 96. 98-101 (répétition).  
 G. 92. — 3 st. intercalaires (G. 1 — G. III). — 106. 107. 101. 105. 95. 102. 103.

## TEXTE DES STANCES INTERCALAIRES

## D. 1.

yac ca candrāṃṇṇusaṃkāṇaṃ iṣaṇaṃ nimbaṃphalākṛti  
 svamūlyāt saptaḥāgena nyūṇam mūlyam labhen na tat

## D. II.

kṛtvā nave supibhite ṇṇubhaṇṇubhāṇḍe	
muktākāṇāṇihitāṇkūṭanaṇṇutikāṇḍam	
sphoṭaṇ na vā praṇiḍḍhātī tataṇ ca	
[bhāṇḍam]	
saṃsthāpva dhāṇyacaye baṭam eka-	
[māsam]	

D. III.	G. I.
prâdâya tat sakalam eva tato tu bhâṇ- [dâd gambirabijarasajirakamiçrapakṣam piṣṭam tato mîdutaram kutapiṇḍa- [mîrtir yad vai tathâ bamatu mauktikam [atra vidvân	âdâya tat sakalam eva tato 'nnabhâṇ- [dâṇi jambirajâtarasayojanayâ vipakvam ghṛṣṭam tato mîdutanûkṛtapiṇḍamû- [laiḥ kuryâd yatheṣṭam anumauktikam [âḥu viddham
D. IV.	G. II.
sulliptam asya ṣuṭamadhyagatam tu [lepaḥ yacçâ ato 'vicakṣaṇena	mṣlliptamatsyapuṭamadhyagatam tu [kṛtvâ paççât pacet tanu tataç ca vitâna- [pattiyâ duçḥhe tatalḥ payasi tam vipacet [surâyam pakvam tato 'pi payasâ çucicikṣaṇena
	G. III.
buddham tato vimalavastranidhaṣi- [ṇata syâ mauktikam vimalasaguṇakânti- [kântam	çuddham tato vimalavastranigharṣa- [ṇena syân mauktikam vipulasadguṇakân- [tiyuktam vyâḍir jagâda jagatâm hi mahâpra- [bhâva- siddho vidagdhatataparayâ dayâ- [luḥ

## D. V.

bhrâjîṣṭa komalam kântammanyonyam sphuritam mahat  
yad vâri tarate vâpi tan mahâratnasamjñitam <sup>1</sup>

95. a-b) C. târam caturâmbu snigdham nirmalam kâmaram tathâ.

D. E. » vṛttam guru » » komalam »

G. sitam pramâṇavat snigdham guru svacçham nirmalam | tejodhikam  
suvṛttam ca.

97. D. E.

kṛtavedhayantasya yasya pûrvam  
gurunah kântimataç ca niçcalasya  
paribhâṣitam agramûlyam asya  
yad açuddham tadordham alpam âhuḥ

1. Le texte de E. suit celui de D. avec les quelques variantes suivantes.  
II. c) prañidhârita... bhâgam. d) dhânyanicaye balamâsam ekam. — III. a)  
âdâya... bhâṇḍe. b) jambira. c) kṛtapiṇḍamûrti. d) yat syât (les 5 syllabes  
suivantes en blanc). — V. a) bhrâjîḥṣuḥ. b) mamâsphurante mahah.



98. *c-d*) A. B. yāni ca pañkapūṛṇāni. D. E. asarāpi ca yāni syuḥ karakā-kāravanti ca.
99. *c-d*) D. E. yāni cāpḍakavarṇāni kāmasyavarṇāni yāni ca.
101. *b*) D. E. triṅṣam (au lieu de *karkacām*).
102. *b*) *sama* est emprunté à E. (=G.). Les autres mss. ont *laghu*.
103. *c*) G. anarthajāta.
104. *d*) E. vāsāyej. G. niṣam tad vāsāyej.
105. *b*) D. E. çukla.
106. *a*) D. E. G. çveta. — *b*) G. hemāṇṇu. — *c*) D. E. rasavatsapratikāçam. G. rasamadhya pradhāryeta. — *d*) G. dehabhūṣaṇam.
107. D.
- evaṃ śiṃhalajā sarve kurvanti uipunā janāḥ  
anyāny api vijātini mauktikāni parikṣayet
108. *c*) caritum.
109. *c*) G. \*penārdhapaṭhaṇ.
110. *c*) G. drumābaddha.
111. *d*) C. mahimānam upāgatā. D. sādhiḥ samupāgatā. E. sādhiḥ samu-pāgatā. G. prathimānam upāgatā.
112. *d*) E. samkrānta. — 112 *c-d*) et 113 *a-b*) mqq. dans G.
113. *b*) E. nirbhidyamānāni. — *d*) G. bahilpradiptair niṣi tāni bhānti.
114. *a*) D. E. G. \*jvalacāruṇāgāḥ. — *c*) D. E. kuruvindakāç.
115. *b*) G. samāṣṭk. — *d*) A. C. lolaka. B. lālaka. E. kiṇṇuka.
116. *a*) G. padmotpala. — *d*) G. bhānti svalakṣyāḥ sphuṭamadhyaçobhāḥ.
118. *a*) D. nilīdyuti. E. nilā. — *b*) D. E. tāmrabhāṣaḥ (au lieu de *tulyarar-nāḥ*). G. raktāmbuja. — *c*) G. tathāpareṇuṣkarakaṇṭakāri.
119. *b*) G. \*bhāṣaç ca bhavanti kecit. — *c*) nātivipuṣpitanāṃ. — *d*) kokana-dottamānām.
120. *c*) E. raktotjvalacārubhāṣaḥ. G. raktotpalacārubhāṣaḥ.
121. *b*) G. sa naiva yādṛk. — *c*) E. tāḍṇkṭviṣo (au lieu de *nirareṣo*). — *d*) E. tatsamānāḥ. G. taiḥ samastaiḥ.
122. *c*) E. \*rāgādhamam. — *d*) A. B. bibhramānā sphuṭāreṣaḥ. C. bibhrāpā prasphuṭāreṣaḥ. E. bibhrāpāḥ sphuṭikāreṣaḥ.
123. *c-d*) G. na jāyante hi ye kecin mūlyaleṇam avāpuṇuḥ.
124. *b*) A. B. C. G. tumburu. E. tumburu. — *c*) G. sadharmāṇaḥ prajāyante.
126. *a*) B. karkacāç. G. karkarachidra. — *b*) E. \*vilepadigdhāḥ. — *d*) E. samastatejotiguṇaiḥ samastaiḥ. G. samānato jātiguṇaiḥ samastaiḥ.
127. *a*) G. doṣopasṛṣṭam. — *c*) G. tam çokaçintāmayamṣtyuvitta.
129. *a*) A. B. C. G. tumburu. — *b*) G. muktapānīyāḥ.
130. *b*) C. D. atah prabhāvāḍ api tumbaroṭṭham. G. tumburūtṭham.
131. *a*) C. diptivinasakatvāt. D. \*nirākṛtīvād. E. \*tarākṛtatvād. — *c-d*) mqq. dans G.
132. *a*) G. yas tāmrakāp. — *b*) A. B. cūṛṇamadhyaḥ G. yogāt tuṣāṇam. — *c*) E. snehapradigdhena ca yo vibhāti. G. snehapradigdhāḥ pratibhāti yaç ca. — *d*) G. prajāhāti diptim.
133. *a*) D. ākrāntam ūrdhvā ca. — *c*) G. saṃprāpya cotkṣepapathānuvṛttim. — *d*) G. sarvaḡuṇān ativa.
134. *b*) G. bhavet tu tulyaḥ.

Il semble qu'il mq. ici un hémistiche formant la conclusion de cette

énumération, et dont le sens serait que les rubis ainsi caractérisés sont suspects.

135. *b)* A. B. apaçyat. C. apaçyet. — *a-b)* E. prāpto pi nānākaradeçajātam jñātvā budho jātiguṇān avekṣet. G. prāpyāpi ratnākarañām svajātiṃ lakṣed gurutvena guṇena vidvān (*c-d* mq.).  
 136. G. çālāyām parilekhañyet | svajātikasamutthena likhitvāpi...  
 137. G. vimucyānena kenacit | nāçakyam...  
 138. G. jātasya sarvepi... samānavarñāḥ | ...nāmākarañārtham eva bheda-prakāraḥ paramaḥ pradiṣṭaḥ ||  
 141. Mq. dans G.  
 142. *b)* E. prasādaḍoṣy api vartamānam. G. pramādayittāv api vartamānam. — *c)* E. guṇānvitasya. — *d)* E. dhartāram. G. spṛçatiha kácit.  
 143. *a)* G. ca ye te. — *b)* G. nopadravās taṃ.  
 144. *b)* E. tulyam. G. samutpādita. — *d)* E. māṣakākhye. G. māṣakasyākālitasya.  
 145. *a)* E. suvarṇadīparatnaṃ hi. — *c)* C. iṣat paribhraṣṭam. — *d)* G. mañir mūlyāt prahīyate.

Le chapitre se termine ici dans A. B. C. Les mss. D. E. ajoutent 9 çloka concernant le prix du rubis :

padmarāgopalo yas tu dhr̥to lākṣārasaprabhaḥ  
 kārṣāpaṇasahasrāṇi triṃṣaṇ mūlyam labheta saḥ  
 indragopakasaṃkāçāḥ trikarṣaṇadhr̥to mañiḥ  
 dvāvimçatisahasrāṇi tasya mūlyam vinirdiçet  
 etāḍardhaṃ tu tulayet javākusumasannibham  
 kārṣāpaṇasahasrāṇi tasya mūlyam caturdaça  
 yat tu dāḍimapuṣpābhāṃ kārṣārdhena tu saṃnītam  
 kārṣāpaṇaçatānām tu vimçatis tasya cādiçet  
 bālādityadyutinibham karṣam yasya pratulyate  
 kārṣāpaṇaçatānām tu mūlyam ṣaṣṭiḥ prakīrtitam  
 dvimāṣakadhr̥to yas tu guṇaiḥ sarvaiḥ samanvitaḥ  
 tasya mūlyam vidhātavyam sūribhiḥ çatapañcakam  
 vidhr̥to māṣako yas tu çaçakāṣṭknibhaprabhaḥ  
 tasya mūlyam vidhātavyam dvicṭam tattvadarcibhiḥ  
 kārṣāpaṇam samākhyātam purāṇadvayasammitam  
 māṣakadvayavp̥dhyā vā padmārāgasya tatvataḥ  
 mūlyam tulyabhava (E. tu labhate) sthāne māṣakānām çatadvayam  
 anena vidhinā mūlyam kartavyam suvicakṣaṇaiḥ

146. *c)* E. vyoma. Les autres mss. : vyomni.  
 148. *a)* E. nighātēna. — *b)* A. sahasā tyakta. B. mq. E. svarasā tyakta.  
 149. *d)* D. E. dharaṇindrasya.  
 150. *b)* D. E. gireḥ samipe.  
 151. *d)* D. bhūmau.  
 153. *c-d)* D. E. jātāç ca tatrādbhutaratnayuktāḥ mahākaraḥ svargivaro-payogyāḥ  
 157. *c-d)* D. E. kāñcanapūrnasyāntaḥ suvarṇam ivākṣter yat tu.  
 160. *a)* E. prasādam.  
 162. *d)* D. na yādrci pūrvam. E. na tādrci pūrvam.

163. *b)* A. C. karkarā. — *c)* E. clišṭam (au lieu de *diḡḍham*).  
 164. *a)* A. B. siddhiḥeṣṭam. D. raktam (au lieu de *ratnam*). — *b)* A. B. marakatādṭe. — *c)* A. B. cceyaḥkarmaṇi.  
 165. *a-b)* D. E. varpāntare ca kācaḥ syāt tadvarpasyānuvāyinaḥ.  
 166. *b)* A. B. pūṭikā. C. pūtrikā. E. puttikā.  
 167. *c-d)* C. nāntavaṣṣamyam upaṭi.  
 168. *b-c)* C. ye kecid upajāyate | teṣāṃ na prāṭi. — D.

muktāvajrāṇi saṃtyajya ye kecana sajjātayaḥ  
 teṣāṃ apratibaddhāṇāṃ bhā bhavaty ūrdhvaḡāminī.

E. suit D. sauf aux pādas *c-d)*; teṣāṃ ca maṇibaddhāṇāṃ bhā bhaved, etc.

169. *a)* D. E. ṛjūtvāc ca punaḥ caiva keṣāṇeid...  
 170. *a-b)* D. snānācamaṇakṛtyeṣu arcāmaṇṭra... E. snānāvapaṇakṛtyeṣu arghamaṇṭra. — *c)* D. E. gomahīyādi.  
 171. *b)* D. E. gurusamputjaneṣu.

*Vilāya* ne se trouve pas; *cregās* est un barbarisme manifeste; *rucira* n'a pas le sens d'« aperitif », mais d'« appétissant. » La phrase correcte serait:

pittaḡlesmavilāyane cceṣṭhās te rucyāḥ smṛtāḥ.

L'exactitude de l'interprétation est confirmée par le *Rājanighaṇṭu*, XIII, 165: *marakatam... āṇapittalaram rucyan...*

183. *a-b)* D. evaṃprakārā vividhāvaṇṇā cōbhāvabhāsītāḥ.  
 184. *c)* A. B. C. \*paṭalacehaṇṇā.  
 189. *a-b)* D. yāvanmātraṇ saheḥ agniṇi padmarāḡaprayojitaṇ. — *d)* D. sahate taṇ mabattaraṇ.  
 191. *c-d)* A. B. bhartuḥ kretuḥ kārayitus. C. bhartuḥ ketu dhārayatun. D. kartuḥ.  
 192. D.

kācopalakaṇavirasphaṇikā iha bhūri maṇayas te  
 kathitā vijātaya ime sadṛḡḥ maṇayaḡ candranilasya.

*c-d)* A. B. santi vijātaya ete sadṛḡḥ maṇaya indranilena.

193. Voici, pour cette stance, le texte comparé des mss.

*a-b)*

A. B. gurutā vā kathinatā eṣāṃ nityam eva pradṛcyaṭe  
 C. » » » vā teṣāṃ » » pradṛcete  
 D. gurubhāvākathinabhāvās teṣāṃ vividhā nityam eva vijñeyāḥ

*c-d)*

A. B. kāco yathā bahutaraṇ vivardhamāno viḡeṣeṇa.

C. kācā » » » »

D. mūlyāṇi » » vivardhamānaṇi »

*Mūlyāṇi* du ms. D. est évidemment une correction d'un copiste.

194. *c)* A. B. lakṣanilau. C. lakṣaṇiyo tathā taile.  
 198. *a)* D. kalpāntakāla.

199. c) C. kogacârikasimânte. D. koratolakasimâyâm.

Ce vers est cité, sous la forme suivante, par Mallinâtha, *Kumdrasambhava*, 1. 24 :

*aridûre ridûrasya girer uttûngarodhasaḥ  
kâhatûlîyasimânte maṇinâm âkaro bhaced || iti buddhaḥ*

200. b) D. prottuṣṭavarṇaḥubharûpayutâvarîṣṭâḥ. — d) D. vahnîsphuliṅga-saḍṇâ iva tîḥpatanti (*sîr*).

201. D.

nanyat prabalam utthatvâd âkaraḥ sya mahâgûṇaḥ  
abhûṭ prabhûtaratnaḥ ca sa mahâratnasamṇyutaḥ

202. d) D. anugacchati.

203. c-d) D. cāsâsyapakṣapratimo pi yo vâ nānye tra cāstâ... — d) A. B. manṇâḥ praçastâ.

205. a) A. B. sasupâlau. C. saicupâlau. G. çicupâlau.

206. a) G. likhyâbhâvât. — b) C. saicupâraṇ raghu bhavet.

207. a) A. B. C. laghuto pi. — d) A. B. C. prabhâvaḥ ca prahiyate.

210. a) A. kuçalâḥ kuçale. B. kuçalâkuçale. — b) C. 'kriyâprayogaiḥ. — c) A. B. samudbhavâ. — d) C. maṇayo ṛthântaralîṅgayogataḥ. — G. ṛthantaramûlyam eva bhinnâḥ.

212. a) A. âkarâḥ samudyotânâm. B. âkâça. — d) C. sarvatra.

213. c) C. sapṭatibhâgasya.

220. D mḡ. une syllabe à la fin du 1<sup>er</sup> hémistiche.

230. c) Mḡ. une brève après la 5<sup>e</sup> syllabe.

*cînila* se trouve au § 52 du *Mahâirgypatti* avec huit autres mots d'une formation analogue, qui semblent tous se rapporter au cadavre; *cînila* doit par conséquent désigner la couleur bleuâtre de la chair en décomposition.

235. Mḡ. 1 ou 2 syllabes à la fin du 1<sup>er</sup> hémistiche.

237. a) C. sampraty.

241. d) C. pratiçuddhaye ca.

243. d) G. kiṇçiddhinâ-lî. D. kiṇçit parvatabhûmiṣu.

244. a) A. B. çukababhru. D. çukakaṇṭha. — b) D. samânavarṇaṇ. — c) D. rudhirâkṣadḡdham. — d) D. mûlyam ativa kuryât.

245. a) D. madhyendupâṇḍuram ativaviçuddha°. — b) D. jâtindranilasadrçap hi tathâ tulyaṇi syât.

246. D.

kuberabandhyaçailânâṇi tivideṣu vateṣu ca  
deveṣo vyasrjan medo dânavasya samantataḥ

248. D.

tae ca tulyaṇi hi ratnânâṇi sarvalakṣaṇasamṇyutaṇi  
sasṛtaṇi çilpibhis tae ca doṣai haṇnimatâçabhiḥ

249. b) C. daçaḥ çakamvalâdiṣu.

250. c) C. çaliçalaṇi devakarâmake ca.

252. d) C. viṣâgni. D.

prasanna komalaṇi snigdhâṇi sarvalakṣaṇasamṇyutaṇi  
dhanadhânyakaraṇi caiva viṣâdibhayaṇâçanaṇi

## AGASTIMATA

1. a) C. apprechan. — c) R. mune cressahā. — c-d) C. praṇipatya muni-  
cressham agastyam ratnavallabham.
2. c) D. kirīṭe kaṭisūtre ca.
3. Les pādas c-d manq. dans B.
4. A. C. R. mandalakam.

Les deux pādas supplémentaires ne sont que dans B.

5. a) C. D. yo 'badhyaiḥ. — b) B. C. D. bala nāma mahāsuraiḥ. R. bala nāmāsuro 'bhavati. — c) A. B. R. tridivegopakarāya.
6. a) A. B. R. tatas. — b) C. upaṇiḥ samuṇkhe sñhiṭaiḥ. R. devānāṃ samuṇkhe dñṭaiḥ. — c-d) A. B. ḥakras tad... D. ḥakro vajreṇāsyāhitam ḥiraiḥ. R. ḥakras tadvajreṇāhanac cñiraiḥ.
7. a) R. jātāni. — d) D. sarve ratnottamā gataiḥ.
8. a) D. ḥiṣād. — b) D. bhujābhyāṃ. B. kṣatriyas tathā. — c) D. nābhi-pradeḡeṣu.
9. a) B. sādhyaiḥ. — d) C. viprakārakāḥ.
11. b) B. hemavañgakau. — C. D. uttā mātañgahemajau.
12. a) B. vikhyātā yathā.
13. d) C. parivarttini. D. parivarttanam.
15. b) C. ārakadyutiṇḡacārue ḥadhyga. ḥakāc urvipatiḥ. — c) A. B. R. dhautāgni. — d) C. ḡḡdro ḡyāma ca diptiyukta ruḡro varṇaḡ caturtho budhaiḥ.
20. a) C. priyaiḥ pārthivacittasya. — b) C. sampddhibhāk.
22. d) B. C. D. varṇāḡrite. R. varṇāḡraye.
25. c) C. sthānatraye
26. d) C. D. vasya koṇasamāḡritaiḥ (D. 'tam).
28. b) A. C. R. vartikāyām bhavām bhavet. D. vartakibhir utāmayaṃ.

(Le scribe de C avait d'abord écrit *cartakubhir anamayam*; il s'est ensuite corrigé.)

29. *b)* D. yavapadātmakā.  
32. *b)* B. nāpasavyā cūbhapradā. — *d)* C. R. bandhane.  
39. *a)* A. D. pūrvapiṇḍasamam. B. pūrvam piṇḍam... — *b)* D. vajratulya.  
    *c)* A. B. D. R. tatpiṇḍa. — *d)* C. gauravāḥ. D. gauravāt.  
42. *c)* B. piṇḍasamamānena. C. piṇḍasamam anyena. D. piṇḍasamanyena.  
43. *b)* C. gurutve. — *c)* D. pañcasitam.

Les *çlokas* 43-44 sont répétés, sous une forme un peu différente, par 45-46; le 2<sup>e</sup> hémistiche de 44 est exactement le même que celui de 46. Il faut donc admettre que deux de ces *çlokas* sont une *varia lectio* introduite à tort dans le texte. Toutefois, comme tous les mss s'accordent, nous n'avons pas cru devoir rien supprimer. On peut au moins conjecturer avec vraisemblance que les deux *çlokas* interpolés sont 43-44; car entre la leçon de 43: *pañcaçatam*, et celle de 46: *pañcācat*, le doute n'est pas permis: c'est la dernière leçon qui est la bonne. En effet, si nous prenons pour base 500, un diamant de 6 *piṇḍas* vaudra (d'après la st. 47)  $500 \times 20 = 10.000$ ; et ce même diamant vaudra 1.000, en prenant pour point de départ 50. Or, d'après 48, le diamant, de 7 *piṇḍas* vaut 1.000. Cette règle n'est pas tout à fait juste, puisqu'en appliquant la progression, on obtient 1.000 pour 6 *piṇḍas* et 1.200 pour 7. Mais la discordance est légère, tandis qu'elle est énorme dans l'autre hypothèse. Il faut donc préférer la leçon *pañcācat*, par suite le *çloka* qui la fournit, par suite encore les *çlokas* 45-46.

44. a-b) D. *piṇḍaṃ lāghavaṃ taṇḍulo pi ca.* — d) D. *tritaṇḍu.*  
 46. b) C. *sadīṇaṃ bhavet.* — c) C. *caturguṇaṃ proktaṃ.*  
 47. c) A. B. R. *piṇḍaṃ nibbandhaṃ ca.* C. *piṇḍanibandhaṃ taṃ.* — d) D. *khvāpayet.* C. *sthāpayet ca caturguṇaṃ.*  
 49. b) C. R. *pādāṃṣe.*  
 50. a) C. D. *dvan pāda.*  
 51. c) A. B. R. *vajrais.* C. *vajrasyāsya paraṃ mūlyam dvīsapatrisahasrakam.*  
 53. c) C. *hinatve.* — d) A. C. D. R. *tāvadgūṇād.*  
 54. a) A. B. R. *saṃyuktasamsthānaṃ.* — d) A. B. R. *caturvidham.*  
 55. c) R. *çāstrasamjñāṃ samāsthāya.* C. D. *samutthābhyām ubhābhyām karma kārāyēt.*  
 56. a-b) A. *vaktuṃ karaṃ caturmaricibhiḥ.*  
     C.    » *karacakṣurmaricibhiḥ.*  
     D.    »    »    »    »  
     R.    » *kācatulyamaricibhiḥ.*  
     B. *vajraṃ karaṃ cakṣurmaricibhiḥ.*  
 c-d) A. D. *na ca vedaikam ekena vinā lakṣaṇalakṣaṇam.*  
     R.    »    »    »    »    »    *lakṣaṇam.*  
     C.    »    » *vaidevam*    »    »    *lakṣitaḥ.*  
     B. *na bhaved ekam*    »    »    *lakṣaṇam.*  
 58. a) C. D. *uttamaç cottamāṅgeṣu.* — c. *hemavaçāya.* — d) B. *nānyatho mukham.* C. *nānyathā sukhāṃ.* D. *tāny adhomukham.*  
 C., après cette stance, a la suivante :

yaṣ tu varitaro(r) nāma durvāmgaḍalacchavi  
 svarṇamātraṃ tu tulayā tad ratnaṃ koṭibhājanam

C. D. présentent les 3 stances suivantes dans cet ordre: 61, 59, 60.

59. c-d) R. *na kilāyēd budhas tena.* C. *na kilāyēd badhas tasya yad icched vipulaṃ çivam.* D. *na kilāyēd vadhas tena yadicched ubhayo çubham.*

Le verbe *kilay* (formé de *kila*, clou, pieu, et eu général tout objet pointu destiné à être enfoncé) ne se trouve pas dans P. W., et le sens

que nous lui avons donné est douteux. Il est également employé, ainsi que le substantif *kilana*, dans l'Appendice à l'*Agastimata*, 21, 29, mais le sens n'y est pas plus clair.

60. a-b) C. ya-li vā kilayet kaçeid ajñānān na ca çāstravit.

D. » » » » ajñānāc çāstravartmanah.

c) A. tasya vajraṃ çirasi nah (B. "nihi). R. tasya vajraṃ hi çirasi. C.

D. ... ca çirasi. — d) C. etad vampeṣu vajriṇaḥ. D. pad vampeṣu va vajriṇaḥ.

61. d) C. tanmūlyam paricaṣyate. D. mṃ.

62. a-b) C. aṣṭadhā ratnaçāstram hi mahimārgeṣu kathiyate — D. aṣṭadhā ratnaçāstreṣu mahipakathiteṣu ca. — d) C. D. ratnān.

La leçon de A. B. *aṣṭadhākara* doit être la vraie (Cf. 10: *aṣṭau vajrākaraḥ*); mais le mot *çāstreṣu* ne s'explique pas, et n'est sans doute qu'une faute de copiste: nous supposons qu'il s'est substitué à un autre mot synonyme de *sthiteṣu*.

A la suite de cette stance, C. D. en contiennent une autre qui n'est qu'une *varia lectio*:

vartamānam (D. vajramānam) tathā kālam deçam rājanasammati (D. rājānusammati) | bhāṇḍamūlyāni saṃkhyāṃ ca yo jānāti sa maṇḍali.

63. c) C. doṣo lāghavatā. — d) A. B. lakṣam. C. ratnam.

Aucun des sens connus de *vartī* ne convient ici. Je conjecture qu'il désigne la forme du diamant, ce caractère très important ne figurant pas dans l'énumération. f. les expressions *ūrdhvacartī*, *pārcvacartī*, *udhvacartī*. (Ci-dessous. 213.)

64. a) C. āgare. — c) C. sindhudeḥ. — d) C. krayavikrayaparikṣakaḥ.

65. a) R. cāturvaryeṣu. — d) R. praveḥ.

66. a) A. B. R. maṇḍala. — c-d) R. avatirṇa atho śākṣāt tanmadhye nātra saṃçayāḥ.

Il n'y a aucune raison de rejeter, au pāda a), la leçon *maṇḍala*, et c'est par erreur que la leçon de C. D. *maṇḍali* y a été substituée.

67. b) C. parikṣiko bhavet. — c) C. tridaçair.

68. b) R. samāhvaya.

69. c) A. B. pādāyo ratnasamjñā ca. D. pādāyet karasamjñāṃ ca. R. pādāyo ratnasamjñā ca.

70. a) C. kathayen yaśya. D. kathaye lobhāt. — b) A. B. C. D. ratnamūlyam. (La leçon du texte est celle de R.) — c) A. B. vighraṇam. C. D. kuryād vayo nighraṇam (D. nirghraṇam) ca maṇḍali vikraye tayoh. R. maṇḍali yaśya vikrayi.

71. d) C. kuṣam.

73. a) R. pramādād.

74. c-d) C. D. vaçāḍ grāhyam (D. grāhyā) bahūnām sammatās tathā.

75. c) R. eko vai.

76. d) D. kṣāravilekhanaiḥ.

C. intercale un çloka entre les hémistiches de 76 et en ajoute un autre à la suite :

vajrāṇaṃ kartṃaṃ ratnaṃ rūpaṃ kurvanti ye dhamāḥ  
 sāvāti narake ghore hatyāpāpasamanvitaḥ  
 kartṃaṃ ca yadā vajraṃ jñāyate ratnavid yadi  
 tadā kṣārāmlalepena raudre vajraṃ parikṣayet  
 kartṃo yāti vaivarjyaṃ sahaṃ atidipyate  
 kṣālayet sālisaṃkarṣāc cūrṇatāṃ yāti satvaram

78. c) A. saṃvādyabheda. C. taccānyābheda. D. taccānyabheda. R. na teṣāṃ bheda.

A la suite de 78 viennent, dans C, les 2 śloka suivants :

mahendro sa maṇiṃ dhāryo dhanadhānyasamṛddhidāḥ  
 putradāḥ pāvanāḥ pūjyāḥ gaṛuḡhnaḥ samarābhayaḥ  
 gurviṇibhir na dhartavyo yuvatibhiḥ ca te maṇiḥ  
 apare vajrasaṃsargād garbhasampāto jāyate

79. a) R. hy ubhayaḥbhedaḥ. b) A. B. R. svayaṃ niruktau. C. svayaṃ nirūkṣo. — c) A. B. vibudhaprasevanam. — d) R. rasaina vajraṃ jathareṇa doṣāḥ.

Stance upendravajrā. — Le chapitre se termine, dans C, par la souscription suivante :

iti cīratnaparikṣācāstre agastīṣipraṇiṭe vajrasyotpattijātidoṣagunavarṇano  
 nāma prathamō dhyāyāḥ.

81. c-d) R. yena sidhyati vijñānaṃ maṇḍalānāṃ.

84. a) R. iti vikhyātamunayo. — c-d). R. mahārghyaṃ tu cūktijā lokavi-  
 cūṭāḥ.

85. a) C. meghajaṃ. — b) A. R. mahiṃ yāvad gamiṣyati. B. mahijaṃ na ca gacchati. D. yathā gacchati medinim.

86. c) A. B. na ṣoḍhyaṃ. R. nāṣoḍhyaṃ.

89. a) C. gaṇḍau. R. saṃjāta.

D'après la leçon de R., il faudrait entendre : « Les perles qui naissent dans les bosses frontales des éléphants originaires du pays de Gaṇḍū. » Mais on ne connaît point de pays de ce nom. Peut-être faudrait-il simplement corriger *gaṇḍū* en *gaṇḍa* « joue ».

91. d) C. D. timigarbhasya.

92. a-b) C. pātālādhipanāgendrasaṃgrāhe tac ca mauktikam. R. phaṇiṣū-dbhūtamauktikāḥ.

93. c) A. B. rājyaṃ. — d) A. puraḥsarāt. B. D. \*sarān.

C. fait suivre 93 du śloka suivant :

asty uttare rūpyaḥcaile vaṃṣoḍbhavatīnirmala  
 cātāṣṭadhikasadgranthir maṭhye tan mauktikaṃ matam

L'introduction de ce vers, relatif à la perle de bambou, au milieu d'un développement sur la perle du serpent, est sans doute due à la méprise d'un copiste, qui aura entendu *vaṃṣa* du v. 94 dans le sens de « bambou » au lieu de « race », et se sera en conséquence imaginé que la description de la perle du bambou commençait à cet endroit.

95. a) B. D. tadvaktre — a-c) C. devāḥ paçyanti tad vaṃṣo yātudhānā bhayena ca | rakṣāṃ balividhānena . — b) R. yātudhānāḥ surāḥ tathā.



C. fait suivre 95 du çloka suivant :

jñātavyā siddhapuruṣā mauktikārtham upāgata  
prīṇayet sarvadevanāṃ juhuyād balidānataḥ

96. *b)* C. D. juhuyāt tatra pāvakam.  
95. *a)* C. yasya graheṣu. D. hastesu.  
100. *d)* A. B. R. prañāṇaṃ varṇataḥ samam.  
101. *a)* A. B. sukhasparśaḥ. — *d)* C. pavitraṃ pāpānāśanam.  
102. *c)* A. B. tadrūpaṃ yeṣu. R. teṣu.  
103. *b)* R. nālpapūṇya. — *c)* R. durgamye. — *d)* R. saṃvasaty.  
104. *c)* C. D. jagatijani-āro pi. — *d)* C. ekākino care.  
105. *a)* R. loke paḍipramāṇāḥ. — *d)* daṃṣṭrāṅgura.  
106. *b)* C. varṇajāti. — *d)* khyātaya tat.  
107. *c)* R. yatra yatra prapātās.  
109. *b)* C. ārabako. D. R. ārabāto.  
110. *a-d)* C. snigdhaṃ madhusamaṃ varṇaṃ chāyāṃ sīṃhaladeçajam |  
ārabhakaṃ çuçi snigdhaṃ gurutvaṃ ca çaçiprabham. — *c)* A. āraṇalam.  
D. ārabāṭe.  
111. *a)* A. R. çitalam. B. saṃphalam çāravaṭam ca. — *c)* A. B. jalarūkṣam.  
C. jalarūpaṃ R. barbarākaraṇam rūkṣam.  
112. *a)* A. rūkmābhāsty eva çuktis tu. B. rukmīṇy ākhyātābhaktiç ca.  
C. kāmānāsty ekaçuktis tu. D. raukmibhāsty ekaçuktis tu. R. ruk-  
mābhā ratnaruk çuktis tatprasūtiḥ.  
113. *b)* C. jātiphalapramāṇataḥ. — *d)* R. kipeit snigdhaṃ.  
114. *b)* C. °çāstrād iti kramāt. — *d)* R. rūpayen mahim.  
116. *c)* A. mūlyam tauḷyāṣṭagaṇam proktaṃ. B. mūlyam tauḷyāṣṭagaṇitaṃ.  
C. manlyam tolyāṣṭakaṃ proktaṃ. R. mūlyam tauḷyagaṇam proktaṃ  
— *d)* R. tyajyā lakṣaṇavijjanaiḥ.  
119. *a)* A. B. nirvṛtam. R. nirvṛtaṃ. C. trivarttam cāpalam tryaçraṃ. D.  
trivarttam cāpalam mlānaṃ. — *b)* A. D. yatkrtaṃ. B. yastutam. C.  
niḥprabham. — *d)* A. B. ratnadoṣān parikṣayet.  
120. *a)* R. kaṣṭam. — *b)* C. D. ca sutam haret.  
121. *a)* A. B. R. nirvṛtte. C. D. trivartte. — *b)* A. cāpalyam tvacapātīke.  
B. tvançacāpaṭe. C. cāpalye tv apavādakāḥ. D. cāpalyam tv apavā-  
dakam. — *c)* C. malinena ca. — *d)* C. dhibhraṇço pārçvadirghake.  
D. matibhraṇço tidirghake.  
122. *b)* D. yatkrtaṃ. R. yatkrte.  
123. *b)* C. tūṅga vṛttam ca nirmalam.  
124. *d)* C. likhyate. D. lakṣyate.  
126. *a)* C. muṇigaubālakanyānāṃ vadhād. — *d)* R. tasya tatksaṇāt.  
127. *a)* A. B. madhurapitaçuklādi. C. D. çuklā ca madhurā (D. °bhā) pitā.  
*d)* A. B. vinirṇayaḥ. C. mauktāchāyā prakīrtitā. R. ukto chāyāvinir-  
ṇayaḥ.  
129. *a)* R. maṅgalikṛtayaḥ. — *b)* R. sapādarūpakaṃ. — *d)* B. kalañjas-  
yaika°.  
30. *a)* R. maṅjalikṛtayaḥ. — *d)* R. çāpa.  
131. *b)* A. B. D. kṛtaṃ mune. R. kṛtaṃ manā. — *c)* B. niṣkaiḥ. D.  
niṣkaṃ. C. rūpakair daçakalañjaḥ svāt māṇam pādatalaṃ smṛtam.

Le sens ordinaire de *nihṭa*, « lavé, purifié » ne convient pas ici. En

étendant ce sens, on arrive néanmoins assez facilement à celui de « clair, net, exact », qui a été adopté, sous toutes réserves, dans la traduction. Râm Dās Sen explique *nikṭam* par *tulayā tulitam*. J'ignore sur quoi s'appuie cette glose. Les variantes de B. D. *niṣkaiḥ*, *niṣkam* ne me semblent point préférables. Sans doute il y a une monnaie d'or appelée *niṣka* (dont on ignore d'ailleurs la valeur); mais pourquoi interviendrait-elle ici?

133-153. Nous reproduisons ci-dessous le texte des mss. pour les st. 133-153.

La col. de gauche donne le texte de A. et en note les variantes de B. et de R. Celle de droite donne le texte de C. et en note les variantes de D.; les stances de D., qui manquent dans C., sont intercalées à leur place, en italique.

## I. (133.)

māṇjalyabhyudhātatrāse  
jalabindusamanvitam  
aṣṭatālaviddham mūlyam  
mauktikasya vinirdiṣet

maṇjādyai vṛttavāse tu  
tulābindusamanvitam  
aṣṭatālaviddham mūlyam  
mauktikasya vinirdiṣet

## II. (134.)

pādadvayaṃ syān māṇjali  
kiṃcin naṃnyam bhaved api  
maṇjalitritayasyāpi  
pādān aṣṭau vinirdiṣet

pādadvayaṃ syān maṇjālī  
kiṃcinn ūnam tu sā bhavet  
maṇjalitritiyasyāpi  
pādāṃcāni vinirdiṣet

## III. (135.)

tāsām nāma tulo jñeyo  
jalabinduṣu mauktikaḥ

trāso nāma tulā jñeyā  
jalabinduṣu ca mauktikam  
aṣṭatāle kalaṅje tu  
çāstroktam mūlyam ādiṣet

## IV. (136.)

(D.)

*kalaṅjasamabhūgasya  
guyair yuktasya sarvataḥ  
yojayed uddhṛte trāse  
jalabindusamancitam*

## V. (133.)

aṣṭabhiḥ padam utuṅgaiḥ  
çāstroktam mūlyam ādiṣet

trāse cāsiūr uddhṛtya  
kalaṅjai saba mauktikam  
aṣṭabhiḥ padamuktaḥ ca  
çāstroktam mūlyam ādiṣet

## VARIANTES DE B. ET R.

- I. a) B. ādyudita. B. abhyuṣita. —  
b) B. samājṇitam. c) B. aṣṭa-  
tālanibham.  
II. a) B. māṇjālī. — b) B. kiṃcid  
ūnam. R. kiṃcin nyūnam.  
III. a) B. trāsā... tulā jñeyā. — b)  
jalabindus tu.

## VARIANTES DE D.

- I. a) maṇjādyair vṛttavāse stu.  
— b) jalabindu.  
II. b) bhaved api. — c) tritayasyāpi.  
III. c) kalaṅjam.  
V. a) trāse vāse çitir. — b) kalaṅ-  
jaiḥ. — c) padatunṅgaiḥ.

## VI. (137.)

saptabhīr dvādaçaṃ proktaṃ  
 śaṣṭyā śoḍaçaṃ ādiçet  
 pañçaçiti caturviṃça  
 tālās tu papeatrinçataḥ

saptābhi dvādaçaṃ proktaṃ  
 ṣaṣṭyā śoḍaçaṃ ācāret  
 catuvinçatikalaic ca  
 çāstroktaṃ mūlyam ādiçet

## VII.

triṇçe kalaṇjam uddhṛtya  
 aṣṭatāṇaṃ vinirdiçet  
 triṇçaṇi saptabhiç caiva  
 kalaṇjair mūlyam ādiçet

## VIII. (139.)

kaṇjam uddhṛte trāse  
 guṇjād ekasamaṃ yadi  
 tribhiç cātra pramāṇena  
 teṣaṃ maulyaṃ vinirdiçet

## IX. (140.)

tribhīr guṇjādikaṃ yāvat  
 mauktikāni ca dhārayet  
 triguṇaṃ paçyate mūlyam  
 ekaikasya prameṇa tu

tribhīr guṇjādikaṃ yāvat  
 mauktikāni ca dhārayet  
 triguṇaṃ kriyate maulyaṃ  
 mauktikasya krameṇa tu

## X. (141.)

guṇjādikaic caturbhiç ca  
 pañçaçat mūlyam ādiçet  
 pañcama caturaçiti  
 ṣaṣṭe ṣaṣṭottaraṃ çatam

guṇjādikaic caturbhiç ca  
 pañçaçaṇ maulyam ādiçet  
 pañcama caturaçiti  
 ṣaṣṭam tālottaraṃ çatam

## XI. (142.)

dvigaṇaṃ ca caturṇaṃ ca  
 sapṭame ca vinirdiçet  
 naitat saptaçatāçitir  
 aṣṭādhikyaṃ vinirdiçet

dvigaṇaṃ ca caturṇaṃ ca  
 sapṭame ca vinirdiçet  
 aṣṭaṃ catuṣçataṃ maulyaṃ  
 punaḥ ṣaṣṭottaraṃ bhavet

## VARIANTES DE B. ET R.

- VI. *d)* R. pañcaviṃçataḥ.  
 VII. *c)* R. triviṇçaṭiḥ. — *c-d)* mqq.  
 dans B.  
 VIII. *a)* B. uddhṛta. — *b)* B. guṇ-  
 jādya. — *c)* B. mūlyam.  
 IX. *a)* B. R. yāvan. — *c)* B.  
 paçyato. — *d)* B. kra-  
 meṇa.  
 X. *b)* B. pañçaçaṇ. — *c-d)* B. R.  
 "aṣṭiḥ ṣaṣṭhe. R. ṣaṣṭhe tv  
 aṣṭottaraṃ.

## VARIANTES DE D.

- VI. *a)* saptabhīr. — *c)* caturviṃ-  
 çatikalañjaic ca.  
 X. *c)* aṣṭiṇ. — *d)* ṣaṣṭe.

## XII. (143.)

etat saptagatāçitūr  
aṣṭādhikyam vidur buddhāḥ

## XIII. (144.)

daṣam ekam sahasraṁ tu  
aṣṭaṣaṣṭam vinirdiçet  
ekādaçe sahasraikam  
aṣṭāçitū catuḥçatani

daṣam ekasahasraṁ ca  
aṣṭaṣaṣṭi vinirdiçet  
ekadeçe sahasraikyam  
aṣṭāçitū catuḥçatani

## XIV. (145.)

dvādaça dvisahasrāṇi  
dviçatani ca vinirdiçet  
saptaṣaṣṭi çatādhikyam  
dve sahasre vinirdiçet

dvādaçe dvisahasrāṇi  
dviçatani ca vinirdiçet  
saptaṣaṣṭi çatādhikyam  
dvisahasre vinirdiçet

## XV. (146.)

caturdaçe visahasrāṇi  
  
saptatiç cottaratrayam  
pañcādaçaṁ bhaven mūlyam  
saṁjñāu tu rāçivartakaḥ

caturdaçe trisahasrāṇi  
pañcetiçāṣṭaguṇam bhavet  
ṣaṭgate ca sahasrāṇi  
saptatiç cottaratrayam  
pañcādaço bhaven mūlyam  
mauktikasya vinirdiçet

## XVI. (147.)

ata ūrdhvam trike madhye  
pādamūlyā nivartate  
ṣoḍaçaç caiva saṁjñāyām  
yāvad aṣṭaçaṭāni ca

ata ūrdhvam trikam madhye  
pādamūlyam nivartate  
ṣoḍaçaç caiva saṁjñeyā  
tāvad aṣṭaçaṭāni ca

## VARIANTES DE B. ET R.

XIII. *b)* B. aṣṭaṣaṣṭham. R. aṣṭa-  
ṣaṣṭim.

XIV. *a)* B. dvādaçe dvisahasraṁ  
tu. — *c)* saptaṣaṣṭi çatā-  
dhikya. R. ṣaṣṭyam.

XV. *a)* B. dvisahasra. R. dvi-  
sahasrāṇi. — *c)* R. pañ-  
cādaçe. — *d)* B. çāci-  
vartakaḥ. R. Un blanc  
au lieu des mots *saṁ-  
jñāu tu*.

XVI. *b)* R. pādamūlyam. — *c)*.  
Un blanc au lieu des  
mots *ṣoḍaçaç caiva*.

## VARIANTES DE D.

XIII. *b)* aṣṭaṣaṣṭim. — *c)* ekādaçe.  
XIV. *d)* dve sahasre.

XV. *e)* pañcādaçe.

XVI. *a)* ūrdhva trike. — *b)* pade  
mūlyam. — *c)* ṣoḍaçaṁç  
caiva saṁjñeyā.

## XVII. (148.)

sahasre ca çatanyūne  
dviguṇena na viṇçatīḥ  
sahasraikaçatani nyūne  
sthāpayed bhūpade pade

sahasraṃ ca çatani maulye  
khyāpayee ca pade pade  
sahasraikaçatani nyūno  
dviguṇaikona viṇçati

## XVIII. (149.)

viṇçam ekottaraṃ yāvat  
kṣīped rāçikrameṇa tu  
jātaṃ paraikaviṇçatyā  
triṇṇaṃ vikrameṇa tu

viṇçam ekottaraṃ yāvat  
kṣīped rāçikrameṇa tu  
jātiṃ parikṣa triṇçatyā  
triṇṇaṃ ca krameṇa tu

## XIX. (150.)

catuṣṭrikaie caturguṇyā  
pañcea pañcaguṇaiḥ smṛtam  
guṇā daça praçapsanti  
yāvat triṇçāṣṭasambhavāt

catustrike caturguṇyaṃ  
pañce pañcaguṇaiḥ smṛtam  
guṇān daça praçapsanti  
yāvat triṇçāṣṭasamyutan

## XX. (151.) (D.)

dvan kalaṇje trika-sthāne  
viṇçatī guṇaṃ prayojayet  
prāḥas taṃ ca vijāniyāt  
tasya mūlvaṃ ca uttamaṃ

*dvan kalañjan trikaṣṭhāne  
viṇçadguṇaṃ prayojayet  
prāḥas taṃ taṃ vijāniyāt  
tasya mūlvaṃ ca uttamaṃ.*

## XXI. (152.)

dvan kalaṇja vike caiva  
jalabindur labhet kvacit  
surair arcana-yogyaṃ tu  
narair etan na dhāryate

dvan kalañjan trikaṃ maulyaṃ  
jalabinduḥ ca durlabhaḥ  
surair arcana-yogyaṃ tu  
narair etan na prāpyate

## VARIANTES DE B. ET R.

- XVII. a) R. çatani vidyād. — b) B.  
dviguṇekāna viṇçatīḥ.  
R. dviguṇenonaviṇçatīḥ. — c) B. çate. — d)  
R. khyāpayet.  
XVIII. c) B. jātaṃ paraikya. — d)  
R. vai krameṇa.  
XIX. c) B. guṇadoṣaṃ.  
XX. a) R. kalañjan. — b) B.  
viṇçatīṃ guṇaṃ. R.  
viṇçaguṇyaṃ. — c) B.  
R. prāḥas.  
XXI. a) R. kalañjan. Les 4 akṣa-  
ras suiv. en blanc. — b)  
B. jalaṃ binduṃ. R.  
jalabinduṃ.

## VARIANTES DE D.

- XVII. a) çatani nyūne. — c) °gate  
nyūne — d) dviguṇam  
eko.  
XVIII. a) cirāṃ ekottaraṃ. — b)  
kṣēped rāçi°. — c) jāti  
parikṣya viṇçatyā. — d)  
vikrameṇa.  
XIX. b) pañca pañca... smṛtaḥ.  
XXI. a) trike caiva. — b) jalabin-  
dur labhet kvacit. — d)  
na dhāryate.

## XXII. (153.)

lakṣaṃ ekaṃ bhavet saṃyak	lakṣaṃ ekaṃ bhavet saṃyak
saptadaśasahasrakāṇi	saptadaśasahasrakāṇi
yatraikasaptati triṇi	çataikasaptati triṇi
paramaṇi mūlyam ādicet <sup>1</sup>	paramaṇi mūlyam ādicet

Ce qui ressort de ce tableau, c'est d'abord l'extrême incorrection des mss.; c'est ensuite leurs notables divergences dans la constitution du texte. Ce double caractère s'explique facilement par le caractère même du passage, qui n'est qu'une chaîne ininterrompue de nombres et de formules techniques. Dans un texte de ce genre, la moindre inexactitude apporte un trouble irréparable. Si un chiffre est changé ou omis, comment le rétablir? Le mal ne peut que s'aggraver. Chaque copiste comprend un peu moins que son prédécesseur et s'efforce davantage; il retranche, combine, déplace, remplace, si bien qu'après quelques générations la confusion est complète et irrémédiable. Peut-on restituer le texte primitif? Non évidemment, et celui que nous avons donné n'a aucune prétention de ce genre. Peut-on au moins retrouver les grandes lignes du système? Cela même est douteux. Essayons cependant.

L'auteur dresse deux échelles parallèles, l'une des poids, l'autre des prix. Le poids maximum est 2 kalañjas, le prix maximum 117 173 ou 117 073 (XX-XXII). Que représente ce dernier nombre? Nous l'ignorons, l'unité monétaire n'étant pas mentionnée. Nous sommes mieux renseignés sur les poids, 1 kalañja = 24 mañjalis, et 1 mañjali correspond à peu près à 1 carat (*Hobson-Jobson*, s. v. *Mañjalin*). Or une perle de 48 carats est effectivement d'une grosseur peu commune.

Reprenons maintenant notre explication dans l'ordre du texte.

Pour les st. III-V, je comble à l'aide de C. D. la lacune présumée de A. B. J'intervertis en outre l'ordre des st. V (135) et VI (137). Dans cette dernière stance, je suis A. B. pour les 3 premiers pādas et C. D. pour le quatrième; le śloka ainsi constitué nous donne les deux séries suivantes:

7	12
60	16
85	24

12 étant la moitié et 16 les  $\frac{2}{3}$  de 24, il est vraisemblable que la 2<sup>e</sup> colonne marque les divisions principales d'une graduation en vingt-quatrième; et comme un kalañja comprend précisément 24 mañjalis, il est à supposer que ces fractions sont des mañjalis. Le sens serait donc celui-ci: une perle de 12 mañjalis vaut 7; une de 16 mañjalis, 60; une de 24 mañjalis ou d'un kalañja, 85. Le premier de ces prix est confirmé par la st. 156, d'après laquelle une perle qui porte un œil-de-poisson ne vaut que 6 (au lieu de 7). L'expression de la st. IV *kalañjasamabhaṣasya* (*muktasya*) vient aussi à l'appui de cette interprétation.

Tout a été dit maintenant sur le 1<sup>er</sup> kalañja: on peut le mettre de côté (*kalañjam uddhṛtya triṣe*, VIII), ainsi que le prix correspondant de

1. Les pādas c-d) mqq. dans A. R.

quatre-vingt-cinq; (*atrāṣe vacītiṃ uddhṛtṛya*, vi), — qu'on ajoutera plus tard à celui du 2<sup>e</sup> kalañja, — et procéder à la division de celui-ci.

Nous trouvons tout d'abord cette règle :

aṣṭabhiḥ padam uttūṅgaḥ gāstroktam mūlyam ādicet

*pada*, tout au long de notre passage, paraît signifier « degré » (Cf. xvi, *padamūlyā*; xvii, *pade pade*), et le degré dont il est question ici est sans doute celui qui marque le passage du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> kalañja. Au-dessus de ce degré, il y en a 8 autres (*aṣṭabhiḥ padam uttūṅgaḥ*), c'est-à-dire que le 2<sup>e</sup> kalañja est divisé en 8 parties égales, qui sont apparemment des *tālas* (iii, *aṣṭatāle kalañje tu cāstroktam mūlyam ādicet*; vii, *kalañjam uddhṛtṛya aṣṭatālam vinirdicet*). Il est singulier qu'après avoir annoncé à plusieurs reprises une division en 8 tālas, l'auteur tourne court et adopte pour tout le reste de son exposé une division en guñjās. On a déjà pu remarquer un peu plus haut (st. 129-132) une énumération de poids (*vṛpaka*, *māsa*, *māna*, *pāda*) dont il n'est fait aucun usage dans la suite. L'explication de cette anomalie se présente assez naturellement. Si l'*Agastīmāla* n'est, comme tout semble l'indiquer, que l'adaptation d'un ancien gāstra à une région particulière, l'auteur a pu reproduire la terminologie du gāstra, tout en employant pour ses règles pratiques les termes de la localité où il écrivait. C'est ainsi qu'il mentionne le *tāla*, et qu'il fonde ses calculs subséquents sur une autre unité : la *guñjā*.

Quel est le rapport de la *guñjā* au kalañja ? La *Nararatnapariṣā*, 91, y voit un autre nom de la *mañjali* (*mañjali procyate guñjā*) et compte 30 *guñjās* au kalañja. Cette équivalence est certainement erronée ; car, d'une part, 1 kalañja = 24 *mañjalīs*, et non pas 30, et, d'autre part, comme la division en *guñjās* dépasse 38 (xix), il faut nécessairement qu'il y ait plus de 30 *guñjās* au kalañja. Le véritable rapport est : 1 kalañja = 40 *guñjās*. (V. Buddhahatta, 78, et *Agastīm.*, 130-131.)

La st. viii pose en règle que l'unité de poids d'après laquelle on calcule le prix est un poids de 3 *guñjās*. Ce procédé nous est connu par ailleurs : c'est celui que la st. 223, par exemple, prescrit pour l'évaluation du rubis : « En prenant pour unité un groupe de 3 yavas, chaque fois que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé. » Mais il ne paraît pas qu'il soit appliqué dans le tarif qui suit, où la progression marche de 1 en 1, et non de 3 en 3. Ici encore se trahit le conflit, déjà signalé, de deux systèmes.

Le tarif qui suit débute par un poids de 3 *guñjās* (c'est-à-dire 1 kalañja + 3 *guñjās*) : dans ce cas, le prix est triplé (*triguṇam kriyate mūlyam*) ; mais quel est le prix initial ainsi triplé ? On ne nous le dit pas. Vient ensuite une échelle de poids avec l'énoncé de la valeur correspondante à chacun. La progression des prix suit régulièrement celle des poids jusqu'à 12 *guñjās* ; à ce point, elle devient brusquement descendante, ce qui indique une altération dans l'ordre du texte. En transposant, dans A. B., les seconds pālas des st. xiv et xv, on rétablit la régularité de la progression :

12 guñjās	2073
13    "	2167
14    "	2200

L'équation 14 *guñjās* = 2200, obtenue par ce procédé, est évidemment conjecturale ; elle doit même être inexacte (v. plus bas), ce qui est d'autant

plus regrettable que c'est elle qui sert de base à tous les calculs qui suivent. Mais comme elle ne saurait s'éloigner beaucoup de la vérité, acceptons-la provisoirement, sauf à essayer plus tard de la rectifier.

De 15 à 40 guñjās, le système de computation, tel du moins que je le comprends, est celui-ci. La série des guñjās est partagée en groupes de 3 ou *trikas* :

14, 15, 16,	17, 18, 19,	20, 21, 22,	23, 24, 25,	26, 27, 28,
<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>
29, 30, 31,	32, 33, 34,	35, 36, 37,	38, 39, 40,	
<u>6</u>	<u>7</u>	<u>8</u>	<u>9</u>	

L'augmentation se fait par deux procédés : 1° par addition (*racī*) ; 2° par multiplication (*gupa*). Pour 15 et 16 guñjās, le nombre additionnel est 800 :

$$2200 + 800 = 3000$$

$$3000 + 800 = 3800$$

A chacun des 2 degrés suivants (17 et 18), on ajoute 900 :

$$3800 + 900 = 4700$$

$$4700 + 900 = 5600$$

A 19, le nombre qui précède est doublé :

$$5.600 \times 2 = 11.200$$

On applique la même méthode aux six *trikas* suivants.

Chaque *trika* comprend 3 poids, inférieur, moyen et supérieur, dont chacun est égal au précédent augmenté d'une unité, et auxquels correspondent 3 prix : *a*, *b*, *c*. Le prix *a* s'obtient en ajoutant 100 au prix *c'* correspondant au poids supérieur du *trika* précédent ; le prix *b*, en ajoutant 900 au prix *a* ; et le prix *c* en multipliant le nombre souche 5.600 par le chiffre *n* du *trika*, c'est-à-dire :

$$a = c' + 900$$

$$b = a + 900$$

$$c = 5600 n$$

Ainsi, pour le 3<sup>e</sup> trika, nous aurons

$$20 \text{ guñjās} = 11.200 + 900 = 12.100$$

$$21 \text{ »} = 12.100 + 900 = 13.000$$

$$22 \text{ »} = 5.600 \times 3 = 16.800$$

Cette formule s'applique jusqu'au poids de 37 guñjās, dont le prix est  $5.600 \times 8 = 44.800$ . Pour le dernier *trika* (38 à 40 guñjās), les st. XIX-XX posent une nouvelle règle. Le prix de 38 guñjās, au lieu d'être de

$$44.800 + 900 = 45.700$$

devrait être de

$$5.600 \times 10 = 56.000$$

et celui de 40 guñjās ou 2 kalañjās de

$$5.600 \times 20 = 112.000$$

Or, le prix assigné par la st. XXII à la perle de 2 kalañjās est de 117 173 ou 117.073, ce qui fait une différence de 5.173. Cette différence vient, comme



nous l'avons dit, de la probable inexactitude du chiffre 2.200 qui sert de base au calcul. Pour arriver à 117.173, il faudrait partir de 2.158 (au lieu de 2.200) : or, à l'endroit même où l'on souhaite le nombre 2.158, les mss. C, D, contiennent, au milieu de débris informes, le chiffre 58 : *pañcāśaṣṭaṣṭam*. N'est-ce qu'une simple coïncidence ?

Telle est l'hypothèse que nous proposons avec beaucoup d'hésitation, dans l'espoir que, même erronée, elle pourra servir d'acheminement à une meilleure solution.

Après la st. 152, le ms. C, insère ce qui suit :

anyapāṭhaḥ

aśabhiḥ sitasiddhāntair garbhapāky ekataṇḍulāḥ  
taecatasro bhaved guṇjā tayā maulyaṃ vinirdiḥet  
suvṛttaṃ suprabhaṃ cveṭaṃ guṇjāmātram anuttamam  
pañcaviṃṣati maulyaṃ tu ratnaśāstra udāhṛtam  
anenottamamūlyena guṇjāvṛddhikrameṇa ca  
yuktābhyāṃ kriyate maulyaṃ guṇadoṣaprabhāvataḥ  
guṇjānāṃ ca catuḥṣaṣṭir gadyāṅgakaṃ udiritam  
unamaṃ mauktikaṃ yac ca tad ratnaṃ koṭibhājanam  
gadyāṅgaṃ vardhate mukta tathā maulyaṃ ca vardhate  
hiyate ca tathā mukta tadāhāniḥ ca jāyate

155. *c-d)* C. tuṅgam indusamābhāsaṃ muktārātnam anuttamam.

156. *a)* C. sarvāyavasaṃyuktaṃ. D. yat sarvāṅgasamānaṃ tu. — *b)* C. matsākṣaṃ ca yadā bhavet. — *c)* C. vadeḥ dhīmān. — *d)* C. varjayet tat prayanataḥ. D. tasya mūlyam vinirdiḥet.

157. *c)* C. tadāpītaprabhā tasya.

161. *a)* A. B. D. R. vīratatuṅgādya. — *b)* A. B. R. samudrāntaṃ vinirdiḥet. — *c)* A. B. cāstroktamayasamkhyā ca. R. cāstroktam atha... C. cāstroktā nātha samkhyā. D. cāstroktanayanam khyāta.

162. *b)* C. D. yugakāla. — *c)* C. hennā tu badhyate prājña.

163. *a-b)* A. R. chāyā ca dārthakaḥ caiva racikā siktam eva ca.  
B. chāyāvad āryakaḥ " " " " "  
C. yāvat tad anyakaḥ " ravikāṃsatvam " "  
D. chāyāvad ardhakaḥ " ravikācatvam " "

*c)* A. B. R. rūpyaṃ pūrvaṃ ca. C. kūpyaṃ pūrvaṃ ca. D. kupyaṃ...

164. *a-b)* A. B. trayodaṇaṃ dhāraṇaṃ ca tyaktasaṃjñā vinirdiḥet.

R. " " " raktasaṃjñāp " "  
D. " " " siktasaṃjñā " "  
C. trayodaṇa " " trisikta "

*c)* A. dārdyakaṃ. R. dārthakaṃ. — *d)* A. D. R. siktakaṃ. (Le 2<sup>e</sup> hemistiché mq. dans B.)

*e)* A. R. asite dhāraṇe kupyaṃ. B. ṛṣite dhāraṇe kupya. — *f)* A. R. pūrṇaṃ sārddhasitaṃ bhavet. B. pūrṇe sārddhaṃ bhavet. C. mudrā sārddhaṇaṃ bhavet.

165. Après 165, C. place la st. 160 de notre éd. avec une var. pour le 2<sup>e</sup> hemistiché. (V. *Intro.*)

167. *c-d)* C. cveṭavastreṇa tad vedyam vāmakaṃ svedayet sudhiḥ.

168. *c-d)* C. karṇmo bhaṅgam āyāi sahaja cāpi dīpyate | in gīratna-parikṣāśāstre ṛṣi agastīṣiprapīte mauktikaśyopattī | aṣṭajātinirṇaya

çuktodbhavamauktikaśya parikṣā navadoṣa ṣaṭgūṇa trividhachāyā mola  
pramāṇo nāma dvitīyo dhyāyaḥ sampūrṇa | çubhaṃ bhavatu.

169. *c-d*) C. (qui reporte cette st. après 165) : te narā cādhamā jñeyā ratna-  
çāstreṣu ninditāḥ.  
170. *b*) C. purā. — *d*) C. nipatito.  
171. *b*) C. bhūtir dāityadaśanau.  
172. *a*) A. B. C. D. çravaṇagaṅgākhyā. R. nadyāṃ rāvaṇagaṅgāyām. —  
*b*) C. D. R. siphalakodbhave.  
173. *c*) C. khadyota iva tad dīptaṃ. — *d*) A. B. R. mūrddhni vahniprakā-  
çitam. C. ūrdhvaahniprakāçikam. D. ūrdhvaavartti prakāçakam.  
174. *a*) R. padmarāgaṃ samudbhūtam. — *c*) C. D. sugandhiḥ. — *d*) C. D.  
padmarāgatrayaṃ saha.  
175. *b*) R. bhedāt.  
176. *a*) C. çṛvantu. — *f*) A. B. R. chāyā tebhyaḥ.  
177. *a*) B. kaçapure randhre. A. C. D. kalapure randhre. R. siphale kā-  
lapure ca randhre ca tumbare tathā. — *d*) R. madhyaloke.  
178. *c*) A. tāmraabhūti bhaved randhre. B. ... āndhre. C. tāmra-kāntair  
bhaved andhre. D. tāmra-kāntir bhaved andhre. R. tāmra-bhānunibhaṃ  
randhre.  
179. *d*) A. madhyaṃ madhyama tumbare. B. madhyamādhyamatumbaraiḥ.  
C. tumbare cātha madhyamam.  
180. *b*) A. B. tadvarga-guṇasaṃyutam. C. \*saṃyutāḥ. — *c*) A. B. chāyā tu  
ṣoḍaṣī. R. ṣoḍaṣī.  
181. *c*) A. B. C. komalaṃ. R. komalaṃ jaladhūmre ca manidoṣaṣṭadhā smṛtāḥ.  
183. *c*) C. sarva-munibhir.  
184. *a*) R. vikṛti. — *b*) R. triṣu vargeṣu.  
185. *d*) C. prāpuvanty aḥubhaṃ phalam.  
186. *a*) D. raṇe tu prāimukhatvaṃ. R. raneṣu prāimukhatvaṃ. — *b*) C.  
bhavet sadā. D. labhet tathā. — *c*) A. B. na prāpyaṃ guṇadoṣasya.  
C. D. prāpya tad bhīmadoṣaṃ ca. R. aprāptiguṇadoṣaṃ tu. — *d*) C. D.  
lakṣaṇavaṇ maṇim.  
188. *c-d*) C. vinā maulyaṃ yadā prāptaṃ tathāpi dūrataś tyajet.  
190. *b*) C. aṣṭau doṣācṛitaṃ dhruvam. D. aṣṭadoṣācṛitaṃ dhṛtam. — *c*) C. D.  
paçubandhūnāṃ. — *d*) C. vipattir vā na saṃçayaḥ. D. vipattir vākṣyaṇ  
guṇān.  
192. *a*) C. kaṅkeli-kābhyaṃ ca. D. kaṅkolikā. — *d*) A. B. C. R. komalaṃ.  
193. *a*) C. dhanādyāçokapatrabhaṃ. D. dhanādy açokapatrabhaṃ. R. dha-  
nāvāçokapatrabhaṃ. — *b*) A. B. R. ciraçcīr madhunā nibhaṃ. C. vṛddhi-  
cīr madhusannibhaṃ. — *d*) C. kolaphalasama-prabhaṃ. D. kaṅkoli-  
phalasannibhaṃ. R. \*sannibhe.  
194. *a*) R. jalāṃ. — *c*) B. apavādam. C. D. apavādaṃ ca çokaṃ ca. —  
*d*) C. D. vināç tasya nirdiçet. R. cintāçokabhayaṃ sadā.  
195. *a*) C. D. siphale yaḥ samudbhūto. R. sarīrudbhūto. — *c*) A. bandha-  
chāyābhayaṃ tasya. B. madhyachāyā. C. buddhibhramṇā bhavet tasya.  
D. vināç ca bhayaṃ tasya. R. vadhachāyā bhayaṃ tasya.  
196. Les pādas *a-b* mqq. dans C. — D. les place à la suite de 192. — *c*) C.  
nirdoṣadhāraṇāt. — *d*) D. çṛiyatāṃ. R. çṛiuto.  
197. C.

snigdhaçchāyāṃ gurutvaṃ ca bālamārtaṇḍavat-prabhaṃ  
idṛçaṃ padmarāgaṃ ca yaḥ kare dhārayet budhaḥ

198. *a)* A. B. R. bhūmiṣu. C. bhūmiḥ ca dhānyānām. — *b)* R. aṣvamedhe. C. aṣvamedhaḥatāni ca. D. ḥateṇa ca. — *c)* A. R. datteṣu. B. datte py. C. D. datte vā prāpyate puṇyaṇi.  
 199. *a)* A. B. C. nānāvarpāḥ ca ye ratnā. D. nānāvidhāḥ ca ye ratnā. R. nānāvidhāḥ ca te varpā. — *b)* C. D. maṇyaḥ kāyasambhavaḥ.  
 200. *a)* D. lākṣārasanibhāḥ caiva. — *b)* A. D. R. padmavarnāḥ ca dūrataḥ. — *d)* D. lodhrapuṣpena sannibhāḥ.  
 Après 200, D. insère ce demi-śloka :

ṣaṭāṅkapratimā bhāsā indragopena sannibhāḥ.

201. *c)* D. sāndrarāga.  
 202. *c)* D. siphalaadyutiḥ.  
 203. *a)* D. citrakojvala. (Les pādas *a-b* manquent dans R. — *c)* D. kecit sārasa-saṃkāsā. R. cakorasārasākṣābhāḥ.  
 204. *a)* D. khadyotarāga-saḍṣāḥ.  
 Texte des vers 200-204 dans le ms. C.

ṣoḍaśapadman ivākārāḥ lodhrapuṣpasamaḥ prabhāḥ  
 lākṣārasanibhāḥ caiva indragopasamadyutiḥ  
 bandhūkapuṣpaḥ bhāḍhyā mañjiṣṭhakuṅkumākṛtiḥ  
 kecit sārasa-saṃkāśāḥ kokilākṣanibhāḥ punaḥ  
 cakrapakṣinetrabhīyā saptaṅgārasaṃprabhāḥ  
 guñjā-sindūra-kusumbhadāḍimibijasaṃnibhā  
 ṣaṭmalipuṣpasamkāśāḥ chāyā ṣoḍaśadhā smṛtāḥ

205. *a)* C. sarveṣāṃ api ratnānāṃ. R. maṇiratnānāṃ. — *d)* B. samāsataḥ.  
 D. yathārthavat. R. yathātatham.  
 207. *a-b)* C. indragopāgnisatprabhaṃ dāḍimibijasadutyutiḥ.  
 208. *a)* C. D. cakrapakṣinetrabhaṃ. R. cakrapakṣinetrasambhāsaḥ.

Il y a contradiction entre *sapta* et l'énumération précédente, qui ne comprend que *six* couleurs.

209. *a)* R. ṣaṣṭāṃk.  
 Texte de 209-211 dans C.

lākṣābandhūkaguñjārdhamañjiṣṭhakuṅkumaprabha  
 lodhrakausumbhasindūra māṇikyāṇi ca yadā bhavet  
 atiraktaṇi ca pitaṇi ca kuruvindam udāhṛtam [ṣaṭpadi]  
 ṣaṭcāyāṇi suraktaṇi ca ṣaṭmalipuṣpasannibham  
 paḍaṇi rūkṣāṇi nīlprabhāṇi ca jñeyaṇi saugandhikaṇi budhaiḥ  
 lākṣārasanibhāṇi caiva nāmaṇi kuṅkumaprabham  
 chāyā caiva trayāṇi ca kathitā ca suvistarā

212. *a)* C. D. trivargena dhṛtaṇi.  
 213. *a)* A. B. R. ūrdhva-vartīs tathā dṛptiḥ. C. ardhavartīs. — *b)* A. trayo mañjiḥ. C. D. tathā mañjiḥ. — *c-d)* C. pīḍaṇi. D. pīḍaṇi rangāḥ sa vijñeyo ratnaḥ aśtraviḥāradaḥ. — *d)* R. madhyamaḥ.  
 214. *a)* R. mūvate bāhye. — *c)* A. raṅgakāntīs.  
 215. *a)* C. bālārka-bhīmukhaṇi kṛtvā. R. bālārka-dīpāmukhaṇi caiva. — *c)* R. chāyāmadhye mañināṃ tu. — *d)* R. kāntirāṅgaḥ.  
 216. *d)* A. B. nābhāvīpçakāḥ. C. bhāntivīpçakāḥ.

217. *a)* B. C. D. *pramāṇakāntis*. — *c)* D. *raṅgam*.  
 219. *c)* R. *yan mātramañivistāraṇ*.  
 220. *a)* R. *daṣottara*. — *b)* C. *maulyakam*. R. *mūlyatām*. — *c)* R. *kuruvinde padanyūnaṇ*. — *d)* D. *saugaudhe cārddhabhāgakam*.  
 221. *c)* R. *pañcādhike*.  
 223. *a)* B. *yavamātra*. — *d)* C. D. *mātrāṣṭabbir*.  
 224. *a)* R. *mañinātrā ca pādāṇṇa*. — *b)* A. B. *nyūnaṇ na ca*. D. *nyūnaṇ tac ca*. R. *nyūnā caiva*. — *c)* R. *kriyate*.  
 228. *d)* D. *kṣipayed*. R. *sthāpayed*.  
 229. *c)* A. B. *gātramūlyam*. C. *māna*. — *a-c)* R. *adhamā adhimātram* *in viṣvakāntiḥ ca yo bhavet | kṣiyate gātramūlyāni*.  
 230. *a)* C. *ṣaṭtriṇṇat*. — *c)* A. B. D. R. *catuṣṭāla*. — *d)* C. *padmarāgākaraḥ smṛtāḥ*. R. *padmarāgaḥ paraṇ smṛtām*.  
 231. *a)* R. *suchāyānibhagātrāpi*. — *c)* *siphalāḥ cāpi*. — *d)* R. *randhra*.  
 232. *c)* C. *tribhāgasiphalāḥ cāpi*.

La méthode d'évaluation du rubis, telle qu'elle est exposée ici, comporte l'examen de quatre éléments : la variété (*padmarāga*, *kuruvinda*, *saugandhika*), le volume, l'éclat et la provenance. Il n'y a de difficulté sérieuse qu'en ce qui touche l'éclat. Autant qu'on peut le deviner à travers les incertitudes et les incorrections du texte, voici les grandes lignes du système. On évalue l'éclat en le convertissant en poids : le poids employé est le grain de moutarde blanche (*saṣapa*). Comment établit-on cette équivalence? Il semble que le procédé à suivre se trouve énoncé dans la stance 215, mais en termes trop vagues pour qu'il soit possible de s'en rendre un compte exact. Jusqu'à concurrence de 20 *saṣapas*, l'éclat est dit *kānti*, et le rubis, selon l'intensité de la *kānti* est appelé *ūrdhvacartī*, *pārcvacartī* ou *adhovartī*. A partir de 21 *saṣapas*, l'éclat est dit *raṅga*, et le rubis qui possède ce degré supérieur d'éclat se nomme *kāntiraṅga*. L'unité de volume est de 3 *yavas* : en voici les prix, suivant la variété et l'éclat de la pierre.

	kānti			raṅga
	ūrdhvacartī	pārcvacartī	adhovartī	
padmarāga	210	158	105	500
kuruvinda	158	105	77	250
saugandhika	105	77	25	125

Le texte est assez explicite, en ce qui concerne les variations de ce prix initial.

233. *d)* A. B. C. R. *vinirdiḡet*.  
 234. *a)* R. *jāto*. — *b)* A. B. R. *dhāryate yadī*. — *c)* R. *labhet*.  
 235. *a)* R. *komaṭatvaṇ*. — *c-d)* C. *prasamsiddhaṇ gurutve padmarāgajam*.  
 236. *c-d)* C. *anyonyam gharṣayed ratnaṇ yad aḡuddhaṇ tad vipadyate*. R. *lakṣayet sthānasamyuktam ubhaṇ...*  
 237. *a-b)* R. *naḡyate jātyā jātir bhātiṇ prakāḡayet*. — *c-d)* D. *likhyate tena tad ratnaṇ taṇ dehaṇ ca paritvaḡet*. — Ce *śloka* mq. dans C.  
 238. *b)* B. *lakṣaṇair vāpi lakṣayet*. A. *lakṣaṇair vā vilakṣate* (R. *vilakṣyate*). D. *vajreṇaiva vilikhyate*. — *c)* R. *na cānyair lakṣyate lakṣyam*. — *d)* C. *ḡastrair* (D. *ḡatāir*) *vāpi na lekhaḡet*. R. *ḡānair nāpi vilekhaḡet*.

241. *a* A. B. mahānilā sadā.  
 243. *a-b*) A. B. R. patite locane vatra tatra jātā mahākaraḥ. — *c*) A. B. sīṃhalasyākara-jāti. R. sīṃhalasyākaraḥ ye ca.  
 244. Les pādas *b*) et *d*) sont intervertis dans A. B. R.  
 245. *a*) C. mṛtyulokākaram. R. sīṃhaliyākaram.  
 246. *a*) R. caturvarṇaṃ vijānivāt.  
 246-248. C.

caturdhā nilam ākhyātaṃ varṇabhedena śūribhiḥ  
 utpattir viciṣā tasya ākaradvayavogataḥ  
 cṛetanilaṃ raktanilaṃ pītanilaṃ athāpi vā  
 kṛṣṇanilaḥ tathā jñeyaṃ brahmapādikrameṇa tu  
 kaliṅgajā indranilā gavā cakṣurnibhā bhavet  
 kaliṅgādhamā nilās tu sepaçakṣu-samadvutiḥ

248. *a*) R. kālāpūrākare.  
 249. *c-f*) R. yat puṇyaṃ... dvijaiḥ.  
 252. *a*) R. abhrikā. — *b* C. karburatrāsa. R. bhinnake. — *c*) pāṣāṇakam  
 saṭ ca.  
 253. *d*) R. vidyutpāto pi.  
 254. *a*) C. doṣākārbura.  
 257. *a*) D. bhinnadoṣeṇa yuktasya. — *d*) C. dhṛte vā maraṇaṃ bhavet.  
 258. *c*) R. keçeṣu  
 259. *a*) C. doṣapāśāṇaṃ. — *b*) C. maṇimadhye. D. doṣo madhye.  
 260. *d*) B. doṣaṃ uktvā suvistaram. R. cṛnudhvaṃ.  
 261. *b*) C. D. rāñjākaḥ.  
 263. *d*) A. B. R. dhavali. C. kavali. — Note de Rām Dās Sen : « dhavali  
 dhavayṣkṣapusaṃ cinakarpūraṃ vā » (P.W. ne donne point ces  
 sens.)  
 264-265. C.

atasipuspasamkācā pitakaṇṭhasamadyuti  
 gaulecanasamaḥ kānti chayā caikāñca smṛtāḥ  
 alipicḥasamadyoti cīriṣakusumākṛtīḥ  
 indivarānibhā kecit cūkakāṇṭhasamadyutiḥ

265. *c*) R. kṣpēdivarabhaḥ.  
 269. *d*) C. D. nānyatejo pi hanti ca. R. na tyājyo hy api hanti yaḥ.  
 274. *c*) A. R. ekamūlyam vā. — *d*) A. pañcāl vāpi. R. pañcācā vā. — Ces  
 2 pādas mqq. dans C. D.  
 275. Comme pour le rubis, le prix est doublé chaque fois que le poids du  
 saphir augmente de 3 yavas : en doublant 8 fois le prix initial, 500, on  
 obtient en effet 64.000.  
 277. *c*) C. D. tathā ca suechāya. — *d*) A. C. D. R. cṛayant.  
 Stance indravajrā.  
 278. *a*) A. B. ghaṭamāṇcupuṣpaṃ. R. cūṣkaṃ. — *b*) D. raçmitaptam. — *c*)  
 E. prāptavivarṇarūpaṃ. — *d*) A. B. sudiptīḥ. R. bhaven na diptīḥ.  
 Stance upajāti  
 279. *a*) A. B. tuṣārataptam. — *b*) A. B. suryāstamāne paripakvalūnam. R.  
 sūrye 'stamāne... D. sūryāptamāne paripikṣalūnam. E. sūryāstame  
 yat. (Il faudrait *suryāstamāne* : mais alors le vers serait faux.) — *c*) C.  
 na pāṇḍuraṃ komala. R. āpāṇḍuhurvāṅkura.

280. *b)* A. B. dṛcyaṇte ca vasmūdharaḥ. R. dṛcyaṇte ca prthagvidhāḥ.  
 281. *d)* C. D. puruṣo bhavet. C. iti çirātna° mahāindranilamaṇisyotpatti-  
 caturvarṇavigeṣadoṣaguṇanirṇaya-ekādaśacabhāyālakṣaṇamolapramāṇam  
 bālaviddhavarṇano caturtho 'dhyāyāḥ.  
 282. Ce çloka mç. dans B.  
 283. *c-d)* C. tasya gṛhitaṃ ca palaṃ vāsukenāsuraḍhipaḥ. D. tasya gṛhitaṃ  
 tu pātālapātālapatinā tadā.  
 284. C. D. gṛhītvā tatphalaṃ vegāt yāvad gaccha (D. gacchet) svam ālayam |  
 sa dṛṣṭaḥ cāntirakṣe tu pakṣi rājam upāgataḥ. ||  
 « Sauriḥ sūrybhrātā garuḷaḥ. » (Rām Dās Sen.)  
 285. R. tasya vegagatiṃ jñātvā. C. D. E. tāvat takṣyena (D. tārksya.  
 E. tārksyepa) saṃsṃṣṭya jananimokṣakāraṇam | tatsamipe yadā dṛṣṭam  
 mūrebitaḥ paṇṇāgāḥ | gatibhaṅgas tadā jāto vihvalo bhrāntaceta-  
 naḥ (D. vāntalocanaḥ).  
 286. *d)* C. D. parvate durdhareṣu ca.  
 287. *a)* A. B. puradyuviṣame. C. turuṣke viṣame. D. turaṣka viṣama. E.  
 turuṣkaviṣaya. R. turuṣkaviṣaye.  
 288. *a-b)* C. D. çreṣṭhākara jāta mahāmarakatasya vā (D. ca).  
 289. *a)* C. doṣāḥ sapta guṇāḥ sapta.  
 290. *c)* A. karkaro. R. çarkaro. — *d)* C. sithalaç.  
 291. *d)* C. D. lalāṭe mastake tathā.  
 292. *a)* C. D. bandhavaiḥ saha vairāṃ tu. — *b)* C. doṣapāṣāpadhāraṇāt. D.  
 pāṣāṇe saṃyute pi ca.  
 294. *a)* A. B. R. sarvadoṣaiḥ tu. C. sūthalena tu.  
 297. *a)* A. B. suchāyaṃ guru varṇaṃ ca. D. svacehaṃ guru suvarṇaṃ ca. —  
*a-d)* C. svacehatvaṃ ca gurutvaṃ ca snigdhatvaṃ piṇḍagauravam |  
 haritaṃ rañjakaṃ kāntaṃ saptaṭai marakato guṇāḥ ||  
 298. *a-b)* C. padmapatragataḥ svaceho jalabindur yathā bhavet. — *d)* A. B.  
 R. nirmalaṃ guru saṃbhavet.  
 299. *a-b)* C. yas tu bhāskarasaṃparkvāt hastanyasto mahāmaṇi.  
 C. fait suivre ce çloka du suivant :

çuklapakṣanibhāḥ kaçcī jayantipatrakomalā  
 tutthakasya bhavet kānti caṣapicchasamadyutiḥ  
 evaṃ bahuyiddhā kānti dṛcyaṇte harite maṇau

Viennent ensuite les st. 310, 306, 307, 308 et 309 de notre texte, puis les  
 deux suivantes :

tādṛgvidhāni ratnāni guṇasaptayutāni ca  
 kālakūṭādikāḥ sarve viṣavegahate dhruvaṃ  
 hiyate kāntibhiḥ kāle kākīṇibhir mahāmaṇi.  
 vikriyate mahitale svarṇakoṭiçatair api

Stances 311-312. Puis :

garuḍodgāraç caṃdragāvo vaṃçapatra caturthake  
 catvāra syur marakatāḥ çuddhā tad viṣadarpahā  
 caturvidhaṃ ca yan maulyaṃ padmarāge prakiritam  
 tathā marakatasāpi evāmālpe maulyam ādiçet

301. *a)* D. bhujāṅgarisupakṣābhaṃ. — *c-d)* R. haritkācanibhaṃ kinçit  
 çaiṇālasaṃnibhaṃ bhavet.

302. *b)* A. B. śaḍvidhaṃ prstivarecasam. D. khadyotasamavarecasam.

Entre les deux hémistiches de ce śloka, A. B. ont le suivant évidemment interpolé et que nous avons retranché :

bhānukarkarake sthītvā yā chāyā çabalā bhavet

La st. 302 est remplacée dans R. par les deux suivantes, où se trouve aussi l'interpolation signalée :

kīṃcit çādvalasaṃkīçāṇi tathā bālaçukasya ca  
pakṣāgravarecasam tadvat khadyotapṛsthavarecasam  
bhānukasya kare chītvā yā chāyā savalā bhavet  
kīṃcit çirīṣapuspābhā chāyā cāṣṭavidhā smṛtā

303. *b)* B. tribhiḥ çabalikā. D. tisraḥbhiḥ çyāmalikā.

305. *a)* R. kā chāyā. — *c)* R. kusumasyaiva.

306. *d)* D. nilaçyāmala.

307. *c-d)* C. çirīṣapatravat bhāti vijñeyā çvetaçyāmala.

308. *c-d)* C. tadvarṇa çukapicechasya vijñeyā pītanilabhāḥ.

309. *c)* C. D. kāntimadhvaṃ. R. kāntiman madhye.

310. *c-d)* C. D. vijñeyāç caturvarṇāḥ.

312. *b)* C. purā manyaṃ ca yat kṛtaṃ. — *d)* C. yathārthānupramāṇataḥ.  
D. yathārthaṃ tu

316. *d)* A. B. R. yāvad gātrāçakam bhavet.

318. *a)* C. yavair. — C. fait suivre la st. 318 de celle-ci :

garuḍodgārakaṃ ratnaṃ sarvalakṣaṇasaṃyutam  
dhīryate tad viṣaṃ nasyāt dhanado madanottamaḥ

319. *a)* C. sadoṣapadmarāgasya.

Suivent dans C. 2 stances qui terminent le chapitre :

kartṃmatvaṃ yadā ratnaṃ saṃdehotpadyate kvacit  
gharṣīyāt prastare ratnaṃ yaḥ kīcaḥ tad vipadyate  
kathīto naikadhā raṇçai yān maulya tutthake hi tat  
bhavet pañcaçataṃ maulyaṃ vaṇçapatre tadardhakam

iti çirīratnaparikṣāçāstre agastīrṣiprapīte mahāmarakatasṣotpatticatur-  
thajātīnirṇayaçūpadoṣachāyāk athanaacaturvarṇaviçeṣamaulyapramāṇa-  
varṇano nāma pañcama dhyāyaḥ

320. *c-d)* R. tathā ca vaidhate mūlyaṃ maṇḍali drāk pradāpayet. — *d)*  
A. B. yugānāṃ caiva.

321. *a)* D. dānavendrabalasyāṅgān. R. dānavendrāvanīyāgān.

322. Le titre est emprunté à D. Les autres mss. n'en ont aucun. R. atha  
prakīrṇakam. — *a)* A. B. R. splurantiḍāḍimi. — *d)* A. B. R. na ca  
raṇgas triraṅgayoḥ. D. navaraṅgaṃ suraṅgakam.

323. *a)* D. kanakābhāṃ. A. R. virūçam ca. — *b)* A. R. meghais tan  
nilakādhikam. D. meghanilaṃ sugandhakam.

324. *a)* A. B. R. karasphaṭika. — *c)* A. B. lākṣā tatvena. R. lakṣyate tena  
lakṣyaṃ tu.

326. *b-c)* A. B. R. sarvair sphaṭikasamjñakam | taylor bāhyāni.

328. *b)* A. R. gomedasphaṭikaprabhaṃ. D. sphaṭikaṃ tathā. — *c)* D. pañeo-  
paratualasanaṃ.

329. *b)* D. maukūkasya. — *c)* D. dṛçyate.
331. *a)* A. B. R. gātrāṣṭabhiḥ. — *c)* R. adha ūrdhvam. — *d)* A. B. karma madhye niyojayet. D. mūlyam eva vinirdiçet.
332. *b)* R. çobhakṛt yathā. — *c-d)* R. dhāryatvaṃ ca pramāṇena tenaiva dhara ucyate.
334. *e-f)* R. sādhyate tridaçais tasmāt parikṣā ratnavijjanaiḥ.
335. *a)* A. çitalaḥ. R. çitalaḥ ca talāçoko. — *b)* A. merubhaṅge. B. meruçūṅgaiḥ. — *c)* D. bandhūkakusumābhāṃ ca. — *d)* B. maṅgalyānāṃ vibhūṣaṇaiḥ. R. maṅgalyāni vibhūṣaṇā. D. devāṅgulivibhūṣaṇam.
336. *b)* B. mārgatatrayaṃ. R. mārgataḥ svayaṃ. — *c)* B. caturvarṣā. R. caturtho jñair. — *d)* A. lakṣaḥ. B. yajño rgehe lakāç. — Le 2<sup>e</sup> hém. mq. dans D.
337. *a)* B. ṣaḍvidhā saṃjñā. D. devānāṃ ṣaḍvidhā jñeyā. — *b)* B. kaṇṭhashābharāṇaṃ çubham. D. kaṇṭābharāṇakārakā. — *d)* R. mehaḥ.
338. *a)* A. R. caturvidhā çikhā tripi. B. caturvaktrā... — *b)* A. R. pañca-  
maṃ ca iti smṛtaṃ. B. tribhiḥ caiva kṛtaḥ smṛtaḥ. — *c)* A. R. kaṇṭhā-  
bharāṇakaṃ dṛçyā. B. kaṇṭhābharāṇaṣṭam ekenau. — *d)* B. ratna-  
çāstre py udāhṛtaḥ. D. ratnaçāstreṣu nākinām.
339. *a)* B. D. miçrakam buddhaya. — *b)* A. R. sārathir ucyate. B. soktaṃ  
ca ucyate. — *c)* A. kaṇṭhābharāṇa deṃyā tu. R. kaṇṭhābharāṇake deṃyā.  
D. kaṇṭhābharāṇakaṃ sthāne.
340. *a-b)* B. pañcabhis tu mahāratnaiḥ kanakaiḥ svarcitāni ca. D. mahāratnāni  
pañcaiva svavarṇajaṭitāni ca. — *c)* La leçon du texte est celle de R.  
A. vahnaktāni. B. bahunāni. D. bahūktena. — *d)* B. tatsaṃjñā jñāyate  
budhaiḥ. D. saṃjñāyā khyāpayed.
341. *a)* B. vaṇçārṇabhagavyttau. D. karpābharāṇa tadvyttau. — *b)* D.  
viçāradaḥ. — *d)* D. svavarṇajaṭitais tathā. — Le 2<sup>e</sup> hém. mq.  
dans B.

A. fait suivre la st. 341 de la souscription : « iti agastimataṃ samāptam. »  
Mais les 4 çloka suivants ne peuvent se rattacher qu'à l'*Agastimata* : le  
début du *Ratnasamgraha*, qui suit dans ce ms., est clairement marqué  
par les mots *praṇamya paramaṃ brahma*. Cette division est, du reste,  
confirmée par R. — B. arrête, sans aucune souscription, le texte de  
l'A.M. au 1<sup>er</sup> hémistiche de 341 et passe à la *Laghuratnapariṣā* : *varpa-  
raçmī*, etc. — D. place entre 341 et 342 la souscription de l'*Agastimata* et  
le titre de départ du *Ratnasamgraha* : « iti çri agastimuniapṛaṭitaratna-  
parikṣāyaṃ sphaṭikaparikṣā samāptā | atha ratnaparikṣā-amuccaya pra-  
rabhyate. »

343. *c)* C. kuje pravālam ity uktam.



## NAVARATNAPARĪKṢĀ

2. *e*) La leçon *upa meror* est suspecte, d'autant plus que le pāda *e*) a une syllabe de trop. — Bādarikā est aujourd'hui Badrināth, dans la province de Śrinagar, sur la rive occidentale de l'Alakamandā. (R. Mitra, *Notices*, V, p. 39.)
- 7-8. Les pādas 7 *e-d*) et 8 *a-b*) semblent interpolés.
31. Je ne sais ce que signifie *grāmaṇe tan nīgojajet*.
43. *d*) T. viprajāter vidhāraṇāt. B. cūdrajāter hi.
48. *d*) B. saṃjñayā. T. saṃsthitāḥ.
54. *d*) B. T. saṃsthitā.
57. *b*) L. janayed dhruvam.
60. *e-d*) L. mauktikaṃ labhyate creṣṭham ākareṣu kalau triṣu.
62. *d*) L. mandaditibham. Selon toute apparence, *kamboja* désigne ici le Cambodge, dont les éléphants sont renommés.
64. *Var.* L. kolakaṃkolasaṃgam.
66. *b*) L. kaṇkola. *kaṇkola* n'est pas identifié par PW. Mais, d'après l'*Agastimata*, 190-191, *kaṇkolaka* = *kambojiphala*, *kamboj* = *Abrus precatorius*. *kaṇkola* serait donc synonyme de *guñjā*.
71. *b*) B. pramuktikam. L. tasya jātasya mauktikam.
75. *duṣa*. Dans les stances qui suivent, il n'y a que 9 enfants énumérés.
81. *d*) B. T. tasya kirtir bhavet sadā.
84. *b*) B. T. khaṇḍasambhinna.
87. *e*) L. bhramarekhā.
93. *e*) B. paladvaye.
99. *d*) T. ae chreṣṭham syād yathottaram.
104. *d*) T. bahumūyatā.
108. *d*) T. tumburaṃ.
110. *e*) B. T. tumburu. — *d*) L. nīlagandha.
111. *b*) B. tumburodbhavam.
115. *a*) B. dugdhenā samalīptam tu. L. dugdhenā ca samalīptam.
116. L. komalaṃ.
116. *e-d*) B. T. dhūmraṃ dhūmrāsamakāraṃ vaidyutaṃ bhayam āvāhet.
117. *e-d*) B. T. dhūmraṃ dhūmrāsamakāraṃ vaidyutaṃ bhayam āvāhet.
118. *e*) B. T. api prāpya.
- 119 (après *atiraḥtatā*). T. iti māṇikyam atha padmarāgaḥ.
120. *a*) T. saṃpanne. — *d*) T. āyur dhanam.
121. *a*) B. chāyā yā.
124. *a*) B. L. lākṣī. — *b*). B. adhakakṣiravamabhā.
132. *b*. B. lakṣyate.

135. Dans ce çloka et les deux suivants, tous les adjectifs sont au sg. fém. sans aucun substantif exprimé. Ce substantif (pb. *chāyā*) se trouvait sans doute dans un çloka qui est tombé, soit avant 135, soit après 137.

138. c) T. yasya dehe.

139. b) T. kṣīraṃ tan. B. kṣīraṃ cen.

*Ravinandana* = *Rarija*, Saturne. Le saphir est consacré à cette planète.  
Cf. st. 173.

143. c) L. sphoṭaka syā sapiḍakaṃ. — d) B. T. dhṛte.

144. d) L. vyādbis tena prajāyate.

145. b) B. T. putraçokaṇpradaṃ dhṛtam. — d) B. bhayāvaham.

146. b) B. T. tato mṛtyuḥ.

152. Ce çloka paraît interpolé.

154. b) T. sthūlam (au lieu de *śraçham*). — c) B. T. (ici et plus bas) surya-kāntaṃ.

155. b) B. dhamati.

157. d) B. T. \*kāntikam.

158. b) L. nīlakāmbike.

161. b) T. gomūtraugha. — d) L. kathitaṃ somabhūbhujā.

162. a) B. T. setau sagaramadhye tu.

167. b) L. vibhīyate.

168. c) L. vipraratnajñāḥ. — d) B. vijñeyam kṛtrimaṃ budhaiḥ. T. vijñā-nārthaṃ tu kṛtrime.

170. d) T. prayacchanti nīrantaram.

178. c) T. cūṛṇaṃ.

179. a) T. çītatvena kaṣāyeyā.

180. a) T. tilakaṃ nīliḥ.

## RATNASAMGRAHA'

---

1. *b)* D. E. kumbhajena mahātmanā. — *c)* D. E. devasamūhasya.
2. *b)* D. vajre. — *d)* D. E. nilaṃ (au lieu de *kṛṣṇaṃ*).
3. *b)* A. B. cāruca (au lieu de *cāraba*, D. E.). — *d)* A. B. pītojjvalaṣobhānāni.
4. *b)* D. lohitaṃ. E. sphatīkaṃ cātīlohitāṃ.
5. *c)* D. E. pārṣveṣu.
9. *c)* D. E. snigdhaḥ.
11. *a-b)* D. E. nilāḥ sarvottamā jñeyāḥ śiṃhale surasindhujaḥ.
13. *b)* A. kiṭapakṣa. — *c)* A. sindhu.
15. *a)* D. lasano (et plus bas, *lasana*). — *d)* B. vipulākṣo prabhō. D. vikalākṣi.
16. *c)* B. caṅkhaḥ padmasamo nīyo. D. °samāno yo.
19. *c-d)* A. rucakāḥ cyaṃalacehāyaḥ sa garbharucalakṣaṇaḥ.
20. *a)* B. dṛṣṭer. — *d)* B. kṛṣṇaṃ syād viṣaṃ.
22. *a)* B. tat tad varṇaviyuktatvād sphatikād vāpi nirmalām (D. nirmitaṃ).  
*Colophon.* — B. iti sarvaratnaṃ. D. iti sarvaratnaparikṣā samāptā.

---

1. Les mss. sont les mêmes que ceux de l'*Agastimata* (p. 77).

## MAÑIMĀHĀTMYA<sup>1</sup>

1. a) D. E. cikhare ramye. — d) B. mañināṃ lakṣaṇaṃ cūbham.
2. a-b) B. mañināṃ lakṣaṇaṃ brūhi siddhidaṃ puṇyadehināṃ || gīva  
uvāca || ratnapārvata, etc. (= st. 8. — Les st. 3-7 mqq. dans ce ms.).  
— d) gatakilbīṣaḥ.
3. d) D. E. labhaṇte manavāḥ prabho.
5. a) D. E. dīṣṭirogaṃ. — d-c) prasādāt tvaṃ mahādeva sphuṭam vada  
yathā prabho. D. E. yathākṛānam.
6. b) A. tvayā ca pariprechaṭi. — d) E. vakṣyāmi.
7. a) D. E. purāṇaṃ devī girije. — c) D. E. gato ramye.
8. d) A. makṣaki suravanditaḥ. B. kāmecikā suravanditaḥ. E. sardadeva-  
vācaṃkaraḥ.
9. c-d) B. rogamukto bhaved rogi mīto yāti parāṃ gatiṃ.
10. b) D. E. pūjyāṃ kurvanti mānavāḥ. — d) D. E. darṣanasamsthitaṃ.  
La st. 10 mq. dans B.
- 11-13. Le 2<sup>e</sup> hémistiche de 11 mq. dans B. — 11-13 mqq. dans E. —  
12 mq. dans B. E. — Les pādas b-d de 13 mqq. dans B. et la stance  
entièrre dans E.
14. b-c) B. pūrṇāyāṃ pūjanaṃ caret | sarvārthasiddhim āpnoti.  
(La st. n'a que 3 pādas.)
15. c) D. sa tirthasiddhisampannaṃ. (E. sampannāḥ )  
La st. mq. dans B.
16. b) A. B. çokaṃ.
17. a) B. garuḍasya. — b) B. maṇikālā. — c) E. viniṣṭitā  
Les pādas c-d mqq. dans B.
18. c-d) B. bhogamokṣapradāḥ sarve upāyaṃ grahaṇe çṛṇu. — d) D. E.  
doṣavināçakāḥ.
19. Mq. dans B.
20. a-b) B. kidīççaṃ ca kathaṃ dānaṃ pūjanaṃ kiṃ kriyāpi kà. — d) D. E.  
vada çamīkara.  
Les pādas c-d) mqq. dans B.
- 21 b) D. E. sarvapāpapaṇāçanam.
- 22-23. Ces 2 stances n'en forment qu'une dans B :

kṣetrapāle mahāraçyaṃ (?) pūjayet phalakāṅkṣayā  
sarvadikṣu baliṃ datvā vidhānena maṃ pūjayet

1. Voy. la liste des mss. p. 203.

24. *b)* E. surasamanvitaḥ. — *c)* E. tato mahānadiṃ gatvā.  
 25. *c-d)* B. ratnāni vikṣya kartavyaṃ gṛhītvā tu parikṣaṇam.  
 26. *a-b)* mqq. dans B.  
 27. *b-c)* D. E. pitarekhādharas tathā | raktarekhāsamāyuktaḥ.  
 27-28. B. y substitue cette unique stance :

çvetarekhāraktarekhāpitakṣṇarekhāyutaḥ  
 nīlakaṇṭhaḥ sa vijñeyo bhogado jñānado 'labhaḥ

29. *d)* E. çvetabindu.  
 30. *a)* D. E. kṣṇarekhāsamāyukto. — *b-d)* B. vilvalasamalocanaḥ |  
 dhanalābhāya sa jñeyo raktavarṇo rthakāyakt.  
 31. *a)* D. E. pāraḍa. — *b)* A. indranilasamudbhavaḥ.

Dans B., les st. 31 et 32 *a-b)* ne sont représentées que par les 2 pāda suivants :

dyutimān indranilotthaḥ çvetarekhāyutaḥ viṣṇuḥ

33. *c-d)* B. çvetarekhaḥ svacechaḥ guṇānām ākaro gadān hañi. — *d)* D. svacecha iti smṛtaḥ.  
 34. *b)* A. savyāpto ...çataiḥ. B. samkhyāto. — *c-d)* B. āstākakulaḥ  
 hanti viṣṇuṃ vāri pi cet tu yaḥ.  
 35. *a)* A. sārṇasāgaramatprabhudyutidharo mattobhavittākṛtiḥ. *c)* C. D.  
 prakṣāḍana. — C. viṣṇuṃ vāraṇam. — *d)* C. D. yat sarvaṃ vitataṃ tathā.

Le pāda *c)* (*tatprakṣāḍita...*) est, dans les mss., en tête de la stance. Nous l'avons transporté au 3<sup>e</sup> rang, où il paraît mieux à sa place. — Il y a un pāda de trop, pb. le 3<sup>e</sup> (*saṃgrāme...*) qui manque dans les mss. C. D.

36. *a)* C. D. kecin nīlapadās tato ruṇarueaḥ kecie ca vidyutprabhāḥ. — *b)* C. kecit kāñceanasaprabhāḥ. — *c)* C. bahuvidhābaddho. D. bahuvidho baddho.  
 37. *d)* C. D. prakhyāto bahujātasiddhijananaḥ.  
 38. *c)* A. raṇe. B. rago. E. ruṇo.  
 39. *b)* D. rekhābhīḥ suprakāçakaḥ.  
 44. A partir du 2<sup>e</sup> hémistiche de cette stance, B. diffère sensiblement des autres mss. Le plus simple est de reproduire intégralement la fin de l'ouvrage dans ce manuscrit :

çvetabindur dhuktajinam kurudvepyatrirvidukaḥ (?)  
 rakto rekhāṅgaçuddhaç ca ūr dhvāṅge rakta eva ca  
 netraçūlaṃ raktaçūlaṃ hanti kīṇcit tu raktakaḥ  
 çuddhasphaṭikasamkāçaḥ vṛçcikānāṃ viṣāpahaḥ  
 raktaṃ arddha ca kṣṇārdhaṃ çvetam kīṇcit sa sarpaḥ  
 viṣaṃ hanti atha pitāṅgaḥ pitarekhaḥ sito pi ca  
 sarvavyādhiharo thāpaṃ paripānāḥ viṣāpahaḥ  
 rakto nānābinduyukto tejasvī viṣāṇaṇaḥ  
 binduābho mahākāntiḥ kṣṇabindu vibhūṣitaḥ  
 sarvarogavināçāya māñjiṣṭhapitavarṇakaḥ  
 tāmrabindur vyādhiharo bhūtajvaraharas tathā  
 dāḍimipuṣpasamkāçaṃ kṣṇabindu subhāgyadam  
 bhramarekhāyutaṃ cātha kundābham vartulaṃ viṣaṃ

hanti gajākṣibham viḍālākṣaprabham (*sic*)  
 tārksyatulyaṃ mahātejaḥ pūjāniyaṃ prayatnataḥ  
 tīrthakāras tutetāc (*corr.* sutejāc) ca dyutimān iti dṛṣyate  
 samastaviśahā jñeyaḥ sa mañir grāptakovidaiḥ (?)  
 iti ratnādīparikṣācāstre 'ṣṭamo 'dhyāyaḥ

46. *b*) D. kiṃcid raktaḥ ca pītakaḥ. — *d*) A. kāmikaḥ.  
 53. *a*) C. bindunā bhaumakāntiḥ ca. — *c*) E. vinācāya. — *d*) C. dhyte  
 saubhāgyadāyakam.  
 55. *d*) E. çubhrarekhāyutaḥ priyaḥ. — *c-d*) C. çubhrarekhās tu saṃyukto sa  
 saubhāgyaphalapradaḥ.  
 56. *b*) A. tulāste. E. tulyaṃ te ca yuta priye. — *d*) D. syān mañir. E. sa  
 mañiḥ.  
 57. *c*) D. E. tārksyasya tejasā tulyaḥ. — *d*) D. E. pūjāniyaḥ satāṃ sadā.

Après 57, le texte continue et se termine comme il suit dans les mss.  
 D. E.

mayūracitrako nilaḥ kiṃcit sphatikasannibhaḥ  
 sa bhaven mañirājo sau manobhiṣṭaphalapradaḥ  
 çukapakṣasamānaḥ ca çvetabindu vibhūṣitaḥ  
 sarvaviḡhnaḥaro nityaṃ mayoktas te varānane  
 jvalatpāradavarṇābhaḥ çvetarekhā vibhūṣitaḥ  
 svacchanda jivitaṃ tasya kurute nātra saṃçayaḥ  
 sarvavarṇadharo nityaṃ nānārekhā vibhūṣitaḥ  
 arthakārye titejasvī biḍālasamalocanaḥ  
 anekacibharūpeṇa dṛṣyante mañināyakāḥ  
 sarve ca tārksyarūpāc ca sarve te viṣamardakāḥ  
 udare çvetavarṇaḥ ca kṣṇavarṇaḥ ca pṛṣṭhataḥ  
 ahirūpo bhaved yas tu sa mañir viṣanāçanaḥ  
 etad devī mayā khyātaṃ mañimāhātmyam idṛçam  
 jñātavyaṃ mañijānena (E. °yatmena) sarvakāryeṣu sarvadam  
 (E. °dā).

*Colophon.* D. iti mañiparikṣā samāptā. — E. iti agastyarṣipraṇite ratnasa-  
 mucçayē mañimāhātmyaṃ samāptam.

# INDICES

## I. — INDEX DES MOTS SANSKRITS\*

- aṃṣu*. 9.  
*aṃṣumālin*. 138.  
*akṛtrima*. 24.  
*akledya*. 180.  
*agasti*, *agastya*. 79. 137.  
*aguna*. 19. 107. 200. 201.  
*agnikāraka*. 138.  
*agra*. XXVII. 7. 9. 62. 148. 151. 195.  
*\*aṅka*. 137.  
*aṅga*. 84. 87. 102. 182. 199-201.  
*aṅgāra*. 199.  
*accha*. 56. 161.  
*acchatā*. 28.  
*ajāti*. 115.  
*ajātya*. 13.  
*ajya*. 171.  
*añjana*. a) antimoine. 54-72. —  
           \*b) 137.  
*atasi*, *Linum usitatissimum*. 65. 120-122. 163. 187.  
*atipuṣṭi* (tejotipuṣṭi). 50.  
*atirakta*. XXXIV. 106. 111. 130. 155. 184.  
*atiraktaka*. 97.  
*atiraktatā*. XXXIX. 161.  
*atirāga*. 72.  
*atirucikṛt*. 197.  
*atiṣṭuddha*. 54.  
*atisūkṣma* (mauktika). 22.  
*ulāhya*. 180.  
*adliptitva*. 44.  
*adrikarṇikā*, *Clitoria Ternatea*. 163.  
*adhas* (=adhorarti). 113.  
*adhojyotis*. XLI.  
*adhomukha*. 87.  
*adhoraṅga*. 128.  
*adhorarti*. 111. 184. 234.  
*anardhin*. 183.  
*anumauktika*. XXXVI.  
*anekararṇa*. 43.  
*antarbhava*. 82.  
*antarbheda*. 35. 36.  
*antaḥprabha*. 72.  
*andhra*. 28. 106. 114. 153. 196.  
*apabhaktāṅga*. 199.  
*\*aparājita*. 138.

\* Les chiffres renvoient aux pages. Les noms de pierres sont précédés d'un astérisque. Les racines sont imprimées en petites capitales. L'index ne comprend en principe que les leçons du texte, exceptionnellement quelques variantes.

*apasarya*, *apasavyâ rekhâ*, 83.  
*apasavyakalâ parivartatâ*, 150.  
*apiḍika*, 186.  
*apratibaddha*, 37.  
*abhedya*, 62. 90. 115. 180.  
*abhra*, 196.  
*abhraka*, 40. 118. 162.  
*abhracchâya*, 118.  
*abhravat*, 162.  
*amala*, 9. 125.  
*amṛtasrâcin*, 138. 197.  
*amla*, 181.  
*ayas*, 12.  
*arajaska*, XLIV. 166.  
*aratna*, 173.  
*aruṇa*, 138. 184.  
*aruṇâ*, 49.  
*areṇuka*, XLIV. 125. 166.  
*argha*, 67-69.  
*arci*, 17.  
*arcis*, 28. 35.  
*arciṣmat*, 72.  
*arciṣmattâ*, 28.  
*ardhaka*, 231.  
*ardhaguccha*, 70.  
*ardhamâṇavaka*, 70.  
*ardharûpa*, XXXIII. 23.  
*ardhahâra*, 70.  
*ardhâ*, 67.  
*alamkāra*, 12.  
*alamkṛti*, 197.  
*alekhya*, 184.  
*alpaharita*, 125.  
*avakraka*, 193.  
*avādāta*, 8.  
*avabaddha*, 31.  
*avabhāsa*, 7. 9. 27. 36. 39. 43.  
*avabhāsin*, 40.  
*arṛta*, 22. (*avṛttavalaya*) 155.  
*avedhya*, 69.  
*avaiçadya*, XL. 185.

*açubha*, 59. 82-84. 158.  
*açoka*, a) Jonesia Açoka, 61.  
           108. 130. 159. 167. 181. — \*b)  
           Nom d'une pierre, 138. — c)  
           Nom d'une parure, 132.  
*açobhana*, 160.  
*açosya*, 180.  
*açmagarbha*, \*a) Émeraude.  
           XIX. — b) Défaut du saphir.  
           163.  
*açman*, 196.  
*açra*, 180. 181.  
*aṣṭadala*, 83.  
*aṣṭaphalaka*, 180.  
*aṣṭāṅga*, 84. 138.  
*aṣṭâçra*, 180.  
*asâra*, 23.  
*asita*, 61. 65. 201.  
*asnigdha*, XLIV. 165.  
*asphuṭika*, 156.  
*âkara*, II. XX. 5. 7. 19. 34. 35.  
           43. 44. 46. 61. 64. 79-81. 88-  
           95. 96. 98. 106. 114-117.  
           120. 124. 125. 132. 143. 146.  
           152. 158. 186-188.  
*âkaraḥ*, — guṇa, 9; -- viçeṣa.  
           19. 30.  
*âkaratâ*, 34. 52.  
*âtāmra*, 7. 29. 41. 49. 60. 65.  
           92. 152.  
*âdhūmra*, 74.  
*ânîla*, 27. 120. (oçukla) 47.  
*âpita*, 15. 47. 49. 60. 96.  
*\*âbhaṃkara*, 138.  
*âbharāṇa*, III. 12. 79. 132. 133.  
*âyasa*, 34.  
*ârakta*, 81. 97. 117.  
*âraba*, XXV. 195.  
*ârabaka*, 223.  
*âravâṭa*, 96. 154.  
*âravâṭaka*, 153.



*aravâṭi*. XXXIII. 95.  
*ârâraṭi*. 19.  
*âryaka*. 231.  
*âloḥita*. 47.  
*âvarîa*. 83. 149. 150. 206.  
*icchâ*. 132.  
*îndragopa*. 26. 196.  
*îndragopaka*. 55. 216.  
*îndracechanda*. 70.  
*\*îndranila*. III. XVI. XVII.  
 XIX. XLII. 30. 39 42. 45.  
 47. 60. 118 - 122. 131. 133.  
 137. 162-164. 177. 186. 196.  
 206.  
*îndrâyudha*. 9. 13. 41.  
*ikṣ. parikṣay-*. 40. 97. 148. 195.  
*uccasthâna*. 136.  
*ujjâla*. 16. 26. 50. 93. 195.  
*ujjâlatra*. 44.  
*ujjâralana*. 49.  
*ujjâralita*. 49.  
*uttara* (mauktika). 22.  
*uttaradeça*. 52.  
*uttuṅga*. 9.  
*utpatti*. XX. 79. 91. 103. 106.  
 117. 125. 135. 142. 143. 158.  
 179. 184. 186. 188.  
*\*utpala*. XLIII. 41.  
*uddhṛta*. 99.  
*uddhṛtya*. 100.  
*unnata*. 190.  
*unnâpâkṛta*, *unnâpita*, *unnâta*.  
 20. 21. 45. Cf. *samunnâpita*.  
*uparatna*. XV. XLV. 131. 134.  
 179.  
*upala*. II. XLVII. 60. (°ratna)  
 59.  
*\*ummâpuppha*. (Pâli.) XIX.  
*uragâ*. 132.  
*uru* (vajram). 181.  
*ullekhana*. XXXI. 12. 131

*urldhagâ* (châyâ). 83. "  
*urldhagâminî* (bhâ). 37.  
*urldhagjotîs*. XLI. 185.  
*urldhacartî*. XLI. 105. 111-113.  
 127. 184. 234.  
*rju*. 22.  
*ekacchâya*. 186.  
*ekadeçaprabhâvat*. 23.  
*ekâṅga*. 199.  
*ekâralî*. 71.  
*kaṅkola*. 239  
*kaṅkolaka*. 108.  
*kaṅkoli*. 93. 153.  
*\*kajjopakkamaka*. (Pâli.) XIX.  
*kaṭhina*. 41. 135. 191.  
*kaṇṭaka*. 157.  
*kaṇṭakârî*, *Solanum Jacquini*.  
 27.  
*kaṇṭhura*. 193.  
*kadulî*, *Musa sapientum*. 8. 61.  
 75.  
*kapila*. 190.  
*kambu*. 15.  
*\*karavîra*. XLIII. 41.  
*karasaṃjñâ*. V. 89. 136.  
*karka*. 196.  
*karkara*. XXXIX. XLIV. 28.  
 107. 160. 165. 186. 196. 199.  
 200.  
*karkarâ*. 40. 108. 118. 124.  
*karkarâvat*. XXXIII. 23.  
*karkaça*. XXXIII. 23. 135. 182.  
 188. 190. 191.  
*\*karketana*. III (prâcrit *kakke-*  
*raa*.) XVI. XVII. 49-51. 60.  
 137.  
*\*karkoṭaka*. 138.  
*\*karkoda*. 135.  
*karnâkâmpila*. 212.  
*karnîkâra*, *Pterospermum ace-*  
*rifolium*. 61. 190.

- kardama*. 199. 200.  
*karburā*. 196.  
*karmajña*. 87.  
*kārmān*. III. 87. 120. 131.  
*karṣa*. XL. XLI. 73. 216.  
*karṣaṇa*. 216.  
*kalaṅka*. 7. 195.  
*kalañja*. XI. XXXV. 98-101.  
     156. 157. 228-230.  
*kalapura*. 106. 114. 117. 196.  
*kalaṣapura*. 29. Cf. Additions.  
*kalahastha*. 134.  
*kaliṅga*. XXV. XXVI. 60. 148.  
     179.  
*kaliṅgaka*. 195.  
*kaliṅgaja*. 186.  
*kaluṣa*. 50. 51. 62. 73. 200.  
*kalmāṣa*. XLIV. 166.  
*kāṁsyavarna*. XXXIII. 23.  
*kākapada*. 62. 82. 83. 147. 148.  
     150. 180.  
*kākapadaka*. 7. 195.  
*kākārbhaka*. 199.  
*kāca*. 12. 21. 36. 41. 44. 126.  
     166. 195.  
*kāṭhinya*. 27. 172.  
*kānti*. 36. 68. 102. 112. 114. 126.  
     128. 130. 134. 151. 163. 165.  
     167. 169. 172. 176. 183. 184.  
     185. 188. 189. 197. 234.  
*kāntimat*. 22.  
*kāntiraṅga*. XII. 111-114. 120.  
*kāntisarsapa*. 114.  
*kāmala*. XXXIX. 107. 108. 160.  
*kāmalatva*. 115.  
*kāya*. 85. 108. 109. 119.  
*kārkaṣya*. XI. 185.  
*kārṣapaṇa*. XXIII. XXXIV. 65.  
     216.  
*kārṣa*. 34.  
*kārṣya*. 29.  
*kālapura*. 159.  
*kālikā*. 30.  
*kāliṅga*. 7. 80. 116. 117.  
*kāceri*. 56.  
*kācṁmira*. 88.  
*\*kāṣāyaka*. XVII. 47.  
*kinṇṇaka*, *Butea frondosa*. 27.  
     111. 161.  
*kirāṇa*. 35.  
*kirti*. 132.  
*kilana*. 136. 221.  
*kilay*. 87. 88. 136. 157. 220.  
     221.  
*kuṅkuma*. 27. 96. 110. 111. 154.  
*kuṅkumodaka*. 161.  
*kuṭala*. 190.  
*kuṇṭha*. 181.  
*kuṇḍala*. 157.  
*kupya*. 103.  
*kuraṅga*. 200.  
*\*kurucinda*. XVI. XXXVIII.  
     13. 30. 72. 106. 107. 110.  
     111. 113. 114. 159. 161. 184.  
     185. 193. 234.  
*\*kurucindaja*. XXXVII. 26. 28.  
*\*kurucindabhara*. XXXVII. 72.  
*\*kula*. XVII. 50.  
*\*kuliṣa*. 13. 148. 189.  
*kusuma*. 132.  
*kūpya*. 231.  
*kūpyū*. 21.  
*kṛtrima*. 24. 90. 104. 115. 173.  
     183. 185. 195.  
*kṛtrimatva*. 181.  
*kṛtrimaratnaprakāra*. 176.  
*kṛṣa*. 155.  
*\*kṛṣana*. XXXI.  
*kṛṣapārṣa*. XXXIII. 97. 155.  
*kṛṣāṅga*. 87.  
*kṛṣṇala*. XXXIV. 47. 66.  
*keṣa*. 62.

*koṅga*. 45.  
*koṭi*. XXVII. 9. 13. 84. 195.  
*koṣa*. XXVII. 82. 87. 136. 149. 181.  
*kontara*. 19.  
*komala*. XXXIII. XXXIX. 35. 58. 96. 186. 188. 195.  
*komalatra*. 130.  
*kola*. 15. 95. 153.  
*kolaka*. 26.  
*koṣala*. XXV. XXVI. 7. 80. 148. 179. 180. 195.  
*kaubera*. 64. 65. °vāṭa. 19.  
*kauçala*. 7.  
*kauçalaka*. 60.  
*\*kaustubha*. 31. 138.  
*kramahāra*. 133.  
*krathana*. 173.  
*krathita*. 172. 173.  
*krātha*. 176.  
*kṣāra*. 12. 104. 181.  
*kṣālita*. 173.  
*\*kṣiratailasphaṭika*. 138.  
*kṣoda*. 90.  
*khacita*. 133.  
*khaṇḍa*. 73. 155.  
*khaṇḍaças*. 146.  
*khanī*. 61.  
*kheda*. 136.  
*\*gaṇyodaka*. 138.  
*\*gaṇḍūviṣaya*. 92.  
*gadyāṇa*. 231.  
*gandhamādana*. 184.  
*\*gandhasasyaka*. XVIII.  
*gandhādhyā*. 130.  
*\*garuḍa*. 206.  
*\*garuḍamani*. 188.  
*\*garuḍodgāra*. 138. 196. 236. 237.  
*garbha*. 130. 163.  
*garbhapākin*. 231.

*garbhita*. 186. 191.  
*gātra*. 85. 85. 88. 113. 132. 184. 199. 200.  
*\*gīrikarṇi*, °kā, Clitoria Ternatea. 39. 129.  
*\*gīrikāca*. 44.  
*guccha*. 21. 70.  
*guṇjā*. XI. XXIX. XXXIV. XXXV. 19. 20. 26. 54. 57. 65. 66. 93. 100. 111. 139. 153. 156. 161. 183. 184. 193. 196. 229-231.  
*guḍarūpa*. 200.  
*guṇa*. XXII. 6. 8. 11. 12. 19. 21-23. 26-28. 30-32. 34-37. 40. 41. 46. 53. 57. 65-68. 73-75. 79. 82-84. 88. 89. 92. 96-99. 106-109. 117-120. 124. 125. 127. 132-134. 138. 139. 143. 146. 148-151. 155. 156. 158. 160. 162. 163. 165. 166. 172. 179-181. 186. 187. 195. 199. 200. 201. 203. 230.  
*\*guṇamālin*. 138.  
*guṇavat*. 7. 8. 12. 22. 23. 36. 44. 109. 148. 149. 156.  
*guru*. 11. 22. 41. 49. 65. 72. 96. 98. 102. 119. 125. 134. 135. 152. 158. 166. 182. 184. 186. 189-191. 195. 196. 199-201.  
*gurutā*. 11.  
*gurutra*. 10. 11. 27. 28. 30. 85. 109. 115. 131. 156. 161. 163. 181.  
*gulika*. 70.  
*guhya*. 61.  
*grha* (grahāṇām). 136.  
*grhita*. 108.  
*godhūma*. XI.  
*\*gomeda*. XVI. 131. 133-135. 137. 174. 175. 179. 189. 193. 195. 197.

- \*gomedaka*. 12. 47. 60. 130. 171.  
 193. 200.  
*gaura*. 200. 201.  
*gaurava*. 11. 20. 23. 32. 35. 45.  
 84. 172. 184. 185.  
*granthi*. XXXIII. 23. 222.  
*granthika*. XXXIII. 182.  
 GRAH. *upagṛhyante* (doṣaiḥ). 6.  
*graha*. 88. 136. 137.  
*grahamudrikā*. 175.  
*ghaṭay-*. III. IV. 131.  
*ghana*. 28. 85. 156. 196.  
 GHARṢ. *gharṣay-*. III. IV.  
 185. *parigharṣay-*. 30.  
*gharṣaṇa*. 173.  
*gharṣita*. 139.  
*cakora*. 27. 111. 184.  
*caturācra*. 139.  
*caturmukha*. 132.  
*catuṣkoṇa*. 136. 139.  
*\*candrakānta*. XIX. XLVII.  
 137. 138. 197.  
*\*candrakānti*. 167.  
*\*candraprabha*. 138.  
 CAR. *vicāray-*. III. 89. 103. 104.  
 174.  
*eāṭukāra*. 70.  
*eikkaṇa*. XXXVI. 180. 184.  
 190.  
*eikvaṇa*. 134.  
*citra*. 9. 26. 54. 182.  
*citraka*. 186.  
*citrakolaka*. 110.  
*\*cintāmaṇi*. 138.  
*cipiṭa*. XXXIII. XL. 12. 22. 62.  
 69. 97. 155. 185. 186. 188.  
 189. 191. 199.  
*cina*. 55. 56.  
*cūrṇa*. 35. 65. 67. 177.  
*cūrṇay-*. 176.  
*chadi*. 200.
- chavi*. 139. 153. 162. 188.  
*chūgā*. XXI. 40. 82. 84. 88. 93.  
 97. 93. 102. 106. 107. 109.  
 111. 112. 117-121. 124-127.  
 148. 149. 152-156. 158-163.  
 165-167. 169. 184. 186. 189.  
 190. 193. 195-197. 199. 200.  
*chāyārat*. 103.  
 CHID. III.  
*chidra*. 28. 156. 157. 182. 199.  
 200.  
*chinnā*. 200.  
*chedu*. 150.  
*chedagā* (rekḥā). 150.  
*chedana*. XXXI. 131.  
*chedācchedā* (rekḥā). 83.  
*jaṭila*. 35.  
*jaṭhara*. XXXIV. 36. 90. 97.  
 124. 125. 155. 181. Cf.  
*jarāṭha*.  
*jaḍa*. XL. 107. 109. 160.  
*jambirarasa*. XXXVI.  
*jambudripa*. 81.  
*jambū*, *Eugenia Jambolana*. 72.  
*jayanti*, *Sesbania aegyptiaca*.  
 188.  
*jarāṭha*. XXXIV. XLIV. 165.  
 Cf. *jaṭhara*.  
*jarjara*. 65.  
*\*jalakānta*. XLVII. 137. 138.  
 197.  
*jalagarbhatā*. 182.  
*jalanīla*. XLII. 186.  
*\*jalabindu*. 99. 101. 125. 131.  
 152. 153. 157.  
*jalasphoṇi*. 138. 197.  
*javana*. 49.  
*javā*. 8. 26. 57. 216.  
*jātaka*. 40.  
*jāti*. XXI. XXXI. 22. 28. 30.  
 79. 81. 88. 90. 92. 103. 106.

115. 131. 145. 148. 182. 195.  
*obheda*. 134. 180.  
*jāti*. 96. 154.  
*jātya*. 13. 31.  
*jīṇacarna*. 122.  
*jīvaṅgrha*. 136.  
*jña*. 132.  
*jyotis*. 87. 120. 200.  
*\*jyotiṣkara*. 138.  
*jyotiṣmat*. 65.  
*\*jyotirasa*. XVII-XIX. 60.  
*\*jvarakara*. 137.  
*jvalarūksa*. 96.  
*tanḍula*. XI. XXVIII. XXIX.  
 XL. 10. 11. 32. 61. 81. 85. 231.  
*tamoriyukta*. 64.  
*taralaka*. 70.  
*taruṇa*. 52.  
*tala*. 55. 84. 87.  
*tāpitaṭa*. 167.  
*tāmra*. a) cuivre. XXXIV. 15.  
 60. 64. 67. 106. 162. 182. 195.  
 196. — b) = *tāmraparṇa*. 19.  
 64.  
*tāmraparṇi*. XXXII III. 64.  
*tāra*. XXXIII. 24. 195. Cf.  
*sulāra*.  
*tāraḥadyuti*. 156.  
*tārā*. 199.  
*\*tārksya*. 188. 193. 207.  
*tāla*. a) Poids. 99. 229. b) Pa-  
 rure. 132.  
*tālaka*. 177.  
*tiksṇa*. 7. 9. 83. 84. 148. 180.  
 199.  
*tuṅga*. 180. 182. Cf. *uttuṅga*.  
*tutthaka*. 126. 128. 196.  
*tumbara*. 28. 29. 106. 114. 159.  
 196.  
*tumburu*. 215.  
*turaṣka*. 188.  
*turaṣka*. 33. 124. 165.  
*TUL toluy-*. 157.  
*tulā*. 19. 37. 84. 87. 98. 99. 157.  
*tulita*. 32. 42. 45. 51.  
*tusa*. 29. 30.  
*ṭṇagrāhita*. XLIII. 163.  
*ṭṇacara*. XLIII. 196.  
*ṭṇapota*. 176.  
*tejas*. 17. 50. 65. 74.  
*tejastva*. 188.  
*tejoḍhika*. 196.  
*tejorat*. 65. 146.  
*taila*. 56. 176.  
*toruṇa*. 157.  
*tolana*. 156-158.  
*tanulya*. XXIII. 84-86. 91. 97.  
 102. 103. 131. 180.  
*tyakta*. 103.  
*tyaktajalā* (muktā). 199.  
*trasta*. 62.  
*trāsa*. 7. 40. 49. 99. 100. 118.  
 127. 147. 148. 151. 163. 166.  
 182. 186. 195. 196. 199. 200.  
*trika*. 101. 230.  
*trikoṇa*. 136. 139. 155.  
*tripuṭa*. 63. 65.  
*trieṇṭa*. XXXIII. 97. 155.  
*trisikta*. 231.  
*tryaṣṭra*. 12. 22. 97. 155.  
*tris*. 27. 34. 40. 120. 153. 161.  
*daṇḍa*. 157.  
*dadhi*. 65.  
*dadhicit*. XXXII. 61.  
*darada*. 177.  
*darthaka*, *dardhaka*. 103. 231.  
*darpaṇa*. 112.  
*dala*. 83. 118. 151.  
*dalita*. 62.  
*dādīma*. 26. 65. 216.  
*dādīmi*. 109. 130. 135. 167.  
 184. 193.

- dârcika*. 21.  
*dâdhika*. 213.  
*dâhadoṣa*. 41.  
*digdha*. 62.  
*diḍhiti*. 152. 162. 187.  
*dinâra*. 103.  
*dīp. atidīpyate*. 181. 183.  
*dipaṣikhā*. 73.  
*dipta*. 189.  
*dipti*. 8. 16. 29. 32. 35. 36. 45.  
     50. 81. 94. 115. 122. 135. 153.  
     155. 196. 200.  
*diptibhāsura*. 139.  
*diptimat*. 135. 196.  
*dirgha*. XXXIII. 12. 97. 155.  
*duriddha*. 73.  
*duṣṭa*. 185. 186.  
*dūrva*, *Panicum Dactylon*. 188.  
*duṣaṇa*. 118. 183.  
*ḍṛdha*. 200. 201.  
*devaka*. XLVIII. 57.  
*devicchanda*. 70.  
*devabhūṣaṇa*. 24. 84.  
*\*devānanda*. 138.  
*deha*. 55.  
*doṣa*. XXII. 6. 9-12. 23. 29. 31.  
     32. 35. 37. 38. 40. 41. 44. 46.  
     73. 74. 79. 82. 83. 86-89. 94.  
     97. 106-109. 117-121. 124.  
     125. 128. 132. 133. 138. 143.  
     146. 148-151. 154-156. 158.  
     160. 162. 163. 165. 166. 172.  
     180-182. 185. 187. 197. 200.  
*dyut*. 109.  
*dyuti*. 17. 27. 35. 39. 43. 44. 53.  
     68. 72. 110. 112. 153. 163.  
     193.  
*dvarya*. 62. 157. 177.  
*dviguṇācṛin*. 62.  
*dvicchāya*. XXXIX. 160.  
*dvipada*. XXXIX. 107. 160.
- dvirūpa*. XXXIX. 160.  
*DIHAR. a)* porter [un joyau]. 8.  
     50. 63. 101. 107. 118. 126.  
     137. 155. 156. — *b)* peser. 20.  
     84. 100. — *c)* placer. 112.  
     148.  
*dharaṇa*. XI. XXXIV. 20. 21.  
     47. 66. 67. 103.  
*dharmatūlā*. 98.  
*dharaḍa*. 56. 134. 189.  
*dhātu*. 12. 62. 72. 73.  
*dhātucāda*. 147.  
*dhātri*, *Emblica officinalis*. 92.  
     152.  
*dhārāṇa*. 6. 10. 11. 40. 48. 81.  
     82. 98. 107. 109. 117. 122.  
     125. 149. 162. 201.  
*dhārā*. 7. 9. 82. 84. 87. 151.  
     180. 195. 199.  
*dhārya*. 8. 15. 31. 36. 37. 158.  
     160. 181.  
*dhāryamāṇa*. 38. 40.  
*dhūmanirbhinna*. 44.  
*dhūmatarpa*. 160.  
*dhūmra*. 107. 109. 160. 170.  
*dhṛta. a)* pesé. 19. 21. 65-67.  
     73. 216. — *b)* porté. 68. 69. 108.  
     118. 119. 162. 164-166. 193.  
*\*dhṛtikara*. 138.  
*dhriyamāṇa*. 9.  
*dhvajākāra*. 136.  
*nikṣatramālā*. 70.  
*\*naramaṇi*. 139.  
*narmadā*. 55.  
*navanīta*. 64.  
*navaratna*. 137.  
*nāgavallidala*. 136.  
*nārāṅga*. 184.  
*nikaraṣīrṣa*. 213.  
*nikṣṭavarṇa*. 19.  
*nikta*. 223.

*nigara*, 67.  
*nigharṣaṇa*, XXXVI.  
*nimba*, *Azadirachta indica*, 65.  
*nivarcis*, 28.  
*nirgaura*, 201.  
*nirdala*, 189.  
*nirdoṣa*, 180, 183, 189.  
*nirbhara*, 193.  
*nirmala*, XXXIII, XLIV, 22, 98, 109, 135, 153, 154, 156, 166, 182, 191, 195, 197, 200.  
*nirmalaka*, 138.  
*nirmalatra*, 96, 148.  
*nirmalaçyāma*, 182.  
*niciḍa*, 93, 152.  
*niṣka*, 223.  
*niṣprabha*, 182, 189, 190.  
*nila*, a) Bleu, XXXIII, 16, 41, 59, 68, 93, 111, 117, 120, 122, 135, 138, 139, 153, 156, 159, 179, 186, 188, 197, 200, 201, — b) Saphir, III, XVI, 41, 115, 117, 118-121, 134, 135, 137, 163, 172, 174, 179, 186, 187, 193, 196, 200.  
*nilaka*, 175.  
*\*nilakaṇṭha*, 205.  
*\*nilagandhi*, XVI, XXXVIII, 159, 161, 181.  
*\*nilagandhika*, 130, 168.  
*nilā*, 27.  
*nilimā*, 192.  
*nili*, 40, 42, 119, 163, 177.  
*netra*, 132.  
*nepāla*, 56.  
*nairmalya*, XXXIX, 161.  
*pañka*, XXXIII, 23.  
 PAC. *pācay-*, 177.  
*pañcakona*, 136.  
*paṭala*, 40, 55, 118, 162.  
*pada*, 101, 229.

*\*padmarāga*, III (prācīt *pañ-merāga*), XVI, XVII, 26, 28-32, 37, 40-42, 44, 47, 60, 73, 74, 106, 107, 109-111, 120, 127, 128, 131, 133, 135, 137, 159, 161, 168, 172, 176-178, 181, 185, 196, 234.  
*\*padmarāgaka*, 115.  
*parikarman*, XXX, 12.  
*parikalpya*, 73.  
*parigraha*, 8. Cf. *samparigraha*.  
*paricchettar*, 6.  
*paridhāraṇa*, 193.  
*parivarta*, 149, 150.  
*pariçuddha*, 6.  
*parikṣaka*, IV, 6, 88, 156, 169, 170.  
*parikṣaṇa*, 12, 24.  
*parikṣā*, 6, 40, 41, 104, 132, 142, 173, 183, 187.  
*parikṣita*, 51, 120, 133.  
*parikṣya*, 59.  
*paraṇa*, 23, 28, 53, 200.  
*pala*, XI, XL, XLII, 45, 47, 66, 73, 177.  
*\*pavi*, 119, 150, 169.  
*pavitra*, 35, 49, 54, 68, 94.  
*pācīta*, 176.  
*pāṭala*, 182, 186, 200.  
*pāṭalavat*, 199.  
*pāṭali*, 93, 153.  
*pāṇḍu*, 47, 188, 190, 193.  
*pāṇḍura*, 55, 135, 139.  
*pāṇḍyavāṭa*, 64, 65.  
*pāṇḍyahātaka*, 212.  
*pāda*, 99, 229.  
*pārālaukika*, 19, 64.  
*pāraçara*, 64, 65.  
*pārasika*, XXXIII, 19, 95, 96, 153, 154.  
*pārījāta*, 132.

- pārijātaka*. 110.  
*pārçra*. 7. 9. 30. 113 (=pārçva-  
 varti). 127 (d°). 195.  
*pārççājjyotis*. XLI. 185.  
*pārççarañjana*. 119. 121. 163.  
*pārççacarāli*. XLI. 111. 184. 186.  
 234.  
*pārççavedhita*. 102.  
*pāṣāṇa*. 36. 40. 47. 52. 108. 118.  
 119. 122. 124. 125. 165.  
*pāṣāṇatva*. 172.  
*pikkā*. 67.  
*piṅga*. 7. 81.  
*pieca*. 67.  
*pīṇjara*. 134. 135. 152. 179.  
 189.  
*piṭaka*. 165. 188. Cf. *sapitaka*.  
*piṇḍa*. XXIX. XXXVI. 84-86.  
 121. 180. 181. 184. 185. 188.  
 199. 200.  
*piṇḍanaṇḍa*. 214.  
*piṇḍaraṅga*. 111.  
*piṇḍastha*. 120. 121.  
*pitta*. 33. 34. 38. 123. 124.  
*pīta*. XXXIII. 7. 49. 53. 61. 64.  
 81. 83. 84. 92. 98. 106. 134.  
 135. 138. 149. 150. 154. 156.  
 159. 162. 169. 179. 180. 183.  
 190. 195-197. 200.  
*pitaka*. 22. 67. 189.  
*pitatva*. 102.  
*pitaniḥa*. 117. 186.  
*pitacçyāmala*. 127.  
*pitacçreta*. 182.  
*piroja*, °ka. XVIII. 138.  
*pilu*. *Careya arborea* ou *Salva-*  
*dora persica*. 55.  
*putaka*. 176.  
*putapāka*. XXXVII.  
*puṇḍra*. 210.  
*\*putrikā*. 36.  
*purāṇa*. 216.  
*\*pulaka*. XVI. XVII. 54. 60.  
 138. 197.  
*\*puṣṭikara*. 138.  
*puspa*. 132. (= puṣparāga) 193.  
*\*puṣparāga*. Voir *puṣyarāga*.  
*\*puṣyarāga*. III (prācrit *pus-*  
*sarāa* et non *puppharāa*,  
 correction de Stenzler<sup>1</sup>). XVI.  
 XIX (pāli *plussarāga*). XLV.  
 12. 47. 69. 131. 133-135. 137.  
 169. 179. 190. 193. 195-197.  
 200.  
*\*puṣyarāgaka*. 174.  
*\*puṣyākhyā*. 175.  
*pūrṇa*. 22. 103.  
*pūrcadeça*. 88.  
*pr̥sata*. 9.  
*\*perojā*. XVIII. 197.  
*paundra*. XXV. XXVI. 7. 19.  
 60. 80. 179.  
*paundraka*. 148.  
*prakāça*. 44. 49. 50. 54. 120.  
*pratibaddha*. 12. 46. 52.  
*pratibhā*. 81.  
*pratibhāga*. 47.  
*pratiyojita*. 37.  
*pratirūpa*. 12.  
*pratirūpaka*. 29.  
*pradīrgha*. 62.  
*pradyotarāga*. 110.  
*\*prabha*. XVI.  
*\*prabhamkara*. 138.  
*prabhā*. 7. 15. 16. 26-28. 33.  
 35. 41. 53. 61. 65. 68. 72. 73.  
 75. 81. 93. 110. 111. 131. 135.  
 138. 161. 163. 171. 182. 184.  
 187. 192. 193. 196.  
*\*prabhānātha*. 138.  
*prabhāva*. 27.  
*prabhāvat*. 23. 45. 52.



- prabhāracat*, 28.  
*pramāṇa*, XXIII, 19, 20, 23, 30, 68, 71, 73, 81, 89, 91, 93, 95, 100, 103, 112, 113, 115, 121, 127, 128, 131, 139, 146, 153, 185.  
*pramāṇavat*, 23, 65.  
*pramṛṣṭa*, 30.  
*pramāṇktika*, 151.  
*pramāṇa*, 50.  
*pragujyamāna*, 46.  
*\*pravāla*, III, (prācrit *pabāla*.) XV, XVI, XIX, 60, 131, 133, 135, 137, 172, 174-176, 179, 193, 200, 201.  
*\*pravāḷaka*, 134, 179, 197.  
*prasanna*, 58.  
*\*priyamkara*, 138.  
*phala*, XXIII, 48, 81, 82, 84, 98, 107, 118, 161.  
*phalaka*, 180.  
*badari*, *Zizyphus Jujuba*, 94, 182.  
*baddha*, 138.  
 BANDH, III, IV.  
*bandhana*, 131.  
*bandhūka*, *Pentapetes phoenicea*, 26, 110, 111, 135, 184, 193, 196.  
*babhru*, 8.  
*barbara*, XXXIII, 19, 34, 95, 96, 153, 154.  
*bala*, 4, 60, 80, 95.  
*balin*, 90.  
*bālavyddha*, XLII, 121.  
*bindu*, 7, 9, 13, 82, 83, 146-150, 154, 180, 182, 196, 199, 200.  
*bimbi*, *Momordica monadelphica*, 193.  
*budbuda*, 62.  
*brhat*, 65, 83, °pramāṇa, 68, *brhattara*, 146.  
*\*brahmamaṇi*, XVII, 60.  
*bhagna*, 151, 182.  
*bhāṅga*, 183.  
 BHAG, *ribhajgate*, 173.  
*\*bhadrāṅkara*, 138.  
 BHAR, a) porter, 29-32, 41, 73, b) peser, 10, 11.  
*bhartar*, 23, 31.  
*bhallāta*, *Semecarpus Anacardium*, 36.  
*bharaka*, 213.  
 BHĀ, *cī*, 49.  
*bhā*, 27, 30, 35, 37, 41, 44, 95, 115, 126, 127.  
*bhāṇḍa*, XXXVI, 104, 135, 176.  
*bhāṇḍāḍya*, 89.  
*bhāti*, 106, 108, 127.  
*bhāra*, 183.  
*bhās*, 14, 26, 27, 31, 50, 163, 166.  
*bhāsin*, 40.  
*bhāskara*, 180.  
 BHID, 90, 185.  
*\*bhidura*, 193.  
*bhinna*, XXXIX, 36, 84, 107-109, 118, 151, 160, 163, 199, 200.  
*bhinnaka*, 118.  
*bhima*, 201.  
*\*bhīṣma*, XVI, XVII, 52, 53.  
*bhūṣaṇa*, 12, 70, 71, 142.  
*bheda*, 90, 106, 110, 126, 130, 163.  
*bhramarekhā*, 196.  
*bhrājīṣṇu*, 26, 69.  
*makaraçirsa*, 21.  
*makarāsīṃha*, 213.  
*makṣa*, 200.  
*makṣika*, 62.

- magadha*. XXV. 179.  
*mañjali*. XI. XXXV. 98. 99.  
     *Cf. mājñali*.  
*mañjiṣṭhā*. 110. 177. 196.  
*mañi*. 11. XV. 10. 12. 18. 26-31.  
     34. 36. 39-41. 43-47. 52. 53.  
     70. 71. 73. 107-110. 112-114.  
     119. 125. 129. 134. 135. 138.  
     139. 160. 161. 179. 181. 182.  
     184. 185. 187. 188. 196.  
*mañikalā*. 204.  
*\*mañitridhā*. 138.  
*mañibandha*. 136.  
*mañiratna*. 18. 32. 39. 72. 205.  
*mañiçāstra*. 106.  
*mañisopāna*. 70.  
*maṇḍala*. IV. 87. 88.  
*maṇḍalika*. 79. 89. 143.  
*maṇḍalin*. IV. 88-91. 131.  
*\*maṇḍūkamañi*. 139.  
*mataṅga*. 60. 210.  
*matsyapuṭa*. XXXVI.  
*matsyākṣa*, *matsyākṣi*. XXXIII.  
     68. 97. 102. 115.  
*\*manohara*. XIX.  
*manda*. (*kānti*) 167. 172; (*dipti*)  
     92; (*dyuti*) 72. 73; (*didhiti*)  
     152.  
*mandara*. 70.  
*\*marakata*. III (*prācrit mara-*  
     *gaa*). XVI. 34-38. 60. 75. 125.  
     133. 137. 165. 166. 174. 175.  
     177. 179. 188. 196. 199. 200.  
*\*marakṭa*. 34. 124. 125. 127.  
     128. 130. 131. 135.  
*maru*. 33.  
*MARD*. *marday*-. 104. 176. 183.  
     — *mardaniya*. 24.  
*mala*. 9. 28. 82. 148. 149. 180.  
     195. 196. 199. 200.  
*malaya*. 184.  
*malina*. XLIV. 36. 124. 165.  
     182. 199.  
*malinatā*. 149.  
*maçṇaka*. 193.  
*\*masāragarbha* (*pāli °galla*).  
     XIX. 197. *Cf. musāra°*.  
*\*masāramañi*. 197.  
*maçṇa*. 189. 190.  
*mastaka*. 199.  
*mahat*. 182.  
*mahatti*. 28.  
*mahāguṇa*. 18. 31. 32. 35. 40.  
     42. 44. 45. 47. 57. 65. 69. 109.  
     119. 186.  
*mahādoṣa*. 154.  
*mahādyuti*. 153.  
*\*mahānīla*. XVI. XVII. XIX.  
     XLII. 42. 60. 116. 117. 118.  
     121. 137. 186. 196.  
*mahāmañi*. 138. 163.  
*mahāmarakata*. XLIV. 123  
     126. 127.  
*mahāratna*. XV. XVI. 124. 131.  
     133. 134. 147. 152. 179. 214.  
*mahārgha*. 92.  
*\*māṃsakhanda*, *māṃsapinda*.  
     XVI. 184.  
*mākarā*. 132.  
*māgadha*. 188.  
*māṅgalya*. 14. 15. 54. 132.  
*mājñali*. 156. *Cf. mañjali*.  
*māṇa*. 99.  
*māṇavaka*. 70.  
*\*māṇikyā*. III. XVI. 134. 135.  
     159-161. 173. 174. 179. 184.  
     185. 193. 199.  
*mātaṅga*. XXV. 7. 15. 148. 195.  
*mātrā*. 86. 113. 114. 128. 131.  
     182. 185.  
*māna*. 134. 139. 154. 185.  
*mānaka*. 143. 157.

- mānava*, 19.  
*mānasa*, 112.  
*mārakata* (doṣa), 38.  
*mārga*, 103.  
*mārgatas*, 132.  
*mārfāranayana*, 135, 191.  
*mārdava*, 173.  
*mālā*, 133.  
*mālīnya*, XL, 147, 185.  
*māṣa*, XXXIV, 42, 99.  
*māṣaka*, XI, XL, XLI, 19, 20, 22, 32, 47, 65, 66, 73, 216.  
*māhātmya*, 81.  
*\*muktapāṇīya*, 215.  
*\*muktamālīya*, 29.  
*\*muktā*, XV, XVI, XIX, 18, 19, 37, 60, 66-68, 98, 153, 154, 174, 175, 182, 183, 195, 199, °kaṇā, XXXVI.  
*\*muktāphala*, 14, 16, 17, 24, 64, 69, 137, 152-154, 193.  
*mukhya* (ratna), 145, 179.  
*mudrā*, 193. — °prakāra, 175.  
*mudrikā*, 157.  
*\*musārayarbhā*, °galva (pāli, °galla), XVIII, XIX.  
*mūrdhan*, 30.  
*mūlya*, XXIII, 10-12, 14, 17, 19, 21-23, 28, 32, 37, 42, 45, 46-48, 51, 53, 56, 57, 61, 62, 65-67, 73, 74, 79, 82, 84-86, 88-90, 96-103, 106, 108, 111, 113-115, 118, 119-121, 124, 125, 127, 128, 131-133, 135, 154, 158, 160, 180.  
*mūlyaka*, 121.  
*mūlyatā*, 96, 106, 113, 117.  
*mūlyapramāṇa*, 20.  
*mūlyamātrā*, 6.  
*mūlyārpana*, 136.  
*mṛṇāla*, 54, 56.  
*mṛt*, XXXVI, 40.  
*mṛttikā*, 163, 196.  
*mṛdā*, 118, 119.  
*mṛdu*, 186, 190, 199, 200, 214.  
*mṛdulatā*, 29, 15.  
*mṛdula*, 200.  
*megha*, 17.  
*meraka*, 197.  
*meru*, 132.  
*mauktika*, III (prācr. *mottia*), XXXVI, 15, 22-24, 91-103, 131, 133-135, 137, 152-158, 173, 179, 182, 195.  
*mauktikatā*, 18.  
*maulīya*, 91, 128, 134, 143, 146, 155, 158, 179-181, 183, 185-188, 193.  
*mleccha*, 135, 196.  
*gara*, XI, XXIX, XLI, 61, 82, 85, 112, 113, 120, 121, 131, 150, 180, 185.  
*garana*, 56.  
*garapada*, 83.  
*garāṅgti*, 83, 149.  
*garātma*, 83.  
*garāgū*, 176.  
*gaṣṭi*, 71.  
*yuj. gajay-*, 99, 120, *niyogajay-*, 121.  
*yoga*, 23.  
*yonī*, XXXI, 15, 90.  
*rakta*, XXXIV, 7, 61, 83, 84, 149, 150, 159, 161, 172, 180, 182, 192, 195, 197, 199, 200.  
*raktagandhi*, 186.  
*raktagarbhā*, 191.  
*raktanila*, 184, 186.  
*raktapita*, 184.  
*raktaçreta*, 184.  
*rakti*, 185.  
*raṅga*, XL, 38, 88, 109, 111.

112. 130. 132. 163. 166. 199.  
201.
- RAJ. *raiñjay-*. 120. 126; *anurañ-*  
*jay-*. 27.
- rajju*. 156. 157.
- raiñjana*. 128.
- ratna*. II. III. XV. 5. 6. 12. 15-17.  
26. 32. 33. 36. 44. 47. 52. 56.  
59. 60. 79. 87-90. 93-97. 106-  
109. 123. 125. 127. 128. 130-  
139. 142. 143. 145. 148. 153.  
158. 161. 165. 167. 169-174.  
179. 180. 182. 185. 186. 193.  
195. 197.
- ratnaka*. 182.
- ratnakūṭa*. 80.
- ratnakorida*. 163. 180.
- ratnagarbha*. 143.
- ratnaja*. 172.
- ratnajāla*. 145.
- ratnatattva*. 156.
- ratnatraya*. 4.
- ratnaparikṣā*. I sqq.
- ratnaparcata*. 203.
- ratnabija*. 5. 25. 43.
- ratnarūpin*. 172.
- ratnalakṣaṇa*. 154.
- ratnavarga*. 11.
- ratnavid*. 35. 47. 51. 82. 97. 173.
- ratnaçāstra*. 4. 48. 82. 85. 90.  
92. 93. 95-98. 104. 109. 112.  
120. 121. 132. 133. 139. 180.  
183. 221.
- rathākāra*. 136.
- randhra*. XL. 40. 185. 193. 196.
- raṇya*. 153.
- raṇaka*. 67.
- rari*. 132.
- ravikā*. 103.
- raçmi*. 23. 27. 70. 180. 199.
- raçmicat*. 62. 182.
- rasa*. 72.
- rasarāja*. 24.
- rasendra*. 90.
- rasona*, *Allium ascalonicum*.  
135. 191.
- rāga*. II. XL. XLIV. 27. 28.  
32. 35. 50. 72. 88. 102. 126.  
130. 160. 166. 182. 189. 199.  
200.
- \**rāgakara*. 137.
- rājata*. 193.
- \**rājapaṭṭa*. XVIII.
- \**rājavarṭa*. XVIII. 201.
- \**rājamañi*. XVII. 60.
- rāmaka*. XLVIII. 57.
- rācanagaṅgā*. 26. 28. 105. 159.  
162.
- rāçikrama*, *rāçivartaka*. 101.
- \**rīṣṭa*. 137.
- \**rukmiṇi*. 96. 154.
- rue*. 138.
- \**rucaka*. 137.
- ruci*. 81. 183.
- rucira*. 7. 38. 69. 81.
- rudhira*. 49. 50.
- \**rudhirākṣa*, *rudhirākhyā*. XVI  
XVII. 55. 60.
- rūkṣa*. XXXIII. XL. 23. 36. 90.  
122. 124. 154. 165. 185. 186.  
188-190. 193. 199. 200.
- rūkṣatra*. 196.
- rūpa*. 19. 26. 36. 51. 54. 66. 90.  
94. 167. 173.
- rūpaka*. XXIII. XXIX. XXXIV.  
10. 19. 47. 66. 67. 98. 99.  
156.
- rūpyaçaṭila*. 222.
- rekha*. 7. 13. 82. 83. 102. 138.  
146-148. 150. 156. 180. 182.  
196. 199. 200.
- rerātira*. 203.

- \*rogahara*, 137.  
*rodhra*, *Symplocos racemosa*, 161.  
*romaka*, XLVIII, 57.  
*rauṣya*, 165.  
 LAKṢ. *lakṣay-* 90, 111, 115, *upa°*, 24.  
*lakṣa*, 61, 89, 130, 132, 185.  
*lakṣaṇa*, 63, 81, 82, 84, 86, 87, 91, 97, 98, 103, 107, 112, 114, 115, 117, 120, 121, 128, 139, 154, 161, 162, 188.  
*lakṣita*, 83.  
*lakṣmī*, 30.  
*lakṣya*, 88, 115, 130.  
*laghu*, XL, 7, 9, 15, 23, 62, 65, 83, 84, 86, 94, 115, 138, 153, 158, 180, 182, 185, 186, 189, 191, 199-201.  
*laghutā*, 86.  
*laghutva*, 29, 45, 115, 130, 148.  
*laghubhāva*, 44.  
*latā*, 70.  
*lavaya*, 24, 104, 173, 182, 199.  
*lavali*, *Averrhoa acida*, 119, 163.  
*laṣṇanapada*, *laṣṇaṇ°*, XXXIX, 107, 108, 160.  
*\*lasaṇīyā*, XVIII, 135.  
*\*lasuna*, XVIII, 196.  
*lākṣā*, 44, 111, 161, 184, (*°rasa*) 27, 109.  
*lāghava*, 36, 85, 86, 93, 128, 188.  
*lāghacutva*, 87, 131, 172, 192.  
*\*lājavarta*, XVIII, 191.  
 ЛКН. *vilikh-*, 12, 13, 30, 90.  
*lekha-*, *rilekha-*, 115.  
*līṅga*, 146, (*°guṇa*) 30.  
 ЛП. *lepay-*, 181.  
 ЛУР. *loḍay-*, *ri°*, 177.  
*lekharu*, 30.  
*lekḥā*, 73.  
*lekhyā*, 115, 193.  
*lodhrapūspa*, *Bassia latifolia*, 109, 111.  
*loha*, 12, 90, 161, 184, 185, 195.  
*lohita*, 9, 57, 135, 179, 184, 185, 193, (*lohitāpita*) 47.  
*\*lohitāṅka*, XIX.  
*\*lohitamukta*, XIX.  
*\*lohitākṣa*, 137.  
*rakra*, XXXIX, XL, 185, 201.  
*raṅga*, XXV, 80.  
*\*raja*, II, XVI, XIX, 6, 13, 30, 32, 37, 52, 59, 60, 62, 63, 80-91, 115, 130, 131, 133-138, 143, 145, 146-151, 173-175, 179-181, 193, 195, 199.  
*rajrāsura*, 143-145.  
*radarī*, 51, Voy. *badarī*.  
*rapus*, 50.  
*raśāha*[*mihira*], 137.  
*rarga*, 106, 107, 111.  
*rarcasa*, 110, 126.  
*raṇa*, XXI, 7-9, 15, 16, 19, 23, 26-28, 30, 32, 35, 36, 40-45, 49-51, 54-56, 72-74, 79-83, 92, 94-96, 98, 106, 109-111, 117, 120, 122, 127, 133, 134, 143, 150, 160, 170, 181, 182, 186, 196, 199.  
*raṇāḍhya*, 172, 186, 189.  
*raṭi*, 88, 128, 221.  
*raṭika*, 130.  
*raṭikā*, 83.  
*raṭula*, 136, 138, 139, 150, 153, 181.  
*raṭulutra*, 188.  
*raṣopala*, 16, 68, 94, 153, 177, 178.  
*rala*, 54, Voy. *bala*.  
*rali*, 155.

- rallapuşpa*. 60.  
*vallari*. 166. 172.  
*vāmanavaktrā* (rekhā). 150.  
*vārītara*. 180.  
*vālika*. 43.  
*vikāṭa*. 182. 188. 199.  
*vikalākṣa*. 196.  
*vikrtacehāya*. 107.  
*vikṛti*. 104.  
*vikraya*. 88. 89.  
*vikrayin*. 89.  
*vikhyāti*. 81.  
*viḡuṇa*. 6. 31. 36.  
*vighrahatuṅga*. 103.  
*vicāra*. 189.  
*vicārin*. 173.  
*vicitra*. 17. 18. 49.  
*vicchāya*. XXXIX. XLIV. 107. 165. 189.  
*vijayacchanda*. 70.  
*vijāti*. 29. 31. 36. 37. 41. 44. 45.  
*viḡūra*. 196.  
*\*viḡūraka*. 193.  
*vitānapatti*. XXXVI.  
*vidālita*. 8.  
*vidūra*. XLVI. 43.  
*viddha*. XXXVI. 22. 62. 72. 73.  
*\*cidruma*. XLVIII. 8. 57. 135. 137. 155. 172. 193.  
*VIDH*. *redhay-*. 173.  
*vidhyā*. 75. 216.  
*vinikṣipta*. III.  
*vinīla*. 51. 218.  
*vindhya*. 55. 167.  
*vipakra*. XXXVI.  
*\*vibhacakara*. 137.  
*vibhāvana*. 36.  
*vibhūṣaṇa*. 132.  
*vimala*. 9. 93. 102.  
*vimalaka*. XVII. 60.  
*viraṅga*. 200.  
*virūṣa*. 50.  
*virūpākṣa*. 130.  
*vilekhana*. 90.  
*vicarṇa*. XXXIV. 23. 28. 53. 122. 200. (\*rūpa) 50.  
*viḡada*. 81.  
*viḡalākṣa*. 200.  
*viḡirṇa*. 8. 9. 13. 62.  
*viḡuddha*. 16. 18. 30. 35. 49. 55. 60. 72.  
*viḡama*. 64. 65. 67. 69.  
*\*viḡahara*. 137.  
*\*viḡṣṇu*. 205.  
*visamsthāna*. 65.  
*vistārakānti*. 127.  
*vistirṇāṅga*. 87.  
*visphoṭa*. XXXIII. XLIV. 23. 124. 165.  
*rihata*. 186.  
*rihāraka*. 210.  
*\*ritāḡoka*. 138.  
*rpta*. XXXIII. 16. 22. 69. 102. 146. 152. 156. 182. 195. 199. 200.  
*rptarāsa*. 99.  
*rptūyata*. 181. 193.  
*rṣddha*. 201.  
*reṇātata*. XXV. XXVI. 60.  
*reṇu*. XXV. 80.  
*reṇcātata*. 210.  
*redha*. 22. 23. 68.  
*redhya*. 14. 95.  
*reḡman*. 136.  
*raicitrya*. 60.  
*\*caidurya*. III (prācrit *cerulia*). XVI. XIX (pāli *velūriya*). XLV sqq. 12. 41. 43-45. 48. 60. 130. 131. 133-135. 137. 170. 174. 175. 179. 191. 193. 196. 200.

- \*raidiṛyaka*. 200.  
*raiṇara*. XI.  
*raiṇyātata*. XXV. 7.  
*rairāgara*. XXV. XXVI. 148.  
*rairarṇya*. 24. 181.  
*raiṣṇari*, *Asparagus racemosus*. 163.  
*ryakta*. XI.  
*ryāḍi*. XXXVI.  
*ryāla*. 49.  
*ryāsa*. 137.  
*rraṇa*. 23. 49. 74. 196.  
*rrihi*. 24. (\*tuṣa) 104.  
*çakambala*. XLVIII. 57.  
*çakti*. 132.  
*çakranila*. 186. 187. Cf. *indranila*.  
*\*çāṅkha*. III. XVII. XVIII. XIX. XXXI. 8. 14. 15. 52. 56. 60. 64. 69. 81. 92. 94. 95. 152. 176. 177. 182. 195. 197.  
*çāṅkhaja*. 183.  
*çānapuṣpi*, \**puspa*, *Crotolaria verrucosa*. 134. 190.  
*\*çatruḥara*. 137.  
*çabala*. XLIV. 36. 53. 72. 124. 125. 166.  
*çarkara*, *çarkarā*. XXXIII. XXXIX. XLIV. 36. 62. 64. 102. 160. 162. 165.  
*çalākā*. 157.  
*\*çaçikānta*. XVII. 60. 68. Cf. *candrakānta*.  
*çasyā*. 213.  
*çāṇa*. III. XXXIV. 19. 22. 46. 47. 90. 115.  
*çāṇā*. 12. 30. 195.  
*çādvata*. 34. 35. 166.  
*çālituṣya*. 183.  
*çālmali*, *Salmalia malabarica*. 110.  
*çāstra*. 6. 40. 87. 88. 96. 98-100. 103. 104. 120. 130-132.  
*çāstrajña*. 90.  
*çāstrabhāya*. 122.  
*çāstravid*. 6.  
*çāstrin*. 139.  
*çiktha*. 213.  
*çikya*. 213.  
*çikra*. 213.  
*çikhā*. 132.  
*çiras*. 84. 87. 200.  
*çiriṣa*, *Acacia Sirissa*. 34. 60. 75. 120. 126-128. 166.  
*çilā*. 40.  
*çilājatu*. XLV. 36.  
*çilpī*. III (prācr. *sippī*). 56. 57.  
*\*çirakānta*. 137.  
*\*çiraṃkara*. 138.  
*çicaṃ mukham*. 87.  
*çisya*. 213.  
*cukti*. 14. 18. 19. 64. 92. 96. 152. 153. 154. 182. 195.  
*çuktikā*. 18. 95.  
*çuktikāṇḍa*. XXXVI.  
*çuktija*. 97.  
*çuktilagna*. XXXIII. 154.  
*çuktisparca*. XXXIII. 97.  
*çukla*. XXXIII. 47. 52. 61. 98. 156.  
*çuklatirtha*. 203.  
*çukletara*. 39.  
*çuci*. XXXVI. 96. 182.  
*çuddha*. 9. 50. 56. 130. 148. 173. 189. 195. 196. 199-201.  
*çudhī*, *çodhuy-*. 173. pari°. 30. 181.  
*çubha*. 59. 61-63. 82. 84. 132. 150. 153. 154. 158. 161. 189-191. 193. 196. 200.  
*çubhra*. 65.  
*çulra* (= çulla, cuivre). 193.

- çuraka*. 21.  
*\*çûlahara*. 137.  
*çrînga*. 8. 9. 132.  
*çrîngâtaka*. 61. 63.  
*\*çesa*. XVI. 38.  
*çairiṣa*, *çairiṣaka*. 7. 61.  
*çairala*, *çairâla*, Blyxa octandra.  
     34. 122. 126. 127. 166. 188.  
*çaiçupâla*. 44.  
*çobha*. 40. 43. 110.  
*çobhana*. 193. 195. 196.  
*çobhâ*. 26. 44. 45.  
*çyâma*. 7. 60. 125. 154. 182.  
     190. 191. 197.  
*çyâmaka*. 138.  
*\*çyâmagandhi*. 184. Cf. *nila-*  
     *gandhi*.  
*çyâmala*. 127.  
*çyâmalika*. XLIV. 126.  
*\*çrikânta*. 137.  
*çritaru*. 132.  
*\*çripûrṇaka*. 29.  
*croṇi*. 63.  
*çleşita*. 23.  
*çleşma*. 38.  
*çreta*. 64. 65. 83. 84. 135. 138.  
     149. 150. 179. 180. 182. 183.  
     186. 199-201.  
*çretaka*. 67.  
*çretanila*. 186.  
*\*çretaruci*. 138.  
*şatkoṭi*. 9. 199.  
*şatkoṇa*. 83. 84. 138. 180.  
*şatkoṇatra*. 148.  
*şaduçrin*. 61.  
*şamyojita*. 71. 79.  
*şamlâsaka*. XLVIII. 57.  
*şampriddha*. 199.  
*şamṣkṛta*. 56.  
*şamsthâna*. 19. 35. 55. 61. 64.  
     68. 72.  
*sakoṭara*. 201.  
*saguṇa*. 185. 187.  
*saṃkâça*. 60. 65. 93. 109-111.  
     120. 139. 152. 153. 155. 156.  
     163. 166. 167. 170. 187.  
*saṃkhyâ*. 20.  
*saṃgraha*. 6.  
*saṃghaṭṭa*. IV. 131.  
*sacchidra*. 182.  
*saṃjyotis*. 186.  
*saṃjñâ*. 101. 102.  
*sattvacat*. 146.  
*satrâsa*. 199.  
*sadoṣa*. 23. 155.  
*sadratna*. 127.  
*sadhâtu*. 73.  
*saṃdhârîta*. 155.  
*saṃdhi*. 196. °çleşita, 36. °sûtra  
     135.  
*saṃdhyâ*. 49. 110.  
*sapâśâṇa*. XLIV. 165.  
*sapîṭaka*. XLIV. 165.  
*sapratibhâga*. 47.  
*sabâhya*. 118. °abhyantara, 84.  
     88.  
*sabinduka*. 182.  
*sabheda*. 160.  
*sama*. 7. 9. 23. 148. 184. 189-  
     191. 195. 199-201.  
*samatâ*. 28.  
*samarâga*. 35.  
*samarâgin*. 49.  
*samastaka*. 199.  
*\*samârâgalla*. 137.  
*samudra*. 103.  
*\*samunmâpita*, *samunmîta*. 32.  
     42.  
*saṃmîta*. 216.  
*saṃmelana*. 112.  
*sara* (?) 193.  
*sarîkṣa*. 186.



- sarsapa*, XI, XXIX, XLI, 10,  
 61, 112, 114, 185.  
*sarartula*, 84.  
*sarya*, *saryaraktra* (rekhä), 83.  
*saryavartana* (āvarta), 150.  
*sarraṇa*, 23, 193.  
*saçarkara*, 64, 73, 162.  
*saṣyaka*, XVII, XVIII, 60.  
*sahaja*, XLIV, 101, 115, 126-  
 128, 139, 181, 183, 185.  
*\*sāgaraprabha*, 138.  
*sādhāraṇa*, 182.  
*sādhu*, 64.  
*sāndra*, 27, 35, 36, 39, 109.  
*sāmānya*, 84, 85.  
*sāra*, 133.  
*sārasa*, 27, 110, 161, 184.  
*śāhala*, XXXIII, 19, 24, 29,  
 39, 64, 88, 95, 96, 105-107,  
 109, 111, 116, 117, 134, 153,  
 154, 159, 161, 162, 167, 184,  
 186, 196.  
*śāhali*, 25.  
*śikta*, *śiktahasta*, 21.  
*śiktha*, 67, 103.  
*śikvahasta*, 213.  
*śita*, XXXIII, 7, 22, 23, 38, 61,  
 81, 83, 102, 117, 150, 154,  
 156, 162, 182, 195, 201.  
*śitakāca*, 24.  
*śitatra*, 96.  
*śitaçyāmala*, 127.  
*śiddhārtha*, 84.  
*śindūra*, 27, 111, 135, 161, 176,  
 184, 193.  
*śindhudeça*, 221.  
*śindhupārçva*, 88.  
*\*śirisapuppha* (pālī), XIX.  
*\*sugandhi*, 114.  
*\*sugandhika*, 107.  
*sugātra*, 111.  
*succhāya*, 91, 96, 98, 114.  
*sutāra*, XXXIII, 22, 98, 156.  
*sutejas*, 116.  
*sunirmala*, 84.  
*sunila*, 47.  
*supakra*, 176.  
*supariksaṇa*, 205.  
*supārçva*, 9.  
*supita*, 111.  
*suprabha*, 93, 94, 183, 184.  
*\*subhaya*, 138.  
*\*sumāṇikya*, 175.  
*surakta*, 111, 172, 184.  
*suranya*, 119, 163, 166.  
*surāṅgaka*, 130.  
*surabhuṣaṇa*, 79.  
*surā*, XXXVI.  
*surāga*, XLIV, 57, 166.  
*surāṣṭra*, XXV, 118.  
*surūpa*, 66.  
*sulohita*, 47, 184.  
*surarṇa*, a) d'une belle couleur:  
 XLIV, 125, 199. — b) or: III,  
 17, 70, 197. — c) poids: XI,  
 XXIX, 42, 45, 47.  
*surartula*, 153.  
*suratta*, 15, 23, 93, 96, 98, 102,  
 156, 182, 183.  
*surttaka*, 98.  
*suçela*, 184.  
*susnigdha*, 47, 96, 127.  
*sūkṣma*, 15, 22, 23, 102, 154, 158.  
*sūkṣmāṅga*, 182.  
*sūtra*, III, 54, 135.  
*sūrpārā*, XXV, XXVI, 7, 80,  
 195.  
*\*sūryakānta*, XIX, XLVII, 137,  
 138, 197.  
*sūryakānti*, 167.  
*sopāra*, XXV, XXVI, 118.  
*sonabhubhuj*, 151, 158, 171.

*somâlaka*, XVII. 47. 52.

*saukṣmya*, 147.

\**saugandhi*, XVI. XXXVII.  
106. 113.

\**saugandhika*, XVII. XXXVII.  
XXXVIII. 26. 27. 60. 72.  
110. 111. 113. 120. 138. 159.  
161. 184.

\**saubhāgyakara*, 138.

*saurāṣṭra*, 7. 64. 80. 179.

*saurāṣṭraka*, 60. 64.

*saurāṣṭrika*, 19.

*saurpāraka*, 60.

*saurira*, 210.

*sthala*, 136.

*sthāna*, 82. 88. 136.

*sthāpana*, 131. 132.

*sthūla*, 64. 154. 190. 193.

*sthanūya*, XXIII. 153. 180.

*snigdha*, XXXIII. XXXIX.  
XLIII. XLIV. 22. 35. 49.  
57. 62. 64. 68. 72. 81. 96.  
98. 102. 109. 119. 120. 125.  
127. 134. 135. 154. 156. 161.  
163. 166. 176. 182. 184. 186.  
189. 190. 191. 193. 195. 199.  
200.

*snigdhatā*, 28.

*snigdhatra*, 188.

*snu*, 84.

*sneha*, 24. 29. 30. 45.

*spaṣṭa*, 200.

*sphaṭika*, XVI. XVII. XXXVIII,  
n. 5 (rubis). 8. 12. 26-28. 41.  
44. 56. 60. 69. 72. 81. 102.  
130. 131. 138. 167. 172. 195.  
197. 205. 206.

\**sphaṭikaprasūta*, *vbhara*,  
XXXVII.

*sphuṭa*, 27. 98. 110. 184. 191.  
199. 200.

*sphuṭika*, 147. 155.

*sphuṭita*, 9.

*sphuliṅga*, 43.

*sphoṭa*, XXXVI.

*smṛtisāroddhāra*, 178.

*srota*, 61.

*sraccha*, XXXIII. XLIV. 7. 35.  
47. 72. 102. 125. 134. 154.  
156. 166. 167. 182. 184. 186.  
189-191. 196. 199-201.

*sracchatā*, 172.

*srājātika*, 30.

*srarṇa*, 135. 193.

*svīd*, *sveday*, 104. 183.

\**hamsa*, 64.

*hamsagarbha*, XLVII. 137.  
138. 197.

\**hamsamālin*, 138.

*havi*, 182.

*haricchāya*, 106.

*harita*, 7. 35. 38. 126. 127. 135.  
179. 188.

*haritāpāṇḍura*, 179.

*haritāla*, 65.

*haritkāca*, 166.

*haridrā*, 8.

*hariçreta*, 182.

\**harihara*, 38.

*hasta*, 70. 71.

*hastasaṃjñā*, V. 79. 135. 136. 143.

*hāra*, 70.

*hārāphalaka*, 70.

*hikrā*, 213. (Cf. l'Erratum.)

*hiṅgula*, 110. 111. 184.

*hiṅgulaka*, 27.

*himacchāya*, 200.

*himarat*, 52. 60.

*himaçaila*, 7.

*himācala*, 195.

*himādri*, 167.

*himālaya*, XXV. 148. 167. 179.

*hina* (=kuruvinda), 120.

\**hira*, 137.

\**hiraka*, 148.

*hema*<sup>9</sup>, 49, 50, 52, 53, 127, 200.

201, *hema*, 87, *heman*, 103.

*hemakanda*, 135.

*hemakartar*, XV, 46.

*hemaja*, 80.

*haima*, 7, 19, 64, 65.

## II. INDEX ANALYTIQUE

ABEILLE (*ali*, *blhṛṅga*, *blramara*).

Nuance du saphir, 39, 120, 163; — du rubis, 72; — de la pierre de serpent, 73.

ÂBHĪRAS. Inhabiles à apprécier les gemmes, XLIX.

ACIDES. Employés pour éprouver les gemmes, XXX.

AÇOKA. Nuance du diamant, 61; — du rubis, 108, 159, 184; — du cristal de roche, 130, 168.

AGASTI. AGASTYA. Auteur mythique d'ouvrages sur les gemmes : *Agastimata*, X-XII; *Ratnaparīṣā*, XHI; *Ratnagaṣṭra*, XIV, n.

AGNI. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7, 61, 65.

*Agnipurāṇa*, XVIII, XIX.

AIGLE (Gēl d'). Nuance du saphir, XLII.

ĀJAYAPĀLA. Lexicographe cité, XXXI, XXXIII.

ALCOOL. Employé dans la fabrication des perles, XXXVII.

AMÉTHYSTE. XVIII.

AMULETTE. Voy. Index I : *māṅgalya*.

ANTIMOINE. Nuance du grenat, 54; du rubis, 72.

APPAYADIKṢĪTA. Auteur d'une *Ratnaparīṣā*, traité philosophique, XIV, n.

APPÉTIT. Excité par l'onyx, 38.

ARC-EN-CIEL (Gemmes ayant des reflets d'). Saphir, XLII. Diamant, 9, 13, 62.

ARÈRES du diamant. Voy. Index I : *dhāra*.

ARGENT. Valeur de l'hyacinthe et du corail exprimée en a, 135.

ARQUE. Défaut du saphir, XLIII.

AVORTEMENT. Cause par le diamant, XXIII, XXVIII.

BALA. ASURA dont le corps foudroyé se mue en pierres précieuses, XX, XXIV, XXXII, XXXVII, XLI, XLII, XLV, 43, 49, 52, 54, 55-57.

BALANCE, 99, 156-157.

BAMBOU (Tige du). Produit des perles, XXXI. Employée dans la fabrication du corail, 176. — Feuille de bambou : nuance de l'éméraude, 75, 188, 196; — de l'œil-de-chat, 14, 200.

BANNIÈRE (*dhraja*). Forme de la demeure de Ketu, 136.

BEHAB. Voy. PUNḌRA.

BENGALE. Un des gîtes du diamant, XXVI; — de l'éméraude, XLIV.

BÉTEL (Feuille de). Forme de la demeure de Mercure, 136.

BEURRE. Nuance de la perle, 65; — de l'hyacinthe, 71.

BIE de Bala, origine de l'émeraude.

XLIII, 33, 123, 188; — de l'onyx, 38.

BLANC. Voy. Index I : *aradūta*,  
*dharaḥa*, *grata*, *sita*.

BLU. Voy. Index I : *nīla*, *rinīla*.

BOUNDALKHAND. Mines de diamant  
du. XXVI.

BOURBEILL. Défaut de la perle.  
XXXIII, 23, 97, 155.

BRAHMANE. Voy. CASTES.

BRUN. Voy. Index I : *kapila*, *pīṭa*,  
*pīṭaga*, *labhara*.

BUDHA. Le diamant vert lui est  
consacré. 7. Forme abrégée de  
Buddhabhaya. X.

BUDDHABHAYA. VI-X.

BUDDHIVARA. Altération du nom de  
Buddhabhaya. IX.

BUTTES D'AIR. Défaut du diamant, 63.

CANAMBALA. ? . Gré du corail,  
XLVIII.

CAMBAYE. Pêcheries de perles du  
golfe de. XXXII.

CAMPHEE. Nuance de la perle du  
bambou, 69.

CARMIN. Nuance du rubis, 27.

CARTHAME. Fleur de. Nuance du  
rubis, 110.

CASTES des gemmes, XXII; — du  
diamant, XXVII; — du rubis,  
XXXIX; — du saphir, XLII; —  
de l'émeraude, 127; — de l'hyacin-  
the, 134, 189; — de la perle, 183.

CHYLAN. Produit la perle, XXXII;  
— le rubis, XXXVIII; — le  
saphir, XLII; — le topaze, XLV; —  
des perles artificielles, XXXVI; —  
des rubis faux, XL1.

CHAIR. Nuance du rubis, 181.

CHANDIVARA. Auteur de la *Ratna-  
vijaya*, XIV, n.

CHAR. Forme de la demeure de  
Saurine, 176.

CHYON. Composition du, 175. (Cl.  
l'Ératanu.)

CHEVEU. Défaut du diamant, 62.

CHINE. Produit le cristal de roche,  
XLVIII; — la cornaline, 55.

CHIVARAI. Pourrait être identifié  
avec le mont Vidūra ou Vālavāya,  
XLVII.

CHOG. Procédé de vérification, 90.

CHRYSOBERAL (*charbetana*). XVI.

CHULLA NAGPUR. Mines du, XXVI.

CHYLE de Bala, origine de la corna-  
line, 55.

CINABRE. Rubis dérivé du, XVI,  
XXXVII. Cf. VERMILLON.

CIRON. Employé dans la fabrication  
des perles artificielles, XXXVI.

CIVA (George de). Nuance du saphir,  
59, 119, 163.

COCCINELLE. Nuance du rubis, 26; —  
de la cornaline, 55; — de l'éme-  
raude, 196.

CORAS. ? . Bornes par le mont  
Vidūra, XLVI.

COSQUÉ. III. Produit une perle,  
XXXI. Nuance du diamant, 8, 81;  
— du bliṣṇa, 52; — du cristal de  
roche, 56; — du grenat, 197.

COSTERACONS. XXIV, 31; — du  
diamant, XXX; — de la perle,  
XXXVI, 173; — du rubis, XL1;  
— du saphir, XLIII; — de l'éme-  
raude, XLV; de l'œil-de-chat,  
XLVII; — du corail, XLVIII.

CORAIL. XLVIII. N'appartient pas à  
l'espèce *sphaṭika*, 131. Consacré à  
la planète Mars, 133, 175. Sa place  
dans le chaton, 137, 175. Perle de  
cette couleur, 155.

CORTANDE (Grain de). Diamant de  
cette forme, 63. Dimension de la  
perle de Pāṇḍya, 65.

CORNALINE (*radhiraḡsa*). XVI.

COUTEURS des pierres, XXI.

CR de Bala, origine de l'œil-de-chat,  
43.

CRISTAL DE ROCHE (*sphaṭika*). XLVII.

- Contrefaçon du diamant, XXX; — du saphir, XLIII; — de l'œil-de-chat, XLVII. Rubis dérivé du cr., XVI, XXXVII. Le kâṣāya variété du cr., XVII. Gemmes ressemblant au cristal : diamant, 8. 81; — perle, 69.
- ÇĪDRA. Voy. CASTRES.
- CUIVRE. Diamant cuivré consacré aux Maruts, 7. Provient de l'Himalaya ou du Surāṣṭra, 7. 60. — Perle de l'éléphant, 15. 92. 152; de Tāmraparṇi, 64. Défaut, 67. 182. Consacrée à Vāyu, 65. — Rubis de Tumbara, 29; d'Andhra, 106. — Saphir kṣatriya, 162; faux, 41. — Chrysoberyl, 49. — Corail, 193.
- Āṭṭaragga*. Liste de gemmes, XIX.
- CYGNE. Nuance de la perle, 61.
- DADRICIT. Origine des pierres précieuses, XX.
- DENTS de Bala, origine des perles, 18. 95.
- DEVAKA (?). Gîte du corail, XLVIII.
- Dertparāṇa*. Contient la légende de Bala, XX.
- DIAMANT. XXIV-XXXI; -- mahāratna de l'espèce sphaṭika, 131; — consacré à la planète Vénus, 133. 175; — sa place dans le chaton, 137. 175. — Topaze ayant le reflet du diamant, 169.
- DOIGTS (Langage des), V.
- DURETÉ. Qualité des gemmes, XXII.
- EAU. Employée pour la vérification des perles, XXXVI, et la fabrication des perles artificielles, XXXVII. Un des 3 ratnas, XV. Séparée du lait par le masāragarbha, XVIII. Diamant plus léger que l'eau, XXVIII-IX. XLVIII. Gemmes couleur d'eau : saphir, XLII; — émeraude, 126; — perle, 182. Défaut des gemmes (*jalagarbhatā*), 182. Eau du cristal de roche, XLVII, XLIX.
- ÉCLAIR (Gemmes comparées à l'). Diamant, 62. Perle, 68. Émeraude, 35.
- ÉCLAT. Qualité des gemmes, XXII.
- EFFETS des gemmes, XXIII.
- ÉLÉPHANT. Produit des perles, XXXI.
- ÉMERAUDE. XLIII. Variété du cristal de roche, XLVII. 130. Consacrée à la planète Mercure, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175.
- ÉPÉE (Gemmes ayant un reflet d'). Diamant, 61. 81. 81. Perle de serpent, 16.
- ÉTOILE. Éclat de la perle, XXXIII.
- EXPERT. III-VI.
- FACTITES du diamant. Voy. Index I : *aṅga, dala, pārga, phalaka*.
- FAUVE (Couleur). Voy. Index I : *harit, pūjara*.
- FEMELLE (Diamant), XXVIII.
- FEMMES. Quel diamant elles peuvent porter, XXVIII. Rendues fécondes par la topaze, 18.
- FER. Employé dans les contrefaçons du diamant, XXX. Émeraude ressemblant au fer, 34. Fer rouge, nuance du rubis, 161.
- FEU. Moyen d'éprouver le diamant et autres gemmes, XXX. 173. Prohibé, 41. Nuance du diamant, 62; — de la perle, 65; — du rubis, III. 161.
- FLEGME. Dis-sous par l'onyx, 38.
- FROTTEMENT. Moyen d'éprouver le rubis et autres gemmes, 173. 185.
- FUMÉE. Utilisée dans les contrefaçons de l'œil-de-chat, XLVII. Nuance du rubis, XI.
- GARANCE. Employée dans la contrefaçon de l'émeraude, XLV. Nuance du rubis, 110. 196; — du chrysoberyl, 49.
- Garudaparāṇa*. Contient le traité de Buddhahajña, IX-X.

GAZON. Nuance de l'émeraude, 34, 35.  
 GEAI (Aile de). Nuance de l'œil-de-chat, 44; — de l'émeraude, 126; — du saphir, 163.  
 GEHEL ZABARAH (Émeraudes du). XLIV.  
 GÎTES des pierres. XX  
 GOLCONDE (Mines de), XXVI.  
 GOMME. Employée dans la fabrication des perles artificielles, XXXVII  
 GOUTTE. Voy. Index I : *bindu*.  
 GRAISSE de Bala, origine du cristal de roche et du corail, 56, 57.  
 GRATAGE. Procédé pour vérifier le diamant, XXX.  
 GRAVIER. Défaut des gemmes, 23, 73; — du diamant, 62; — de la perle, 23, 65, 102; — de l'émeraude, 36, 124, 165; — du rubis, 160; — du saphir, 118, 162.  
 GRÉLONS (Perles ressemblant aux), 16, 94, 153.  
 GRENADE (Gemmes ayant la couleur de la) : corail, 135, 193; — cristal de roche, 130, 168; — perle, 65; — rubis, 26, 109, 181.  
 GRENAI (*palaka*), XVI, 51, 197.  
 GRIS. Voy. Index I : *cyama*.  
 HAÏDERABAD (Rubis de), XXXVIII.  
 HAZARIBAGH (Émeraudes de), XLIV.  
 HÉLIOTROPE (*jyotirasa*), XVIII.  
 HEMACANDRA. Lexicographe cité, XVI, XIX.  
 HEMADRI. Cite le *Garuḍa-Purāṇa*, X; — l'*Agastiprakṛta*, XI.  
 HEMAKANDA (Lac du mont), produisant du corail, XLVIII.  
 HIMALAYA. Un des gîtes du diamant, XXV; — de la perle, XXXII-III; de la topaze, XLV; — du cristal de roche, XLVIII; — du *bhīṣma*, 52.  
 HOMME (Pierre qui naît dans la tête de l'), XX.

HUILE. Utilisée pour la vérification des perles, XXXVI. — Huile de sésame employée dans la fabrication du corail, 176; — nuance du cristal de roche, 56.  
 HUITRE perlière, XXXI-II. — Adhérence à l'huitre, défaut de la perle, XXXIII.  
 HYACINTHE (*gomeda*), XVI, 47, 189, 197, 200. Variété du cristal de roche, XLVII. Contrefaçon du diamant, XXX. Consacré à Rāhu, 133, 175. Sa place dans le chaton, 137, 175.  
 INDIGO. Employé dans les contrefaçons du saphir, XLIII; — de l'émeraude, XLV. Nuance du saphir, 40, 119, 163; — du rubis, 27.  
 INDRA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7, 61, 65.  
 JASMIN. Nuance du *bhīṣma*, 53.  
 JASPE SANGUIN. Voy. HÉLIOTROPE.  
 JAUNE. Voy. Index I : *pāta*, *āpita*, *supita*, *pāṇḍura*.  
 JUBJUBIER (Fruit du). Nuance du chrysobéryl, 51. Dimension de la perle du bambou et du sanglier, 94, 95.  
 JUPITER (Planète). La topaze lui est consacrée, 153, 175, 193. Forme de sa demeure, 136.  
 KALABASTA (?). Gîte de la topaze, XLV.  
 KALĪṅGA. Un des gîtes du diamant, XXVI.  
 Kāmasūtra. Mentionne la ratnaparikṣā, II.  
 KARKA (?). Gîte de la topaze, XLV.  
 KATTHAVAR. Voy. SURĀṢṬRA.  
 KAUVERAVAR. Gîte de la perle, XXXII.  
 KAVERI. Gîte du cristal de roche, XLVIII.  
 KERU (nœud linaire). L'œil-de-chat lui est consacré, 133, 175, 193. Forme de sa demeure, 136.

- KOYA A. Un des gîtes du diamant, XXVI.  
 KOŪGA. Contrée où est situé le mont {Vidūra, gîte de l'œil-de-chat, XLVI.  
 KṢṢA. Nuance du saphir, 39.  
 KṢATRIYA. Voy. CASTES.  
 KṢEMENDRA. Prescrit au poète l'étude de la ratnaparikṣā, III.  
 LAIT. Séparé de l'eau par le masāragarbha, XVIII. Employé dans la fabrication des perles artificielles, XXXVII; — du corail, etc., 176. Coloré en bleu par le saphir, XLII. Rubis qui semble oint de lait, défaut, XXXIX. Rubis d'où le lait paraît jaillir, qualité, XXXIX.  
 LATION (Perle couleur de), défaut, XXXIV.  
 LAPIS-LAZULI (*lajavarta*), XVIII.  
 LAQUE. Employée dans les contre-façons de l'œil-de-chat, 41. Nuance du rubis, 27, 109, 111, 161, 181.  
 LIÈPRE. Causée par la perle et le saphir défectueux, 97, 119.  
 LIÈVRE. (Œil de lièvre, nuance du diamant de la 2<sup>e</sup> caste, 8. Sang de lièvre, nuance du rubis et du corail, 26, 57.  
 LIMPIDITÉ. Qualité des gemmes, XXII.  
 LOTUS. Lotus blanc, nuance du diamant de la 1<sup>re</sup> caste, 8; — du *bhīṣma*, 52; — du grenat, 197. — Lotus bleu, nuance du rubis, 161; — du saphir, 39, 120, 163. — Lotus rouge, nuance de la perle, 65; — du rubis, 27, 28, 72, 109, 161, 184. — Fibres du lotus, nuance du grenat, 54; — du cristal de roche, 56.  
 LUNE. La perle lui est consacrée, 133, 175, 193. — Forme de sa demeure, 136. — Gemmes comparées à la lune : diamant, 7, 81; perle, 65, 69, 102, 153, 156; *bhīṣma*, 53; cornaline, 55. Pierre de lune (*candrahānta*), XLVII. Perle ressemblant à la pierre de lune, 68. (Cf. l'Erratum.)  
 LAMPHE de Bala, origine du grenat, 51.  
 MAIGRE (Perle), XXXIII.  
 MAIN (Langage de la), V.  
 MÂLE (Diamant), XXVIII.  
 MALINTĀNA. Cité Buddhabhāṭṭa, X; — *Paṅastimata*, XI.  
 MANAB (Pêcheries de perles du golfe de), XXXIII.  
 MANU. Sens qu'il attribue à *manā*, XV. Cité par Buddhabhāṭṭa, 49-47.  
 MARS (Planète). Le corail lui est consacré, 133, 175, 193. Forme de sa demeure, 136.  
 MARUITS. Le diamant cuivré leur est consacré, 7.  
 MATAŪGA. Un des gîtes du diamant, XXV-XXVI.  
 MERCURE. a) *Metal*. Employé dans la fabrication des perles, XXXVI. Comparé au diamant, 99. — b) *Planète*. L'émeraude lui est consacrée, 133, 175, 193. Forme de sa demeure, 136.  
 MIEL (Gemmes ayant la couleur du): chrysobéryl, 49; cristal de roche, 130; grenat, 54; rubis, 108, 169.  
*Milindapañha*. Liste de gemmes XIX.  
 MISTUM. Nuance du corail, 135, 193; — du rubis, 27, 110, 181.  
 MIROIR. Employé pour mesurer l'éclat des rubis, 112.  
 MONNAIES. XXIII. Cf. Index 1 *kāśyapaṇa, dināra, rūpaka, vi-grahatūṅga*.  
 MOUCHE. Défaut du diamant, 62.  
 MOUSSE D'EAU. (Émeraude couleur de), XLIV.

MOUTARDE (Grain de), poids. Voy.

Index I : *sarṣapa*.

*Mucchakaṭikā* (L'auteur de la) connaît la ratnaparikṣā, III.

MUSCADE. Dimension de la perle de l'huître rukmiṇī, 96.

MYRRHE. Nuance du rubis, 72.

NACRE. XVIII. Employée dans la fabrication des perles. XXXVI-VII; — du rubis, du saphir, du corail, de l'émeraude, XLI. 176-178.

NĀRĀYAṆA PĀṇḍITA. Auteur du *Smṛtisāroddhāra*, XIII.

NÉPAL. Produit le cristal de roche. XLVIII.

NEUFRE (Diamant). XXVIII.

NOIR. Voy. Index I : *asita*, *kūrṣṇya*, *kālīkā*, *kṛṣṇa*.

NUAGE. Perle du nuage. XXXI. Gemmes couleur de nuage : *bhūṣma*, 53; diamant, 7; pierre de serpent, 139; rubis, 29; saphir, XLII-III.

OËIL-DE-CHAT (*vaiḍūrya*). XLV-VII. Contrefaçon du diamant, XXX; — du saphir. XLIII. Variété du cristal de roche, 130. Équivalent à la topaze, 48. Consacre à Ketu, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.

ONCTUEUSE (Surface). Défaut de l'émeraude, XLV; du diamant, 62.

ONYX (*reṣa*). XVII.

OR. Nuance du chrysobéryl, 49. 50; — du cristal de roche, 130; de l'émeraude, 35. 127. 199. Guirlande de bulles d'or et de gemmes, 70. Montures d'or, 37. 52. 133. Valeur en or du chrysobéryl, 51; — de l'œil-de-chat et du rubis, 135.

ORANGE. Nuance du rubis, 184.

ORGE (Grain d'). a) Défaut du diamant. b) Poids. Voy. Index I : *yara*. — Diamant en forme de grain d'orge, 61.

ORIGINE des gemmes. XI.

ORRIMENT. Utilisé dans la contrefaçon de l'émeraude. XLV. Nuance de la perle, 65.

OS de Vṛtra changés en perles. XXXII; — de Bala, en diamants, 6.

OUDH. Voy. KOÇALA.

PAÇUPATI. Auteur de la *Ratnamālā*, XIV, n.

PĀṇḍYA. Produit des perles, XXXII.

PĀṆINI. Sūtra sur l'étym. de « vaiḍūrya », XLVI.

PANNA (Mines de diamant de), XXVI.

PAON (Plumes du). Nuance de l'émeraude, 34. 126. 188. — (Plumes de la gorge) : nuance de l'œil-de-chat, 44. 196. 200; — de la pierre de serpent, 73; — du saphir, 40. 120. 163. 187.

PARALOKA. Produit des perles, XXXII.

PARURES. XXXVII. 132-133.

PEAU de Bala, origine de la topaze, 47. Maladies de la peau causées par le saphir defectueux, 163.

PELLICULES. Défaut du rubis, 29. 30.

PERLE. La p. dans le Veda, XV. XXXI-VII. N'appartient pas à l'espèce du cristal de roche, 131. — Consacrée à la Lune, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.

PERROQUET (Plumage de). Nuance de l'émeraude, XLIV; — de la cornaline, 55.

PERSE. Pays producteur de perles, XXXII, et de corail, XLVIII.

PIED-DE-CORNEILLE. Défaut du diamant. Voy. Index I : *kākapāda*.

PIERRE DE TOUCHE. XXX. 30. 46.

PIGEON (Œuf de). Volume et forme de la perle de la coque, 95. 153.

PLANÈTES. Leur relation avec les



- gemmes, 88, 133, 136, 137, 175, 193.
- POËTES. Doivent étudier la ratnaparikṣā, III.
- POIDS des gemmes, XXII, XXIII.
- POINTES du diamant, XXVII-VIII.
- POISSON. Produit une perle, XXXI. Œil-de-poisson, défaut de la perle, XXXIII. Écailles de poisson, employées dans la fabrication des perles, XXXVII.
- POLI. Qualité des gemmes, XXII.
- POLISSAGE, XXX-I.
- POULE (Œuf de). Volume de la perle du nuage, 152.
- POUSSIÈRE. Défaut de la perle, 23; — de l'émeraude, 125.
- PRIX des gemmes, XXIII.
- PUDRA. Un des gîtes du diamant, XXVI.
- RĀHU. L'hyacinthe lui est consacrée, 133, 175, 193. Forme de sa demeure, 136.
- RAIE. Défaut. Voy. Index I : *rekhā*. *Ratnaryacasāya* (Extrait du) dans un ms. de l'AM., XIV.
- RĀVAPAGĀṆḌĀ, fleuve de Ceylan où se trouvent le rubis, XXXVIII, et le saphir, XLII.
- RIZ. Employé pour la vérification du diamant, XXX, et de la perle, XXXVI; — dans la fabrication du corail, 176. Grain de riz, poids. Voy. Index I : *iṇḍula*.
- ROIS. Doivent étudier la ratnaparikṣā, II. Diamants qui leur sont réservés, 8.
- ROMAKA. Pays producteur de corail, XLVIII.
- ROSE DE CHINE. Nuance du diamant, 8; — du rubis, 26.
- ROUGE. Voy. Index I : *atirakta*, *ārakta*, *rakta*, *rāga*, *lohita*, *ṛṇa*, *surakta*.
- RUBIS, XVI, XXXVII sqq. Le premier des joyaux, XXIV, n. 2. Variété du cristal de roche, XLVII. Sa valeur, 234, — par rapport à l'émeraude, 37, 127-128, — et au saphir, 42. — Consacré au Soleil, 133, 175, 193. — Sa place dans le chaton, 137, 175, 193.
- SAFRAN. Nuance du diamant, 8; — de la perle, 96, 151; — du rubis, 27, 110, 111, 161, 196.
- SALEM (District de), XLVI-VII.
- Sāmañña Phala Sutta*. Condamne le métier d'expert en pierres fines, VI.
- SAṂLĀSAKA (?). Gîte du corail, XLVIII.
- SANG. Nuance du chrysobéryl, 49, 50; — du corail, 57; — du diamant, 9; — du rubis, 26, 111, 161. Sang de Bala, origine du rubis, 25, 105.
- SANGLIER. Produit une perle, XXXI.
- SANFAL. Nuance du cristal de roche, 130.
- SAPHIR, XVI, XLII-III. — Rapport de sa valeur à celle de l'œil de chat, 45. — Consacré à Saturne, 133, 175, 193. — Sa place dans le chaton, 137, 175, 193. — Cornaline de la couleur du saphir, 55.
- SATURNE (Planète). Le saphir lui est consacré, 133, 161, 175, 193. — Forme de sa demeure, 136.
- SEL. Employé pour la vérification des perles, XXXVI. Perle ressemblant au sel, 182, 199.
- SERPENT. Pierre de serpent, XX. Perle de la tête du s., XXXI. Morsure des s. guérie par l'émeraude, XXIII. Diamant en forme de gueule de s., 61. Émeraude couleur de s., 188.
- SHAN JAHAN. Son habileté à apprécier les gemmes, III.
- SILURE (Dos du). Nuance de la perle du poisson, 15.

SIMLA (Diamants trouvés près de).  
XXV.

SINGE. Diamant de cette couleur, 81.  
SOLEIL. Le rubis lui est consacré,

133. 175. 193. Forme de sa demeure.

136. Pierre de soleil (*saryakānta*).  
XLVII.

SOMABHŪHĪJ. Auteur d'un traité  
sur les gemmes, XII.

SOPĀRA. Voy. SŪRPĀRĀ.

SOUFRE (Rubis dérivé du), XVI.  
XXXVII.

*Sukharatryūha*. Liste de gemmes,  
XIX.

SURĀṢṬRA. Pays producteur de dia-  
mants, XXV, et de perles, XXXII.

SŪRPĀRĀ, SOPĀRA. Exporte des dia-  
mants, XXV. XXVI.

SVĀTĪ. Constellation qui préside à la  
formation des perles, XXXII.

TACHE. Voy. Index I : *mala*.

TAILLE. XXX-I.

TĀMRAPARṇĪ. Produit des perles,  
XXXII.

TAPTĪ, rivière dont les bords con-  
tiennent du cristal de roche,  
XLVIII.

TAVERNIER. III. V.

TÊTE du diamant, 84. 87.

TIGRE (Œil de). Diamant de cette  
couleur, 61.

TOPAZE. XLV. Contrefaçon du dia-  
mant, XXX. Consacrée à Jupiter,  
133. 175. 193. Sa place dans le  
chaton, 137. 175. 193.

TRAVANCORE (Monts de), XXXVIII.

TRIANGULAIRE. Diamant, 12. 61. 63.  
Perle, 22. 97. 155. Pierre de gre-  
nouille, 139. Demeure de Mars,  
136.

TURQUOISE (*pirojā. perojā*). XVIII.  
138. 197.

VACHE. Lait de vache, employé  
dans la fabrication du corail, etc.  
176 — Œil de v., nuance du sa-

phir, XLII. — Urine de v., em-  
ployée pour la vérification des  
perles, XXXVI; couleur de l'hyac-  
cinthe, 134. 171. 197. 200.

VAIṢYA. Voy. CASTES.

VAIRĀGARA (*Vairagarh*). Un des  
gîtes du diamant, XXVI.

VAJRA. Asura dont le corps foudroyé  
donne naissance aux gemmes,  
XXIV.

VĀLVĀYA (Mont). Gîte de l'œil-de-  
chat, XLVI.

VARĀHAMĪDRA. VI-IX. XV.

VARUṆA. Diamant et perle qui lui  
sont consacrés, 7. 61. 65.

VĀYU. Diamant et perle qui lui sont  
consacrés, 61. 65.

VEDA (Les pierres précieuses dans  
le). XV.

VEṄGANGA. Voy. VEṆĀ.

VEṆĀ. Rivière où se trouvent des  
diamants, XXVI.

VĒṢU (*Planète*). Le diamant lui est  
consacré, 133. 175. 193. — Forme  
de sa demeure, 16.

VERMILLOX. Employé dans la contre-  
façon du rubis, XLII, et du corail,  
XLVIII. Nuance du rubis, 161.  
Cf. CINABRE.

VERRE. Contrefaçon du diamant,  
XXX, du saphir, XLIII, de l'éme-  
raude, XLV, de l'œil-de-chat,  
XLVII. Nuance de l'émeraude,  
126. Perles artificielles ressem-  
blant à du verre blanc, 24.

VERT. Voy. Index I : *harit, harita*.  
VIDĒRA. Ville ou montagne d'où  
provient l'œil-de-chat, XLVI.

VINDHYA. Gîte du cristal de roche,  
XLVIII.

VIṢṬU. Diamant et perle qui lui sont  
consacrés, 61-65. — Nuance du sa-  
phir, 119. 163.

VITRIOL (Émeraude couleur de).  
XLIV.

- volume des gemmes en général, XXII, XXIII.  
 vyra. La perle est née de lui d'après l'Atharva-Veda, XXXII.  
 vyāḍi, auteur d'une recette pour la fabrication des perles, XXXVII.  
 yaçodhara, commentateur du *Kāmar-sūtra*, II.  
 yama. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7, 61, 65.  
 yavanas (Pays des), producteur de cristal de roche, XLVIII.  
 yeux de Bala, origine du saphir, 39, 116.  
*Yuktikalpatara*. Cite la RP. de Buddhahatṭa d'après le *Garuḍa-Purāṇa*, X. Définition du « kâ-śāya », XVII.
-



## ADDITIONS ET CORRECTIONS

---

- P. iv, l. 13, *lire* 332.
- P. xii, ll. 11 et 13, *lire* 321.
- P. xv, note 3, *lire* 341-344.
- P. xvi, l. 16, *lire* 174.
- P. xvii, l. 9, *lire* somālaka.
- P. xviii, l. 9, *lire* 93.
- P. xix, l. 16, *supprimer* III.
- P. xxvii, notes 3 et 4, *après* VM., *ajouter* LXXX.
- P. xxxiii, note 4, et p. xxxiv, note 1, *au lieu de* RPA., *lire* ARP.
- P. xl, l. 33, *au lieu de* 143, *lire* 145.
- P. xlii, ll. 7 et 13, *au lieu de* rubis, *lire* saphir.
- P. xlvii, l. 6. (Cette hypothèse contredit celle de Weber, qui identifie le mont Vidūra avec le Belur-Tagh. *Omina*, p. 326, et *Ind. St.*, xiii, 370; mais elle paraît mieux s'accorder avec Varāhamihira, BS. xiv, 14, qui place le *Vaṭṭūryadvīpa* dans l'Inde méridionale. Il est possible aussi que ce nom ait été appliqué à des lieux différents.)
- P. xlix, note 3. (Voici, d'après de nouveaux renseignements, le titre exact de la collection de Lapidaires de M. de Mély : *Histoire des sciences, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique et de l'Académie des sciences. Les Lapidaires de l'antiquité* : T. 1<sup>er</sup>, *Lapidaires chinois*. T. II, *Lapidaires grecs*. — Le tome 1<sup>er</sup> est sur le point de paraître.)
- P. lv. (M. Cecil Bendall m'a récemment signalé un traité de minéralogie compilé des auteurs sanscrits : le *Rasurājasundara*, par Dattarāma Chaube. Mathura, 1888-1891, 4 part.)
- P. 2, l. 13. (Notre édition a pour base la première famille : A, B, C.)
- P. 4, l. 8, *au lieu de* eiraḥ, *lire* ciraḥ.
- P. 6, l. 12, *lire* vajrapūrvā parikṣeyaṃ (*cf. Variantes*) ; — l. 32, *lire* cette Parikṣā commence par le diamant.

- P. 7, ll. 16 et 21, *lire* Kaliṅga; — l. 27, *au lieu de* bien, *lire* séjour.
- P. 8, l. 1, *lire* caṅkha.
- P. 9, l. 7, *lire* dhriyamāṇam.
- P. 11, l. 17, *lire* lakṣyālakṣyeṇa.
- P. 12, l. 2, *lire* svamūlyāc; — l. 8, *lire* bhūṣaṇāya.
- P. 14, l. 8, *lire* çeṣāṇy.
- P. 19, l. 3, *lire* nātinikṣṣṭa; — l. 6, *lire* ārāvaṇi. (*Cf. Variantes.*)
- P. 20, l. 15, *lire* guṇjāc.
- P. 21, l. 1, *lire* dharape.
- P. 25, l. 5, *lire* jetrā surāṇam; — l. 10, *lire* vikṣobhita.
- P. 27, ll. 11 et 30, *lire* kaṇṭakāri.
- P. 29, l. 7. (La ville de Kalaṇapura figure, comme siège d'un dhātugarbha, dans l'*Aṣṭamahācāityastotra* de Harṣa, p. p. Sylvain Lévi, *Actes du Xe congrès des orientalistes*, p. 200.)
- P. 30, l. 17, *lire* cāṇāyām.
- P. 31, l. 8, *lire* vijātīm.
- P. 32, l. 6, *lire* mūlyam.
- P. 40, l. 8, *lire* abhraka.
- P. 43, note, *lire* E. koratolaka.
- P. 47, l. 13, *lire* somālaka; — l. 18, *au lieu de* porte, etc., *lire* a une division nommée rūpaka.
- P. 52, l. 4, *lire* bhiṣmapāśāṇāḥ.
- P. 60, l. 27, *lire* hyacinthe.
- P. 62, l. 24, *au lieu de* arêtes, *lire* angles.
- P. 62, note, 1<sup>re</sup> colonne, *au lieu de* 20, 10, 18, *lire* 20, 18, 16.
- P. 68, l. 30, *au lieu de* de la lune, *lire* de la pierre de lune.
- P. 80, l. 4, *lire* tadvajreṇa; — l. 18, la foudre : *ajouter* de Çakra. (Dans *tadvajreṇa*, *tad* = çakrasya. Jeu de mots sur le double sens de *çakra* : puissant, Indra.)
- P. 82, l. 3, *lire* bahūpārjita.
- P. 86, l. 17, *lire* le prix est.
- P. 88, l. 13, *au lieu de* maṇḍali, *lire* maṇḍala (*cf. Variantes.*); — l. 33, *au milieu* : *ajouter* du cercle.
- P. 94, l. 11, *lire* pāñcajanyaśya.
- P. 97, l. 8, *lire* sāmānyāḥ.
- P. 101, l. 19, *lire* à 14 guṇjās.
- P. 108, l. 5, *lire* kāyam.
- P. 116, ll. 20, 21 et p. 117, ll. 20, 29, *lire* Kaliṅga.
- P. 119, l. 3, *reporter l'appel de note après* madhye.
- P. 123, l. 2, *lire* pañcamam.

- P. 125, l. 2, *lire* badhiro.  
 P. 127, l. 4, *lire* pitagyāmalā.  
 P. 128, l. 8, *lire* mūlyam ; — l. 9, *lire* lakṣaṇaṭṭh.  
 P. 133, l. 1, *lire* miṣṭrakam.  
 P. 134, l. 14, *lire* cikvaṇaṭṭh.  
 P. 135, l. 21, *lire* aṅgali.  
 P. 136, l. 3, *lire* saptaśṣa ; — ll. 17-18, *au lieu de* 342, 343, *lire* 343, 344.  
 P. 137, l. 17, *lire* varāhādī.  
 P. 138, l. 4, *lire* haṃsamālī ; — l. 22, *lire* cintāmaṇiṭṭh.  
 P. 139, l. 4, *lire* ratnam ; — l. 21, *lire* tāvan.  
 P. 146, l. 26, *lire* : Si quelqu'un, ignorant les qualités et les défauts, fixe maladroitement le prix, la foudre...  
 P. 162, l. 3, *lire* bhaved.  
 P. 163, l. 8, *lire* guṇāṭṭh.  
 P. 175, l. 7, *lire* : Manière de composer le chaton d'une bague ; — l. 17, *lire* : Tel est le chaton planétaire.  
 P. 176, l. 3, *lire* mardayed ; — l. 8, *lire* kvāthe.  
 P. 182, l. 2, *lire* vijñeyāc ; — l. 8, *correction* : kṣetrato yadbhavā.  
 P. 184, l. 4, *lire* piṇḍa ; — l. 15, *lire* guṇjā.  
 P. 186, l. 9, *lire* nilam ākhyātam ; — n. 3, *lire* niḥśāram.  
 P. 187, l. 7, *lire* nilam.  
 P. 188, l. 9, *lire* saṃsthitiṭṭh.  
 P. 193, l. 4, *lire* maṣṇakam.  
 P. 201, l. 7, *lire* ratnaparikṣā.  
 P. 206, l. 26, *lire* maṇiṭṭh.  
 P. 209, note 2, *remplacer le second A par B*.  
 P. 213, l. 15, *au lieu de* 85 d, *lire* 86 b.  
 P. 229, l. 15, *lire* māṣa, māṇa.  
 P. 236, l. 10, *lire* sūryabhātā.
-





# TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION .....	1
<i>Ratnaparikṣā</i> de Buddhabhadda .....	1
I. Diamant .....	1
II. Perle.....	14
III. Rubis.....	25
IV. Émeraude .....	33
V. Œnyx .....	38
VI. Saphir.....	39
VII. Œil-de-chat.....	43
VIII. Topaze .....	46
IX. Chrysobéryl .....	49
X. Bhiṣma .....	52
XI. Grenat .....	54
XII. Cornaline .....	55
XIII. Cristal de roche.....	56
XIV. Corail.....	57
<i>Bṛhatsaṃhitā</i> de Varāhamihira (LXXX-LXXXIII) .....	59
LXXX. Diamant .....	59
LXXXI. Perle.....	64
LXXXII. Rubis .....	72
LXXXIII. Émeraude.....	75
<i>Agastīmata</i> .....	77
I. Diamant.....	79
II. Perle.....	91
III. Rubis .....	105
IV. Saphir .....	116
V. Émeraude .....	123
VI. Cristal de roche.....	130
APPENDICE.....	134
<i>Navaratnaparikṣā</i> .....	141
I. Préambule.....	142

	Pages
II. Diamant . . . . .	148
III. Perle . . . . .	152
IV. Rubis . . . . .	159
V. Saphir . . . . .	162
VI. Émeraude . . . . .	165
VII. Cristal de roche . . . . .	167
VIII. Topaze . . . . .	169
IX. Œil-de-chat . . . . .	170
X. Hyacinthe . . . . .	171
XI. Corail . . . . .	172
XII. Manière de reconnaître les pierres fausses . . . . .	173
XIII. Manière de composer le chaton d'une bague . . . . .	175
XIV. Manière de fabriquer des pierres précieuses . . . . .	176
<i>Agastiyā Ratnaparikṣā</i> . . . . .	179
I. Diamant . . . . .	179
II. Perle . . . . .	182
III. Rubis . . . . .	184
IV. Saphir . . . . .	186
V. Émeraude . . . . .	188
VI. Hyacinthe . . . . .	189
VII. Topaze . . . . .	190
VIII. Œil-de-chat . . . . .	191
IX. Lapis lazuli . . . . .	192
X. Corail . . . . .	193
<i>Ratnasamgraha</i> . . . . .	195
<i>Laghu-Ratnaparikṣā</i> . . . . .	199
<i>Maṇimāhātmya</i> . . . . .	203
VARIANTES ET NOTES . . . . .	209
INDICES . . . . .	245
I. Index des mots sanscrits . . . . .	245
II. Index analytique . . . . .	265
ADDITIONS ET CORRECTIONS . . . . .	275









BINDING SECT. JUL 28 1972

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

PK  
3595  
F5

Finot, Louis  
Les lapidaires indiens



